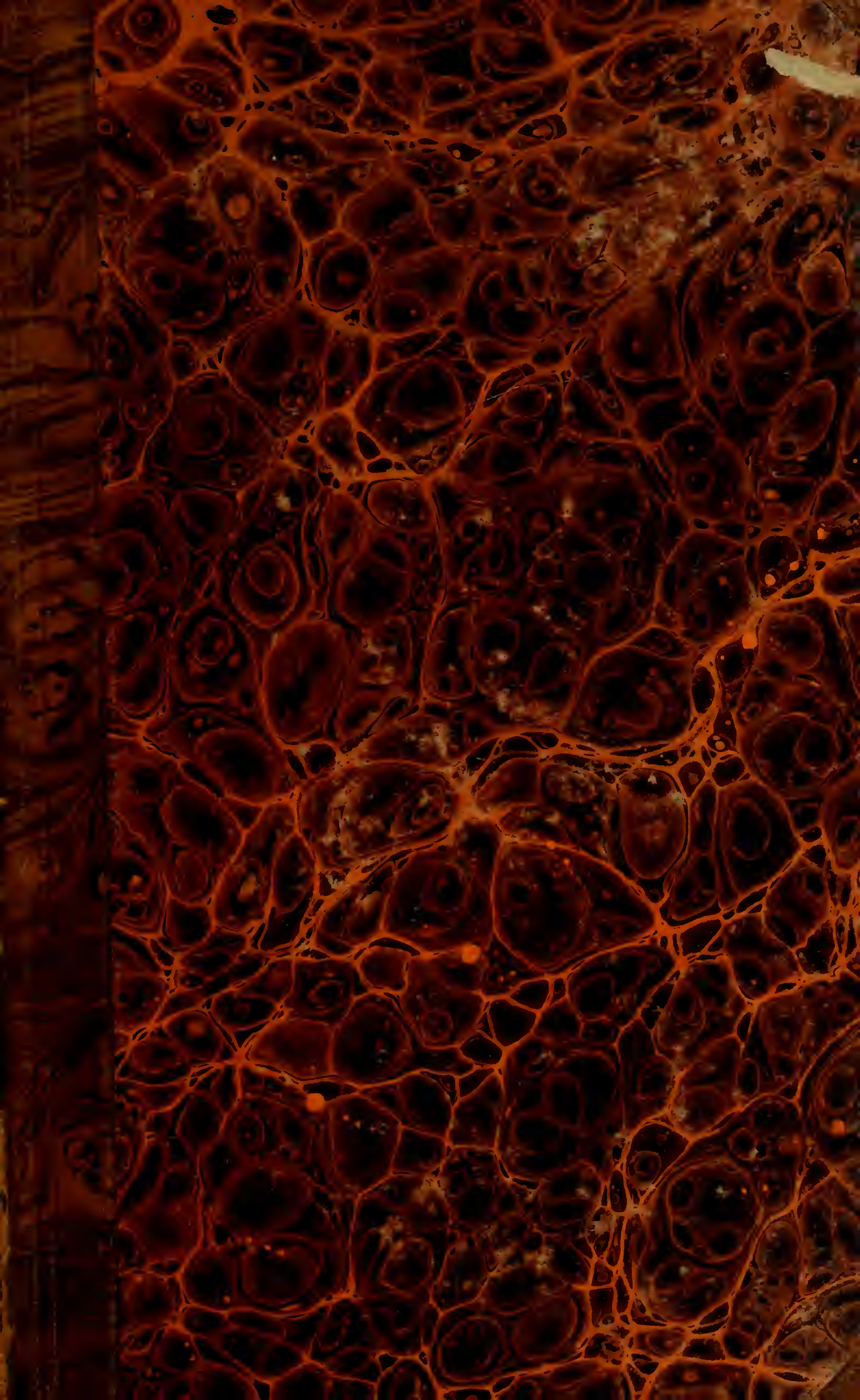
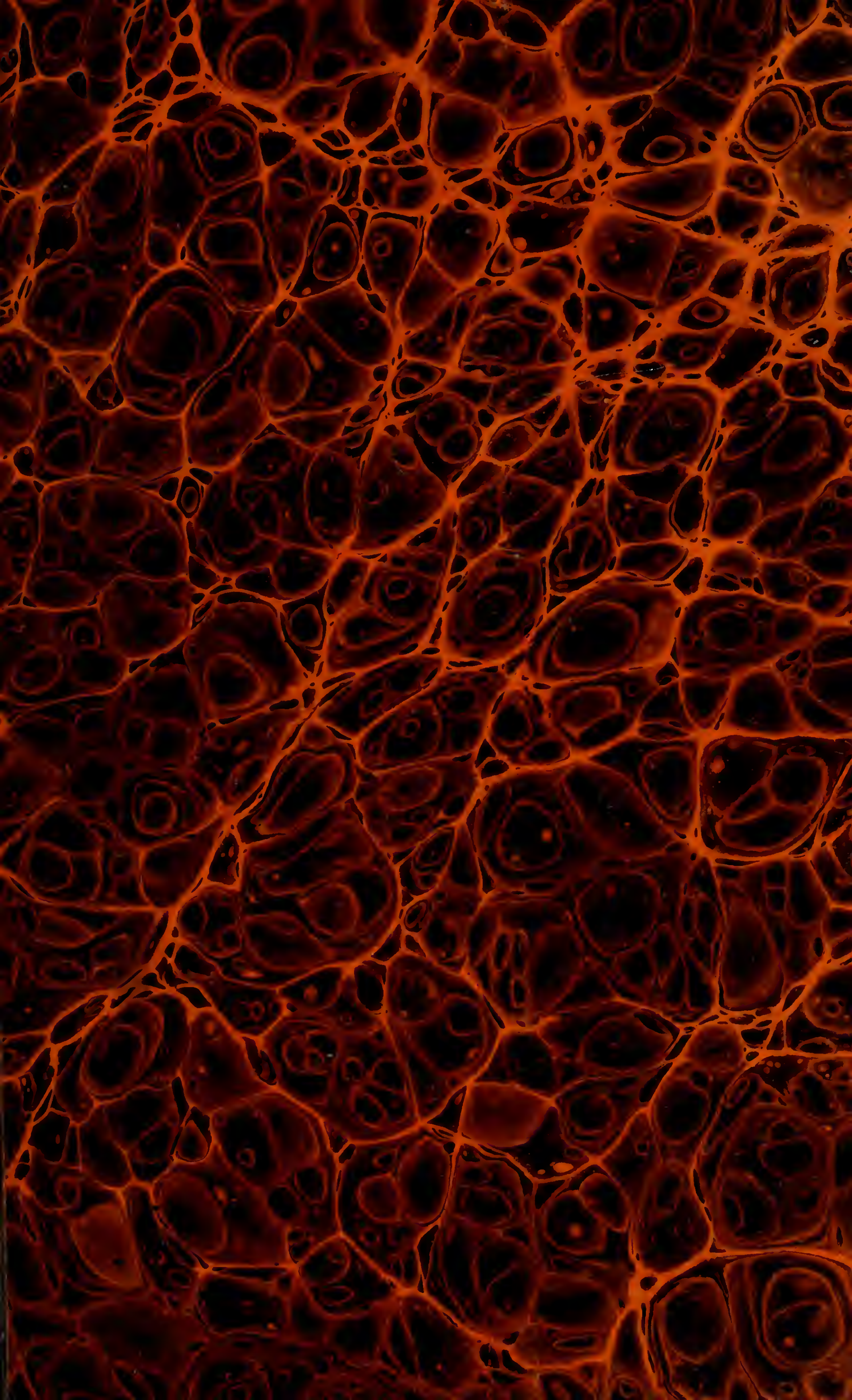



EX LIBRIS
ED. IPERS



CATALOGUE
DE LA BIBLIOTHÉQUE
D'UN AMATEUR.

TOME SECOND.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

1819.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÉQUE D'UN AMATEUR,

AVEC NOTES BIBLIOGRAPHIQUES, CRITIQUES ET LITTÉRAIRES.

TOME SECOND.

BELLES-LETTRES. — PREMIÈRE PARTIE.



A PARIS,

CHEZ ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD.

M. DCCC. XIX.

CATALOGUE

DE

MES LIVRES.

BELLES-LETTRES.

INTRODUCTION AUX BELLES-LETTRES.

Leonardus (Brunus) Aretinus de studiis et literis; accedit Virgilii Maronis Moretum. 1470, in-4. v.

Douze feuillets, sans chiffres, réclames, ni signatures, en assez mauvaises lettres semi-gothiques, de vingt-sept lignes à la page, du caractère employé par J. Ther Hoernen de Cologne, en 1470, dans *Sermo. ad Populum,* de même in-4. et du même nombre de lignes. Le volume finit au verso du douzième feuillet par ces mots : *Explicit moretum virgilij.*

Ce caractère, un peu plus fin, est à peu près copié sur celui qu'Ulric Zel de la même ville a employé dans un si grand nombre de petites pièces in-4., presque toutes sans date.

De ordine ac Methodo in scientia servandis, liber unus, nunc primum in lucem editus a Joanne Camillo Genuensi. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium,* 1561, in-4. mar. j. armes de De Thou.

Dans le même volume : *De recta Philosophandi ratione libri duo, ab Augustino Valerio episcopo ; item Prefationes ab eodem habitæ, quibus accessere ejusdem Opuscula quatuor eruditionis plena. Venetiis, Seb. et Joan. à Donnis,* 1581, in-4.

De la Manière d'enseigner et d'étudier les Belles-Lettres, par rapport à l'esprit et au cœur. Par M. Rollin. *Paris*, *Ve Estienne*, 1732, 4 vol. in-12, v. f. ancien.

Avec le Supplément qui manque dans beaucoup de ces exemplaires anciennement reliés.

De la Manière d'enseigner et d'étudier les Belles-Lettres, par rapport à l'esprit et au cœur. Par M. Rollin. *Paris*, *Ve Estienne*, 1740, 2 vol. in-4. Grand pap. mar. bleu du Levant.

Relié comme l'Histoire Ancienne et l'Histoire Romaine. L'exemplaire in-12 est aussi de reliure uniforme, et non moins bien conservé.

Ces éditions originales in-12 et in-4. sont fort estimées, et avec d'autant plus de raison que les suivantes ont été beaucoup trop négligées.

Si l'on avoit à douter que Rollin ait été janséniste, on en auroit ici une suffisante preuve. A la fin d'un de ces volumes in-4. se trouve un double feuillet manuscrit contenant une Protestation contre la Constitution *Unigenitus*, et un Appel au futur Concile général, acte dressé et signé par le curé de Saint-Etienne-du-Mont, et son clergé, le 26 septembre 1718, avec légalisation de l'officialité de Paris; et parmi les signatures est celle de Ch. Rollin, ancien recteur de l'Université, et professeur d'éloquence. Au reste, que nous ayons des jansénistes ou des molinistes, des royalistes ou des républicains, s'ils sont aussi honnêtes gens que ce vertueux professeur, la tranquillité du monde civil, politique et religieux n'en sera jamais troublée. Le poëte latin Coffin, principal du collége de Beauvais, est aussi l'un des signataires de cet acte.

Cours d'Étude pour l'instruction du Prince de Parme, par l'abbé de Condillac. *Aux Deux-Ponts*, 1782, 13 v. gr. in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

On sait que cette édition originale, datée de Deux-Ponts, 1782, fut imprimée à Parme, par Bodoni, de 1769 à 1773, et séquestrée avant sa publication sur la demande de la cour d'Espagne, mécontente de certains passages historiques qu'elle trouva trop hardis. Quelques exemplaires échappés au séquestre servirent à une très médiocre impression qui se fit à Deux-Ponts, en 1776, sous la date de Parme. Plusieurs années après, la cour de Parme sentant l'inutilité de tenir en séquestre un livre dont la réimpression étoit répandue de toutes parts, permit la vente de l'édition originale, en ordonnant néanmoins, pour ne pas mécontenter l'Espagne, que les frontispices seroient datés de Deux-Ponts,

1782, et que les passages les plus vifs seroient changés ou adoucis. Il existe en conséquence deux sortes d'exemplaires de ce livre, et ceux qui réunissent les anciennes feuilles conservées avec les cartons réimprimés, méritent comme de raison la préférence. A Parme, chez Bodoni, et à l'Imprimerie ducale, j'ai acquis la certitude qu'il n'existe aucun exemplaire avec des titres datés de Parme, 1775 ou 1776. Aussi, M. Lama, Catalogue de Bodoni, page 21, convient-il n'avoir jamais pu trouver ces premiers titres qui avoient dû être faits pour l'édition non corrigée; et il est très probable que le séquestre fut mis lorsqu'ils n'étoient pas encore imprimés. Pour ce qui est des cartons, M. Lama s'explique avec toute la retenue qu'y devoit mettre un Parmesan; mais on sait que la suppression n'a pas été tellement rigoureuse que l'on ne puisse trouver les anciennes pages dans un certain nombre d'exemplaires; elles sont toutes dans celui-ci, qui est choisi sur plusieurs, et orné de quelques portraits ajoutés. Ces doubles cartons sont réunis à la fin du treizième volume.

Hermanus Hugo S. J. de prima scribendi origine et universa rei literariæ Antiquitate, cui notas, opusculum de scribis, Apologiam pro Wæchtlero, præfationem et indices adjecit C. H. Trotz. *Trajecti ad Rhenum*, *Herm. Besseling*, 1738, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Édition la meilleure et la plus ample de ce traité savant et fort curieux. Elle se joint à la collection des *Variorum.*

Eduardi Bernardi Astronomiae professoris, Orbis eruditi Literatura a charactere samaritico deducta ab ipso edit. A. D. 1689. Restaurata et supplementis egregiis aucta a Carolo Morton, A. D. 1759, in-8. v. j.

Livre gravé en taille-douce; c'est un tableau fort bien fait, présentant un système hypothétique, mais ingénieux. Cette réimpression de 1759 est, pour ses augmentations et corrections, préférable aux exemplaires de 1689. Celui-ci est proprement coupé et ajusté sur des feuillets in-8.

Dans le même volume :

Conjectural Observations on the origin and progress of Alphabetic writing. *London*, 1772, in-8.

Principes de la Littérature par l'abbé Batteux. *Paris*,

Veuve Desaint, 1774-88, 6 vol. in-8. Grand papier, mar. bl. moire.

Cette cinquième édition est la meilleure, et les exemplaires en grand papier ne sont pas communs ; le dernier volume, De l'Arrangement des mots, imprimé en 1788, probablement à moindre nombre que les cinq autres, est le plus rare.

GRAMMAIRE.

Alphabets, Grammaires et Dictionnaires des Langues orientales, et de la Langue grecque.

Alphabetum hebraicum et graecum. (*Parisiis, circa* 1510), in-4. br. 8 feuillets.

Cette pièce est l'une des premières qui aient été imprimées à Paris dans ces deux langues. Je la crois de J. Frellon, qui imprimoit en 1510.

Linguarum duodecim Characteribus differentium Alphabetum, Introductio, ac legendi modus longe facillimus. Guilielmi Postelli Barentonij diligentia. *Parisiis*, *D. Lescuier*, 1538, in-4. v. br.

Linguarum orientalium Hebraicæ, Rabinicæ, Samaritanæ, Syriacæ, Græcæ, Arabicæ, Turcicæ, Armenicæ Alphabeta. *Parisiis*, *Vitray*, 1636, in-4. br.

Oratio Dominica in diversas omnium fere Gentium Linguas versa et propriis cujusque Linguae characteribus expressa ; editore Joanne Chamberlaynio. *Amstelaedami*, 1715, in-4. Ch. magna, mar. bl.

Édition meilleure et plus ample que celle de Londres, 1700 ; elle n'est pas commune; et, sur grand papier, c'est un livre de quelque importance.

Oratio Dominica in CLV. linguas versa et exoticis characteribus plerumque expressa. *Parmae*, *typis Bodonianis*, 1806, in-fol. cart.

L'un des livres les plus remarquables qu'ait imprimés l'habile Bodoni, de l'amitié de qui je tiens cet exemplaire. J'aimerois mieux qu'il n'eût pas triplé l'impression des préliminaires, qui y sont d'abord en françois, ensuite en italien, et puis encore en latin.

La préface a été écrite en italien par Bodoni, traduite en latin par l'abbé Tonani, et en françois par M. Moreau de Saint-Méry le fils, sauf quelques changements qui y furent faits par M. Jos. de Lama, suivant les intentions de M. le comte Méjan, sécrétaire des commandements du prince Eugène.

Grammatica chaldæa et syra, Immanuelis Tremellij. *Henricus Stephanus*, 1569, in-4. vélin.

Avec du papier blanc entre chaque feuillet, et beaucoup de notes, dont la plupart sont de la main de J. A. De Thou.

Didymi Taurinensis (Thomae Valpergae a Caluso) Literaturae copticae Rudimentum. *Parmae, ex Regio typographaeo*, (*sic*) 1783, in-4. Pap. fin, rel. en pap. mar. vert.

Il y a deux sortes d'exemplaires ; les uns, in-8., sur un papier azuré assez commun, et les autres, petit in-4., papier fin. Ces derniers sont préférables.

Recherches critiques et historiques sur la Langue et la Littérature de l'Égypte, par Et. Quatremere. *Paris, de l'imprimerie impériale*, 1808, grand in-8. Pap. vél. br.

Ouvrage curieux. Il contient entre autres choses utiles des notions précises sur les divers savants qui se sont occupés de la langue copte.

Thesaurus Cornucopiæ, et Horti Adonidis, græce. *Venetiis*, *in domo Aldi Romani summa cura : laboreq; præmagno*, 1496, in-fol. rel. à dos de mar. rouge, avec les initiales en or et en couleurs.

C'est un de ces volumes qui seront toujours précieux pour les hellénistes, par la réunion de quantité d'opuscules qu'on trouve difficilement ailleurs, et desquels cette édition, très imparfaite à beaucoup d'égards, est indispensablement consultée toutes les fois qu'il y a obscurité dans le texte, et incertitude dans les leçons. Il en est de même de presque toutes les éditions grecques données par Alde, et par quelques autres savants de ces premiers temps. Leurs textes ne sont plus les meilleurs ; mais ils

n'en sont pas moins des autorités souvent citées, et auxquelles il faut presque toujours se soumettre.

In hoc uolumine haec insunt. Theodori Introductiuæ grāmatices libri quatuor. Eiusdem de Mensibus opusculum sane quāpulchtū. (sic.) Apollonii grāmatici de Constructione libri quatuor. Herodianus de Numeris, graece. *Impressum Venetiis*, *in ædibus Aldi Romani*, 1495, in-fol. rel. à dos de mar. r.

Recueil précieux, et du même genre d'intérêt que le précédent volume. Voyez les Annales aldines.

Theodori Grammatices introductionis libri quatuor. Ejusdem de mensibus. Georgij Lagapeni de Constructione verborum, graece. *Florentiæ*, *in Aedibus Philippi Juntæ*, 1515, in-8. mar. r.

Ce volume ne contient pas toutes les pièces qui composent le recueil in-folio de 1495, ainsi que l'on peut en juger par l'énoncé du titre.

Theodori Grammatices libri IIII. De Mensibus liber ejusdem. Georgii Lecapeni de Constructione uerborū. Emmanuelis Moschopuli de Cōstructione nominum, & uerborum. Eiusdem de accentibus, graece. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae Asulani soceri*, 1525, in-8. mar. bleu, tabis, dent.

Les deux opuscules de Moschopulus sont ici imprimés pour la première fois; et les Junte, copiant cette édition l'année suivante, ajoutèrent à la leur le traité d'Hephaestion *de Metris*, pareillement inédit.

Theodori Grammatices libri IIII. De Mensibus liber eiusdem. Georgii Lecapeni de Cōstructione uerborum. Emmanuellis Moscopuli de Constructione nominum & uerborum. Ejusdem de Accentibus. Hephæstionis Enchiridion, græce. *Florentiæ*, *per hæredes Philippi Juntæ*, 1526, in-8. veau fauve.

Le traité d'Hephaestion *de Metris*, imprimé ici pour la première fois, forme une partie chiffrée à part, et que l'on trouve quelquefois séparément.

Chrysoloræ Erotemata, gr. lat. *Venetiis*, *per Peregrinum Bononiensem* (*De Pasqualibus*), 1484, in-4. mar. bleu.

Première édition, très rare, ainsi que tous les volumes indiqués dans cette page, et dans les six qui suivent.

Chrysoloræ Erotemata, gr. lat. *Vincentiæ*, *per Magistrū Leonardū de Basilea*, 1490, in-4. mar. vert.

Copie de l'édition précédente.

Chrysoloræ Erotemata, gr. lat. *Vincentiæ*, *per Magistrū Leonardū de Basilea*, 1491, in-4. mar. r.

Édition autre que celle de 1490, et du même imprimeur.

Chrysolorae Erotemata, graece. (*Absque ulla nota*). In-8. mar. bl. moire, riche rel.

Soixante-quatre feuillets. Édition imprimée à Rome ou à Venise, avant 1500.

Erotemata Chrysoloræ. De Anomalis verbis. De Formatione temporum ex libro Chalcondylæ. Quartus Gazæ de Constructione. De Encliticis. Sententiæ monostichi ex varijs poetis, græce. *Venetijs*, *in ædib. Aldi*, 1512, in-8. mar. r. dent.

Enchiridion grammaticalis introductionis ex diversis scriptoribus confectum. In hoc ipso libro hæc habentur. Erotemata Chrysoloræ. De verbis irregularibus. De Formatione temporum ex Chalchondyla. Theodori grammaticalis introductio. Herodianus de Encliticis. Sententiæ monostichæ ex diversis poetis. Catonis Romani Sententiæ instructivæ, quas græce vertit Maximus monachus Planudes, græce. *Florentiæ*, *impensis Philippi Juntæ*, *labore vero et dexteritate Bartholomæi Brisianei*, 1514, in-8. veau fauve.

Réimpression du précédent volume, avec quelques augmentations annoncées sur le titre.

Enchiridium grammatices. In hoc libro hæc sunt. Erote-

mata Chrisoloræ. De Anomalis verbis. De Formatione temporum Chalcondilæ. Theodori de Constructione. Herodiani de Encleticis. Sententiæ unius carminis ex diversis poetis. Catonis Romani Sententiæ quas trāstulit ex latina voce in græcam linguā Maximus monachus Planudes, græce. *Florentiæ, in aedibus Philippi Juntæ*, 1516, in-8. mar. bleu.

Copie de l'édition précédente, de 1514.

Erotemata Chrysoloræ. De Anomalis uerbis. De Formatione temporum ex libro Chalcondylæ. Quartus Gazæ de Constructione. De Encleticis. Sententiæ monostichi ex uarijs poetis. Cato. Erotemata Guarini. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1517, in-8. mar. bleu, moire, riche rel.

Les Junte avoient copié l'édition aldine, en y ajoutant quelque chose. A son tour, Fr. d'Asola s'empare des réimpressions juntines, et ajoute de plus à son volume *Guarini Erotemata*, publiés pour la première fois à Ferrare, en 1509. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, il en avoit été de même pour les diverses éditions de la Grammaire grecque de Théodore.

Erotemata Chrysolorae. De Anomalis uerbis. De Formatione temporū ex libro Chalcondylæ. Quartus Gazæ de Constructione. De Encleticis. Sententiæ monostichi ex uarijs poetis. Cato. Erotemata Guarini. De Tribubus Atheniensium. Et Symorijs, græce. *Venetiis, apud Federicum Turrisanum*, 1549, in-8. mar. vert, dent. n. r.

Réimpression soignée de l'édition de 1517, avec un seul feuillet d'additions à la fin.

Erotemata Guarini cum multis additamentis, et cum commentariis latinis. *Impressum Ferrariæ per me Joānē Mazochū*, 1509, in-8. mar. antiqué, riche rel.

Volume d'un haut prix. Les Commentaires latins de Virunio, qui forment plus de la moitié du volume, ne furent point réimprimés par les Alde dans les deux recueils ci-dessus indiqués, de 1517 et 1549. Cet

exemplaire est d'une ancienne reliure en maroquin découpé en écailles saillantes, d'un effet fort singulier.

Apollonij Alexandrei de Constructione. Magni Basilij de grammatica exercitatione, græce. *Florentiæ, in Aedibus Philippi Juntæ*, 1515, in-8. mar. r. armes de De Thou.

Constantini Lascaris Grammatica græca. *Impress. Vicentiæ per magistrū Leonardum de Basilea*, 1489, in-4. v. f.

Constantini Lascaris Bizantii Procemium de Nomine et Verbo, gr. (*Vicentiæ, per magistrum Leonardum de Basilea*, 1489), in-4.

Cette partie ou ce supplément de la Grammaire de Lascaris est encore plus rare que l'ouvrage même, de l'édition du même Léonard.

Constantini Lascaris Erotemata cū interpretatione latina. De lr̄is græcis ac diphthōgis et quēadmodū ad nos ueniāt. Abbreuiationes quibus frequentissime græci utuntur. Oratio Dominica & duplex salutatio Beatæ Virginis. Symbolum Apostolorum. Euangelium Diui Joannis Euangelistæ. Carmina Aurea Pythagoræ. Phocilidis uiri sapientissimi moralia. Omnia suprascripta habent e regione interpretationē latinā de uerbo ad uerbū. *Venetiis summo studio litteris ac impensis Aldi Manucii Romani*, 1494 et 1495, mar. bleu, moire, dent.

Premier livre d'Alde, avec date, et très probablement le premier par lui mis sous presse; les deux pièces, *Musaeus* et *Galeomyomachia*, sans date, mais publiées en 1494, ayant été commencées et terminées pendant l'impression de cet ouvrage de plus longue haleine; ce que prouve le caractère latin du *Lascaris*, déjà abandonné par Alde, dans le *Musaeus*. Les deux feuillets d'*errata* ne manquent pas à cet exemplaire, parfait en tous points.

Constantini Lascaris Byzantini de octo partibus orationis liber primus. Eiusdem de Constructione liber secundus. Eiusdem de nomine & uerbo liber tertius. Eius-

dem de pronomine secundum omnem linguā, & poeticū usum opusculum. Hæc omnia habent e regione latinam interpretationem ad uerbum fere propter rudes, ita tamen ut & amoueri, & addi possit pro cuiuscumq; arbitrio. — Cebetis tabula & græca & latina, opus morale, & utile omnibus, & præcipue adulescentibus. De literis græcis ac diphthongis & quēadmodū ad nos ueniāt Abbreuiationes, quibus frequentissime Græci utuntur. Oratio Dominica & duplex Salutatio ad Beatiss. Virginem. Symbolum Apostolorum. Euangelium diui Joannis Euangelistæ. Carmina Aurea Pythagoræ. Phocylidis Poema ad bene, beateq; uiuendum, omnia hæc cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. *Venetiis, apud Aldū*, in-4. sans date, mar. bl. d. de mar. fauve, dent.

Plus ample que l'édition de 1494, et plus rare que la suivante aldine, de 1512, qui est augmentée de trois traités *De Idiomatibus linguarum.*

Constantini Lascaris Bysantini de octo partibus orationis liber primus. Ejusdem de Constructione liber secundus. Ejusdem de Nomine et Verbo liber tertius. Ejusdem de Pronomine secundum omnem linguam et poeticum usum opusculum. Hæc omnia habent regione latinam interpretationem ad verbum fere propter rudes. *Lovanii, apud Theodoricum Martinum,* in-4. reliure antiquée, à compartiments.

Édition moins connue et moins précieuse, mais aussi rare que les deux précédentes.

Dans le même volume : *Isocratis orationes duae, Ibid.* 1522. *Fr. Philelphi Convivia erudita.*

Constantini Lascaris Institutiones universæ cum plurimis auctariis nuperrime impressæ, tanta diligentia, et rerum copia quanta nūq; alias, græce et latine. *Ferrariæ, per Joannem Maciochium Bondenum,* 1510, in-4. mar. r.

In hoc libro hæc habentur, Constantini Lascaris Byzantini de octo partibus orõnis lib. I. Eiusdem de Constructione liber secundus. Eiusdem de nomine & uerbo liber tertius. Eiusdem de pronomine in omni idiomate loquendi, ac ut poetæ utuntur opusculum. Hæc omnia habent e regione latinam interpretationem ad uerbum fere propter rudiusculos, ita tamen ut & amoveri, & addi possit pro cuiusq; arbitrio. = Cebetis Tabula & græca & latina, opus morale, & utile omnibus, & præcipue adulescentibus. De literis græcis ac diphthongis & quẽadmodũ ad nos ueniat. Abbreuiationes, quibus frequentissime Græci utuntur. Oratio Dominica & duplex Salutatio ad Beatiss. Virginem. Symbolum Apostolorum. Euangelium diui Joannis Euangelistæ. Carmina Aurea Pythagoræ. Phocylidis Poema ad bene, beateq; uiuendum. De Idiomatib. linguarum tres tractatus Joannis grammatici. Eustathii. Corinthi cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. *Venetiis, apud Aldum,* 1512, in-4. mar. bleu, d. de mar. orange, dent.

Constantini Lascaris Grammatica græca. *Florentiæ, Bernardus Junta, absque anno*, in-4. rel. à dos de mar. r.

Plus rare que l'édition de 1515, des mêmes imprimeurs. L'énoncé du titre est le même que celui de l'aldine de 1512.

Constantini Lascaris Bizantii de octo orationis partibus, una cum eiusdem authoris, & aliorum opusculis, atq; additionibus, &c. *Venetiis, per Joan. Ant. de Nicolinis de Sabio. Expensis vero Dñi Federici et Dñi Francisci Asulani,* 1540, in-8. vél.

Constantini Lascaris Byzantini grammaticæ Compendium. Adiectis in fine quibusdam opusculis ad græcæ linguæ

scientiam aptissimis. Cum latina interpretatione. *Venetiis*, 1557, *apud Paulum Manutium, Aldi F.* in-8. v. m.

Nul doute qu'il n'y ait surabondance dans cette réunion de tant d'éditions de la Grammaire de Lascaris ; mais enfin toutes sont précieuses, et si l'on y ajoutoit les deux de 1476 et 1480, qui sont, à la vérité, les plus intéressantes pour leur excessive rareté, et deux autres, des Junte, 1515, Melch. Sessa, 1521, on auroit, je crois, la totalité des éditions de cet important ouvrage. Tous ces exemplaires sont de la beauté la plus complète.

Fratris Vrbani Bellunensis ordinis minorum Institutiones grammaticæ græcæ. *Venetiis, in aedibus Aldi Manutii Romani*, 1497, in-4. rel. en mar. bleu, doublé de mar. jaune.

On sait que, dès 1499, ce volume étoit, comme disent les Anglois, *out of print*, et déjà difficile à trouver. Il est extrêmement rare, et ne se rencontre presque jamais en bon état; celui-ci est aussi beau qu'il pouvoit l'être en 1497.

Vrbani Bolzanii Bellunensis grammaticae Institutiones ad graecam linguam, à mendis quam plurimis, quæ paulatim ex impressorum irrepserant incuria, uindicatæ. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1557, in-8.

Eaedem. *Venetiis, Aldus*, 1560, in-8.

Eaedem. *Venetiis, Aldus*, 1566, in-8. mar. orange.

Ces trois éditions, peu communes, sont loin d'être précieuses comme celle de 1497, mais elles sont de beaucoup meilleures.

Aldi Manutii Romani grammaticae Institutiones graecae. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1515, in-4. mar. bleu, doublé de mar. orange et de moire, dent.

Livre fort rare, et dont il n'existe que cette édition. Ce n'est que depuis peu de temps, peut-être même seulement depuis la publication des Annales aldines, que l'on distingue nettement les diverses grammaires grecques ou latines, soit d'Alde, soit imprimées par lui, soit d'autres éditions des mêmes temps; et enfin que l'on n'est plus incertain sur les différentes pièces qui doivent composer chacun de ces rares volumes.

Ces livres de préceptes grammaticaux dans lesquels on ne trouve pas un mot en langue vulgaire, paroissent avoir été faits pour des étudiants déjà habitués à parler soit grec, soit latin, bien que sans en connoître les principes, comme chacun de nous connoît et parle sa langue maternelle, sans avoir besoin de savoir même qu'il existe des grammaires. Sans cette supposition d'une connoissance antérieure et d'habitude, comment expliquer l'usage si long-temps établi d'écrire les grammaires dans la langue qu'elles enseignent? Nos étudiants feroient un bel accueil à cette Grammaire grecque d'Alde, à celle qu'il a faite pour le latin, aux *Rudimenta* de Despautère, à la Grammaire grecque de Lascaris, dépourvue de sa version latine, enfin, aux ouvrages alors usités, et reconnus comme bons; pour ne point parler du *Doctrinale*, et autres mauvaises grammaires justement et depuis long-temps réprouvées. Je gagerois même que plus d'un professeur chargé d'enseigner les éléments du grec, se reconnoîtroit assez mal dans certaines pages de ces livres qui ne seroient pas accompagnés d'une interprétation latine ou françoise.

Rudimentorum graecorum libri duo, gr. *Parisiis, apud Guil. Morelium*, 1551, in-4. mar. vert.

Pièce de trente-neuf pages, fort rare. Elle est reliée à la suite de *Hephestio de Metris*, 1553.

De puerili græcarū literarum Doctrina liber. Lodoico Enoco authore. *Oliua Roberti Stephani* (*Parisiis*), 1555, in-8. vél.

Paralipomena grammaticarum gr. linguæ Inst. Item animadversiones in quasdam grammaticorum gr. traditiones, autore Henr. Stephano. (*Genevae*), 1581, in-8. vél.

Francisci Vergaræ de græcæ linguæ Grammatica, lib. v. Adjecta sunt per auctorem tribus libris medijs scholia non pœnitenda. Item admonitio de operis ordine, simulque de ejus perdiscendi modo, & de græcanici studij ratione. Opus nunc primum ad complutensem editionem excusum ac restitutum. *Parisiis, apud Guil. Morelium in græcis typographum regium, et Bernardum Turrisanum, in Aldina Bibliotheca*, 1557, in-8. mar. bl. Cum anchora aldina.

Nicolai Clenardi Institutiones linguae graecae cum scholiis et praxi P. Antesignani. *Venetiis, in aedib. Manutianis*, 1570, in-8. dem. rel.

Institutiones grammaticae linguae graecae, auctore Petro Johanne Nunnesio Valentino. *Barcinone, vidua Huberti Gotardi*, 1590, in-8. vélin.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Sylloge Scriptorum qui de linguae graecae vera & recta pronunciatione commentarios reliquerunt, videlicet, Adolphi Mekerchi, Theodori Bezae, Jacobi Ceratini, & Henrici Stephani. Sigeb. Havercampi Dissertatio de literarum graecarum scriptura & forma. *Lugd. Batav. Ger. Potuliet*, 1736, 2 vol. in-8. fig. rel. en pap. maroquin, n. r.

Le Jardin des Racines grecques, mises en vers françois, par Lancelot, seconde édition. *Paris*, *Le Petit*, 1664, in-12, v. br.

Ammonius de adfinium vocabulorum Differentia. Accedunt Opuscula nondum edita, Eranius Philo de Differentia significationis. Lesbonax de Figuris grammaticis. Incerti scriptores de Soloecismo et Barbarismo. Lexicon de spiritibus dictionum, ex operibus Tryphonis, Choerobosci, Theodoriti, &c. selectum. Ammonium, ope Ms. primæ editionis aldinæ, & aliunde, emaculavit & notis illustravit, reliqua ex codd. Mss. bibliothecae Lugduno-Batavae nunc primum vulgavit Ludovicus Casparus Valckenaer. *Lugduni Batavorum*, *J. Luzac*, 1739, petit in-4. papier fort, demi-rel.

Ammonius de adfinium vocabulorum Differentia, graece. Cum selectis L. C. Valckenarii notis atque animadversionibus edidit suasque observationes adjecit Christoph.

Frid. Ammon Baruthinus. *Erlangae*, *sumtibus Joh. Jac. Palmii*, 1787, in-8. rel. en pap. mar. bl. n. r.

Doctrina Particularum linguae graecae auctore et editore Henrico Hoogeveen. (*Amstelod.*) *e typographeo Dammeano*, 1769, 2 vol. in-4. Ch. mag. rel. à dos de mar. rouge, n. r.

Francisci Vigeri Rotomagensis de præcipuis graecae dictionis Idiotismis liber cum animadversionibus Henrici Hoogeveeni et Joannis Caroli Zeunii. Edidit et adnotationes addidit Godofredus Hermannus. *Lipsiae*, *sumptibus Caspari Fritschii*, 1802, in-8. Pap. fort, mar. bl. moire, dent.

Cette réimpression et la suivante ont, sur les éditions antérieures, le même genre de supériorité que les éditions de Gregorius Corinthius, et de Maittaire *de Dialectis*. Sur le meilleur papier, tous ces volumes ne se trouvent plus que difficilement.

Lamberti Bos Ellipses graecae. Cum priorum editorum suisque observationibus edidit Godofredus Henricus Schaefer. *Lipsiae*, *Weidmann*, 1808, in-8. Pap. vél. dos de mar. r. n. r.

Gregorii Corinthii et aliorum grammaticorum libri de dialectis linguae graecae. Quibus additur nunc primum editus Manuelis Moschopuli libellus de vocum passionibus. Recensuit et cum notis Gisb. Koenii, F. J. Bastii, J. F. Boissonadi suisque edidit God. H. Schaefer. *Lipsiae*, *J. A. G. Weigel*, 1811, 2 vol. in-8. Gr. papier vélin, dos de mar. r. n. r.

L'édition de 1766 n'est pour ainsi dire qu'une ébauche en comparaison de celle-ci, rendue plus ample et infiniment plus correcte par les soins réunis de trois savants du premier ordre en ce genre de littérature.

Graecae linguae Dialecti recognitae opera Michaelis Maittaire. Post Joh. Fred. Reitzium qui praefationem et

excerpta ex Apollonii Dyscoli grammatica addiderat totum opus recensuit emendavit auxit Frid. Guil. Sturzius. *Lipsiae,* 1807, in-8. Pap. vél. d. de mar. r. n. r.

Cette nouvelle édition, dont les exemplaires en papier vélin sont devenus rares, remplace très avantageusement les précédentes de 1706-1738-1742, auxquelles elle est à tous égards préférable; les textes cités y sont souvent plus exacts, les citations indiquées d'une manière plus commode; et les notes du nouvel éditeur complètent en quelque façon l'ouvrage primitif.

Frid. Guil. Sturzii de Dialecto macedonica et alexandrina liber. *Lipsiæ*, *Jo. Aug. G. Weigel*, 1808, in-8. Pap. fin, dos de mar. r. n. r.

Henr. Stephani Dialogus de bene instituendis græcæ linguæ studiis. Ejusdem alius Dialogus de parum fidis græcæ linguæ magistris. Et, de cautione in illis legendis adhibenda. *Excudebatur anno* 1587, in-4. vélin.

Henricus Stephanus de Abusu linguae graecae. *H. Steph.* 1573, in-8. mar. bl.

Julii Pollucis Onomasticon, græce. *Venetiis, apud Aldum*, 1502, in-fol. rel. à dos de mar. r.

Première édition.

Julii Pollucis Vocabularium, græce, edente Antonio Francisco. *Florentiæ, apud Bernardum Juntam*, 1520, in-fol.

Relié avec *Stephanus de Urbibus*, d'édition des Junte.
Bel exemplaire.

Julii Pollucis Onomasticum graece & latine. Post egregiam illam Wolfgangi Seberi editionem denuo immane emendatum, suppletum, & illustratum. Praeter W. Seberi notas, accedit Commentarius Gothofredi Jungermanni, alius Joachimi Kuhnii. Omnia contulerunt, &c. J. H. Lederlinus et Tiberius Hemsterhuis. Cum indicibus novis, iisque locupletissimis. *Amstelaedami, ex officina*

Wetsteniana, 1706, 2 vol. in-fol. Charta magna, relié en vélin.

Hesychii Dictionarium græcum. *Venetiis*, *in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1514, in-fol. mar. r.

Première édition, faite sur un manuscrit reconnu unique et qui, de notre Bibliothéque royale, est retourné en 1815 à la Bibliothéque de Saint-Marc, à Venise.

Hesychii Dictionarium, graece. *Florentiæ*, *per hæredes Philippi Juntæ*, 1520, in-fol. v. f.

Hesychii Lexicon, græce, cum notis doctorum virorum vel editis antehac, nunc auctis et emendatis, vel ineditis. Suas animadversiones perpetuas adjecit Joannes Alberti, cum ejusdem Prolegomenis, et adparatu Hesychiano. *Lugduni Batavorum*, *apud Samuelem Luchtmans*, 1746-66, 2 vol. in-fol. Ch. mag. dos de mar. r. non rogné.

Malgré le mérite de cette édition, on en désire encore une meilleure, et j'entends les savants hellénistes faire des vœux pour que quelque habile Allemand trouve un libraire assez courageux pour se charger d'une telle réimpression. Ainsi soit-il! Mais ces louables opérations ruinent leur homme quand un Mécène ne vient pas généreusement combler le déficit résultant de si lourdes entreprises.

J'ai été propriétaire d'un exemplaire en grand papier de cette édition, faisant partie d'un choix de livres que m'avoit vendus M. Brunck, et dont les amples marges étoient chargées de notes de sa main. Peu de temps après, il désira que je lui cédasse ces deux volumes, qui, disoit-il, avoient été pour lui le travail de quinze années. Je les lui abandonnai avec empressement, et sans y mettre aucun prix, quoique j'eusse été bien charmé de les conserver. Je croyois qu'il les alloit garder et continuer son travail; point du tout: au bout de trois mois, je les revis chez un libraire de Paris, qui les expédioit en Allemagne, où M. Brunck venoit de les vendre!

Hesychii Lexicon ex codice Ms. Bibliothecae D. Marci restitutum et ab omnibus Musuri correctionibus repurgatum, sive Supplementa ad editionem Hesychii Alber-

tinam, auctore N. Schow. *Lipsiae, in officina Weidmania*, 1792, in-8. Pap. fort, rel. à dos de mar. r. n. r.

Volume très utile, et représentant le précieux et unique manuscrit en tout ce qui n'avoit pas été assez respecté par Musuro, le premier éditeur d'Hesychius. Il supplée autant qu'il est possible au manque d'une édition complète et sans reproches.

Glossae sacrae Hesychii graece ex universo illius opere in usum interpretationis Libr. Sacr. excerpsit, emendavit, notisque illustravit. Jo. Chr. Gottlieb Ernesti. *Lipsiae*, *Weidmann*, 1785, in-8. Pap. fin, dos de mar. rouge, n. r.

Suidæ Lexicon, graece, edente Demetrio Chalcondyla. *Mediolani, impensa et dexteritate D. Demetrii Chalcondyli*, *Joannis Bissoli Benedicti Mangii Carpensium*, 1499, in-fol. mar. bleu, doublé de mar. orange, dent.

Cette première édition, faite par un savant du premier ordre, n'est pas extrêmement rare; mais il seroit bien difficile d'en trouver un plus bel exemplaire.

Suidas, graece. *Venetiis*, *Aldus*, 1514, in-fol. vélin.

Édition faite sur un autre manuscrit que la précédente; elle est quelquefois meilleure, mais dans plus d'un passage elle laisse beaucoup à désirer.

Suidæ Lexicon, græce et latine, textum græcum cum manuscriptis codicibus collatum a quamplurimis mendis purgavit, notisque perpetuis illustravit: versionem latinam Æmylii Porti innumeris in locis correxit; indicesque auctorum et rerum adjecit Ludolphus Kusterus. *Cantabrigiæ*, *Typis Academicis*, 1705, 3 vol. in-fol. Charta magna, veau marbré.

Corrigée dans plus de dix mille endroits, cette savante édition a cependant été sévèrement critiquée. On reproche surtout à Kuster d'avoir supprimé, comme interpolations vicieuses, beaucoup de mots qui existent dans les éditions antérieures, et qu'il auroit dû admettre dans la sienne, sauf à donner dans ses notes telles explications qu'il auroit jugées conve-

nables. Il voulut depuis rétablir tous ces mots dans un supplément qui auroit aussi contenu une immense quantité de corrections nouvelles sur la totalité du texte; mais la mort l'empêcha de réaliser cet utile projet. Il n'est pas à présumer que de long-temps personne ose se charger de la pénible tâche d'une telle réimpression, avec la version, les notes, et autres accessoires indispensables.

Cet exemplaire a quelques notes de la main de Brunck.

Harpocrationis Lexicon decem oratorum. Nic. Blancardus emendavit, disposuit, latine vertit, ac elenchum veterum scriptorum adjecit. Phil. Jac. Maussaci notæ, et Henrici Valesii. *Lugd. Batavor.* 1683, in-4. Ch. mag. veau br.

Johannis Zonarae et Photii Lexica ex codicibus manuscriptis nunc primum edita observationibus illustrata et indicibus instructa a J. Aug. H. Tittmann et God. Hermann, graece. *Lipsiae*, *Crusius*, 1808, 3 vol. = Libellus animadversionum ad Photii Lexicon. Scripsit J. Fried. Schleusner. *Lipsiae*, *Vogel.* 1810, 1 vol. Ensemble 4 vol. in-4. Grand papier vélin collé, dos de mar. r. n. r.

Première édition; publication importante et depuis long-temps désirée. Les exemplaires en papier vélin sont en très petit nombre, et celui-ci est peut-être le seul qui existe en papier vélin collé.

Etymologicum magnum, cum Marci Musuri praefatione graeca. *Impressum Venetiis, sumptibus Nicolai Blasti, hortatu Annae, filiae Lucae Notarae magni ducis Constantinopolitani, opera Zachariae Calliergi.* 1499, grand in-fol. veau fauve.

Édition magnifique et rare. Sur le premier feuillet est écrit,

Sum Beati Rhenani nec muto Dominum.
Basileae, An. M. D. XIII.

Cet exemplaire a dernièrement appartenu à un autre helléniste non moins savant, R. Fr. Ph. Brunck, dont le nom est sur la reliure.

Magnum Etymologicum græcæ linguæ, nunc recens summa

adhibita diligentia excusum, & innumerabilibus penè dictionibus locupletatum, græce. *Venetiis*, *apud Federicum Turrisanum.* 1549, in-fol. v. br.

Cette édition est, ainsi que l'annonce son titre, plus ample que la précédente. A la fin est relié l'opuscule suivant :

Gentium et Familiarum Romanarum Stemmata, Richardo Streinnio auctore. Henr. Stephanus, 1559.

Idem Etymologicum. *Ibidem.* 1549, in-fol. mar. r.

Ce volume est enrichi de nombreuses notes de la main de Saumaise, d'un des Valois, et de J. B. Gibert.

Etymologicon magnum; seu magnum grammaticæ penu : in quo & originum & analogiæ doctrina ex veterum sententia copiosissime proponitur, &c. græce, nunc recens adauctum : opera Friderici Sylburgii. *E Typographeio Hieronymi Commelini*, 1594, in-fol. mar. jaune, armes de De Thou.

Cette édition, devenue peu commune, est plus correcte que les deux précédentes; elle a en outre d'utiles notes, avec un ample *Index*, ce qui la fait beaucoup rechercher, et lui a donné un assez haut prix, quoiqu'elle soit imprimée sur mauvais papier d'Allemagne. Une édition plus récente, de Venise, 1710, contient dans le texte des augmentations qui auroient été mieux accueillies, si l'on eût eu le soin de les distinguer par quelque signe typographique, comme avoit fait Fed. Turrisan, dans la sienne de 1549. On a aussi eu le tort de n'y pas réimprimer l'*Index* de Sylburge.

Etymologicum magnum, &c. *Lipsiae*, 1816, in-4. Papier vélin, relié à dos de mar. r. n. r.

Copie complète et très soignée de l'édition de Sylburge, mais imprimée sur papier d'Allemagne plus mauvais encore. Cet exemplaire est du petit nombre de ceux que l'on a tirés sur papier vélin.

Magnum ac perutile Dictionarium. Quodquidem Varinus Phavorinus Camers Nucerinus episcopus ex multis variisq; auctoribus in ordinem alphabeti collegit, graece. *Romae*, *Zach. Calliergi*, 1523, 2 vol. in-fol. vélin.

Gros livre imprimé à longues lignes, presque sans alinéa, et par

conséquent d'un usage fort pénible. Cette édition, la première, est belle et fort rare; les deux suivantes de 1538 et 1712 sont plus amples, et surtout la dernière.

Joannis Crastoni Lexicon graeco-latinum. *Vincentiae*, *Bertochus*, 1483, in-fol. mar. vert.

La première édition est in-folio, sans date, et très probablement imprimée à Milan, vers 1481.

Dictionarium græcum copiosissimum secundum ordinem alphabeti cum interpretatione latina. Cyrilli Opusculum de dictionibus, &c. *Venetiis in ædibus Aldi Manutii Romani.* 1497, in-fol. mar. rouge, dent.

Alde a-t-il voulu faire passer ce livre comme étant son ouvrage? c'est ce qu'il est difficile de croire, parce que Alde étoit un homme d'honneur; mais quelle qu'ait pu être son intention, il n'en est pas moins certain que depuis long-temps ce Dictionnaire n'est connu que sous son nom, et réputé son ouvrage. Il est bien vrai aussi que dans tout le volume il n'y a rien, pas un mot qui puisse rappeler l'auteur véritable. Crevenna y a été trompé avec bien d'autres, et il donne comme la première cette édition de 1497.

Dictionarium graecum cum interpretatione latina, omniũ, quæ hactenus impressa sunt, copiosissimum. Collectio dictionum, quæ differunt significatu, per ordinem literarum. Dictiones latinæ græce redditæ. Ammonius de similibus & differentibus dictionibus, & multa alia. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae Asulani soceri*, 1524, in-fol. mar. vert.

Exemplaire de Grolier, dont la signature est sur le dernier feuillet: *Jo. Grolierij Lugdunensis et amicorum*, mais sans initiales peintes. Cette édition, considérablement augmentée, est cependant tenue pour moins précieuse que la précédente.

Thesaurus Linguae graecae, ab Henrico Stephano constructus. *Henr. Stephani Oliva.* (1572), 5 vol. — Glossaria duo, e sinu vetustatis eruta : ad utriusque linguae cognitionem & locupletationem perutilia. Item, de atticae linguae seu dialecti idiomatis comment. Henr.

Steph. Vtraque nunc primùm in publicum prodeunt. *Excudebat Henr. Stephanus.* 1573, ensemble 6 vol. in-fol. Ch. maxima, v. br.

Il est maintenant bien reconnu qu'il y a de cet important ouvrage deux éditions distinctes, l'une sans date, et l'autre de 1572, mais telles cependant que non-seulement les volumes, mais même les feuilles des deux éditions peuvent se confondre et se combiner ensemble, sans le plus léger inconvénient. Le volume des Glossaires n'a été imprimé qu'une fois, aussi est-il bien plus rare que tous les autres volumes.

Cet exemplaire de l'édition sans date est en très grand papier, bien complet, et d'une beauté parfaite. Les deux volumes suivants sont reliés de même.

Appendix ad Thesaurum graecæ linguæ ab Henr. Stephano constructum; et ad Lexica Constantini & Scapulæ. Studio & labore Danielis Scott. *Londini*, 1745, 2 vol. in-fol. v. br.

Eilhardi Lubini Clavis græcæ linguæ. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* 1664, in-12, mar. r. n. r.

Phrynichi Eclogæ nominum et verborum atticorum, cum versione latina Petri Joannis Nunnesii et ejusdem ac Davidis Hoeschelii notis : ut et notis Josephi Scaligeri in Phrynichum et Nunnesii notas. Curante Joanne Cornelio de Pauw, qui notas quoque suas addidit. *Trajecti ad Rhenum, apud Joannem Evelt.* 1739, in-4. relié en pap. mar. bl. n. r.

Thome magistri per alphabetum, hoc est elementorum ordinem attici eloquii, Elegantie, græce. *Romae, Zacharias Calliergi*, 1517, in-8. v.

Première édition, rare.

Thomæ magistri Onomaton atticum ex dispositione Nicolai Blancardi, cum vetustis et novis doctorum virorum animadversionibus. Collegit partim, digessitque J. Steph. Bernard qui et suas notas adjecit. *Lugduni Ba-*

tavorum, *P. Vander Eyk.* 1754, gr. in-8. dos de mar. r. non r.

Ce livre est d'un format plus grand que l'in-8. ordinaire, ce qui l'a fait quelquefois annoncer comme étant en grand papier.

Moeridis atticistae Lexicon atticum cum J. Hudsoni, Steph. Bergleri, Claud. Sallierii, aliorumque notis secundum ordinem Msstorum restituit emendavit, animadversionibusque illustravit Joannes Piersonus. Accedit Aelii Herodiani Philetaerus e Mss. nunc primum editus : item ejusdem fragmentum e Mss. emendatius atque auctius, graece. *Lugd. Batav. P. Vander Eyk.* 1759, in-8. dos de mar. orange, n. r.

Grammaires et Dictionnaires de la Langue latine.

Auctores latinae linguae in unum redacti corpus. Adjectis notis Dionysii Gothofredi, cum indice generali. *Genevae*, 1602, in-4. vélin.

Il est bon d'annexer ce volume au suivant, avec lequel il complète d'autant la collection des anciens grammairiens latins.

Grammaticæ latinæ auctores antiqui, quorum aliquot nunquam antehac editi, reliqui ex manuscriptis codicibus ita augentur et emendantur, ut nunc primum prodire videantur, opera et studio Heliæ Putschii. Cum Indicibus locupletissimis. *Hanoviæ*, *typis Wechelianis*, 1605, in-4. Pap. fin. relié en vél.

Recueil très estimé et auquel Putschius, son savant éditeur, auroit ajouté des notes si la mort ne l'eût pas enlevé en 1606, à l'âge de 25 ans. Ce volume est rare, et l'infériorité du papier ordinaire donne d'autant plus de prix aux exemplaires en papier fin, qui eux-mêmes ne sont pas très beaux.

Marci Terentii Varronis quae supersunt ex libro quem de lingua latina ac verborum origine conscripsit, Fragmenta. Eiusdem de analogia libri tres : quos nitori pris-

tino restituēdos curauit Michael Bentinus, &c. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1529, in-8. réglé, v. br.

M. Terentii Varronis pars librorum quattuor et viginti de lingua latina, ex bibliotheca Antonii Augustini. *Romae, apud Vincentium Luchinum*, 1557, in-8. v. f.

Édition estimée et rare. L'exemplaire est d'une riche reliure ancienne, avec la signature de J. A. De Thou.

Dans le même volume :

Adriani Turnebi Commentarii et emendationes in libros M. Varronis de lingua latina. Parisiis, Gabr. Buon, 1566. = *Josephi Scaligeri J. Caes. filii conjectanea in M. Terentium Varronem de lingua latina. Parisiis, Rob. Stephanus*, 1565.

M. Terentii Varronis Opera quæ supersunt. In lib. de ling. lat. conjectanea Josephi Scaligeri, recognita et appendice aucta. In libros de re rust. notæ ejusdem Jos. Scal. non antea editæ. Adr. Turn. Comment. in lib. de lingua latina : cum emendationibus Ant. Augustini. Item P. Victorii Castigationes in lib. de re rustica. (*Genevae*), 1573, *excudebat Henr. Stephanus*, in-8. vél.

On sait que cette édition, fort estimable d'ailleurs, est surtout remarquable par une note de Jos. Scaliger, sur des vers de Muret, qu'il croyoit être de l'ancien poète comique Trabea, part. 2, pag. 211-12, note qui n'a pas reparu dans les impressions suivantes.

M. Terentii Varronis Opera omnia quæ extant. Cum notis Josephi Scaligeri, Adriani Turnebi, Petri Victorii, & Antonii Augustini : his accedunt Tabulæ naufragii, seu Fragmenta ejusdem auctiora & meliora. *Durdrechti, Joan. Berewout*. 1619, in-8. vél.

Rare édition, que l'on fait entrer dans la collection des *Variorum*.

Festi Pompei liber de Significatione nominum anticorum. *Venetiis, Johannes de Colonia et Johannes Manthen de Gherretzem*, 1474, in-4. mar. r.

Troisième édition, la première est de Milan, 1471.

M. Verrii Flacci quae extant. et Sex. Pompei Festi de verborum significatione, lib. xx. in eundem Festum annotationes. Index rerum obiter dictarum. Ex bibliotheca Antonij Augustini. *Venetiis, apud Joannem Mariam Bonellum.* 1559. in-8. mar. bl.

A la fin du volume est la date de 1560.

M. Verrii Flacci quae extant, et Sexti Pompei Festi de verborum significatione libri xx. Josephi Scaligeri, Julii Caesaris filii in eosdem libros castigationes recognitae et auctae. *Lutetiae, apud Mamertum Patissonium, in officina Rob. Stephani.* 1586, in-8. mar. vert antiqué, richement doré en plein. Armes de De Thou.

Reliure précieuse et d'une conservation parfaite. Je doute que les brillants chefs-d'œuvre de nos relieurs modernes, soit de Paris, soit de Londres, puissent de même se conserver plus de deux siècles en aussi bon état.

Nonii Marcelli compendiosa Doctrina de Proprietate sermonum. *Venetiis*, 1478, in-fol. vélin.

Quatrième édition; la première est de 1471, sans nom de lieu.

Nonius Marcellus de proprietate sermonis, et Fulgentius Placiades de prisco sermone, cum duobus locupletibus indicibus, et notis virorum doctissimorum. *Parisiis, apud Ægidium Beys.* 1583, in-8. mar. vert. armes de De Thou.

Prisciani grammatici Opera. *Venetiis Johannes de Colonia et Johannes Manthen de Gherretzem.* 1476, in-fol. vél.

Troisième édition avec date; la première est de 1470, sans indication de lieu, mais imprimée à Venise par Vindelin de Spire.

Habes hoc volumine Candide Lector Prisciani Cæsariensis grāmaticoꝝ omnium longe principis de octo partibus orationis libros. xvi. De constructione earundem partium libros. ii. Super. xii. Virgilij uersus librum. De

accentibus opusculum. De ponderibus & mensuris opusculum & poema elegantissimũ. De p̄exercitamentis rhetorices, p̄cæpta ex Aphthonio trãslata. De uersibus comicis librum. Rufini de metris comicis & numeris oratorijs cõmentarium perutile. Hæc omnia primum acri judicio Nicolai Bucinensis castigata, mox ab Antonio Francino Varchiensi iterũ cognita, &c. *Florẽtiæ, per Hæredes Philippi Juntæ*, 1525, in-4. vélin.

Prisciani grammatici Caesariensis Libri omnes. De octo partibus orationis libri XVI, deq; earumdem Constructione lib. II., &c. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1527, in-4. v. br. armes de De Thou.

Laurentii Vallae, de Elegantia latina libri sex. *Venetiis, Nicol. Jenson*, 1471, in-4. mar. bleu, dent.

Quoique d'une forme plus allongée, même que certains in-fol., cette édition est in-4., et l'exemplaire étant rempli de témoins, ou feuillets non rognés, il établit bien exactement la véritable dimension du volume.

Laurentii Vallae Elegantiarum latinae linguae libri sex; Tractatus de reciprocatione sui et suus. *In aedibus Sorbonae.* (*Parisiis, per Ulricum Gering*), 1471, in-fol. mar. r. dent.

Édition non moins rare que la précédente. Une autre, de la même année, imprimée à Rome, et réputée la première, est d'une plus haute valeur.

Laurentii Vallae Elegantiarum libri sex, eiusdem de reciprocatione sui et suus Libellus plurimum utilis : &c. *Venetiis, in aedibus haeredum Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1536, in-4. mar. bl. tabis, dent.

Valerii Probi grammatici de scripturis antiquis compendiosum Opusculum. *Parisiis, apud Simonem Colinaeum.* 1543, in-8. mar. r. armes de De Thou.

Dans le même volume :

Jac. Gohorii de Usu et Mysteriis notarum Liber. Parisiis, 1550.
Liber de Notis, sive de Arte notaria. Parisiis, 1550.

Aldi Manutii Romani Rudimenta grammatices latinae linguae. De literis graecis & diphthōgis, & quemadmodū ad nos ueniāt. Abbreuiationes, quibus frequenter Græci utuntur. Oratio Dominica, & duplex Salutatio ad Virginem gloriosiss. Symbolum Apóstolorum. Diui Joannis Euangelistæ. Euangelium. Aurea Carmina Pythagoræ. Phocylidis Poema ad bene, beateq; uiuendum. Omnia hæc cum interpretatione latina. Introductio perbreuis ad hebraicam linguam. *Venetiis*, *Aldus*. 1501, in-4. mar. bleu, moire, dent.

Première édition, extrêmement rare, et qui manque à la plupart des collections aldines, même les plus complètes. Cet exemplaire vient du bibliographe Panzer.

Aldi Manutii Romani institutionum grammaticarum lat. libri quatuor. *Venetiis, apud Aldum*, 1508, in-4. rel. à dos de mar. r.

Deuxième édition, presque aussi rare que la précédente.

Aldi Manutii Grammatica latina. (*Tusculani*, *Alex. Paganinus*), in-8. demi-reliure.

Sans date, et même sans titre. Je serois porté à croire que cette édition n'en a point. Elle est inconnue à tous les bibliographes, et je n'en ai jamais rencontré aucun autre exemplaire. Panzer, sans l'avoir vue, la cite, tome VIII, p. 559, comme édition aldine, d'après la *Serie* dont les premiers auteurs ont mal examiné ce même exemplaire, dans la collection de Brienne, de qui il me vient. Il est cependant impossible de méconnoître les caractères serrés et bizarres d'Alessan. Paganino.

Eadem. *Aldus*, 1514, in-4. mar. bleu, moire dent.

Eadem. *Florentiæ*, *per Hæredes Philippi Juntæ*, 1519, in-4. vélin.

C'est de cette édition que Fr. D'Asola assure, dans une des préfaces

de Tite-Live, qu'il y a des exemplaires portant faussement l'ancre et le nom d'Alde; fraude que se permirent plusieurs fois les Giunti. Je possède un volume d'Ovide ainsi contrefait, mais je n'en ai jamais vu aucun de cette grammaire.

Eadem Grammatica latina. *Aldus*, 1523, in-4. vélin.

Eadem. *Parisiis*, *Robertus Stephanus*, 1531, in-4. v. m.

Eadem. *Venetiis*, *Paulus Manutius*, 1558, in-8. demi-rel.

Eadem. *Paulus Manutius*, 1559, in-8.

Eadem. *Paulus Manutius*, 1561, in-8. cart.

Eadem. *Aldus*, 1564, in-8. demi-rel.

Eadem. *Aldus Manutius Pauli F. A. N.* 1568, in-8.

Eadem. *Aldus*, 1575, in-8.

Les exemplaires datés de 1576 sont de l'édition de 1575, avec un nouveau titre.

Donatus pro Puerulis. In-4. goth. mar. bleu.

Trente-six feuillets, vingt lignes à chaque page, avec signatures.

Les caractères de ce petit volume sont évidemment mobiles, mais néanmoins tout à fait semblables aux caractères fixes de l'une des deux tables de bois du Donat, qui, de la bibliothéque de La Vallière, ont passé dans la Bibliothéque royale. Il est imprimé en rouge et noir, et d'une conservation parfaite. On y a ajouté une épreuve imprimée des deux tables.

Cinq anciens feuillets de Vélin, imprimés en caractères gothiques. Ils sont placés entre des feuillets de parchemin blanc, formant un vol. in-4. rel. en mar. bl.

Le premier de ces feuillets est un fragment d'une édition inconnue de Donat, en lettres gothiques et mobiles, du genre de celles des tables de bois du duc de La Vallière, mais plus petites. Elles ne ressemblent à aucun des fragments que possède la Bibliothéque royale, ni à aucun des modèles gravés dans divers livres bibliographiques.

J'avois d'abord cru cette édition faite en caractères fixes, mais un nouvel examen m'a convaincu du contraire.

Les quatre autres appartiennent à une édition également inconnue du *Doctrinale* de *Alex. de Villa Dei*, en lettres mobiles et gothiques. Ces caractères, d'une mauvaise fabrication, sont de même genre que ceux

des quarante-trois pages mobiles du *Speculum humanæ Salvationis*, mentionné ci-dessus, tome Ier, page 22. Ils ont aussi du rapport avec les lettres plus mauvaises encore d'un Donat dont Meerman donne un *specimen*, pl. 2; et comme je les crois importants pour l'histoire de l'ancienne typographie des Pays-Bas, j'en aurois fait ici graver quelques lignes, si je n'avois la facilité de les pouvoir faire connoître par l'indication d'un autre livre exécuté avec ces mêmes caractères. Il est à la vérité extrêmement rare, mais au moins il existe ailleurs que chez moi *. C'est un recueil d'opuscules théologiques et littéraires de *Guill. de Saliceto*, *J. de Turrecremata*, et du pape Pie II, *Aeneas Sylvius*. Il se trouve dans le Catalogue d'Ourches, n° 531, dans le Catalogue Mack-Carthy, n° 2400, mais imparfait de moitié, et dans notre Bibliothéque royale. Enfin ici est un exemplaire très beau et bien complet, dont il sera parlé avec quelques détails, dans ce même volume, à la suite des éditions d'Homère.

Donatus Minor. In-fol. mar. rouge.

Dix-huit feuillets dont le premier est blanc, trente et une lignes à chaque page, sans chiffres ni réclames. Ce volume est imprimé en gros caractères demi-gothiques, et sur un papier de fabrique allemande. Il n'est pas à notre Bibliothéque royale, et je n'ai pas encore découvert à quel imprimeur on peut l'attribuer. Ce caractère, qui a quelques rapports avec ceux de Schoyffer, n'est point dans les alphabets anciens donnés par Braun.

Aelii Donati de octo Partibus orationis, editio secunda: cum Servii & Sergii doctissima interpretatione suis locis inserta. Eiusdem Donati de barbarismo & solœcismo. Ex secunda emissione. *Parisiis, ex officina Roberti Stephani.* 1534, in-8. réglé, cart.

Dans l'édition qui suit, de 1549, le commentaire est supprimé, et l'ouvrage, aussi en latin, est réduit à une forme plus élémentaire; mais dans celle de 1561, qui vient après, le latin est accompagné, phrase par phrase, d'une traduction françoise; et dans les recueils suivants on va voir aussi quelques traités de grammaire latine écrits en françois. On commençoit donc à sentir qu'il étoit absurde de ne pas employer la langue vulgaire pour donner des préceptes d'une langue inconnue.

* Notre Bibliothéque royale possède aussi deux feuillets SUR VÉLIN de cette même édition du *Doctrinale*, mais tellement dégradés qu'ils sont presque illisibles.

Cinq pièces en un vol. in-8. rel. en mar. rouge.

1. Aelii Donati de octo orationis Partibus Libellus. *Lutetiae, Robert. Stephanus*, 1549.
2. Les Principes et premiers Élémens de la langue latine, etc. *Paris, Robert Estiene*, 1549.
3. Principia, sive prima linguæ latinæ Elementa, etc. *Lutetiæ, Rob. Steph.* 1549.

C'est la traduction du morceau précédent.

4. Naturae verborum. *Ibid.* 1546.
5. Rudimenta Johannis Despauterii. *Ibid.* 1549, in-8.

Ces cinq pièces sont bien conservées, ainsi que tous les recueils suivants.

Huit pièces en un vol. in-8. rel. en ancien v. fauve.

1. Aelii Donati de octo Partibus orationis Libellus, in dialogi formam Latinam et Gallicam redactus, in gratiam puerorum. *Lutetiae, ex officina Roberti Stephani*, 1561.
2. Rudimenta latino-gallica, cum accentibus. *Ibid.* 1564.
3. Principia, siue prima linguae latinæ elemēta, pueris facilè instituendis commodissima. *Ibid.* 1561.
4. Les Principes et premiers Élémens de la langue latine, par lesquels tous ieunes enfans seront facilement introduiz en la congnoissance d'icelle. *Paris, en la maison de François Estienne*, 1546.
5. De la manière de tourner en langue françoise les Verbes actifs, passifs, etc. *Paris, de l'imprimerie de Robert Estienne*, 1567, in-8.
6. Naturæ Præpositionum ex Prisciano. *Parisiis, apud Franciscum Stephanum*, 1540. — Naturæ interiectionum. *Ibid.* 1540.
7. Disticha de Moribus, nomine Catonis inscripta, cum latina et gallica interpretatione, etc. Dicta sapientum. *Lutetiae, ex officina Roberti Stephani*, 1567.
8. De Moribus in mensa servandis Libellus, Ioanne Sulpitio Verulano authore, etc. *Ibid.* 1564.

Douze pièces en un vol. in-8. en mar. bl.

1. Principia elementaria, Iuvenibus maxime accommoda : quibus naturæ verborum subnectuntur. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1540. Huit feuillets non chiffrés.
2. Les Principes et premiers Elementz de la langue latine, par lesquelz

tous jeunes enfans seront facilement introduitz à la congnoissance d'icelle. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1539. Huit feuillets non chiffrés.

3. Naturæ nominum, ex Prisciano præcipue collectæ. In adolescentulorum gratiam. *Parisiis, imprimebat Francisco Stephano fratri Robertus Stephanus*, 1538. Douze feuillets chiffrés.

4. Naturæ pronominum, in adulescentulorum gratiam, ex Prisciano collectæ. *Parisiis, apud Franciscum Stephanum*, 1537. Douze feuillets chiffrés, dont le dernier tout blanc.

5. Naturę verborū ex Prisciano. *Parisiis, imprimebat Francisco Stephano privigno Simon Colinæus*, 1538. Douze feuillets non chiffrés.

6. Naturæ participiorum, ex Prisciano, in gratiam adolescentulorum. *Parisiis, excudebat Simon Colinæus, sumptibus Francisci Stephani*, 1538. Onze feuillets non chiffrés, et un blanc.

7. Naturæ infinitivorum, gerundiorum et supinorum, ex Prisciani et aliorum bonorum authorum sententia. *Parisiis, imprimebat Francisco Stephano privigno Simon Colinæus*, 1538. Huit feuillets non chiffrés.

8. Naturæ adverbiorum, ex Prisciani sententia. In gratiam adolescentulorum. *Parisiis, apud Franciscum Stephanum*, 1540. Seize feuillets non chiffrés.

9. Naturæ conjunctionum ex Prisciano. *Parisiis, imprimebat Francisco Stephano fratri Robertus Stephanus*, 1538. Quinze pages chiffrées.

10. Naturæ præpositionū (et interjectionum) ex Prisciano. *Parisiis, imprimebat Francisco Stephano fratri Robertus Stephanus*, 1538. Quarante pages chiffrées de 1 à 32, et de 1 à 8.

11. Conjugaisons latines et françoyses de verbes actifz avec passifz, neutres, déponens, et cōmuns : aussi pareillement *sum, volo, nolo*, et aucuns impersonnelz de la voix active et passive. *Parisiis, apud Franciscum Stephanum*, 1540. Cinquante-six feuillets chiffrés d'un côté.

12. La manière de tourner toutes espèces de noms latins, en nostre langue françoyse, à l'utilité des jeunes enfans, estudians es bonnes lettres. *Parisiis, apud Franciscum Stephanum*, 1537. Onze feuillets chiffrés d'un côté, et un blanc.

Ces pièces imprimées pour l'usage des enfants, sont toutes rares ainsi que celles des deux volumes précédents et des deux qui suivent; plusieurs sont même inconnues à Maittaire et autres; c'est pour cette raison qu'on les a annoncées ici avec quelques détails

Quatre pièces en un vol. in-8. rel. en v. fauve ancien, avec la signature de J. A. De Thou, répétée plusieurs fois.

1. Rudimenta gramatices Thomæ Linacri, ex anglico sermone in latinum versa, interprete Georgio Buchanano Scoto. *Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1546.

2. Rudimenta prima latinæ grammatices, Johanne Pellissone Condriensi authore. *Ibid.* 1547.

3. Modus examinandae constructionis in oratione, Johanne Pellissone Condriensi authore. *Ibib.* 1547.

4. Contextus universae grammatices Despauteriane, cum suorum commentariorum Epitome, breuissime concinnata per Johannem Pellissonem Condriensem. *Ibid.* 1547.

Cinq pièces en un vol. in-8. rel. en v. br. ancien, d. s. tr.

1. Latinæ linguæ cum græca collatio ex Prisciano, et probatiss. quibusque authoribus. *Lutetiæ, Carol. Stephanus*, 1554.

2. De recta latini græcique sermonis Pronuntiatione, Des. Erasmi Roterodami Dialogus. *Lutetiæ, Rob. Stephanus*, 1547.

3. De duplici Copia verborum Des. Erasmi Roterodami Commentaria duo. *Lutetiæ, Rob. Stephanus*, 1546.

4. Petri Mosellani Tabulæ de schematibus et tropis. In rhetorica Philippi Melanchthonis Tabulæ. In Erasmi Roterodami Libellum de duplici copia. *Lutetiæ, Rob. Stephanus*, 1546.

5. De Figuris sententiarum ac verborum P. Rutilii Lupi Rhetoris antiquissimi libri duo nunc restituti, etc. Aquilæ Romani liber unus. Julii Rufiniani de iis quæ ab Aquila prætermissa erant Libellus, et præterea ejusdem libri duo. *Parisiis, Rob. Stephanus*, 1541.

Nic. Perotti Cornucopiæ, sine latinæ linguæ Commentarii. *Venetiis, in aedibus Aldi*, 1499, in-fol. mar. bl. dent.

Quoique ce volume soit un commentaire sur le premier livre des épigrammes de Martial, on le place parmi les grammairiens latins, parce que le texte n'a été qu'une occasion de faire sur chaque mot un long commentaire presque entièrement grammatical. Il falloit à nos pères un bien grand amour de l'étude, et surtout une héroïque patience pour aller chercher du savoir dans un fatras aussi confus, et d'une insipidité aussi repoussante. Si ample que soit un dictionnaire, son énormité n'effraye jamais, parce qu'on peut n'y chercher que ce dont on croit avoir besoin; mais pour tirer quelque fruit du Commentaire de Perot, il falloit se

résoudre à en faire une lecture suivie; et beaucoup ont eu cette patience, si l'on en juge par le nombre d'éditions qui ont été faites de ce livre en peu d'années, et dans plus d'un pays. Celle-ci est fort rare; et ce qui prouve bien qu'on ne recherche maintenant cet ouvrage que comme objet de curiosité, c'est que cette édition est bien plus prisée que les suivantes, qui pourtant sont plus correctes et beaucoup plus amples. C'est un des plus précieux volumes latins de la collection aldine.

Cornucopiae, sive linguæ latinæ Commentarij, &c. Terentius Varro de lingua latina, &c. Sexti Pompeij Festi Fragmenta, Nonii Marcelli Compendia. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1513, in-fol. cuir de Russie.

Eaedem Cornucopiae. *Aldus.* 1513, in-fol. vél.

Cet exemplaire est chargé d'une multitude de notes de la main d'Alde l'ancien, avec quelques autres, d'une main contemporaine. Ce ne sont pas des additions au texte, mais des remarques fort savantes. Tous ces estimables gens-là étoient bien plus laborieux que nous.

Eaedem. *Venetiis, Aldus.* 1517, in-fol. mar. r.

La date de 1517 est à la fin de l'ouvrage de Perot; mais après le *Nonius Marcellus* est celle de 1513. J'ai fait voir dans les Annales aldines que cette derniere date est une erreur typographique.

Eaedem. *Thusculani, apud Benacum in ædibus Alexandri Paganini.* 1522, in-4. mar. br. tabis, dent.

Avec la signature de J. Aug. de Thou.

Je ne sais si la rareté de cette singulière édition vient du grand usage qu'on en aura fait; un tel livre imprimé avec de tels caractères est cependant d'une lecture bien pénible.

Eaedem. *Venetiis, Aldus*, 1527, in-fol. vélin.

Bellum grāmaticale. (R. D. Andrea Salernitano patritio cremonensi authore). *Parisiis, ex officina Roberti Stephani.* 1539, in-8. cart.

C'est une dispute entre le nom et le verbe pour la prééminence grammaticale. Un des arguments du nom est: *Deum certum est fecisse omnia, quod si omnia, utique et verbum: Deus autem nomen est, non verbum.*

Igitur a nomine facta sunt omnia.... ita et authoritate verbo longe nomen est praestantius. — Arrige aures, répond le verbe, *in principio erat verbum, et verbum erat apud Deum et Deus erat verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil; non igitur nomen fecit omnia, sed verbum.*

Cet auteur aura sans doute été fort content de lui-même.

Orthographiae Ratio, ab Aldo Manutio Pauli F. collecta. *Venetiis*, *Aldus*, 1561, in-8. v. j.

L'un des ouvrages les plus utiles d'Alde le jeune.

Eadem. *Ibid.* 1561, in-8. vélin.

Sur les marges et sur des feuillets de papier blanc sont une multitude de notes excellentes, de la main de J. A. Schott, d'Anvers, formant un très utile supplément à cet ouvrage.

Orthographiae Ratio, ab Aldo Manutio Paulli filio collecta ex libris antiquis, grammaticis, &c. *Venetiis*, *Aldus*. 1566, in-8. v. f.

Avec la signature de J. A. De Thou, au commencement et à la fin. Édition beaucoup augmentée.

Orthographiæ Ratio ab Aldo. Manutio Paulli. F. collecta ex libris antiquis, nummis, tabulis, lapidibus, &c. Interpungendi ratio Kalendarium vetus romanorum, &c. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1591, in-8. mar. r. n. r.

Magni Aurelii Cassiodori de Orthographia Liber edente et emendante Lud. Carrione. *Antuerpiæ*, *Plantinus*, 1579. = Epitome Orthographiae Aldi Manutii Paulli F. Aldi N. *Venetiis, apud Aldum*, 1575, in-8. mar. r. Armes de De Thou.

Abrégé du livre précédent, c'est-à-dire, le même ouvrage dont on a supprimé les nombreuses inscriptions rapportées comme autorités, et que beaucoup ont prétendu n'être pas toutes suffisamment authentiques.

Epitome Orthographiae Aldi. Manutii Paulli. F. Aldi. N. ex libris antiquis, &c. *Venetiis*, *apud Aldum*. 1590, in-8. mar. bl. non rogné.

Linguæ latinae Commentarii. Stéphano Doleto Gallo Aurelio autore. *Lugduni, apud Seb. Gryphium.* 1536-38, 2 vol. in-fol. dos de vélin.

Livre fort savant, mais d'un usage pénible. Les excellents lexiques latins de Gessner et de Forcellini qui, à la vérité, doivent une partie de leur mérite aux ouvrages du même genre publiés avant eux, ont fini par les remplacer presque totalement.

Formulæ latinarum locutionum illustriorum. Stephano Doleto Gallo Aurelio autore. *Lugduni, apud eundem Doletum.* 1539, in-fol. mar. r. dent.

Supplément à l'ouvrage précédent. Dolet le publia en attendant un troisième volume qu'il promettoit et qui cependant n'a jamais paru. Ce volume est très rare, et de cette édition originale, et même de la réimpression faite à Strasbourg, 1576, in-8.

Osservationi intorno alle bellezze della lingua latina di F. Angelo Rocca. *Venetia, Aldo,* 1576, in-8. demi-rel.

Le medesime Osservationi. *Aldo,* 1580, in-8. vélin.

Le medesime Osservationi. *Aldo*, 1590, in-8. mar. bleu, n. r.

De Latinitate falsò suspecta, Expostulatio Henrici Stephani. Eiusdem de Plauti latinitate Dissertatio. *Henricus Stephanus*, *anno* 1576, in-8. mar. r.

Joan. Freder. Reitzius de ambiguis, mediis et contrariis: sive de Significatione verborum ac phrasium ambigua. *Trajecti ad Rhenum*, 1736, in-8. rel. à dos de mar. bl. n. r.

Christophori Cellarii latinitatis probatae et exercitatae Liber memorialis naturali ordine dispositus. Denuo recensitus, auctus. *Bernae*, 1759, in-8. dos de vélin.

Ausonii Popmæ de Differentiis verborum libri IIII. Item de usu antiquæ locutionis libri II jam denuo insigniter

aucti ab Ad. Daniele Richtero. *Lipsiae*, 1741, in-8. dos de vél. n. r.

Édition plus ample que la précédente de 1734.

Thomae Linacri Britanni, de emendata Structura latini sermonis libri sex. Cum indice copiosissimo. *Venetiis*, *apud Paulum Manutium*, *Aldi F.* 1557, in-8. v. m.

Quaestionum grammaticarum libri .IIX ex probatissimis auctoribus collecti a Nicodemo Frischlino. *Venetiis*, (*Aldus*). 1584. — Strigilis grammatica, qua grammatistarum quorundam sordes, arti liberalissimae adspersae, deterguntur, auctore Nicodemo Frischlino. *Venetiis*, (*Aldus*). 1584, in-8. mar. bl. moire, dent.

Trop belle reliure pour le livre : méprise du relieur.

Franc. Sanctii Minerva, seu de causis linguae latinae Commentarius, cum additamentis Casp. Scioppii, notis J. Perizonii et Car. Lud. Baueri. *Lipsiae*, *impensis Jo. Ambr. Barthii*, 1793 - 1801, 2 vol. in-8. br. en carton, papier collé.

Édition, non pas la plus belle; mais la plus ample et la meilleure de cet utile ouvrage.

Eleganze della lingua Toscana e latina, scielte da Aldo Manutio, utilissime al comporre nell'una e l'altra lingua. *Venetia*, *Aldo*, 1556, in-8. réglé, mar. v.

Première édition, beaucoup moins ample que toutes les suivantes, mais fort rare, et vraiment curieuse, en ce qu'elle est la première production d'un auteur à peine alors sorti de l'enfance, et qui depuis est devenu justement célèbre.

Eleganze, insieme con la copia, della lingua toscana e latina, scielte da Aldo Manutio. *Venetia*, *Aldo*, 1558, in-8. demi-rel.

Le medesime. *Aldo*, 1558, in-8. vél.

C'est une autre édition sous la même date.

Le medesime Eleganze. *Venetia*, *Aldo*, 1559, in-8. vél.

Le medesime. *Aldo*, 1559, in-8. cart.

Ce volume est encore une réimpression sous même date.

Le medesime. *Venetia*, *Aldo*, 1561, vél.

Le medesime. *Aldo*, 1563, in-8. vél.

Le medesime. *Aldo*, 1565, in-8. v. f.

Le medesime. *Aldo*, 1566, in-8. dos de mar. r.

Le medesime. *Aldo*, 1568, in-8. vél.

Le medesime. *Aldo*, 1570, in-8. demi-rel.

Le medesime. *Venetia, ex Bibliotheca Aldina*, 1570, in-8. cart.

Imprimé pour la famille des Turrisan en concurrence avec les éditions des Manuce. Je ne puis concilier cet empiétement de propriété avec les priviléges déjà en usage depuis beaucoup d'années, ni avec les sentiments d'honneur qui, dans tous les temps, doivent suppléer à ce qui pourroit manquer aux loix positives.

Le medesime. *Aldo*, 1572, in-8. dos de mar. r.

Le medesime. *Aldo*, 1573, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1573, dos de vél.

Cet exemplaire est en papier bleu, et en grand format.

Le medesime. *Aldo*, 1575, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1576, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1580, in-8.

Cette édition, et les deux suivantes qui la copient, sont les plus amples.

Le medesime. *Aldo*, 1586, in-12. vél.

Le medesime. *Aldo*, 1594, in-8.

A la fin de ce volume est un ample Catalogue imprimé des éditions aldines, avec leurs prix.

Par toutes ces réimpressions on peut juger de l'étonnant succès qu'obtint cet ouvrage.

Ambrosii Calepini Dictionarium multarum dictionum additione et explanatione locupletatum multisque item vindicatum ab erroribus qui lectorem latinae linguae peritum offendere potuissent. *Venetiis*, *Paulus Manutius, Aldi F.* 1542, in-fol. dos de vélin.

Édition supérieure à toutes les précédentes, et la première aldine. Il est très probable que, pendant plus d'un siècle, ce livre fut le dictionnaire latin usité dans presque tout le monde savant; aussi, les éditions du XVIe siècle en sont-elles extrêmement nombreuses.

Dans le XVIIe siècle on le réimprima encore avec de nouvelles augmentations, jusqu'à ce que des dictionnaires, les uns plus amples encore, les autres plus abrégés, mais mieux ordonnés, et surtout moins chers, ont fait mettre tout-à-fait de côté le lexique de Calepin, dont le nom seul est resté, et s'emploie proverbialement mille fois le jour, souvent par des gens qui ne savent pas même si ce nom est celui d'un homme, d'un livre ou d'un meuble.

Ambrosii Calepini Dictionarium, cum additamentis Pauli Manutii. *Venetiis*, *Aldi filii*, 1548, in-fol. rel. à dos de mar. rouge.

Idem. *Aldus*, 1550, in-fol. dos de mar. r.

Idem. *Aldus*, 1552, in-fol.

Idem. *Aldus*, 1558, in-fol. dos de mar. r.

Idem. *Aldus*, 1559, in-fol. vél.

Idem. *Aldus*, 1563, in-fol. cart.

Idem. *Aldus*, 1564, in-fol. vél.

Idem. *Aldus*, 1564, in-fol. vél.

C'est une autre édition, sous la même date.

Idem. *Aldus*, 1565, in-fol. vél.

Idem. *Ex Bibliotheca Aldina*, 1571, in-fol.

Idem. *Aldus*, 1573, in-fol.

Idem. *Aldus*, 1576, in-fol. dos de mar. r.

Idem. *Aldus*, 1577, in-fol.

Idem. *Aldus*, 1579, in-fol. dos de mar. r.

Idem. *Aldus*, 1581, in-fol.

Idem. *Aldus*, 1583, in-fol. dos de mar. r.

Idem. *Aldus*, 1592, in-fol. vél.

Voilà donc un volume in-folio imprimé en peu d'années dix-huit fois, et peut-être plus, tandis qu'avec un tirage mieux calculé on auroit facilement évité au moins les deux tiers de ces compositions et recompositions, si souvent et si mal à propos recommencées. Les Manuce furent des savants très illustres, de très doctes éditeurs ; mais il paroît qu'ils ne virent pas toujours fort juste dans leurs spéculations commerciales.

Totius latinitatis Lexicon consilio et cura Jacobi Facciolati, opera et studio OEgidii Forcellini, alumni Seminarii Patavini, lucubratum. *Patavii*, *typis Seminarii*, 1771, 4 vol. in-fol. rel. à dos de mar. r. n. r. et le Supplément en un cinquième volume.

Le meilleur de tous les lexiques latins, aussi important pour cette langue que l'étonnant ouvrage de H. Estienne pour le grec, mais d'un usage bien plus commode, vu sa distribution par ordre alphabétique. La nouvelle édition de 1805, de même en 4 volumes, ne contient rien de plus, et elle est bien plus mal imprimée que cette première, de 1771, qui elle-même n'est pas un fort beau livre. Vu l'infériorité du papier, j'ai cru devoir faire choisir cet exemplaire sur trois, et je m'en suis bien trouvé.

L'usage a prévalu de nommer ce lexique du nom de Facciolati, préfet des études du séminaire de Padoue ; mais il ne fit que conseiller et diriger la rédaction, qui véritablement est l'ouvrage de Forcellini.

Grammaires et Dictionnaires de la Langue françoise.

Détachemens de la langue primitive : celle des Parisiens avant l'invasion des Germains, la venue de César, et le ravage des Gaules ; par M. le Brigant. *Paris*, 1787, in-8. Pap. vél. br.

C'est un de ces écrits systématiques dans lesquels on rapporte à la langue des Celtes toutes les origines de la plupart des autres langues ;

plusieurs savants entichés de ce système, et d'ailleurs hommes de jugement et d'esprit, ne voyoient que du celte, même jusque dans l'hébreu, ce qui n'a pas laissé que de jeter quelque ridicule sur l'académie celtique.

Éléments de la grammaire et de la langue romane avant l'an 1000, par M. Raynouard. *Paris, Firmin Didot*, 1816, gr. in-8. br.

Ce qui sous une autre plume auroit pu ne paroître qu'une hypothèse plus ou moins ingénieuse, est devenu avec l'auteur de cet estimable et savant ouvrage, une vérité démontrée; et l'on ne peut se refuser à reconnoître que cette langue françoise, qui a subi tant d'altérations et de métamorphoses, étoit un langage presque régulier, et assujetti au moins tacitement à des lois positives, dans les temps que l'on regarde comme ceux de sa plus grande dégradation.

Je tiens ce volume de la bienveillance de son auteur.

Glossaire de la langue romane; par M. J. B. B. Roquefort. *Paris*, 1808, 2 vol. in-8. Pap. vél. dos de mar. r. n. r.

Ouvrage utile, bien fait, mais que son auteur auroit mieux fait sans doute, et surtout plus complet, s'il l'eût travaillé plus long-temps, et publié dix ans plus tard. C'est un bon livre dont une nouvelle édition fera quelque jour un livre excellent.

Traicté de la conformité du langage françois avec le grec; par Henri Estienne. *Paris, Jacques Du Puis*, 1569, in-8. mar. rouge.

L'édition sans date que l'on rapporte à l'année 1567 est moins belle, et sur papier de qualité assez inférieure. On y trouve aux pages 139-140, et peut-être encore ailleurs, quelques plaisanteries contre les moines qui pourroient être de meilleur goût, et qui ne sont point dans cette édition de 1569, mieux imprimée et non moins rare.

Proiect du livre intitulé de la Precellence du langage françois. Par Henri Estiene. *Paris, Mamert Patisson*, 1579, in-8. Pap. fort, mar. bl. tabis, dent.

Ouvrage estimé et peu commun; il est rare en papier fort, dont il est probable qu'on aura tiré peu d'exemplaires.

Sur celui-ci est écrit: *De Buron* 1579 *Dono Henr. Stephani.*

Remarques sur la langue françoise; par Vaugelas. *Paris*, 1670, in-12. v. br.

Les Entretiens d'Ariste et d'Eugene; par le pere Bouhours. *Paris, Cramoisy*, 1683, in-12, v. f.

Remarques nouvelles sur la langue françoise, par le P. Bouhours. *Paris*, 1692, 2 vol. in-12. v. br.

Le grand Dictionnaire historique des Prétieuses; par le S. de Somaize. *Paris, Jean Ribou*, 1661, 2 vol. in-8. mar. r. tabis, dent.

Bodeau de Somaize, qu'il ne faut pas confondre avec le savant Claude Saumaise (Salmasius), étoit un des ennemis de Molière, et publia ce livre à la louange des précieuses, pour détruire l'effet de la comédie des Précieuses ridicules, qui avoit paru en 1659. Chacun des deux ouvrages a eu le sort qu'il méritoit, et l'édition unique du Dictionnaire n'a pu parvenir qu'à rester une curiosité bibliographique.

Il faut à la fin du deuxième volume une clef des personnages, datée de 1661, et qui ne manque point à cet exemplaire.

Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le Dictionnaire de l'Académie françoise. *Paris, Ant. Aug. Renouard*, 1807, in-8. Gr. pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

L'un des six exemplaires imprimés sur grand papier vélin.

Un grand savoir et une finesse de tact manifestés par une foule d'observations aussi neuves qu'utiles, voilà ce qui caractérise ce livre éminemment remarquable, et bien fait pour contribuer à l'amélioration si désirée du Dictionnaire de l'Académie françoise. L'auteur a eu la fantaisie de céler son nom, ce qui, joint à quelques remarques un peu tranchantes, à des réticences énigmatiques, désobligeantes pour le lecteur, a véritablement nui au succès de l'ouvrage. Plusieurs membres de l'ancienne Académie ont cru très mal à propos qu'une critique un peu sévère, il est vrai, d'un Dictionnaire dont ils n'ont pas écrit une seule syllabe, étoit une attaque contre leurs personnes; M. Morellet, entre autres, dans une brochure publiée aussi en 1807, laisse voir toute sa colère, se montre mécontent de tout l'ouvrage, voudroit le transformer en un libelle, et par cela même ôte crédit à tout ce que ses observations peuvent contenir de juste et d'exact.

Plusieurs des articles que critiquent ces Remarques sont tellement absurdes, que si le Dictionnaire de l'Académie étoit un livre moins répandu et dans lequel la vérification fût de quelque difficulté, on seroit tenté de crier à l'imposture, et de croire que de tels articles sont controuvés, forgés par l'auteur des Remarques, pour le malin plaisir de ridiculiser ce Dictionnaire. Les citations étant un peu hors de saison dans un catalogue de bibliothèque, je ne ferai mention que de l'article Pommade. Le Dictionnaire définit ainsi ce mot : *Composition molle et onctueuse faite avec de la chair de pomme.* L'auteur des Remarques dit à ce sujet : « Définition absurde. L'académicien qui en fut l'auteur n'au« roit pas rencontré moins juste s'il eût écrit que la pommade est faite « avec des pommeaux de selle ou d'épée. » Ceci est sur le ton de la plaisanterie; mais à chaque page de ces Remarques on trouve des articles aussi savants que graves et judicieux. La nécessité de la concision dans un ouvrage de cette nature a pu aussi donner à quelques observations une forme sentencieuse que l'on aura prise pour de la dureté.

Le nom de l'auteur n'est probablement plus un mystère, mais je dois respecter ses intentions, et m'abstenir de l'indiquer.

Observations (par l'abbé Morellet) sur un ouvrage anonyme intitulé Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le Dictionnaire de l'Académie françoise. *Paris*, 1807, in-8. br.

Reprochant à un auteur de garder l'anonyme, il eût peut-être été dans les convenances de mettre un nom à l'ouvrage dans lequel ce reproche est consigné.

Dictionnaire portatif de la langue françoise, d'après le système orthographique de l'Académie; par L. Ph. de Lamadelaine. *Paris*, 1810, 2 vol. in-18. Gr. pap. vélin, br. en cart.

Dictionnaire médiocre, compilation bien inutile.

Ces deux volumes forment, si l'on veut, les tomes XVI et XVII de l'Encyclopédie poétique, en dix-sept volumes; seule raison pour laquelle on les conserve dans cette bibliothéque.

Dictionnaire des Proverbes françois, avec l'explication de leurs significations, et une partie de leur origine; par G. D. B. (George de Backer.) *Bruxelles*, *George de Backer*, 1710, in-8. vél.

Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial; par Philibert Joseph Leroux. *Lyon, Héritiers Béringos*, 1752, 2 tomes en 1 vol. in-8. dos de mar. r. n. r.

Les Mots à la mode. (*Holl.*) 1693, in-12. br.

Abrégé d'un cours complet de lexicographie, et de lexicologie; par P. R. F. Butet. *Paris*, *Renouard*, 1801, 2 vol. in-8. Pap. vél. mar. r. tabis.

Six exemplaires seulement ont été tirés sur papier vélin.

L'auteur de ce livre avoit en vue de faire de son système lexicologique un objet d'enseignement usuel et indispensable dans toute éducation lettrée; je ne sais s'il y aura beaucoup réussi.

Grammaires et Dictionnaires des Langues italienne, angloise et irlandoise.

Tesoro di ser Brunetto Latini. *Triviso*, 1474, in-fol. mar. bleu, dent.

Première et très rare édition d'un ouvrage précieux lorsque l'on recommençoit à cultiver la belle littérature, mais qui maintenant n'est plus guère que de curiosité.

Regole grammaticali della volgar lingua, di messer Francesco Fortunio, nuovamente reviste, et con somma diligentia corrette. *Vinegia*, *in casa de' figliuoli di Aldo*, 1541, in-8. dem. rel.

Le medesime. *Ibid.* 1545, in-8. mar. bl. tabis.

Le medesime. *Aldo,* 1552, in-8.

Le Vulgari elegantie di messer Nicolao Liburnio. *Vinegia, nelle case d'Aldo Romano et d'Andrea Asolano suo suocero,* 1521, in-8. mar. bl.

L'un des plus rares de ces anciens opuscules de grammaire, et le premier ouvrage italien publié sur ce sujet. *Le Prose di Bembo,*

commencées plusieurs années auparavant, parurent pour la première fois en 1525.

Le Ricchezze della lingua volgare di M. Francesco Alunno. *In Vinegia, in casa de' figliuoli di Aldo*, 1543, in-fol. vél.

Le Richezze della lingua volgare di M. Francesco Alunno da Ferrara sopra il Boccaccio nuovamente ristampate, et con diligenza ricorrette, et molto ampliate dallo istesso autore. *Vinegia, in casa de' figliuoli di Aldo*, 1551, in-fol. vél.

L'Hercolano dialogo di messer Benedetto Varchi, nel qual si ragiona generalmente delle lingue & in particolare della Toscana, e della Fiorentina, composto da lui sulla occasione della disputa occorsa tra'l Commendator Caro, e M. Lodovico Castelvetro. *In Vinetia, appresso Filippo Giunti, e fratelli*, 1570. = Correttione d'alcune cose del dialogo delle lingue di Benedetto Varchi, et una Giunta al primo libro delle prose di M. Pietro Bembo; per Lodovico Castelvetro, (con una prefazione di Gio. Maria Castelvetro). *Basilea*, 1572, in-4. mouton vert, armes de De Thou.

Il y a des exemplaires de l'*Hercolano* qui portent sur le titre la date de 1580, mais c'est la même édition, et le dernier feuillet est dans tous daté de 1570.

A Dictionary of the english Language, by Samuel Johnson. *London*, 1818, 4 vol. in-4. br. en cart.

Édition augmentée de plusieurs milliers d'articles, et corrigée dans beaucoup d'endroits.

Cet ouvrage a été beaucoup trop négligé pour les mots françois qui y sont cités en assez grand nombre. On y met des mots hors d'usage depuis plus d'un siècle, d'autres qui n'ont jamais été de bon usage. Beaucoup de mots y sont orthographiés comme au temps des guerres de la Ligue. Il ne manque cependant pas à Londres de François instruits qui auroient préservé d'une telle tache cette réimpression estimable à tant d'égards.

Alphabet irlandois; par Marcel. *Paris, imprimerie de la république, an XII.* (1804), gr. in-8. Pap. vél. br.

Tiré seulement à deux cents exemplaires, tant en papier ordinaire qu'en papier vélin.

Langues orientales vivantes.

Francisci a Mesgnien Meninski Lexicum arabico-persico-Turcicum secundis curis recognitum et auctum. *Viennae*, 1780, 4 vol. in-fol. Gr. pap. fin, relié à dos de mar. r. n. r.

Outre les exemplaires en grand papier, il en a été tiré deux en papier de Hollande, dont un est à Vienne dans la bibliothéque impériale, le second qui m'a été vendu par le propriétaire de l'édition est chez moi à la disposition des amateurs.

Cette édition a été tirée à cinq cent deux exemplaires, en tout.

Grammaire turque ou méthode courte et facile pour apprendre la langue turque; (par le jésuite Holdermann, et selon d'autres, Aldermani). *A Constantinople*, 1730, in-4. mar. bl. de Constantinople, tabis.

Imprimé sur un papier glacé dont chaque feuille est d'une couleur différente.

Orientalisch und Occidentalischer Sprachmeister, welcher nicht allein hundert Alphabete nebs tihrer Aussprache. *Lipsiae*, 1748, in-8. dem. rel.

Volume rare et très curieux, contenant des notions sur plus de deux cents langues, avec leurs alphabets, la plupart imprimés avec les caractères particuliers à chacune de ces langues.

Essai sur la langue arménienne; par M. Bellaud. *Paris, imprimerie impériale*, 1812, in-8. Pap. vél. br.

A Grammar of the Bengal language by Nathaniel Brassey Halhed. *Printed at Hoogly in Bengal*, 1778, in-4. mar. bleu, pap. fin.

Grammaire estimée et rare. Il faut qu'il s'y trouve deux feuillets im-

primés en taille-douce qui ont été ajoutés après coup. Il sont dans cet exemplaire qui de plus est en papier fin.

A Vocabulary in two parts english and Bongalee and vice versa; by H. P. Forster. *Calcutta*, *from the press of Ferris and Co.* 1799-1802, 2 vol. gr. in-4. Pap. indien, br. en carton.

Livre très estimé, et rare dans ce pays.

Dictionnaire chinois, français et latin, publié par ordre de S. M. Napoléon ; par M. de Guignes. *Paris*, *de l'imprimerie impériale*, 1813, gr. in-fol. Pap. vél. br.

Avec une meilleure combinaison typographique tout le contenu de cet énorme volume auroit pu ne faire qu'un grand in-4. ou un in-fol. d'épaisseur et de stature ordinaires, malgré la grosseur obligée des lettres chinoises qu'il a fallu graver en bois.

La manière dont ce livre fut mis en circulation sembleroit avoir été prise dans la fable du Testament expliqué par Ésope. Un grand nombre d'exemplaires fut distribué à des gens qui du chinois n'ayant cure, ne trouvèrent rien de plus pressé que d'aller vendre à vil prix ce gros volume ; aussi fut-il, par ce moyen, plus répandu au bout de six mois qu'il ne l'auroit peut-être été en vingt ans. Il est très probable qu'au moins, dans une si ample distribution, aucune bibliothéque publique de toute la France n'aura été mise en oubli.

On a reproché à cet ouvrage de nombreuses omissions et de graves erreurs. Combien comptera-t-on de lexiques qui, à leur première publication, ayent été autre chose que des ébauches ?

Alphabet mantchou, rédigé d'après le syllabaire et le dictionnaire universel de cette langue; par L. Langlès, troisième édition. *Paris*, *Imprimerie impériale*, 1807, gr. in-8. Pap. vél. br.

A cet exemplaire est ajouté le portrait du missionnaire Amyot.

Grande exécution d'automne; par Jules de Klaproth, numéros premier et second. *Peking*, (*Paris*, 1815,) in-8. cart.

Le premier numéro critique durement, mais avec justice, un Mr Weston, Anglois, qui s'est mêlé de publications chinoises sans y rien entendre ; dans le second, il est question de Mr Langlès, qui n'y

est pas mieux traité, mais qui cependant sait bien plus de tartare-mantchou que Mr Weston ne sait de chinois. Mr Jules de Klaproth paroît avoir beaucoup de science, mais non pas celle de critiquer avec décence et mesure.

Le premier cahier de cet exemplaire est imprimé sur papier rouge, et le second sur papier bleu.

RHÉTORIQUE.

Rhéteurs et Orateurs Grecs.

Rhetores antiqui græci, scilicet: Aphthonii Sophistæ Progymnasmata. Hermogenis ars Rhetorica. Aristotelis Rhetoricorum ad Theodecten libri tres. Ejusdem Rhetorice ad Alexandrum. Ejusdem ars Poetica. Sopatri Rhetoris quæstiones de componendis declamationibus in causis præcipue judicialibus. Cyri Sophistæ differentiæ statuum. Dionysii Alicarnasei ars Rhetorica. Demetrii Phalerei de interpretatione. Alexandri Sophistæ de figuris sensus & dictionis. Adnotationes innominati de figuris Rhetoricis. Menandri Rhetoris divisio causarum in genere demonstratiuo. Aristeidis de ciuili oratione. Ejusdem de simplici oratione. Apsini de arte Rhetorica Præcepta. *Venetiis*, *in ædibus Aldi*, 1508. = *Tomus secundus.* In Aphthonii Progymnasmata Commentarii Innominati autoris. Syriani. Sopatri. Marcellini Commentarii in Hermogenis Rhetorica. hæc omnia græce. *Venetiis*, *in ædib. Aldi*, 1509, 2 vol. in-fol. mar. bleu, riche reliure.

Ces deux volumes, des plus rares de toutes les éditions grecques données par les Alde, seront toujours précieux et nécessaires, parce qu'il est indubitable que jamais on ne réimprimera tous ces divers ouvrages en un semblable recueil, et parce que plusieurs d'entre eux n'ont pas eu et n'auront peut-être jamais les honneurs d'une réimpression.

Rhetores selecti. Demetrius Phalereus, Tiberius rhetor, Anonymus sophista, Severus Alexandrinus, græce &

latine, ed. Gale. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1676, in-8. v. br.

Au commencement est la signature de J. Toup, le savant éditeur de Longin.

Rhetores selecti Demetrius Phalereus Tiberius rhetor Anonymus sophista Severus Alexandrinus Demetrium emendavit Reliquos e Mss. edidit, et latine vertit, omnes notis illustravit Th. Galeus. Iterum edidit varietatemque lectionis Aldinae adjecit Joh. Frider. Fischerus. *Lipsiae, sumtu Joh. Frider. Langenhemii*, 1773, in-8. Pap. collé, rel. en pap. mar. vol. n. r.

Rhetores græci latine versi, scilicet: Georgii Trapezuntii Rhetoricorum libri v. Consulti Chirii Fortunatiani libri III. Aquilæ Romani de figuris sententiarum, & elocutionis liber. P. Rutilii Lupi earundem figurarum è Gorgia liber. Aristotelis Rhetoricorum ad Theodecten Georgio Trapezuntio interprete libri III. Ejusdem Rhetorices a Fr. Philepho in latinum uersæ liber. Paraphrasis Rhetoricæ Hermogenis ex Hilarionis monachi traductione. Priscianus de Rhetoricæ præexercitamentis ex Hermogene. Aphthonii declamatoris rhetorica progymnasmata Jo. Maria Cataneo tralatore. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1523, in-fol. mar. rouge.

Très bel exemplaire que je crois en grand papier.

Aristotelis de Arte dicendi libri tres. ad fidem uetustiss. codicum accuratissima diligentia à Petro Victorio correcti et emendati, graece. *Parisiis, apud Vascosanū*, 1549. = Aristotelis Rhetoricorum libri duo M. Antonio Mureto interprete. *Romae, apud Bartholomaeum Grassum*, 1585, in-8. mar. r. armes de De Thou.

Aristotelis de Rhetorica seu Arte dicendi libri tres, græco-

lat. cum notis e Victorii, Majoragii ac Fabii Paulini commentariis selectis : variæ lectiones; indexque rerum memorabilium. *Cantabrigiæ*, *typis academicis*, 1728, in-8. vélin.

Aristotelis Rhetorica, græce, cum notis, et variis lectionibus. *Oxoniæ*, 1759, in-8. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Au commencement est une belle estampe représentant Aristote et son traducteur, d'après Cipriani.

Aristotelis de Rhetorica libri tres, gr. lat. in usum juventutis academicae. *Oxonii*, *e typographeo Clarendoniano*, 1809, in-8. cart.

Demetrii Phalerei de Elocutione. *Florentiae*, *apud Juntas*, 1552, in-8. Ch. mag. mar. v. antiqué.

Rare, surtout en grand papier. Cet exemplaire, relié aux armes de Médicis, porte écrit sur un feuillet blanc : *Demetrius Phalereus quem Franciscus Medices potentissimi ducis Florentinorū hæres filius Antonio Angelio præceptori suo dono dedit calendis septembribus*, 1552.

Demetrii de Elocutione Liber, graece. Curavit J. Gott. Schneider, cum notis. *Altenburgi*, *ex bibliopolio Richterio*, 1779, petit in-8. Pap. fin, rel. en pap. mar. vert, non rogné.

Menander, de Genere demonstrativo, latine. *Venetiis*, 1558. = Alexander Sophista, de figuris sententiarum et elocutione, latine. *Venetiis*, 1557, in-8. mar. rouge, armes de De Thou.

Dionysii Halicarnassei de Structura orationis liber : ex recensione Jac. Upton qui et veterem interpretationem emendavit, suasque adjecit animadversiones, cum notis integris Fr. Sylburgii selectisque aliorum. His accesserunt Simonis Bircovii Poloni exempla latina : cum duobus indicibus locupletissimis, et græco et latino. *Londini*, 1702, in-8. Ch. mag. v. br.

Dionysii Halicarnassei de Structura orationis Liber., gr. lat. ex recensione Jacobi Uptoni. *Londini*, 1728, in-8. dem. rel. n. r.

Dionysii Halicarnassensis de Compositione verborum Liber, gr. et lat. cum priorum editorum suisque annotationibus edidit God. H. Schaefer. Accedunt ejusdem Meletemata critica in Dionysii Art. rhetor. *Lipsiae, Weidmann*, 1808, in-8. Pap. vél. dos de mar. r. n. r.

A la fin est une partie de cent soixante-huit pages, contenant des variantes inédites, et des notes de l'éditeur sur l'ouvrage suivant de Denys d'Halicarnasse, *Ars Rhetorica*.

Ars Rhetorica quae vulgo integra Dionysio Halicarnassensi tribuitur, emendata, nova versione latina et commentario illustrata auctore Henr. Aug. Schott. *Lipsiae, Eng. Benj. Suicquert* (*Schwickert*), 1804, in-8. Papier fort, rel. en pap. mar. bl. n. r.

L'une des plus mesquines éditions d'Allemagne; aussi est-elle publiée par le libraire de Leipsic qui toujours a mis le plus de parcimonie dans ses impressions : petit caractère, trop serré, mal imprimé, à peine lisible, et même dans ces exemplaires supérieurs, papier qui seroit ici de mauvais papier d'écolier.

Dionysii Longini de sublimi genere dicendi, græce. In quo cum alia multa præclare sunt emendata, tum veterum poetarum versus, qui, confusi commixtiq; cum oratione soluta, minus intelligentem lectorem fallere poterant, notati atque distincti. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1555, in-4. mar. r. dent. n. r.

Deux éditions sont au rang d'édition première, mais celle-ci, quoique un peu postérieure à celle de Fr. Robortello de Basle, 1554, in-4., lui est cependant préférée. Elle est rare.

Dionysii Longini de Sublimitate Commentarius, ceteraque quæ reperiri potuere. Jacobus Tollius e quinque codicibus mss. emendavit, et Fr. Robortelli, Fr. Porti,

Gabrielis de Petra, Ger. Langbænii, et Tanaquilli Fabri notis integris suas subjecit, novamque versionem suam latinam, et gallicam Boilavii, cum ejusdem, ac Dacierii, suisque notis gallicis addidit. *Trajecti ad Rhenum, ex officina Francisci Halma*, 1694, in-4. vélin.

Dionysii Longini de Sublimitate Libellus gr. lat. cum præfatione de vita & scriptis Longini, notis, indicibus & variis lectionibus, (edente J. Hudson). *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1710, in-8. Ch. mag. v. d.

Dionysii Longini de Sublimitate Libellus, gr. lat. cum præfatione de vita & scriptis Longini, notis, indicibus, & variis lectionibus, (ed. J. Hudson). *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1718, in-8. Ch. mag. mar. bl.

Réimpression du volume précédent, mais avec des augmentations dans les notes, quelques-unes dans l'*Index*, et de plus importantes dans les fragments de Longin.

Dionysii Longini de Sublimitate Commentarius, quem nova versione donavit, notis illustravit et emendavit Zach. Pearce. *Londini, Tonson*, 1732, in-8. Ch. mag. veau br.

Ces trois éditions estimées sont fort rares en grand papier.

Dionysius Longinus de Sublimitate, ex recensione Zach. Pearcii; animadversiones interpretum excerpsit suas et novam versionem adjecit S. Fr. Nath. Morus. *Lipsiae, Weidmann et Reich*, 1769. — Libellus animadversionum ad Longinum scripsit S. F. N. Morus. *Ibid.* 1773, in-8. Pap. fort, rel. à dos de mar. r. n. r.

Le supplément, *Libellus animadversionum*, manque à beaucoup d'exemplaires.

Dionysii Longini quæ supersunt gr. et lat. recensuit, notasque suas atque animadversiones adjecit Joannes Toupius. Accedunt emendationes Davidis Ruhnkenii.

Oxonii, e Typographeo Clarendoniano, 1778, gr. in-4. mar. bl. moire.

Exemplaire dans lequel se trouvent beaucoup de notes manuscrites, de la main de R. Fr. Ph. Brunck.

Idem Longinus de Sublimitate. gr. lat. *Oxonii*, 1778, gr. in-4. rel. à dos de mar. r. n. r.

Dionysii Longini quæ supersunt gr. et lat. Recensuit notasque suas atque animadversiones adjecit Joannes Toupius. Accedunt emendationes Davidis Ruhnkenii. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1778, in-8. réglé, Ch. mag. mar. bl.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΛΟΓΓΙΝΟΥ ΠΕΡΙ ΥΨΟΥΣ. *Parmae, in aedibus palatinis, typis Bodonianis*, 1793. = Dionysius Longinus de Sublimitate, latine. *Ibid.* 1793, in-fol. Pap. vél. rel. à dos de mar. vert, n. r.

Avec la préface de l'imprimeur au pape Pie VI, pièce de vingt-huit pages, qui, à l'entrée des François en Italie, fut supprimée dans beaucoup d'exemplaires, tant in-fol. qu'in-4., parce qu'elle contient des invectives contre la France.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΛΟΓΓΙΝΟΥ ΠΕΡΙ ΥΨΟΥΣ. *Parmae, in aedibus Palatinis, typis Bodonianis*, 1793. = Dionysius Longinus de Sublimitate, latine. *Ibid.* 1793, in-4. rel. à dos de mar. r. n. r.

La préface au pape est aussi dans cet exemplaire. On y trouve en outre la traduction françoise par Boileau, prise de l'édition in-4. de Didot l'aîné, dite du Dauphin, et deux beaux portraits de Boileau.

Dionysii Longini quæ supersunt: gr. lat. recensuit, notasque suas atque animadversiones adjecit Joannes Toupius. Accedunt emendationes Davidis Ruhnkenii, editio tertia. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1806, in-8. Ch. mag. mar. bl. dent. riche rel.

Dionysii Longini de Sublimitate. gr. et lat. Denuo recen-

suit et animadversionibus virorum doctorum aliisque subsidiis instruxit Benjamin Weiske. *Lipsiae, J. A. G. Weigel*, 1809, in-8. Gr. pap. vélin, dos de mar. r. non rogné.

Le papier de cet exemplaire est collé.

Traité du Sublime ou du Merveilleux dans le Discours, traduit du grec de Longin, par M. D*** (Boileau Despréaux), avec le texte grec. *Paris, Ve de Cl. Thiboust*, 1694, in-12. oblong, à dos de mar. vert.

Avec beaucoup de notes critiques de la main de Dacier; elles sont sur des feuillets de papier blanc collés en rallonges à chaque feuillet imprimé, ce qui fait un volume oblong de la dimension de l'in-4.

Herodis Attici quae supersunt adnotationibus illustravit Raph. Fiorillo. Praefixa est epistola Chr. G. Heynii ad auctorem. *Lipsiae, Casp. Fritsch*, 1801, in-8. Pap. vél. br.

Six exemplaires seulement ont été tirés sur papier vélin.

Il ne reste de ce rhéteur qu'une harangue ou déclamation; cette pièce, avec trois inscriptions en vers, trouvées dans sa maison de campagne, et desquelles il est douteux qu'il soit l'auteur, fait le fonds de ce volume qui, avec les notes et autres accessoires d'usage, s'élève encore à une grosseur convenable. Il est au reste publié avec intelligence, et l'édition est estimée.

In hoc volumine haec continentur. Aphthonij sophistæ Præludia. Hermogenis Rhetorica, græce. *Florentiæ, in ædibus Philippi Juntæ*, 1515, in-8. mar. bleu, moire, dent.

Aphthonii sophistae Progymnasmata, gr. lat., ed. Dan. Heinsio. *Lugd. Bat. Commelin*, 1626, in-8. mar. r.

Aphthonii sophistæ Progymnasmata, latine. Editio nova superioribus emendatior. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium*, 1649, in-12.

Theonis sophistæ Progymnasmata, accurate emendata ac recensita, accedit Interpretatio latina, ita in hac edi-

tione emendata, ut sit nova, ed. Dan. Heinsio. *Lugd. Bat. Bonav. et Abr. Elzev.* 1626, in-8. dem. rel. n. r.

Eadem. *Ibid.* 1626, in-8. v. br.

Rempli de variantes, de notes, et de corrections dans la version latine, de la main du savant Lederlin. Le volume suivant est aussi de sa main, et son ouvrage. Le tout préparé pour une nouvelle édition, et prêt à mettre sous presse.

Observationes et Emendationes, atq; variæ lectiones in Theonis sophistæ Progymnasmata. Ms. in-4. carton : deux cent trente pages, et un feuillet d'*Index*.

Manuelis Moschopuli de Ratione examinandæ orationis Libellus, graece, ex bibliotheca regia. *Lutetiae, ex officina Roberti Stephani,* 1545, in-4. v. br.

P. Rutilii Lupi de Figuris sententiarum et elocutionis libri duo. Recensuit et annotationes adjecit David Ruhnkenius. Accedunt Aquilae Romani et Julii Rufiniani de eodem argumento libri. *Lugduni Batavorum, S. et J. Luchtmans,* 1768, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Augustini Dachi de variis loquendi figuris. (*Coloniae, Zel de Hanau,* 1470), in-4. mar. bl.

Bartholomaei Riccii de Imitatione libri tres ad Alfonsum Atestium principem. *Venetiis, apud Aldi filios,* 1545, in-8.

Bartholomæi Riccii de Imitatione libri tres, ad Alphonsum Atestium principem. *Parisiis, apud Bernardum Turrisanum, in Aldina Bibliotheca,* 1557, in-12, mar. vert, moire.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Jovitae Rapicii Brixiani de Numero oratorio libri quinque; ejusdem Paraphrasis in Psalmos Davidis, et quædam carmina. *Venetiis, in ædibus Pauli Manutii, Aldi filii,* 1554, in-fol. mar. bl.

Projet de l'Éloquence royale, par J. Amyot. *Paris*, 1805, in-4. Pap. vélin, rel. en papier mar. violet, n. r.

Opuscule jusque alors resté inédit. L'édition est in-8., quelques exemplaires seulement ont été tirés in-4. A celui-ci sont ajoutés trois différents portraits d'Amyot.

Développemens historiques de l'intelligence et du goût par rapport à l'éloquence, par Edouard Landié. *Paris, Firmin Didot*, 1813, gr. in-8. Pap. vélin, mar r. dent. moire blanche.

Belle édition tirée à cent exemplaires. Celui-ci est l'exemplaire de dédicace, présenté à M. le comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, relié à ses armes, et duquel il m'a fait cadeau.

Histoire morale de l'Éloquence, ou Développements historiques sur l'intelligence et le goût, par rapport à l'Éloquence, par Édouard Landié, seconde édition. *Paris, Ant. Aug. Renouard*, 1814, in-8. Grand papier vélin, rel. à dos de mar. r.

Réimpression du précédent ouvrage sous un autre titre. Cet exemplaire est l'un des trois qui ont été tirés sur grand papier.

La même. *Ibid.* 1814, in-8. br.

En marge sont rapportés à l'encre rouge tous les endroits de la première édition qui ont subi quelques changements dans cette réimpression.

Ouvrage d'un mérite éminent, et qui devroit être plus connu. Les bizarres incidents qui accompagnèrent sa publication auroient, dans des temps moins orageux, attiré l'attention publique, et donné à ce livre cette première vogue qui n'est pas un succès, qui ne fait pas vivre deux mois un méchant ouvrage, mais qui souvent a été fort utile à un bon livre en le préservant du plus fâcheux des maux, de l'oubli. La première des deux éditions, imprimée avec un luxe de prince, avoit été tirée seulement à cent exemplaires, destinés à être offerts à de puissants protecteurs; on réussiroit avec peine à trouver un volume dont la magnificence contrastât plus scandaleusement avec les erreurs grossières, les absurdes contre-sens qu'y a introduits son éditeur.

Ayant acquis le droit de réimprimer ce livre qui me sembla l'ouvrage défiguré d'un homme supérieur, je le revis avec un soin extrême; et je m'appliquai surtout à le rétablir dans l'état où je pouvois supposer que

son auteur l'avoit primitivement écrit. Ce fut un travail aussi ingrat que difficile : nulles données, aucuns secours, un manuscrit encore plus fautif que l'édition première de 1813, dans laquelle l'imprimeur avoit déjà corrigé plus d'une sottise, telles que les *médecins* pour les *Médicis ;* enfin tout à deviner. Rétablir la ponctuation, couper des phrases, des alinéa, en reformer d'autres, fut le moindre travail : il fallut recréer un sens à des passages qui avoient perdu toute signification, découvrir quel mot un copiste inepte avoit remplacé par une absurdité, retrouver *ce poète* au lieu de *Capoue*, *marche* pour *morale*, *maximes* pour *manières*, *obscurité* pour *sécurité*, *complices* pour *comptées*, *scrupules* pour *sophistes*, *peuples* pour *préceptes*, *sectes* pour *siècles*, *tête* pour *lettre*, *noblesse* pour *mollesse*, *lèvres* pour *livres*, *Nevers* pour *Nemours*, et mille autres rectifications de mots, de demi-phrases plus difficiles encore. Mal me prit de tout ce travail ; M. Landié que ces corrections sauvoient du ridicule auquel le vouoit sa première et fastueuse édition, et qui les avoit presque toutes approuvées, en devint tout d'un coup si mécontent qu'il ne trouva rien de mieux que de m'intenter un procès en falsification, burlesque procès plus ridicule encore que ses bévues imprimées, et dont l'issue fut ce qu'elle devoit être, un jugement qui débouta cet auteur vrai ou supposé de toutes ses demandes et prétentions.

Si ce procès fut ridicule, la manière dont m'avoit été présenté l'ouvrage et ce qui se passa lorsque je le publiai, le fut bien plus encore. A sa première entrevue *cet auteur* me dit : « Je ferez avec vous le pari le « plus hypothétique que mon livre ira à la huitième édition ; d'ailleurs « monsieur (un ami qui l'avoit accompagné) pourra vous dire tacitement « ce qu'il pense de cet ouvrage. » Dans la petite correspondance à laquelle donna lieu cette affaire, et dans d'autres notes aussi de la main de M. Landié, je lus *honze heures*, *aurateur*, *mi conformer*, *de arthé amandi*, etc. Quand mon édition parut, il vint me témoigner son indignation des corrections et des changements pour lesquels six semaines plus tôt il s'étoit confondu en remercîments. « Je viens me plaindre des « ajoutations que vous avez faite à mon ouvrage ; il y a des centaines « d'ajoutés qui répugne à la lecture. » Et ce curieux discours ne fut pas plus en tête-à-tête que n'avoit été la première entrevue. Que ce langage, le style et l'orthographe des notes et billets soient inadvertances pures, et que celui à qui elles ont échappé, ait pu, à vingt-cinq ans, avec plusieurs années de service militaire, avoir composé un livre, souvent inégal, il est vrai, dont plusieurs pages sont négligées ou sentent l'affectation, mais qui décèle un talent supérieur, un esprit fin et judicieux, des études vraiment classiques, croie à ce miracle qui voudra ; pour moi je n'ai pas reçu la grâce d'une foi si robuste.

Si dans ce pays on aimoit un peu plus les details qui tiennent à l'his-

toire littéraire, il n'eût peut-être pas été inconvenant d'ajouter à la fin de cette Histoire de l'Éloquence, avec toute circonspection cependant, pour ne pas se brouiller de nouveau avec M. Landié et ses avocats, d'ajouter, dis-je, l'historique de cette publication, un aperçu des principales corrections qui distinguent la seconde édition de la première, et surtout aussi un exposé des motifs qui peuvent faire considérer cet ouvrage comme une production non achevée du grand Daguesseau; motifs qui ont été développés d'une manière assez satisfaisante dans le Mercure de France du 15 janvier 1815. Conformité d'idées, de principes, et de genre d'études, ressemblance de style trop continue pour n'être qu'une imitation, répétition textuelle de quelques passages que Daguesseau semble s'être empruntés à lui-même, réticences ou allusions toutes naturelles dans le temps où vivoit Daguesseau, mais qui maintenant ne peuvent même venir à l'idée d'un écrivain, morceau assez remarquable, dans lequel l'auteur adresse l'ouvrage à son fils, et lui recommande l'étude de l'éloquence comme moyen propre à l'acquitter envers la société du tribut qu'il lui doit, exhortation tout-à-fait dans le caractère du grand Daguesseau, et qui, sous la plume de M. Landié, jeune militaire de vingt-cinq ans, ressembleroit un peu trop à une fiction oratoire; la persuasion où il est bien permis d'être que l'auteur de certains billets, de certaines conversations, de certaines intercallations maladroites dans un ouvrage à physionomie tout ancienne, de certain procès plus maladroit encore, ne peut en même temps être l'auteur de l'ouvrage dont l'une et l'autre édition porte son nom sur le titre, tout cela semble plus que suffisant pour faire attribuer cet ouvrage à un écrivain d'une époque un peu moins récente, et à faire regarder comme indubitable que cet écrivain ne peut être que le grand Daguesseau.

A cet exemplaire sont ajoutés quelques billets de la main de M. Landié.

La Manière de bien penser dans les Ouvrages d'esprit, par le P. Bouhours. *Paris, Brunet*, 1715, in-12. mar. bl.

L'Art de sentir et de juger en matière de goût, par l'abbé Seran de La Tour, nouvelle édition. *Strasbourg, F. G. Levrault*, 1796, in-8. Pap. vél. br.

Lezioni di Retorica e Belle Lettere di Ugone Blair, tradotte dall' inglese e comentate da Francesco Soave. *Parma, dalla Reale Tipografia, (G. B. Bodoni)*, 1801, 3 vol. in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. bl. n. r.

Orateurs Grecs.

Orationes horum Rhetorum Aeschinis. Lysiae. Alcidamantis. Antisthenis. Demadis. Andocidis. Isæi. Dinarchi. Antiphontis. Lycurgi. Gorgiæ. Lesbonactis. Herodis. item Aeschinis Vita. Lysiæ Vita. graece. = Isocratis Orationes. Alcidamantis contra dicendi magistros. Gorgiae de Laudibus Helenae. Aristidis de Laudibus Athenarum. Ejusdem de Laudibus urbis Romae. *Venetiis, apud Aldum et Andream socerum*, 1513, 3 tomes en 2 vol. in-fol. mar. r. d. de mar. f. dent.

Très bel exemplaire bien complet. Sur cette rare édition voyez les Annales aldines.

Oratorum veterum Orationes, Aeschinis, Lisiae, Andocidis, Isaei, Dinarchi, Antiphontis, Lycurgi, Herodis, & aliorum, gr. cum interpretatione lat. quarundam, ex recensione Henr. Stephani. *Excud. Henr. Stephan.* 1575, in-fol. mar. vert ancien.

Oratores graeci, gr. lat., edente J. J. Reiske. *Lipsiae, W. G. Sommer*, 1770-75, 12 tomes en 19 vol. in-8. Papier fort, dos de vélin.

Bel exemplaire de Brunck. Ce livre qui devient rare même en papier commun, l'est depuis long-temps en papier fort.

Conciones sive orationes ex graecis latinisque historicis excerptæ. Argumenta singulis præfixa sunt. Additus est Index artificiosissimus et utilissimus. *Henricus Stephanus*, 1570, in-fol. veau f.

Conciones et Orationes ex historicis græcis excerptæ, græce. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1806, 2 tom. en 1 vol. in-8. Ch. mag. mar. r. dent. riche rel.

Platonis, Thucydidis, et Demosthenis funebres Oratio-

nes, græce. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1549, in-8. mar. bl. moire, dent.

Platonis et Lysiae Orationes funebres gr. cum notis anglicis, ed. Edw. Bentham. *Oxonii*, 1749, in-8. cuir de Russie.

A la fin est une pièce de seize pages, *M. T. Ciceronis sententiae duae de iis honore augendis qui periculum vitae adierunt Reipub. causa. Oxonii*, 1746.

Lysiae Orationes et Fragmenta, gr. et lat. ad fidem codd. manuscriptorum recensuit, notis criticis, interpretatione novâ cæteroque apparatu necessario donavit Joan. Taylor. Accedunt Jer. Marklandi Conjecturae. *Londini, G. Bowyer*, 1739, in-4. Ch. mag. mar. r.

Volume précieux, bien qu'il ne soit pas un des vingt-cinq exemplaires qui ont été tirés sur papier fort.

Lysiae Atheniensis Orationes gr. et lat. ex interpretatione et cum brevibus notis Joannis Taylori. *Cantabrigiae, typis Academicis*, 1740, in-8. v. j.

Plus portative et beaucoup moins chère, cette édition est encore en grande estime quoiqu'elle ne contienne qu'une très petite partie des notes de la précédente.

Isocrates nuper accurate recognitus, et auctus. Alcidamas. Gorgias. Aristides. Harpocration. græce. *Venetiis, in ædibus hæredum Aldi Manutii, et Andreæ Asulani*, 1534, in-fol. mar. vert. d. de mar. f. dent.

Isocratis ad Demonicum oratio paraenetica, gr. *Lovanii, Theod. Martens*, 1522, in-4.

Relié avec *Lascaris Grammatica*, du même Th. Martens.

Isocratis Orationes selectae, gr. *Oxonii*, 1726, in-8. Ch. magna, v. j.

Fort rare en grand papier.

Isocratis Opera gr. lat. curante Gul. Battie. *Cantabrigiæ*, 1729, *et Londini*, *absque anno*, 2 vol. in-8. Ch. mag.

Le tome II de cette édition lequel est sans date est bien plus rare que le premier. En grand papier et complet, c'est un livre précieux ainsi que la réimpression de 1749.

Le premier volume est encore broché, et le second, relié en veau br.

Isocratis Opera quæ quidem nunc extant omnia, gr. lat. varias lectiones, versionem novam ac notas adjunxit Gulielmus Battie. *Londini*, 1749, 2 vol. in-8. Ch. mag. mar. vert, dent. riche rel.

Isocratis Opera omnia gr. et lat. cum versione nova, triplici indice, variantibus lectionibus, et notis. Edidit Athanasius Auger. *Parisis*, *Franc. Ambr. Didot l'aîné*, 1782, 3 vol. in-4. pap. d'Annonay, br. en cart.

Les éditions du laborieux et respectable abbé Auger ne sont pas en grande estime; et si, comme il le dit quelque part, il a beaucoup usé ses yeux et son temps *in evolvendis manuscriptis*, les gens du métier ne trouvent point que tant de peines ayent été prises fort utilement, et qu'il ait su faire un heureux usage de tant de secours littéraires, qui furent à sa disposition.

« Isocratem non emendasse, sed pluribus locis corrupisse dicemus. « Pro bonis mala introduxit; mala saepius retinens ubi meliora e multis « suis subsidiis revocanda erant. Nec locos difficiliores explicuit, multos « silentio praetermisit, alios plus etiam corrupit, alios denique perperam « exposuit..... » Lange, praef. ad Isocratem. *Halis*, 1803, in-8.

Ses traductions françoises écrites avec une certaine correction sont utiles et valent bien mieux que ses éditions savantes.

Isocratis Opera quæ exstant omnia ad optimorum exemplorum fidem emendavit varietate lectionis animadversionibus criticis summario et indice instruxit Wilhelmus Lange. *Halis Saxonum, in libraria Hemmerdeana*, 1803, in-8. Pap. collé, rel. en pap. mar. vert, n. r.

Édition aussi peu élégante que celle d'Auger est brillante et somptueuse. Le papier en est affreux, et je ne sache pas qu'il en existe aucun exemplaire sur ces papiers de luxe si rarement employés pour les classi-

ques grecs de Hall. L'édition est savamment faite, et recherchée malgré son aspect désagréable.

Isocratis Panegyricus, graece, recensuit et animadversionibus illustravit D. Sam. Fr. Nat. Morus, editio tertia auctior. *Lipsiae, in libraria Weidmannia*, 1804, in-8. pap. de Holl. rel. en pap. mar. violet, n. r.

Cette édition est préférable aux deux précédentes de 1766 et 1786 du même format.

Isocratis Orationes et Epistolae gr. cum scholiis graecis. ed. Coray. *Parisiis, ex typographia Firm. Didot*, 1808, 2 vol. in-8. Charta magna, br.

Le savant Coray a bien mérité des lettres grecques par ses éditions en cette langue. Comme il les destine à l'usage de ses compatriotes, tout dans ces livres est grec, préface, notes, etc. J'ignore en quelle estime elles sont à Athènes et à Lacédémone, mais les savants de nos contrées en font grand cas. Seulement ils désireroient qu'avec sa haute sagacité et sa parfaite connoissance de la langue M. Coray fît un plus grand usage des manuscrits. Il paroît que pour Plutarque surtout, il eût pû tirer de plusieurs manuscrits de Paris et d'autres bibliothéques, des secours qu'il n'y a point assez cherchés.

Exécutées avec cette élégance qui n'est pas un vain luxe, ses éditions sont nettes et agréables. Le grand papier, tiré seulement à soixante-dix exemplaires, a été envoyé en presque totalité dans le Levant, et sera par conséquent toujours fort rare.

Isocratis Oratio de Permutatione. Isaei Oratio de Meneclis hereditate. Edid. J. Conr. Ortelius, gr. *Turici*, 1814, in-8. Pap. vél. br.

Cette seconde édition a, sur la première, donnée par Mustoxidi, à Milan, 1812, l'avantage de judicieuses corrections faites par l'éditeur, soit d'après ses propres conjectures, soit d'après divers manuscrits. Elles sont à la fin, avec indication des renvois. Il y a encore de plus le discours d'Isée publié pour la première fois à Londres, en 1785, in-8., par Tyrwhitt.

Demosthenis Orationes duæ et sexaginta. Libanii sophistæ in eas ipsas Orationes argumenta. Vita Demosthenis per Libanium, eiusdem Vita per Plutarchum, græce. *Vene-*

tiis, in ædibus Aldi, 1504, in-fol. veau brun, initiales en or et en couleurs.

Première édition.

Idem Demosthenes. *Venetiis*, *Aldus*, 1504, in-fol. rel. à dos de mar. r.

On sait maintenant qu'il y a sous la même date deux éditions bien distinctes, la première sur plus beau papier est aussi la plus rare, mais la seconde est la meilleure. Le moyen le plus simple de mettre tout d'accord dans une collection suivie est de les avoir toutes deux, ce qui n'est pas aisé, surtout en beaux exemplaires: ceux-ci ne laissent rien à désirer. Sur celui de la deuxième édition est la signature de Camillo Lupi.

Demosthenis Orationes gr. ed. Feliciano. *Venetiis*, *apud Fr. Bruciolum et fratres ejus*, 1543, 3 vol. in-8. mar. bl.

Édition aussi rare qu'estimée, et bien supérieure à la suivante, qui malgré toute la science de la famille Aldine, n'est qu'une copie peu soignée, et d'une exécution médiocre.

Demosthenis Orationes, græce, corrigente Paulo Manutio, Aldi filio. *Venetiis*, *apud Paulum Manutium*, *Aldi filium*, 1554, 3 vol. in-8. mar. bl. moire, dent.

Demosthenis et Aeschinis principum Graeciae Oratorum Opera, gr. lat. cum scholiis; ed. Hier. Wolfio. *Francofurti*, 1604, in-fol. vélin.

Quoique plus de deux siècles se soient écoulés depuis la publication de cette édition savante, elle est encore, à peu près, la meilleure de ces deux illustres orateurs, aussi les exemplaires en sont fort recherchés. Celui-ci est d'une conservation parfaite.

Demosthenis Orationes gr. et lat. edidit Joannes Taylor. *Cantabrigiæ*, *typis Academicis*, tomus secundus, 1747, tomus tertius, 1748, 2 tomes en 4 vol. in-4. Charta mag. v. j.

Taylor n'a point publié le tome premier de son édition de Démosthène, Auger n'a donné que le premier de la sienne; mais la différence de mérite entre ces deux éditions est telle qu'on laisse de côté le volume d'Auger, tandis que l'édition incomplète de Taylor a fait une aussi belle fortune

que si elle étoit *omnibus numeris absoluta*. Les exemplaires en grand papier en sont rares.

Demosthenis Selectæ Orationes, ad cod. Mss. recensuit, textum, scholiasten, et versionem plurimis in locis castigavit, notis insuper illustravit Ricardus Mounteney. Præfiguntur huic editioni observationes in commentarios vulgo ulpianeos. *Cantabrigiæ, typis Academicis*, 1731, in-8. Ch. mag. mar. bl. tabis, dent.

Édition préférable aux trois réimpressions de 1748, 1764, et 1771. Elle est rare en grand papier.

Demosthenis Orationes de Republica duodecim, cum Wolfiana interpretatione denuo castigata, et notis historicis J. V. Lucchesinii. Accessit Philippi Epistola. Edidit Guilielmus Allen. *Londini, impensis C. Bathurst*, 1755, 2 vol. in-8. mar. r. tabis.

Graeciae excellentium oratorum Aeschinis & Demosthenis Orationes quatuor inter se contrariae, graece. *Venetiis, apud Federicum Turrisanum*, 1549, in-8. mar. bl. moire, dent.

Volume fort rare, et dans lequel le texte est bien plus correct que dans l'édition de P. Manuce, 1554.

Æschinis contra Ctesiphontem, et Demosthenis de Corona, Orationes, interpretationem latinam et vocum difficiliorum explicationem adjecerunt P. Foulkes et J. Freind. *Oxoniæ, J. Crooke*, 1696, in-8. Charta mag. mar. gris bronzé, riche rel.

Æschinis contra Ctesiphontem, et Demosthenis de Corona, Orationes, interpretationem latinam et vocum difficiliorum explicationem adjecerunt P. Foulkes et J. Freind, editio secunda. *Oxonii, e Theatro Clarendoniano*, 1715, in-8. Ch. mag. mar. gris bronzé, riche rel.

De ces deux éditions on préfère la première. Les exemplaires en grand papier, de l'une et de l'autre, sont également rares.

Demosthenis et Aeschinis Orationes de Corona et de mala Legatione gr. et lat. edidit Joannes Taylor. *Cantabrigiae*, *typis Academicis*, 1769, 2 vol. in-8. Charta mag. mar. rouge.

Édition estimée, ainsi que toutes celles qu'a soignées Taylor. Les exemplaires en grand papier sont rares.

Aeschinis contra Ctesiphontem et Demosthenis de Corona Orationes. gr. cum delectu annotationum, præcipue e Tayloro, Marklando, Reiskio, in usum juventutis academicæ. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1801, in-8. Ch. mag. rel. à dos de mar. r. n. r.

Demosthenis Oratio de Corona gr. lat. quam denuo recognovit et cum Joa. Taylori Hier. Wolfii Jer. Marklandi Jac. Palmerii Joa. Jac. Reiskii suisque animadversionibus auctioribus iterum edidit Gottlieb Christophor. Harles. *Lipsiae*, *ex libraria Weidmannia*, 1814, in-8. pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

La première édition de Harles, bien inférieure à celle-ci, est d'Altenbourg, 1769, petit in-8.

Demosthenis et Æschinis de falsa Legatione Orationes, gr. lat. cum Budæi aliorumque notis. His accedunt in Demosthenis Orationem Ulpiani Scholia, aliaque anonymi cujusdam in Æschinis Orationem nunc primum edita, & indices, *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1721, in-8. Ch. opt. v. br.

Rare sur ce papier fort; il n'y a pas d'exemplaires en plus grand format.

Orationes duae una Demosthenis contra Midiam altera Lycurgi contra Leocratem. gr. lat. recensuit, emendavit, notasque addidit Joannes Taylor. *Cantabrigiae*, *typis academicis*, 1743, in-8. Ch. mag. v. j.

Des différentes éditions partielles de Démosthène, ce volume est le plus rare, surtout en grand papier.

Demosthenis Oratio adversus Leptinem graece, cum scholiis veteribus et commentario perpetuo, accedit Aelii Aristidis Declamatio ejusdem caussae, cura Frid. Aug. Wolfii. *Halis Saxonum, e libraria Hemmerdeana*, 1789, in-8. Pap. fin, br.

Demosthenis Oratio de Pace graece. Accedunt notae, scholia et Andreae Dunaei Praelectiones; curavit Christianus Daniel Beckius. *Lipsiae, in Bibliopolio Schaeferiano*, 1799, pap. fort, rel. en Pap. mar. vert, n. r.

Demosthenis Orationes quatuor contra Philippum, a Paulo Manutio latinitate donatæ. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1549, in-4. mar. bl. n. r.

Traduction estimée. Les exemplaires en sont rares.

Eaedem Orationes. *Ibid.* 1549, in-4. cart.

Imprimé sur papier jaune.

Demosthenis Orationes quatuor contra Philippum, a Paulo Manutio latinitate donatæ. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1551, in-4. rel. à dos de mar. r.

Due Orationi, l'una di Eschine contra di Tesifonte, l'altra di Demosthene à sua difesa, di greco in volgare nuovamente tradotte per un gentilhuomo firentino. *In Vinegia, in casa de' figliuoli di Aldo*, 1554, in-8. vél.

Oratione di Demosthene contra la legge di Lettine, la quale toglieua uia tutte l'esentioni. *In Vinegia, Aldus*, 1555, in-8. mar. marbré du Levant, tabis.

Cinque Orationi di Demosthene, et una di Eschine, tradotte di lingua greca in italiana, secondo la verità de' sentimenti. *In Venetia, Aldus*, 1557, in-8. mar. bl.

Ces trois volumes sont estimés et rares, surtout le dernier.

Ulpiani Commentarioli in Olynthiacas Philippicasq; De-

mosthenis orationes. Enarrationes saneq; necessariæ in tredecim Orationes Demosthenis. Harpocrationis Lexicon. Omnia græce. *Venetiis, apud Aldum*, 1503, in-fol. dos de mar. r.

Sur le titre de cet exemplaire est la signature de Camillo Capilupi, qui sur plusieurs autres volumes a signé Lupi.

Ulpiani Commentarioli in Olynthiacas, Philippicasq; Demosthenis Orationes. Enarrationes saneq; necessariæ in tredecim Orationes Demosthenis. Arpocrationis Dictionarium decem rhetorum, græce. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1527, in-fol. dos de mar. rouge.

Philippiques de Démosthène, et Catilinaires de Cicéron; traduites par M. l'abbé D'Olivet, avec des remarques de M. le président Bouhier. *Paris*, 1744, in-12, v. f.

Dionis Chrysostomi Orationes LXXX, græce. *Venetii, apud Federicum Turrisanum* (*Aldi filios*, 1551), in-8. mar. bl. doublé de mar. r.

Première édition. Les exemplaires en sont rares.

On conserve dans la bibliothéque de Saint-Marc, à Venise, un manuscrit de ces quatre-vingts oraisons, écrit par l'ordre du cardinal Bessarion, avec des scholies dont Turrisan ne publia qu'une petite partie: *Reliqua adhuc latent, nullo fere cum Dionis detrimento*. Morelli, Bibl. Man. tome I, page 293.

Dionis Chrysostomi Orationes LXXX, gr. lat. ex emendatione et cum notis Fed. Morelli. *Lutetiae, Cl. Morel*, 1604, in-fol. Charta magna. v. f.

La version latine est du fameux Thomas Naogeorgus (Kirchmayer). Dans l'édition suivante, Reiske fait à celle-ci de grands reproches.

Dionis Chrysostomi Orationes, græce ex recensione J. Jacobi Reiske; cum ejusdem aliorumque animadversionibus. *Lipsiae, impensis viduae Reiske*, 1784, 2 vol. in-8. Papier fort, dos de mar. vert, n. r.

Les exemplaires datés de 1791 sont de cette même édition de laquelle on a supprimé quelques feuillets de préliminaires. Elle est infiniment supérieure aux deux précédentes.

Dionis Chrysostomi, præstantissimi et philosophi, et oratoris, Orationes octoginta, in latinum conversæ; aurea eloquentia refertae, Index rerum, & verborum memorabilium. *Venetiis, apud Hier. Zenarum, et fratres*, 1585, in-fol. v. f. armes de De Thou.

C'est encore la version de Naogeorgus.

Orationes Aristidis, græce. *Florentiæ, sumptibus Philippi Juntæ*, 1517, in-fol. v. marbré.

Première édition de cet orateur, dont il n'avoit encore été imprimé que deux harangues dans les *Oratores Graeci* d'Alde, 1513, et les deux livres, *de Civili et de Simplici*, dans le tome premier des *Rhetores Graeci* d'Alde, 1508. Cette édition très incorrecte est rare.

Aristidis Orationes seu Declamationes duae, et libri de Dictione civili ac simplici, gr. lat., editore ac interprete Laurentio Norrmanno. *Upsalae, Henricus Keyser*, 1687, in-8. vélin, Papier fort.

Dans cette édition, qui est rare et estimée, les deux livres *de Dictione* sont réimprimés sur l'aldine de 1508. On trouve dans cet exemplaire une dédicace au chancelier Oxenstiern, qui manque souvent, et un carton presque toujours supprimé. Sur le titre est une note d'envoi à Jacques Gronovius, de la main de l'éditeur, à la date du 30 avril 1689; sur un feuillet blanc est une longue note de Villoison.

Aelii Aristidis Adrianensis Opera omnia, gr. lat. in duo volumina distributa; cum notis & emendationibus Gul. Canteri, Tristani, Palmerii, T. Fabri, Spanhemii, Normanni, & Lamb. Bosii; adjunctis insuper veterum scholiis; & prolegomenis Sopatri Apameensis, ab erroribus ut plurimum repurgatis. Graeca, cum Mss. codicibus variis & praestantissimis collata, recensuit, & observationes suas adjecit Samuel Jebb. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1722, 2 vol. in-4. Ch. mag. v. d.

S'il en falloit croire Reiske, on n'auroit pas cette édition en grande estime ; mais on sait que ce très savant éditeur étoit beaucoup trop prodigue dans la distribution du blâme. On pourroit actuellement faire une édition supérieure à celle-ci, mais en attendant, et peut-être encore après la publication d'une édition nouvelle, le travail de Jebb sur Aristide sera toujours à considérer. Voyez Harles, *Fabricii Bibl. gr.* t. VI.

Aristidis Oratio adversus Leptinem Libanii Declamatio pro Socrate Aristoxeni Rhythmicorum elementorum fragmenta. Ex bibliotheca veneta D. Marci nunc primum edit Jacobus Morellius, gr. et lat. *Venetiis, typis Caroli Palesii*, 1785, in-8. br. en cart.

Première édition de ces opuscules. Elle a fait beaucoup d'honneur au savant Morelli. Cet exemplaire porte une note d'envoi de sa main à Villoison, de qui la signature est sur le titre.

Juliani imperatoris in Constantii laudem Oratio, gr. et lat. cum animadversionibus Dan. Wyttenbachii. Recensuit indicesque adjecit G. H. Schaeffer. *Lipsiae*, 1802, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Themistii philosophi Orationes XIIII, gr. *Henr. Stephanus*, 1562, in-8. vélin.

Relié avec *Ex Ctesia excerpta.*

Avec la signature de J. A. De Thou à la fin du texte, et sur le dernier feuillet.

Le titre annonce une version latine que H. Estienne n'a point imprimée. Les huit premières oraisons parurent en latin, à Basle, 1559, de la version de Jérôme Donzellino, de Brescia, et les six dernières seulement en 1605, à Ambergau, trad. par George Remi, ou Remo (Remus), avec le grec, en un volume in-4.

La première édition d'Alde, 1534, in-folio, n'est point ici, parce que, ne contenant que huit oraisons, avec de longs commentaires sur Aristote, elle trouve plus convenablement sa place à la suite des ouvrages de ce philosophe, et parmi la nombreuse série de ses commentateurs.

Themistii Orationes XXXIII, e quibus tredecim nunc primum in lucem editæ. Dionysius Petavius e Societate

Jesu latine plerasque reddidit, ac fere vicenas notis illustravit. Accesserunt ad easdem xx Orationes notæ alternæ, ad reliquas tredecim perpetuæ Observationes Joannis Harduini ex eadem Societate. *Parisiis*, *in typographia regia excudebat Sebast. Mabre-Cramoisy*, 1684, in-fol. Ch. mag. rel. à dos de mar. r. n. r.

Édition bien plus complète que les précédentes. Elle est estimée, et les exemplaires en grand papier sont devenus rares; celui-ci a été choisi sur quatre exemplaires en feuilles, restant du fonds, à l'imprimerie royale.

Georgii Gemisthi Plethonis et Michaëlis Apostolii Orationes funebres duae in quibus de immortalitate animi exponitur, graece, nunc primum e Mss. edidit G. G. Fülleborn. *Lipsiae*, *Schwickert*, 1793. — Libanii Oratio inedita, graece. *Leipzig*, *Sommer*, 1775, in-8. cuir de Russie.

Libanii Sophistae Orationes et Declamationes, gr. ad fidem codicum Ms. recensuit et perpetua adnotatione illustravit J. Jac. Reiske. *Altenburgi*, *sumtibus et litteris Richteri*, 1791, 4 vol. in-8. Pap. collé, rel. à dos de mar. r. n. r.

Je ne crois pas qu'il existe aucun exemplaire en papier fin.

Libanii Antiocheni pro templis Gentilium non exscindendis, ad Theodosium M. Imp. Oratio : ante M. CCC. fermè annos conscripta : nunc primùm edita à Jac. Gothofredo, gr. lat. notisq; illustrata. 1634. — Jac. Gothofredi Orationes politicae tres : puta Ulpianus, Julianus, Achaica, 1634, in-4. broché.

Ces deux pièces sont peu communes; la dernière porte sur le titre l'ancre aldine, et sur la première est l'olivier des Estienne. Elles sont imprimées à Paris, chez le dernier de cette illustre famille.

Matthæi Camariotae Orationes II, in Plethonem, de fato, gr. lat. Ex bibliotheca publica lugduno-batava nunc

primum edidit, & latine reddidit Hermannus Samuel Reimarus. Præfationem, in qua de Camariota traditur notitia, præmisit vir celeb. Jo. Albertus Fabricius. *Lugduni Batav.* 1721, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Conciones et Orationes ex historicis latinis excerptæ. Argumenta singulis præfixa sunt quæ causam cujusq; et summam rei gestæ occasione explicant. *Lugd. Bat. ex officina Elzeviriana*, 1649, in-12, vél.

Eaedem Conciones et Orationes. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1652, in-12, mar. bl.

Le titre gravé porte 1653.

Eaedem Conciones et Orationes. *Ibid.* 1662, in-12, mar. r.

Eaedem Conciones et Orationes. *Ibid.* 1662-72, in-12. mar. bleu, riche rel. n. r.

Le titre gravé est daté de 1662, et le titre imprimé est de 1672. Ces quatre éditions des Elzevier sont rares, et surtout les deux premières.

Ces mêmes discours latins sont à la suite des discours grecs, dans le recueil d'Henri Estienne, 1570, in-fol. mentionné ci-dessus, page 58, sauf quelques additions et retranchements des nouveaux éditeurs.

M. Tullii Ciceronis Opera, omnium quæ hactenus excusa sunt castigatissima nunc primum in lucem edita, cura Petri Victorii. *Venetiis, in officina Lucæ Antonii Juntæ*, 1537-34-36, 4 vol. in-fol. mar. bl. d. de mar. j.

Exemplaire aussi bien conservé que richement relié. On sait que Victorius (Pier Vettori) est le premier savant auquel on doit d'avoir purgé le texte de Cicéron des innombrables taches qui le défiguroient dans les éditions antérieures. Ces volumes ne sont pas fort rares, mais les beaux exemplaires ne se trouvent que difficilement.

M. Tullii Ciceronis Opera, ex recognitione Pauli Manutii. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1540-41, 8 vol. in-8. mar. j.

Exemplaire du comte d'Hoym. P. Manuce avoit déjà imprimé, en 1533, les Épîtres familières, in-8., et les *Libri Rhetorici*, in-4. A ce Cicé-

ron de 1540-41, il ne manque que les *Libri Rhetorici*, desquels la première édition aldine ou manutienne, en in-8., est de 1546.

M. Tullii Ciceronis Opera. *Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1543-44, 9 vol. in-8. réglés, mar. vert, ant.

Tous les volumes de ce bel exemplaire sont d'une égale conservation, et d'une reliure semblable. C'est le premier livre dans lequel Robert Estienne ait fait usage de ce petit caractère italique avec lequel il imprima ensuite tant de beaux ouvrages.

M. Tullii Ciceronis Opera omnia, corrigente Paulo Manutio. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1550, 8 vol. in-8. mar. r. armes de Menars.

M. Tullii Ciceronis Opera omnia quæ exstant a Dionysio Lambino ex codicibus manuscriptis emendata. *Lutetiæ, apud Bernardum Turrisanum, sub Aldina bibliotheca*, 1566, 4 tom. en 2 vol. in-fol. Ch. mag. v. f. ancien.

Édition rare en grand papier, et bien préférable à une réimpression de 1572. Ce n'est cependant que pour la collection aldine qu'elle est conservée dans cette bibliothéque, où les éditions de Cicéron ne sont que trop nombreuses. Dans cet exemplaire les frontispices sont doubles, au nom de B. Turrisan, avec l'ancre aldine, et au nom de J. Dupuis, l'un des associés dans cette entreprise, qui, selon toutes apparences, ne fut pas onéreuse, puisqu'on réimprima sept ans après. Publiez donc aujourd'hui quelques gros in-folios de la meilleure littérature ancienne, et voyez ce qu'il en restera après non pas sept, mais sept fois sept années.

M. Tullius Cicero Manucciorum commentariis illustratus antiquaeq. lectioni restitutus. *Venetiis, apud Aldum*, 1582-83, 10 tom. en 4 vol. in-fol. rel. en peau.

Les Commentaires des deux Manuce sur Cicéron ont été la base de presque tous les travaux littéraires entrepris après eux pour purger et éclaircir ces précieux textes. On les réimprime encore aujourd'hui, soit en entier, soit par extraits, et bien souvent sans avouer le larcin.

Marci Tulli Ciceronis Opera, cum optimis exemplaribus accurate collata. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elzevirianâ*, 1642, 10 vol. in-12, mar. bl. tabis, dent.

On lit dans tous les catéchismes bibliographiques que le volume des Offices a été imprimé deux fois, et cependant il n'en existe réellement qu'une seule édition dont les exemplaires sont diversement terminés. Tous sont absolument conformes jusques et compris la page 238. Vient ensuite, je ne sais pourquoi, un redoublement de chiffres, qui dans une partie des exemplaires contient *Somnium Scipionis*, chiffré de 229 à 237, et dans les autres, en italique, *Consolatio Ciceroni ascripta*, occupant les pages cotées 229 à 301. Il n'y a pas à distinguer de première et seconde édition, puisque même les douze pages de la feuille K, 217 à 238, de laquelle font partie les feuillets où commence la variation 229, sont dans tous d'une composition parfaitement identique. On peut, il est vrai, vouloir réunir les deux sortes d'exemplaires, et c'est ce qui a été fait ici, pour mettre au grand complet ce Cicéron qui est magnifique, et que j'ai donné en feuilles au relieur.

On y trouve ajoutés le portrait de Cicéron, gravé par Ficquet, et quelques bonnes estampes.

M. Tullii Ciceronis Opera omnia : cum Gruteri et selectis variorum notis et indicibus locupletissimis, accurante C. Schrevelio. *Amstelod. Lud. et Dan. Elzev.* 1661, 2 tomes en 1 vol. in-4. vél.

Ciceronis Opera omnia, cum notis variorum; 29 vol. in-8. reliés à dos de mar. rouge, non rognés, desquels voici le détail :

M. Tullii Ciceronis Orationes, ex recensione Joannis Georgii Grævii, cum ejusdem animadversionibus, et notis integris Francisci Hottomanni, Dionysii Lambini, Fulvii Ursini, Paulli Manutii ac selectis aliorum, ut et Q. Asconio Pediano, et Anonymo scholiaste. *Amstelodami, ex typographia P. et J. Blaeu*, 1699, 6 vol.

M. Tullii Ciceronis Epistolarum libri XVI ad familiares, ex recensione Joannis Georgii Grævii, cum ejusdem animadversionibus auctis, et notis integris variorum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1677, 2 vol.

Eaedem. *Amstelodami, ex typographia P. et J. Blaeu*, 1693, 2 vol.

Réimpression moins belle que l'édition de 1677, mais qui peut très bien en tenir lieu, comme le volume des Offices de 1710 supplée celui de 1688.

M. Tullii Ciceronis Epistolarum libri XVI ad T. Pomponium Atticum,

ex recensione Joan. Georgii Græviii cum ejusdem animadversionibus, et notis integris variorum. *Amstelodami, sumptibus Blaviorum et Henrici Wetstenii*, 1684, 2 vol.

M. Tullii Ciceronis Epistolarum ad Quintum fratrem libri tres, et ad Brutum liber unus, cum notis integris variorum. *Hagæ-Comitum, Isaac Vaillant*, 1725, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis de Officiis libri tres, Cato major, Laelius, Paradoxa, Somnium Scipionis, ex recensione J. Georgii Graevii cum ejusdem notis, ut et integris animadversionibus Dionysii Lambini, Fulvii Ursini, Caroli Langii, Franc. Fabritii Marcodurani, Aldi Manutii, necnon selectis aliorum. Accessit Favonii Eulogii rhetoris carthaginiensis in Ciceronis somnium disputatio, necnon Cœlii Calcagnini Disquisitiones in de Officiis libros. Jac. Griffioli Defensiones Ciceronis contra eumdem. *Amstelodami, ex typographia P. et J. Blaeu*, 1688, 1 vol.

Iidem Ciceronis libri. *Lugd. Batavorum, J. Duvivie*, 1710, 1 vol.

Ciceronis, (vel incerti auctoris) rhetoricorum ad Herennium libri quatuor, et de Inventione libri duo, cum variorum notis, et animadversionibus Joannis Georgii Grævii, curante Petro Burmanno secundo. *Lugd. Batavorum, Sam. et Joh. Luchtmans*, 1761, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis ad Q. fratrem Dialogi tres de Oratore. Ex Mss. emendavit, notisque illustravit Zach. Pearce, editio quarta. *Londini, Bowyer et Nichols*, 1771, 1 vol.

Marci Tullii Ciceronis libri qui ad artem oratoriam pertinent cum interpretatione ac notis quas in usum serenissimi Delphini edidit Jacobus Proust e Societate Jesu, cum indicibus copiosis. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1716-18-23, 3 vol.

M. Tullii Ciceronis Academica. Recensuit, variorum notis suas immiscuit, et Turnebi Fabrique Commentarios adjunxit Jo. Davisius. Editio secunda. *Cantabrigiæ, Crownfield*, 1736, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis de Finibus bonorum et malorum libri quinque. Ex recensione Joannis Davisii, et notis integris variorum. Editio secunda. *Cantabrigiæ, Crownfield et Knapton*, 1741, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis Tusculanarum disputationum libri v. Cum commentario Joannis Davisii. Editio quarta. Accedunt Richardi Bentleii emendationes, cum indice rerum et verborum. *Cantabrigiae, typis Academicis*, 1738, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis libri de Divinatione et Fato. Recensuit et suis ani-

madversionibus illustravit ac emendavit Joannes Davisius; accedunt integræ notæ variorum. Editio secunda. *Cantabrigiæ, Crownfield*, 1730, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum libri tres. Cum notis integris Pauli Manucii, Pet. Victorii, Jo. Camerarii, Dion. Lambini, Fulv. Ursini, Joan. Walkeri. Recensuit, suisque animadversionibus illustravit ac emaculavit Joannes Davisius. Editio quarta. *Cantabrigiæ, typis Academicis*, 1744, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis de Legibus libri tres. Recensuit, ac Petri Victorii, Pauli Manucii, Jo. Camerarii, Dion. Lambini, et Fulvii Ursini notis suas adjecit Joannes Davisius. Accedit Hadriani Turnebi Commentarius. Editio secunda. *Cantabrigiæ*, 1745, 1 vol.

M. Tullii Ciceronis sex Orationum partes ante nostram aetatem ineditae cum antiquo interprete ante nostram item aetatem inedito qui videtur Asconius Pedianus, et scholia minora vetera. Editio altera. Angelus Maius collegit. *Mediolani*, *regiis typis*, 1817, 1 vol.

Cette seconde édition réunit deux volumes publiés d'abord séparément. Une nouvelle révision de l'éditeur la rend de beaucoup préférable à la première.

M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum liber quartus (spurius) e pervetusto codice Ms. membranaceo nunc primum edidit P. Seraphinus. *Oxonii*, 1813, 1 vol.

Cette petite pièce n'a été tirée qu'à deux cent cinquante exemplaires. Elle est annoncée comme la copie d'une édition de Bologne, 1811, que je ne connois point.

Epistola ad virum eruditum Conyers Middleton, vitæ M. T. Ciceronis scriptorem; in qua ex locis ejus operis quamplurimis, recensionem Ciceronis Epistolarum ad Atticum et Quintum fratrem desiderari ostenditur, etc. Auctore Jacobo Tunstall. Accedit J. Chapman Dissertatio chronologica de ætate Ciceronis Librorum de Legibus. *Cantabrigiæ, typis Academicis excudebat J. Bentham*, 1741, 1 vol.

Exemplaire unique, et tel qu'à aucun prix un autre semblable ne pourroit être formé. Chacun des volumes y est à toutes marges, de la netteté la plus complète; ce qui est fort rare surtout pour les six volumes d'Oraisons, presque toujours gâtés par de nombreuses taches de rouille. Les six volumes des Œuvres philosophiques y sont des meilleures éditions de Davisius; celui des Offices y est double, de 1688, et 1710; ainsi que ceux des *Epistolae familiares*, qui sont des deux éditions de 1677 et 1693. Enfin on a ajouté même les trois volumes des *Libri*

Oratorii, cum notis ad usum Delphini, ainsi que la lettre de Tunstall à Middleton, un volume in-8. les fragments imprimés à Milan, de la seconde édition de 1817, et le quatrième livre supposé *de Natura Deorum*. Le tout uniformément relié à dos de maroquin rouge, par Bozerian le jeune, et non rogné.

Il a fallu une longue persévérance et de fort heureux hasards pour former cette réunion extraordinaire, commencée en 1786, complétée seulement en 1818, et dont les divers volumes étoient épars en France, en Italie, en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en Suisse et en Angleterre.

Plusieurs des volumes de cet exemplaire se trouvent répétés dans cette bibliothéque en éditions, ou plus amples, ou recommandables par leur rareté, ou enfin en exemplaires sur grand papier; on trouvera chacun d'eux à leur ordre, dans la longue série des divers ouvrages de Cicéron.

Marci Tullii Ciceronis Opera; ex editione Josephi Oliveti. *Glasguæ, Rob. et Andr. Foulis*, 1749, 20 vol. in-12, réglés, Charta optima, mar. bl. tabis, dent.

Édition usuelle, très jolie, d'un gros caractère bien plus ami de l'œil que celui de l'élégante, mais trop fine édition d'Elzevier. Elle est faite sur le texte d'Olivet, et très correcte; les exemplaires en papier fort sont rares; à celui-ci sont ajoutés plusieurs portraits de Cicéron, dont le petit par Ficquet, et quelques estampes.

M. Tullii Ciceronis Opera, recensuit J. N. Lallemand. *Parisiis, Barbou*, 1768, 14 vol. in-12, Pap. fin, v. f.

Aux deuxième et troisième volumes sont deux beaux portraits de Cicéron, gravés par Saint-Aubin.

La plus importante et l'une des meilleures éditions de l'estimable collection de Barbou.

M. Tullii Ciceronis Opera omnia ex recensione Jo. Augusti Ernesti cum ejusdem notis et clave Ciceroniana. *Halis Saxonum, in Orphanotropheo*, 1774, 8 vol. in-8. Pap. fin, br. en carton.

Édition très estimée, et bien supérieure à la précédente de 1757. Le texte en est encore plus épuré; et la préface est un des meilleurs morceaux de littérature en ce genre.

M. Tullii Ciceronis Opera omnia ex recensione Jo. Aug.

Ernesti, cum ejusdem notis et clave Ciceroniana. *Oxonii*, 1810, 8 vol. in-8. cuir de Russie.

Réimpression soignée de l'édition d'Ernesti, et mieux exécutée. Cet in-8. est bien préférable à la copie du Cicéron d'Olivet faite aussi à Oxford, en 1783, 10 vol. in-4.

Marci Tullii Ciceronis rhetoricorum Commentarii in Hermagoram, et ad Herennium. *Florentiæ*, *opera et impensa Philippi Giuntæ*, 1508, in-8. vélin.

In hoc volumine haec continentur : Rhetoricorum ad C. Herennium lib. IIII. M. T. Ciceronis de Inventione lib. II. Eiusdem de Oratore ad Quintum fratrem lib. III. Eiusdem de claris Oratoribus, qui dicitur Brutus : lib. I. Eiusdem Orator ad Brutum lib. I. Eiusdem Topica ad Trebatium lib. I. Eiusdem oratoriæ Partitiones lib. I. Eiusdem de optimo genere oratorum præfatio quædam. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae soceri*, 1514, in-4. mar. antiqué.

Hoc volumine continentur : M. T. Ciceronis de oratore ad Q. fratrem, lib. III. Eiusdē de claris Oratoribus ꝗ inscribitur Brutus, lib. I. Eiusdem Orator ad Brutum, lib. I. Eiusdem Topica ad Trebatium, lib. I. Eiusdem oratoriæ Partitiones, lib. I. Eiusdem de optimo genere oratorum præfatio quædā. *Impressum Florentiae*, *sumptibus Philippi Giuntæ Florētini*, 1514, in-8. mar. r. antiqué.

Utraque Ciceronis Rhetorica hoc volumine clauduntur. *Florentiae*, *sumptu Philippi Juntæ*, 1515, in-8.

In hoc volumine haec continentur. Rhetoricorum ad C. Herennium lib. IIII. M. T. Ciceronis de Inventione lib. II. Eiusdem de Oratore ad Quintum fratrem lib. III. Eiusdem de claris Oratoribus, ꝗ dicitur Bru-

tus : lib. I. Eiusdem Orator ad Brutum lib. I. Eiusdem Topica ad Trebatium lib. I. Eiusdem oratoriæ Partitiones lib. I. Ejusdem de optimo genere oratorum præfatio quædam. Index rerum notabilium, quæ toto opere continentur, per ordinem alphabeti. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae soceri*, 1521, in-4. mar. bl.

M. T. Ciceronis de Oratore ad Q. fratrem, lib. III. De claris Oratoribus qui inscribitur Brutus, lib. I. Orator ad Brutum, lib. I. Topica ad Trebatium, lib. I. Oratoriæ Partitiones, lib. I. De optimo genere Oratorum præfatio quædam. *Florentiæ*, *per hæredes Philippi Juntæ*, 1526, in-8.

Iidem Ciceronis libri Rhetorici. *Venetiis*, *in aedibus haeredum Aldi Manutii Romani*, *et Andreae Asulani soceri*, 1533, in-4. vélin.

Titre presque conforme à celui de la précédente édition aldine, de 1521.

Rhetoricorum ad C. Herennium lib. IIII. M. Tul. Ciceronis, de Inventione lib. II. Topica ad Trebatium lib. I. Oratoriæ Partitiones lib. I. Variæ lectiones ad calcem rejectæ. *Parisiis*, *apud Simonem Colinæum*, 1545, in-12, v. br.

Les petites éditions de Simon de Colines, en in-16, ou petit in-12, et imprimées avec un italique fort joli, sont rares et justement recherchées. On leur fait bien plus d'accueil qu'aux in-8. du même, soit en caractère romain, soit en italique, qui sont aussi fort belles et peu communes.

Iidem Ciceronis libri Rhetorici et Oratorii. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1546, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Iidem. *P. Manutius*, 1554, in-8. vélin.

Iidem. *P. Manutius*, 1559, in-8. vélin.

Iidem. *Aldus*, 1564, 2 vol. in-8.

Iidem Ciceronis libri Oratorii. *Aldus,* 1569, 2 vol. in-8.

Iidem. *Ex bibliotheca Aldina*, 1569, in-8. vélin.

M. Tullius Cicero de Oratore ad Q. fratrem, ex Mss. recensuit Tho. Cockman. *Oxoniæ*, *e Theatro Sheldoniano*, 1696, in-8. Ch. mag. mar. de couleur isabelle.

M. T. Ciceronis de Oratore ad Q. fratrem Dialogi, seu libri tres, cum interpretatione ac notis quas in usum SS[i]. Delphini edidit Jacobus Proust e Soc. J. *Oxonii*, *e Typographeo Clarendoniano*, 1714, in-8. Ch. mag. mar. bleu.

M. T. Ciceronis Liber de claris Oratoribus qui dicitur Brutus. Ad M. Brutum Orator. Ad C. Trebatium Topica. Oratoriæ Partitiones. Liber de optimo Genere Oratorum, cum interpretatione ac notis J. Proust, in usum Delphini. *Oxonii, e Typographeo Clarend.* 1716, in-8. Ch. mag. mar. bl. tabis, dent.

Ce volume, le plus rare des trois, *ad usum Delphini*, en est aussi le plus utile, puisque son contenu n'est point répété dans les volumes dont on forme la collection *cum notis variorum*, à laquelle il le faut joindre.

Incerti auctoris, seu, ut doctis quibusdam videtur, Cornificii, Rhetoricorum ad C. Herennium libri IV. Rhetorica, seu de Inventione rhetorica libri II, cum interpretatione ac notis quas in usum SS[i]. Delphini edidit J. Proust. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1718, in-8. Charta magna, mar. bl. tabis, dent.

Ces quatre volumes, le suivant, et les éditions des *Opera philosophica*, données par Davisius, sont en grand papier des livres fort rares, et qui se trouvent réunis dans bien peu de bibliothéques, même des plus riches en bonnes éditions des anciens classiques.

M. T. Ciceronis ad Q. fratrem Dialogi tres de Oratore, ex Mss. emendavit, notisque illustravit Zacharias Pearce. Editio secunda, notis et emendationibus multo

auctior. *Cantabrigiæ*, *typis Academicis*, *Corn. Crownfield*, 1732, in-8. Charta magna, v. j.

Cette édition est pour les notes un peu plus ample que la première de 1716, qui n'est point ici. La suivante de 1746 a encore quelques augmentations du même genre; et celle de 1771 que l'on joint à la collection des *variorum*, probablement parce qu'étant la plus récente, elle est la plus facile à rencontrer, est une simple réimpression de la troisième, de 1746.

M. Tullii Ciceronis ad Q. fratrem Dialogi tres de Oratore. Ex Mss. emendavit, notisque illustravit Zacharias Pearce. Editio tertia. *Londini*, 1746, in-8. v.

Je ne connois point d'exemplaires en grand papier de cette édition, que je crois la meilleure des quatre.

M. T. Ciceronis de Oratore libri tres ex editione Jo. Aug. Ernesti, cum notis variorum. *Oxonii*, *e Typographeo Clarendoniano*, 1809, in-8. Charta magna, br.

In omnes de Arte Rhetorica M. Tulli Ciceronis libros, item in eos ad C. Herennium scriptos, doctissimorum virorum Commentaria, in unum veluti corpus redacta, ac separatim a Ciceronis contextu, quem a diversis impressum nemo jam in sua bibliotheca non habet, ne quis inani sumptu gravaretur, edita. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1546, 2 parties en 1 vol. in-fol. vélin.

Eadem Commentaria. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1551, in-fol. rel. à dos de mar. r.

Copie de la précédente édition.

M. Tullii Ciceronis Orationes. *Venetiis*, *Christophorus Valdarfer*, 1471, in-fol. relié en veau fauve ancien, richement travaillé à compart. avec fermoirs en cuivre.

Première et belle édition, extrêmement rare, même sur papier. Ce volume est d'une beauté complète; les capitales et le premier feuillet du texte sont richement décorés en or et en couleurs; on y trouve le feuillet contenant une table, qui manque à plusieurs exemplaires sur

papier et même à l'exemplaire sur vélin de notre Bibliothéque royale, le seul que l'on connoisse avec celui-ci, et qui fut payé 3,555 fr., à la vente de Brienne, en 1792.

De tous les livres rares et curieux que réunit cette Bibliothéque, celui-ci me paroît le plus parfait, et le plus véritablement précieux.

Orationes M. T. Ciceronis. *Impresse Lugduni*, 1508, in-8. v. br.

On ne trouve point dans ce rare volume les Verrines et les Philippiques, dont peut-être les mêmes imprimeurs ont fait une édition séparée, mais qui n'est pas encore venue à ma connoissance. Quoique antérieur aux éditions aldines des Oraisons de Cicéron, ce volume entre naturellement dans la suite des contrefactions lyonnoises.

M. Tulli Ciceronis Verrinæ et Philippicæ Orationes. *Florentiæ, opera et sumptu Philippi Juntæ*, 1515, 2 vol. in-8. mar. bl.

M. T. Ciceronis Orationes. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1519, 3 vol. in-8.

Le deuxième volume porte sur la reliure le nom de L. Lupi, et du troisième il y a un double exemplaire portant sur le titre les signatures d'Horace et de Camille Lupi, ou Capilupi, avec une grande quantité de notes dans le cours du volume, de la main de Camille.

M. T. Ciceronis Orationum post venetam editionem recognitarum volumina tria. *Florentiæ, hæredes Philippi Juntæ*, 1521, 3 vol in-8. vél.

M. Tullii Cicerones Orationes. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1543-44, 3 vol. in-12, mar. r. antiqué, avec dorure en plein.

Exemplaire de J. A. De Thou, dont la signature est au commencement et à la fin de chaque volume. Jolie et rare édition.

M. Tullii Ciceronis Orationes. Corrigente Paulo Manutio, Aldi filio. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1546, 3 vol. in-8. mar. bl. tabis, dent.

Eaedem Ciceronis Orationes. *Ibid.* 1546, in-8. br. en cart.

Premier volume, non rogné, de l'édition précédente.

M. Tullii Ciceronis Orationes. Cum correctionibus Pauli Manutii. *Venetiis*, *apud Paulum Manutium*, 1554, 3 vol. in-8. vélin.

M. Tullii Ciceronis Orationes. Cum correctionibus Pauli Manutii. *Venetiis*, *Aldus*, 1559, 3 vol. in-8. vél.

M. Tullii Ciceronis Orationes. Cum correctionibus Pauli Manutii. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1562, 3 vol. in-8.

M. Tullii Ciceronis Orationes. *Venetiis*, *Aldus*, 1565, in-8. vélin. Le tome premier seulement.

M. Tullii Ciceronis Orationes. Cum correctionibus Paulli Manutij. *Venetiis. Aldus. Manutius. Paulli. F. A. N.* 1569, 3 vol. in-8.

M. Tullii Ciceronis Orationes. Cum correctionibus P. Manutij, & annotationibus D. Lambini. *Venetiis*, *ex Bibliotheca Aldina*, 1570, 3 vol. in-8. dem. rel.

Il paroît que pendant une trentaine d'années, et même plus, les Manuce furent en possession à peu près exclusive du débit des ouvrages de Cicéron. Mais après avoir successivement amélioré les textes, les avoir enrichis de scholies plus ou moins amples, ils négligèrent l'exécution typographique, au point qu'on dut finir par ne plus vouloir des dernières éditions.

Marci Tullii Ciceronis in Catilinam Orationes quatuor. *Parisiis*, *apud Ant. Aug. Renouard*, 1795, in-18, Papier fin de Hollande, avec le portrait de Cicéron par Saint-Aubin, mar. vert, moire.

Eaedem. *Ibid.* 1795, in-18. mar. r. tabis, non r. avec étui.

L'un des deux exemplaires imprimés sur Vélin; l'autre est à la Bibliothéque du Roi, ainsi que le second exemplaire, de même sur vélin, de la réimpression suivante.

Eaedem, et Porcii Latronis in Catilinam Declamatio. *Ibid.* 1795, in-18, Pap. de Holl. mar. vert, moire.

Eaedem. *Ibid.* 1795, in-18, mar. r. tabis, n. r. avec étui.

L'un des deux exemplaires imprimés sur Vélin.

Sans les éditions stéréotypes j'aurois poussé plus loin la petite collection dont ce volume fait partie et qui consiste en seize volumes latins et quatre françois, tirés à deux cent soixante-dix exemplaires sur papier vélin et vingt sur papier de Hollande.

Bien exécutées et très correctes, ces éditions ont un défaut capital, qui tient au goût du temps où elles furent imprimées, c'est que les volumes sont trop minces, et surtout les pages trop peu pleines.

Un exemplaire en grand papier vélin, fait au moyen du sacrifice de quatre exemplaires ordinaires, existe dans la magnifique bibliothéque de lord Spencer. Il est unique, et un semblable ne pourroit plus être fait.

J'ai gardé de préférence le papier de Hollande qui est fin et très beau. Toute la collection est reliée uniformément; voici ce qui la compose :

Ciceronis in Catilinam Orationes, 1795, 1 vol.

Ciceronis Cato major, Laelius, 1796, 2 volumes assez minces pour se relier en un seul.

Plinii Panegyricus, 1796, 1 vol.

Apuleius, 1796, 3 vol.

Apuleii Psyches et Petronii Matrona Ephesiaca, 1796, 1 vol.

Ce petit volume n'a été tiré qu'à quatre-vingt-dix exemplaires.

Petronius, 1796, 2 vol.

Eutropius et Sextus Rufus, 1795, 1 vol.

Sallustius, 1795, 2 vol.

Taciti Germania, Agricola, 1795, 1 vol.

Cornelius Nepos, 1796, 2 vol.

Bossuet, Discours sur l'Histoire universelle, 1796, 4 vol.

Le volume des Catilinaires se trouvant très fautif, parce que Bailly, prote de l'imprimerie de Didot le jeune, s'étoit permis de mettre sous presse sans vérifier si mes corrections avoient été exécutées, je pris le parti de sacrifier ce volume à vil prix, avec un titre *Amstelaedami,* 1794, et de le recommencer, en y ajoutant *Porcii Latronis in Catilinam Declamatio*. Ce qui fait que ce volume se trouve quelquefois en double dans cette collection.

M. Tullii Ciceronis quae vulgo feruntur Orationes quatuor I. Post reditum in senatu II. Ad Quirites post reditum III. Pro domo sua ad pontifices IV. De Haruspi-

cum responsis Recognovit, animadversiones integras J. Marklandi et J. M. Gesneri suasque adjecit Frid. Aug. Wolfius. *Berolini, impensis F. T. La Gardii,* 1801, in-8. Pap. vél. br.

M. Tullii Ciceronis quae vulgo fertur Oratio pro M. Marcello Recognovit animadversiones selectas superiorum interpretum suasque adjecit Frid. Aug. Wolfius. *Berolini, impensis F. T. La Gardii,* 1802, in-8. Pap. vél. br.

M. Tullii Ciceronis Orationes XIII selectae novis animadversionibus in usum scholarum illustratae a Benj. Weiske. *Lipsiae, Schwickert,* 1807, in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Oratione di Cicerone in difesa di Milone, tradotta di latino in uolgare da Giacomo Bonfadio. *Vinegia, in casa de' figliuoli di Aldo,* 1554, in-8. = Due Orationi. L'una di Publio Cornelio Scipione contra Caio Flamminio. L'altra di Caio Flamminio contra Publio Cornelio Scipione fatte pur'hora italiane. (*Venetia*) 1544. = Due Orationi di Gulio Camilio al re Christianissimo. *Vinegia,* 1545, in-8. vél.

Le Filippiche di Marco T. Cicerone contra Marco-Antonio, fatte volgari per Girolamo Ragazzoni. *Vinegia, appresso Paolo Manutio,* 1556, in-4. vél.

In omnes M. Tullii Ciceronis Orationes doctissimorum virorum Lucubrationes, accurate in unum volumen collectæ. Adiectis Q. Asconii Pediani commentarijs, cum correctionibus Pauli Manutij. *Venetiis, apud Aldi filios,* 1547, in-fol. vélin.

Eædem Lucubrationes. *Venetiis, apud Aldi filios,* 1552, in-fol. vélin.

Hieronymi Ferrarii ad Paulum Manutium emendationes in Philippicas Ciceronis. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1542, in-8. dem. rel.

Pauli Manutii in Orationem Ciceronis pro P. Sextio Commentarius. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1556, in-8. dem. rel.

Pauli Manutii in Orationem Ciceronis pro P. Sextio Commentarius. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1559, in-8. dos de v. br. n. r.

Q. Asco. Pediani in Ciceronis Orationes Commentarii atq; Georgius Trapezuntius, de artificio Ciceronianæ orationis pro Q. Ligario, nuper maxima diligentia excusi. *Florentiæ, per hæredes Philippi Juntæ*, 1519, in-8. v. f.

Asconii Paediani Expositio in quasdam Ciceronis Orationes; Victorini Commentarii in libros M. T. C. de Inventione, et Georgii Trapezuntii in Orationem pro Q. Ligario. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1522, in-8. mar. bl.

Asconii Pediani Expositio in IIII. Orationes M. Tullij Ciceronis, cum scholijs Pauli Manutij et indice. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1547, in-8. mar. marbré, du Levant, tabis.

Asconii Pediani Expositio in Orationes M. Tullij Ciceronis. Adhibita in locos prope innumerabiles correctione, cum scholijs Pauli Manutij, et indice nominum, verborum, et rerum memorabilium. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium*, 1553, in-8.

Asconii Pediani Enarratio in Ciceronis Orationes, &c. Scholia Pauli Manutii. Indices duo. *Venetiis, Aldus*, 1563, in-8. vélin.

Q. Asconii Pediani Commentationes in aliquot M. Tullii Ciceronis orationes cum accuratissimis editionibus collatæ. *Lugd. Batav. ex officina Francisci Hackii*, 1644, in-12, vélin.

C'est une double bonne fortune pour un amateur, quand à la brillante édition du Cicéron Elzev. en 10 vol. in-12, il peut joindre un bel exemplaire de cet *Asconius*, qui est encore plus rare et que l'on ne trouve presque jamais bien conservé des marges. Celui-ci ne laisse rien à désirer, et complète dignement le Cicéron de première reliure annoncé ci-dessus, page 71.

Bernardini Lauredani, Andreae F. Patricii Veneti, in M. Tullii Ciceronis orationes de lege agraria contra P. Servilium Rullum Tribunum pl. Commentarius. *Venetiis*, *apud Paulum Manutium*, *Aldi F.* 1558, in-4. v. f. armes de De Thou.

Pauli Manutii in Ciceronis Orationem pro Archia poeta Commentarius. *Romae*, *apud Josephum de Angelis*, 1572, in 4. mar. fauve, dent.

M. Antonii Mureti ad Leonardum Mocenicum, Patricium Venetum, Orationum Ciceronis in Catilinā Explicatio. *Parisiis*, *Rob. Coulombel*, *in Aldina Bibliotheca*, 1581, in-8. v. br.

Avec l'ancre aldine.

M. T. Ciceronis Epistolae ad Atticum, ad Quintum fratrem et quae vulgo ad Familiares dicuntur temporis ordine dispositae. Recensuit selectisque superiorum interpretum suisque annotationibus Christianus Godof. Schütz. *Halae*, *in Libraria Hemmerdeana*, 1809-10-11-12, 6 vol. in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Les lettres de Cicéron que l'on a l'habitude de diviser en trois classes sont ici toutes réunies, et disposées par ordre chronologique : arrangement qui ne laisse pas d'avoir ses avantages, et d'être souvent bien plus commode au lecteur. Une table ou concordance placée dans le sixième

volume, donne la facilité de retrouver chacune de ces lettres dans toute autre édition.

M. Tullii Ciceronis Epistolae ad familiares. *Venetiis*, *Joh. de Spira*, 1469, in-fol. mar. r.

Les Épîtres familières ont été imprimées deux fois par Jean de Spire, dans cette même année 1469. La première édition est véritablement la plus rare, mais celle-ci est encore un volume précieux.

M. Tullii Ciceronis Epistolae familiares. *Venetiis*, *Nicolaus Jenson*, 1471, in-4. mar. bl. du Levant.

Avec les initiales peintes.

M. Tullii Ciceronis Epistolae familiares. (*Venetiis*, *Vindelinus de Spira*), 1471, in-fol. v.

M. T. C. Epistolae familiares. *Venetiis*, *in aedib. Aldi*, 1502, in-8. mar. bl. riche rel.

Imprimé sur Vélin.

Ne pouvant me procurer le nécessaire, je me suis donné le superflu; n'ayant encore pu rencontrer cette édition sur papier, j'ai saisi l'occasion qui m'en a présenté un exemplaire sur Vélin.

Cette édition, la première aldine des Épîtres familières, et le premier des innombrables volumes de Cicéron sortis de cette imprimerie, est d'une rareté extrême; elle manque à presque toutes les collections, et l'on n'a, je crois, jamais vu en vente publique que l'exemplaire sur vélin de la vente Paris, faite à Londres, en 1791, et l'exemplaire sur papier, vendu ici en 1817, chez M. de Mac-Carthy; ce dernier payé 500 fr., aussi cher qu'avoit été vendu l'autre sur vélin.

Celui-ci est de belles marges, avec les initiales en couleurs, une riche bordure peinte autour du premier feuillet du texte, et des armes qui probablement sont celles de Sigism. Thurzo, à qui l'édition est dédiée.

M. T. C. Epistolae familiares accuratius recognitae. Index etiam ad inveniendum, quotanam charta habeantur singulæ quæq; epistolae. *Venetiis, apud Aldum et Andream socerum*, 1512, in-8. mar. bl. moire, dent.

Moins précieuses que la précédente de 1502, cette édition, la suivante, et même la quatrième aldine, de 1533, sont encore très rares.

M. T. Ciceronis Epistolae familiares accuratius recognitae.

Index, quo sigillatim omnes epistolæ, & à quibus scribantur, inveniri possunt. Tralatio dictionum græcarum in latinum, non ante impressa. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1522, in-8. mar. vert, antiqué.

M. T. Ciceronis Epistolarum famil. libri XVI. Secunda editio. *Parisiis, ex officina Rob. Stephani*, 1530, in-8. réglé, mar. r.

La première édition de Rob. Estienne est de 1526.

M. T. C. Epistolae familiares nuper accuratius et recognitae et emendatae. Verba græca latinis expressa. Varietas locorum. Index, &c. *Venetiis, in ædibus hæredum Aldi Manutij, et Andreæ soceri*, 1533, in-8. veau écaille.

M. Tullii Ciceronis Epistolae familiares, diligentius, quam quae hactenus exierunt emendatae. Pauli Manutii Scholia. *Venetiis, Paulus Manutius, Aldi F.* 1543, in-8. vélin.

M. Tullii Ciceronis Epistolae familiares. Pauli Manutii Scholia. *Venetiis, Paulus Manutius, Aldi F.* 1546, in-8. carton.

Eædem. *Aldus*, 1548, in-8. cart.

M. Tullii Ciceronis Epistolae familiares. Pauli Manutii Scholia, quibus harum epistolarum locos complures, ab alijs propter obscuritatem aut omissos, aut minus recte explanatos, partim interpretatur, partim corrigit. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium*, 1554, in-8. vél.

M. Tullii Ciceronis Epistolae vocatae familiares, cum scholiis Petri Victorii. *Florentiae, Laurentius Torrentinus*, 1558. = Hieronymi Ragazonii, (seu potius Caroli

Sigonii) in Epistolas Ciceronis familiares Commentarius. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium*, 1555, in-8. mar. r. armes de De Thou.

M. Tullii Ciceronis Epistolae familiares. Pauli Manutii adnotationes brevissimae, &c. *Venetiis, Aldus*, 1560, in-8. vél.

Eædem. *Aldus*, 1562, in-8.

Eædem. *Aldus*, 1567, in-8.

Eædem. *Antuerpiae, ex officina Christophori Plantini*, 1567, petit in-12, réglé, mar. bl.

Édition jolie et rare.

Eædem. *Venetiis, in aedibus Manutianis*, 1571, in-8.

Eædem. *In aedibus Manutianis*, 1572, in-8. v. f.

Eædem. *In aedibus Manutianis*, 1575, in-8. vél.

Mar. Tul. Ciceronis Epistolae familiares, nunc primùm collatis. aliquot exemplaribus, emendatæ : adiectis singularum epistolarum argumentis. *Lutetiae, apud Mamertum Patissonium, in officina Rob. Stephani.* 1578, petit in-12. réglé, mar. r.

In Epistolas M. Tullii Ciceronis quae familiares vocantur Paulli Manutii Commentarius. *Venetiis, apud Aldum*, 1579, in-fol. vél.

C'est la même édition qu'on revoit avec un nouveau titre dans le Cicéron complet de 1582-83.

In Epistolas M. Tullii Ciceronis, quæ familiares vocantur, Paulli Manutij Commentarius. *Lugduni, apud Carolum Pesnot. Cum permissione Aldi Manutij*, 1580, in-fol. vél.

C'est fort louable à un Lyonnois d'avoir demandé la permission d'Alde pour réimprimer des commentaires de P. Manuce : les Florentins, et même les Vénitiens souvent n'y ont pas fait tant de façons.

In Epistolas M. Tullii Ciceronis quae familiares vocantur Paulli Manutij Commentarius. *Venetiis, apud Aldum*, 1592, in-fol. vél.

Y compris les deux éditions in-8. de 1576-1592 que je n'ai point, les Alde ont, dans le cours de quatre-vingt-dix années, imprimé les *Epistolae ad familiares* dix-huit fois in-8. et deux fois in-fol. Leurs réimpressions des autres ouvrages de Cicéron sont presque aussi nombreuses.

Les Lettres de Cicéron à ses amis, traduites en françois (par l'abbé Mongault), avec des avertissements, des sommaires, des notes et le texte latin. *La Haye*, 1709, 4 vol. in-12, br. en cart.

Le Epistole famigliari di Cicerone, tradotte secondo i veri sensi dell' auttore, et con figure proprie della lingua volgare; (da Guido Loglio Reggiense). *In Vinegia, nelle case de figliuoli di Aldo*, 1545, in-8. mar. vert antiqué.

Le medesime. *Aldo*, 1545, in-8. dos de vélin.

Ce sont deux éditions différentes données dans la même année.

Sur cette traduction, ses diverses éditions, et les corrections qu'y fit Alde le jeune ou Paul Manuce son père, voyez les Annales aldines.

Le medesime. *Aldo*, 1548, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1551, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1552, in-8. v. f.

Le medesime. *Aldo*, 1554-55, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1559, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1563, in-8. dos de mar. r.

Le medesime. *Aldo*, 1566, in-8. dos de mar. r.

Le medesime. *Aldo*, 1573, in-8.

Le Lettere familiari latine di M. T. Cicerone, e d'altri auttori, commentate in lingua volgare toscana da G. Fabrini da Fighine, &c. con annotationi ne i margini, &c.

In Venetia, appresso Ogniben Classeri, 1648, in-fol. veau fauve.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Cicero's Letters to several of his friends translated by William Melmoth. *London, W. Suttaby,* 1808, 2 vol. in-18. fig. cart.

Les quatre gravures sont des premières épreuves, et on a ajouté les portraits de Cicéron et J. César, avant la lettre.

M. T. Ciceronis Epistolarum ad Atticum, ad Brutum, ad Quintum fratrem libri xx. Latina interpretatio eorum quæ in iis ipsis Epistolis græcè scripta sunt, ubi multa et mutata et addita sunt. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri,* 1513, in-8. mar. vert, riche reliure.

Première édition aldine. Elle est fort rare, mais moins cependant que les quatre premières des Épîtres familières de 1502, 1512, 1522 et 1533.

M. T. Ciceronis Epistolarum ad Atticum, ad Brutum, ad Q. Fratrē, libri .xx. nuper recogniti et maxima diligentia impressi. *Florentiae, in offic. Philippi Giuntæ,* 1514, in-8. vél.

M. T. Ciceronis Epistolarum ad Atticum, ad Brutum, ad Quintum fratrem libri xx. nuper exacta recogniti cura. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreae soceri,* 1521, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Eaedem Epistolae. *Ibid.* 1521, in-8. vélin.

Cet autre exemplaire a sur les marges un grand nombre de fort bonnes variantes que, par la confrontation des écritures, je crois être de la main de P. Manuce, d'autant mieux que presque toutes ces variantes sont introduites dans l'édition de 1540, la première qu'a donnée Paul Manuce.

Eaedem. *Parisiis, apud Simonem Colinaeum,* 1532, in-8. réglé, mar. bl. doublé de mar. jaune.

J'ai eu un second exemplaire de cette édition relié tout-à-fait de même, et ayant comme celui-ci les armes du comte d'Hoym.

Eaedem Ciceronis Epistolae ad Atticum. *Venetiis, Paulus Manutius, Aldi filius*, 1544, in-8. v. br.

Eaedem. *Ibid.*, 1544, in-8. Ch. maxima, mar. r. antiqué.

Volume d'une beauté parfaite, et formé de deux exemplaires en grand papier, si toutefois on ne l'a point tiré exprès par demi-feuilles, ainsi que je l'ai fait pour quatre Massillon, quatre Hamilton, deux Gresset, deux Mémoires de Saint-Simon, et quelques autres in-8. Il est très possible que Paul Manuce ait eu la même idée; mais entre ses éditions et les miennes, je ne vois aucun autre exemplaire de grands papiers in-8. faits par le même expédient.

M. Tullii Ciceronis Epistolæ ad Atticum summa diligentia castigatæ. = Pauli Manutii in easdem Epistolas Scholia, &c. *Lutetiæ, ex officina Rob. Stephani*, 1547, in-12, mar. r. armes de De Thou.

Ce petit volume fait suite à la jolie édition de Simon de Colines, dont il me manque les Épîtres familières, 1545, in-12.

Eaedem. *Aldus*, 1548, in-8.

Eaedem. *Aldus*, 1555, in-8.

Eaedem. *Aldus*, 1559, in-8.

Eaedem. *Aldus*, 1561, in-8.

Eaedem. *Aldus*, 1563, in-8. dos de mar. r.

Eaedem. *Aldus*, 1564, in-8.

Eaedem. *Aldus*, 1567, in-8. dos de mar. r.

Eaedem. *Aldus*, 1570, in-8.

Eaedem, cum correctionibus P. Manutii et annotationibus D. Lābini. *Venetiis, ex Bibliotheca Aldina*, 1570, in-8. vél.

Lettres de Cicéron à Atticus, avec des remarques, et le texte latin, par L. Mongault. *Paris, Delaulne*, 1714, 6 vol. in-12. v. f.

Lettre de Brutus à Cicéron, trad. par l'abbé Morellet,

avec le texte latin. (*Paris, Barbou*, 1783,) in-32. Pap. vél. mar. bl. moire.

Petite pièce qu'on assure avoir été imprimée à très petit nombre, et qui effectivement est rare. J'y ai joint les deux portraits de Cicéron par Ficquet et par Saint-Aubin.

Le Pistole di Cicerone ad Attico, fatte volgari da M. Matteo Senarega. *Vinegia, in casa de' figliuoli di Aldo*, 1555, in-8.

Le medesime. In-8. sans date, avec l'ancre sur le titre.

Copie de l'édition précédente, et faite à Venise, mais peut-être ailleurs que dans l'imprimerie aldine.

L'Epistole di M. Tullio Cicerone, scritte à Marco Bruto, nuovamente fatte volgari da messer Ottaviano Maggi. *Venetia, Aldus*, 1556, in-8. dos de vél.

In Epistolas Ciceronis ad Atticum Pauli Manutii commentarius. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1547, in-8. ancienne reliure dorée à compartiments.

Avec la signature de J. A. De Thou au commencement et à la fin du volume.

Idem Commentarius. *Ibid.* 1547, 2 vol. in-8. Ch. maxima, mar. bl. tabis, dent.

Cet exemplaire en très grand papier est de même sorte que le volume des Lettres à Atticus de 1544, annoncé plus haut page 91; et il est de même ou fait de deux exemplaires en grand papier, ou imprimé en demi-feuilles.

Idem. *Aldus*, 1553, in-8.

Idem. *Aldus*, 1557, in-8.

Idem. *Aldus*, 1561, in-8.

Idem. *Aldus*, 1568, in-8.

Idem. *Aldus*, 1572, in-8. v. br. armes de De Thou.

Commentarius Pauli Manutii in Epistolas M. Tullii Cice-

ronis ad M. Junium Brutum, et ad Q. Ciceronem fratrem. *Venetiis*, *Aldus*, 1557, in-8. mar. bl.

Idem. *Ibid. Aldus*, 1557, in-8. dem. rel.

Avec la signature de J. Corbinelli sur le titre, et plusieurs notes de sa main dans le cours du volume.

In Epistolas M. Tullii Ciceronis ad M. Junium Brutum, et ad Q. Ciceronem fratrem Pauli Manutii Commentarius. *Venetiis*, *Aldus*, 1562, in-8. v. br. armes de De Thou.

Idem. *Aldus*, 1562, in-8. cart. n. r.

De deux exemplaires, l'un aux armes de De Thou, et l'autre encore broché, lequel auroit-il fallu mettre hors de la Bibliothéque?

Francisci Priscianensis argumentorum Observationes in omneis Ciceronis Epistolas. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1549, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Ce bel exemplaire vient de la bibliothéque de Crevenna. C'est le premier volume d'Alde non rogné qui soit entré dans la mienne. Elle en contient maintenant soixante-seize dans les divers formats, et soixante-deux volumes des éditions Elzeviriennes, en même état de conservation primitive.

M. Tullii Ciceronis Questionum Thusculanarum libri v; de Natura Deorum libri III, de Divinatione libri II. (*Romae, per Conradum Sweynheym et Arnoldum Pannartz*, 1471,) in-fol. v. f.

Cent cinquante-deux feuillets faisant partie du second volume de la très rare édition des *Opera philosophica*, dont on connoît à peine quelques exemplaires complets.

M. T. Ciceronis Opera philosophica a Nicolao Bucinensi diligenter castigata. *Florentiæ*, *opera et sumptu Philippi Juntæ*, 1516, in-8.

Ciceronis Opera philosophica. *Venetiis*, *in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1523, 2 vol. in-8. mar. bleu, dent.

M. Tullii Ciceronis Opera philosophica. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1545, 2 vol. in-12. mar. r. armes de De Thou.

Ciceronis Opera philosophica. Corrigente Paulo Manutio Aldi filio. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1546, 2 vol. in-8. mar. bl. tabis, dent.

M. Tullii Ciceronis de Philosophia libri cum scholijs & conjecturis Pauli Manutij. Index rerum et uerborum plenissimus. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi f.* 1555, 2 vol. in-8.

Eadem Opera philosophica. *Aldus*, 1560, 2 vol. in-8.

Eadem. *Aldus*, 1565, 2 vol. in-8.

M. T. Ciceronis Philosophica omnia ex scriptis recens collatis editisque libris castigatius et explicatius edidit Jo. Aug. Goerenz. *Lipsiae*, 1809-10-13, 3 vol. in-8. Pap. vél. dos de mar. r. bl. et vert, n. r.

Le tome Ier, contient le traité *de Legibus*, le tome II, *Academica*, et le tome III, *de Finibus*.

Publication neuve, et toute différente des éditions de Davisius, tant pour les notes qui sont nombreuses et savantes, que pour le texte revu par l'éditeur sur plusieurs manuscrits.

Trois volumes manquent encore pour compléter les livres philosophiques de Cicéron; mais on peut ajouter le traité *De natura Deorum*, habilement publié en 1815, par Heindorf; de cette façon, il ne manque plus que deux volumes, (*De Divinatione, et Tusculanae Quaestiones*).

M. Tullii Ciceronis Academica. Recensuit, variorum notis suas immiscuit, et Hadr. Turnebi Petrique Fabri commentarios adjunxit Joannes Davisius. *Cantabrigiæ, Typis Academicis*, 1725, in-8. Ch. mag. v. f.

Il ne me manque que les deux volumes *de Legibus* 1727, *de Finibus* 1718 ou 1728, pour avoir les six volumes de Davisius en grand papier. Au reste je ne suis pas certain qu'il en existe de l'une de ces trois éditions.

Il paroît qu'il n'a été tiré aucun exemplaire en grand papier des six volumes des dernières éditions de Davisius, préférées comme les plus amples et les meilleures, et qui se joignent exclusivement à la collection des *Variorum*. Le premier catalogue de Caillard, celui de 1805, annonçoit comme étant en grand papier le volume non rogné *de Legibus*, 1745, qui est maintenant dans cette bibliothéque, et qui n'est qu'en papier ordinaire. Dans le second catalogue imprimé en 1808 pour la vente, MM. De Bure ont rectifié cette légère erreur.

M. T. Ciceronis Academica emendata et illustrata studio Fr. Hülsemann. *Magdeburgi*, 1806, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Cette édition contenant de nouvelles notes, ne fait point double emploi avec celles de Davisius.

Ciceronis de Finibus bonorum et malorum libri v. (*Coloniae*, *Ulric Zel*,) in-4. mar. bl. d. de mar. orange, dent.

Édition très rare, la première de ce livre, et qu'il faut probablement faire remonter à l'an 1466, ainsi que le volume *de Officiis* qui est indiqué plus loin, page 98. Tous deux sont imprimés en caractères neufs, et paroissent être des premières éditions qu'ait publiées Ulric Zel.

Mar. Tull. Ciceronis de Finibus bonorum & malorum libri quinque, cum brevibus annotationibus Petri Joannis Olivarii Valentini. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1537, in-8.

Maittaire n'indique pas ce volume dans le catalogue des éditions de Simon de Colines; *Hist. typogr. Parisiensium.*

M. Tullii Ciceronis de Finibus bonorum et malorum libri quinque, ex recensione Joannis Davisii, cum ejusdem animadversionibus, et notis integris P. Victorii et aliorum. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1809, Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Belle réimpression de l'édition de 1741.

Il manque encore les trois autres volumes qu'avoit donnés Davisius, *Academica.* — *De Divinatione.* — *De Legibus.* — Si jamais ils paroissent, cette nouvelle collection sera de beaucoup préférable à l'ancienne.

Marci Tullii Ciceronis Tusculanæ Disputationes, in-4. m. v. antiqué, avec fermoirs.

Cent soixante-treize feuillets. Joli manuscrit SUR VÉLIN, exécuté en Italie, dans le XVe siècle.

Ciceronis Tusculanae Quaestiones ex recensione Guil. Ficheti et Joan. De Lapide. (*Parisiis*, *Ulricus Gering*, 1471), in-fol.

La première édition est de Rome, Ulric Han, 1469. Celle-ci est encore extrêmement rare; l'exemplaire, très beau, est malheureusement imparfait des feuillets 54 et 57.

Ciceronis Tusculanae, cum praefatione Lucae Robiae. *Florentiæ*, *sumptibus Philippi Giuntæ*, 1514, in-8. v. f. ancien.

M. Tullii Ciceronis Quæstionum Tusculanarum libri quinq; nuper recogniti et typis diligenter excusi. *Florentiæ*, (*hæredes Ph. Juntæ*), 1532, in-8. mar. bl.

M. Tullii Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri V. Cum Commentario Joannis Davisii. Editio secunda, auctior et emendatior. *Cantabrigiæ*, *Typis Academicis*, 1723, in-8. Ch. mag. v.

La première édition de Davisius est de 1709, la troisième de 1730, et la quatrième, qui est la plus estimée, est de 1738.

M. Tullii Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri V. Cum Commentario Joannis Davisii et Richardi Bentleii emendationibus. Editio nova. Accedunt Richardi Bentleii emendationes hactenus inditæ. *Oxonii*, *e Typographeo Clarendoniano*, 1805, in-8. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Réimpression de l'édition de 1738. Les notes inédites de Rich. Bentley forment une partie séparée, de 37 pages.

M. Tullii Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri quinque ex recensione Frid. Aug. Wolfii secundis curis

emendatiore. *Lipsiae*, 1807, in-8. Papier vélin, dos de mar. r. n. r.

M. Tullii Ciceronis libri de Divinatione et de Fato. Recensuit, et suis animadversionibus illustravit ac emendavit Joannes Davisius. Accedunt integræ notae P. Manucii et aliorum. *Cantabrigiæ*, *Typis Academicis*, 1721, in-8. Charta magna, v. br.

La deuxième et dernière édition de Davisius, de 1730, est préférable à celle-ci. Il n'y en a pas en grand papier.

M. Tullii Ciceronis libri de Divinatione ex recensione et cum notis Jo. Jac. Hottingeri. *Lipsiae*, *S. L. Crusius*, 1793, in-8. Pap. vél. mar. r. tabis.

Les notes de cette estimable édition sont plutôt philosophiques que grammaticales, ou discutant des variantes.

M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum libri tres, cum notis integris P. Manucii et aliorum. Recensuit, suisque animadversionibus illustravit ac emaculavit Joannes Davisius. Accedunt emendationes Joannis Walkeri. *Cantabrigiæ*, *Typis Academicis*, 1718, in-8. Ch. mag. v. j.

Cette édition est la première des quatre données par Davisius; la deuxième est de 1723; il y en a aussi des exemplaires en grand papier. Je n'en connois point de la troisième édition de 1733; et certainement il n'y en a pas de la quatrième de 1744, qui est la meilleure. Elle est ci-dessus, page 73. Celle qui suit, de 1807, en est la réimpression.

M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum libri tres, cum notis integris Paulli Manutii et aliorum. Recensuit, suisque animadversionibus illustravit ac emaculavit Joannes Davisius. Editio nova. *Oxonii*, *e typographeo Clarendoniano*, 1807, in-8. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum libri tres. Ad librorum manuscriptorum, partim nondum adhibitorum, fidem recensuit et emendavit Lud. Frid. Heindorfius.

Lipsiae, sumptibus Joa. Aug. Gottl. Weigel, 1815, in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Édition très importante, et dans laquelle le texte est beaucoup amélioré, à l'aide de deux excellents manuscrits. Ce volume peut être joint aux trois autres des Philosophiques publiés par Goerenz.

Académiques de Ciceron, (trad. par Durand,) avec le texte latin de l'édition de Cambridge, des notes, et le Commentaire philosophique de Pierre Valentia. *Londres, Paul Vaillant*, 1740, in-8. mar. bl. moire, dent.

Volume rare, et d'un haut prix en France. En Angleterre il est aussi rare, mais moins recherché.

Les mêmes Académiques. *Londres*, 1740, in-8. br. en carton.

Celui-ci est rempli de corrections et de notes, toutes de la main de Durand, et qui améliorent beaucoup cette traduction.

Il y a joint sa rare édition de la préface de Pline, avec sa traduction, et il a suppléé de sa main le titre du livre, qui n'est point dans l'exemplaire.

In Topica Ciceronis Anitii Manlii Seuerini Boetii Commentarius. *Parisiis, Rob. Steph.* 1540, in-8. v. br.

Cicero de Officiis. (*Coloniae, Ulric Zel*, 1466,) in-4. mar. bleu.

Moins précieux, mais peut-être plus rare que les deux fameuses éditions de Fust, 1465 et 1466, desquelles on connoît un plus grand nombre d'exemplaires.

Cicero de Officiis; de Amicitia; de Senectute; ejusdem Somnium Scipionis; Paradoxa; ex recensione Guil. Ficheti et Joan. de Lapide. (*Parisiis, Ulricus Gering*, 1471,) in-fol.

Toutes les éditions des classiques imprimées par Gering, sont très rares, quelques-unes même sont au rang des livres presque introuvables.

M. Tullii Ciceronis Officia et Paradoxa. *Argentinae, Henr. Eggestein*, 1472, in-4. mar. r.

Cicero de Officiis, de Senectute, de Amicitia, &c. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472, in-fol.

Sur le premier feuillet sont des ornements en or et en couleurs. Ces quatre éditions sont d'une grande rareté, surtout les trois premières, et les exemplaires en sont fort beaux. Une autre édition donnée par le même Vindelin de Spire, en 1470, est plus précieuse encore que cette seconde de 1472.

M. T. Cicero de Officiis, de Senectute, de Amicitia, Paradoxa, Somnium Scipionis. *Venetiis, Johannes de Colonia*, 1474, in-fol. v. br.

Cicero de Senectute, Somnium Scipionis. (*Coloniae, Ulric Zel*,) in-4. mar. bl.

Le caractère de ce volume et du suivant étant moins neuf que celui du *de Officiis* que l'on croit de 1466, il est probable qu'ils auront été imprimés un peu plus tard. La rareté en est la même, et si le prix doit en être moindre, c'est parce qu'ils se composent de beaucoup moins de pages.

Cicero de Amicitia, Paradoxa. (*Coloniae, Ulric Zel*,) in-4.

Le volume *de Senectute* est très beau, celui-ci est plus rogné.

M. Tullii Ciceronis Officiorum. libri. III Laelius seu de Amicitia. liber. I Cato maior seu de Senectute. liber. I Paradoxa. liber. I Somnium Scipionis ex. VI de Re. p. *Venetiis, in aedibus Alexandri Paganini*, 1515, in-24. mar. vert ancien.

Volume que son exiguité a rendu fort rare et que la singularité de son exécution fait rechercher. Il en est de même de l'Horace, du Pétrarque, *Asolani di Bembo*, et probablement de quelques autres encore que je ne connois pas.

M. T. Cice. Officiorum. lib. III. Cato major, sive de Senectute. Laelius, sive de Amicitia. Somnium Scipionis ex VI. de Rep. excerptum. Paradoxa. Somnium Scipionis graece versum. *Florentiæ, in officina Philippi Juntae*, 1517, in-8. v. br.

Cicero de Officiis, &c. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1517, in-8. mar. r. dent.

L'une des éditious aldines les plus rares. L'exemplaire est fort beau ainsi que tous les suivants.

De Officiis. *Ibid.* 1519, in-8. mar. bl. moire, dent.

Marci Tullii Ciceronis Officiorum libri III : Laelius : Paradoxa stoicorum : Somnium Scipionis, cum variis lectionibus. *Venetiis, P. Manutius, Aldi F.* 1545, in-8. réglé, mar. bl. tabis, dent.

Avec la signature de J. A. De Thou, au commencement et à la fin du volume.

Marci Tullii Ciceronis Officiorum libri tres : Cato major, vel de Senectute : Laelius, vel de Amicitia. Paradoxa Stoicorum sex : Somnium Scipionis; ex libro sexto de republica. Additæ sunt in extremo opere uariæ lectiones è libris manuscriptis, et ex ingenio. *Venetiis, Paulus Manutius, Aldi F.* 1548, in-8.

M. Tullii Ciceronis Officiorum libri III cum commentariis Petri Marsi et Ascensii. Dialogus de Amicitia. Dialogus de Senectute. Paradoxa, &c. *Venetiis, Aldus,* 1548, in-fol. vél.

Ciceronis de Officiis libri tres : Cato major, vel de Senectute : Laelius, vel de Amicitia : Paradoxa stoicorum sex : Somnium Scipionis, ex libro sexto de republica. Index rerum, et uerborum, quæcumque præcipue scitu digna sunt, accurate factus. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1555, in-8.

De Officiis, &c. *Venetiis, Paulus Manutius*, 1559, in-8. veau marbré.

De Officiis, &c. *Venetiis, Aldus*, 1561, in-8. vél.

De Officiis, &c. *Venetiis, Aldus*, 1564, in-8. dos de mar. r.

Ciceronis de Officiis libri III. Cato maior, vel de Senectute : Laelius, vel de Amicitia : Paradoxa stoicorum sex : Somnium Scipionis, ex libro sexto de Republica. Cum annotationibus Pauli Manutij, in margine adscriptis. *Antuerpiae, ex offic. Christoph. Plantini*, 1565, in-24. mar. r.

Jolie et rare édition.

Marci Tullii Ciceronis Officiorum libri tres : Cato major, vel de Senectute : Lælius, vel de Amicitia : Paradoxa stoicorum sex : Somnium Scipionis, ex libro VI. de Rep. Additæ sunt in extremo opere uariæ lectiones è libris manuscr. & ex ingenio, cum annotationibus Dionysii Lambini. *Venetiis, ex bibliotheca aldina*, 1570, in-8.

Jolie édition, digne des premiers temps de ces célèbres imprimeurs.

M. Tullii Ciceronis de Officiis libri tres. Cato major, Laelius, Paradoxa, &c. *Venetiis*, *Aldus*, 1592, in-8.

Très mal imprimé, ainsi que presque tous les volumes de ces dernières années, faits à Venise, sous le nom d'Alde.

M. T. Ciceronis de Officiis libri tres, Cato major, Lælius, Paradoxa, Somnium Scipionis. Ex optimis exemplaribus recensuit, selectisque variorum notis nonnullas etiam suas adjecit Th. Tooly. *Oxoniæ*, *e Theatro Sheldoniano*, 1717, in-8. Ch. mag. v. br.

Rare en grand papier, ainsi que le suivant.

M. Tullii Ciceronis de Officiis ad Marcum filium libri tres. Notis illustravit, & tum manuscriptorum ope, tum conjectura emendavit Zacharias Pearce. *Londini*, 1745, in-8. Ch. mag. vél.

M. T. Ciceronis de Officiis ad Marcum filium libri tres, (ed. Homer) ex editione Oliveti Parisiis vulgata. *Londini*, *apud T. Payne*, 1791, in-12. Pap. vél. réglé en bleu, mar. bl. moire.

Jolie édition donnée par H. Homer, savant anglois mort en 1791, dans un âge peu avancé. On lui doit plusieurs autres éditions estimées, et toutes du plus grand luxe : *Tacitus*, 4 vol. in-8.; *Titus-Livius*, 8 vol. in-8.; *Sallustius*, in-8.; *J. Cæsar*, 2 vol. in-8.; et *Plinii Panegyricus*, in-12. Ces trois derniers sont dans cette bibliothéque, sur grand papier vélin, comme le volume *de Officiis*, reliés de même, et avec une semblable réglure en encre bleue.

Marci Tullii Ciceronis de Officiis, de Amicitia et de Senectute libri accuratissime emendati. *Parisiis*, *Ant. Aug. Renouard*, 1796, in-4. Pap. vél. br. en carton.

L'un des quatre exemplaires imprimés sur très grand papier. Cette édition a été tirée à cent soixante-trois exemplaires sur papier et quatre sur vélin.

De Officiis, &c. *Parisiis, Renouard*, 1796, in-4. rel. à dos de mar. r. n. r. avec étui.

Imprimé SUR VÉLIN. Des trois autres exemplaires l'un est à la Bibliothéque du Roi, et un autre en Angleterre.

M. T. Ciceronis de Amicitia Dialogus, ad T. P. Atticum; ex recensione J. G. Grævii. *Parisiis, apud A. V. Coustelier*, 1749, in-32. mar. r. tabis, dent.

Exemplaire en papier de Hollande; sur le premier feuillet est un petit ornement de peinture.

M. T. Ciceronis Cato major, seu de Senectute, Somnium Scipionis, Lælius, seu de Amicitia, Paradoxa. *Parisiis*, *Ant. Aug. Renouard*, 1796, 2 tomes en un vol. in-18. Pap. fin de Holl. mar. vert, moire.

Ce joli volume fait partie de ma collection in-18, de Classiques latins.

Eadem. *Ibid.* 1796, 2 vol. in-12. Gr. pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

L'un des vingt exemplaires tirés sur grand papier vélin. Il en a été imprimé autant du *Petronius* et du *Cornelius Nepos*, mais point des autres volumes de la même collection.

M. Tullii Ciceronis Consolatio, vel de luctu minuendo. Fragmenta ejus a Carolo Sigonio, & A. Patritio expo-

sita, &c. *Lugd. apud Ant. Gryphium,* 1584, in-12. mar. r. armes de De Thou.

Que ce traité soit ou non de Cicéron, ce petit volume n'en est pas moins convenable pour compléter la jolie édition de Sim. de Colines du même format.

C'est la troisième édition de cette pièce dont la première est de Venise, et la deuxième de Plaisance; l'une et l'autre in-12, et de 1583.

Fragmenta Ciceronis, variis in locis dispersa, Caroli Sigonii diligentia collecta, et scholiis illustrata. *Venetiis, ex officina Stellæ, Jordani Zilleti*, 1559, in-8.

Traités de Cicéron sur l'Amitié et la Vieillesse, (trad. en françois, par l'abbé Mignot. *Paris, Didot l'aîné*), 1780, in-12. Pap. d'Annonay, br.

Tiré à cinquante exemplaires pour des présents. J'ai ajouté le portrait de Cicéron, par Saint-Aubin. Ce même portrait est ajouté à plusieurs des volumes de Cicéron, dont la liste vient d'être donnée.

M. Tullii Ciceronis Defensiones contra Celii Calcagnini Disquisitiones in eius Officia, per Jacobum Grifolum Lucinianensem. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1546, in-8. vél.

Marci Tullii Ciceronis Sententiæ illustriores, Apophthegmata item, et Parabolæ siue similia : aliquot præterea eiusdem piæ Sententiæ, authore Petro Lagnerio. *Lutetiae, ex offic. Roberti Stephani Typographi regii,* 1546, in-8. mar. citron.

Pensées de Cicéron, traduites pour servir à l'éducation de la jeunesse, par l'abbé d'Olivet. *Paris, Piget*, 1747, in-12. v. f.

Pensées de Cicéron, (par Louis le Roy). *Paris, Lamy*, 1802, 3 vol. in-18. Pap. vél. br.

De Proprietatibus terminorum Ciceronis. (*Coloniae, Ulric Zel*), in-4.

Édition presque inconnue. Cet exemplaire est le même qu'indique

Panzer, tome IV, page 278. Je n'en ai vu aucun autre que celui de M. de Mac-Carthy.

Ciceronianum Lexicon græcolatinum; id est, Lexicon ex variis græcorum scriptorum locis à Cicerone interpretatis, collectum ab Henrico Stephano. *Ex Officinâ Henrici Stephani Parisiensis typographi*, 1557. = In M. T. Ciceronis quam plurimos locos castigationes Henrici Stephani : partim ex eius ingenio, partim ex vetustissimo quodam et emendatissimo exemplari. *Ibid.* 1557, in-8. mar. vert.

Exemplaire que je crois en grand papier.

Epitheta M. T. Ciceronis collecta a. P. Joanne. Nunnesio Valentino. *Venetiis. Aldus. Manutius. Paulli. F. Aldi. N.* 1570, in-8. vél.

Locutioni dell' Epistole di Cicerone, scielte da Aldo Manutio. *Venetia, Aldo*, 1573, in-8. dos de mar. r.

Locutioni dell' Epistole di Cicerone, scielte da Aldo Manutio. *Venetia, Aldo*, 1573, in-8. vél.

Imprimé sur grand papier bleu.

Le medesime. *Aldo*, 1575, in-8.

Le medesime. *Aldo*, 1582, in-8. cart.

Le medesime. *Aldo*, 1587, in-8. in-12. vél.

Le medesime. *Aldo*, 1594, in-8. vél.

Nizolius, sive Thesaurus Ciceronianus, omnia Ciceronis verba, omnemq; loquendi atque eloquendi varietatem complexus, nunc iterum auctior. *Venetijs, ex Officina Aldina*, 1570, in-fol. parch.

Compilation cicéronienne qui étoit livre de première nécessité lorsque la science en vogue étoit l'érudition, et que la langue presque exclusive des érudits étoit, non pas seulement la langue latine, mais celle de Cicéron. Beaucoup affectoient de l'imiter au point de ne pas vouloir employer

une expression, une tournure qui ne fût cicéronienne; affectation qui forma de bons latinistes, mais aussi beaucoup d'insipides imitateurs. Dans le XVIIe siècle, ce volume fut remplacé par l'*Apparatus ciceronianus*, qui en est un ample *Compendium;* mais à présent on fait beaucoup moins usage de l'un et de l'autre.

Idem Nizolius. *Venetiis*, (*Aldus*), 1576, in-fol. cart.

Idem Nizolius. *Venetiis*, (*Aldus*), 1576, in-fol. Ch. mag.

Cet exemplaire est imparfait de quelques pages.

Marii Nizolii Brixellensis Thesaurus Ciceronianus. *Venetiis, apud Dominicum Nicolinum*, 1591, in-fol.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Nizoliodidascalus, sive Monitor Ciceronianorum Nizolianorum, Dialogus Henrici Stephani. *Excudeb. Henr. Stephanus*, 1578, in-8. mar. bl.

Pseudo-Cicero, Dialogus Henrici Stephani. *Henric. Stephanus*, 1577, in-8. mar. bl. tabis.

Antiqui Rhetores latini e Francisci Pithoei bibliotheca olim editi recognovit, emendavit, notis auxit Claudius Capperonnerius. *Argentorati*, *sumtibus Jo. Gothofr. Baueri*, 1756, in-4. br. en cart.

Quintilianus. *Impressum fuit hoc opus* (*Lugduni*) *anno Domini* 1510, in-8. mar. bl. tabis, dent.

M. F. Quintilianus de arte Oratoriâ. *Venetiis*, *in ædibus Aldi et Andreæ soceri*, 1514, in-4. mar. bl. tabis, dent.

M. F. Quintilianus. *Impressum Florētiæ opera et sumptu Philippi Juntæ*, 1515, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Marci Fabii Quintiliani oratoriarum Institutionum libri duodecim diligenter emendati. (*Lugduni*), 1518, in-8. vélin.

M. Fabii Quintiliani Institutionum oratoriarum libri XII,

diligentius recogniti. *Venetiis*, *in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1521, in-4. vél.

M. Fab. Quintiliani Declamationes, quæ ex CCCLXXXVIII. supersunt, CXLV. ex vetere exemplari restitutæ. Calpurnii Flacci exceptæ x. Rhetorum minorum LI nunc primum editæ. Dialogus de Oratoribus, sive de caussis corruptæ eloquentiæ, ex bibliotheca P. Pithœi. *Lutetiae, apud Mamertum Patissonium typographum regium*, *in officina Roberti Stephani*, 1580, in-8. Ch. mag. rel. en velours rouge.

Édition estimée.

M. Fabii Quintiliani Institutiones oratoriæ et Declamationes cum Turnebi, Camerarii, Parei, Gronovii et aliorum notis, et Indice locupletissimo. *Lugd. Bat. ex officinâ Hackiana*, 1665, 2 vol. in-8. v. br.

L'une des éditions les plus rares de ce que l'on nomme l'ancienne collection des *Variorum*.

M. Fabii Quinctiliani de Institutione oratoria libri duodecim et declamationes, cum notis et animadversionibus doctorum virorum, curante Petro Burmanno. *Lugduni Batavorum*, *apud Isaacum Severinum*, 1720, 3 vol. in-4. Ch. mag. rel. à dos de mar. bl. n. r.

Au troisième volume est ajoutée la pièce suivante qui manque dans la plupart des exemplaires.

Petri Burmanni Epistola ad Claudium Capperonnerium, de nova ejus M. Fabii Quinctiliani, de Institutione oratoria editione. *Leidae*, *S. Luchtmans*, 1726, in-4. Ch. magna.

Marci Fabii Quinctiliani de oratoria Institutione libri XII. Totum textum recognovit, pluribus in locis emendavit, selectas variorum interpretum notas recensuit, &c. Claudius Capperonnerius. *Parisiis, typis viduæ Ant. Urbani Coustelier*, 1725, in-fol. réglé, Ch. mag. mar. bl.

Relié par Padeloup, aux armes du comte d'Hoym.

Les François et les Hollandois ont mutuellement exalté leur édition, et déprécié celle de leurs voisins, mais ni l'une ni l'autre ne méritoit *ni cet excès d'honneur, ni cette indignité.* Au reste, de ces deux éditions celle de Hollande est la meilleure; et la suivante, de 1738, lui est encore préférable.

Au commencement de cet in-folio est ajouté un grand portrait de Cl. Capperonnier, gravé en 1741 par Lépicié.

M. Fabii Quinctiliani de Institutione oratoria libri duodecim, cum Commentario J. M. Gessneri et indicibus copiosissimis. *Gottingae, Abr. Vandenhoeck,* 1738, in-4. Ch. mag. mar. bl. rich. rel.

Le petit papier est d'un format si exigu que ce grand papier n'est lui-même qu'un in-4. de dimension ordinaire. Il est rare.

M. Fabii Quintiliani de Institutione oratoria libri duodecim ad codicum veterum fidem recensuit et annotatione explanavit G. Lud. Spalding. *Lipsiae,* 1798-1803-08-16, *sumtibus Siegfried Lebrecht Crusii, et postea G. Vogel.* 4 vol. in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

L'éditeur Spalding étant mort en 1811, le quatrième volume a été soigné par Phil. Buttmann. Il en faudroit encore un cinquième contenant les tables, et des notes supplémentaires, en partie préparées par Spalding; mais il est à craindre que ce volume ne soit jamais publié.

Epitome Fabii Quintiliani nuper sūmo & ingenio & diligentia collecta, authore Jona Philologo. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1531, in-8. cart.

Plinii Secundi Panegyricus Trajano dictus, cum notis variorum. *Lugd. Batavorum, Hackius,* 1675, in-8. vél.

C. Plinii Panegyricus Trajano dictus. Interpretatione & notis illustravit Jacobus De La Baune: jussu christianissimi Regis, ad usum serenissimi Delphini. Huic editioni adduntur quædam notæ selectiores. *Londini, Gul. Bowyer,* 1716, in-8. Ch. mag. mar. amaranthe.

Caji Plinii Caecilii Secundi Panegyricus, cum notis integris Fr. Jureti, Jo. Livineji, Justi Lipsii, Petri Fabri, Conr. Rittershusii, Jani Gruteri, Christiani Gotlibi Schwarzii et selectis aliorum, curante Joanne Arntzenio, qui & suas adnotationes adjecit. Accedit Joan. Masson Vita Plinii, editio tertia auctior. *Amstelaedami, apud Janssonio Waesbergios,* 1738, in-4. rel. à dos de mar. vert, n. r.

C. Plinii Caecilii Secundi Panegyricus Caesari Imp. Nervae Traiano Aug. dictus, quem ex XII. codicibus Mss. librisque collatis recensuit ac notis observationibusque item et nummis aere exscriptis illustravit Chr. Gott. Schwarzius. *Norimbergae, sumtu Ioh. Georgii Lochneri*, 1746, in-4. Pap. fort, br. en cart.

C. Plinii Caecili Secundi Panegyricus Trajano Augusto dictus. *Parisiis, apud Ant. Aug. Renouard,* 1796, in-18. Pap. fin de Holl. mar. vert, moire.

Volume de ma collection in-18, indiquée plus haut, pages 82 et 83.

Idem Plinii Panegyricus. *Ibid.* 1796, in-18. mar. vert, moire, dent.

L'un des six exemplaires imprimés sur papier rose.

C. Plinii Caecilii Secundi Panegyricus Trajano dictus, recensuit notisque illustravit Got. Er. Gierig. *Lipsiae, Schwickert*, 1796, Pap. fort, mar. r. tabis.

Latini Pacati Drepanii Panegyricus cum notis integris Claudii Puteani, Francisci Jureti, Joannis Livineji, Valentini Acidalii, Conradi Rittershusii, Jani Gruteri, Joannis Schefferi, Christiani Gotlibi Schwarzii aliorumque selectis. Quibus accedunt Thomae Wopkensii animadversiones criticae nunc primum editae, curante Joanne Arntzenio, qui & suas adnotationes adjecit. *Amstelaed.* 1753, in-4. rel. à dos de mar. vert, n. r.

Panegyrici veteres cum notis et animadversionibus virorum eruditorum, maximam partem integris, quibusdam selectis. Suas addidit Henricus Joannes Arntzenius. *Trajecti ad Rhenum, apud B. Wild et J. Altheer*, 1790, 2 vol. in-4. Gr. pap. de Holl. rel. à dos de mar. vert, non rogné.

Q. Aurelii Summachi V. C. octo orationum ineditarum partes invenit notisque declaravit Angelus Maius. *Mediolani, regiis typis*, 1815, in-8. br.

L'un de ces précieux restes d'antique littérature que vient de découvrir l'infatigable Mai. Ces fragments d'une écriture du VIe siècle, sont recouverts par les actes du Concile de Chalcédoine; il a fallu toute la sagacité et la patience de l'éditeur pour déterrer et déchiffrer ces anciennes lignes sous l'écriture épaisse qui les cache depuis dix à onze siècles. Il est très probable que plus d'une ancienne bibliothéque renfermé de semblables trésors; et que les succès de l'abbé Mai détermineront d'autres savants à explorer un grand nombre d'anciens manuscrits, dont plus d'un recèle peut-être les plus éloquentes pages de l'antiquité, ensevelies sous quelque dissertation théologique ou de jurisprudence du moyen âge.

Orateurs latins modernes.

Iacobi Romani utriusque iuris. doc. ac. equitis. brixiensis pro. patria. ad illustrissimum. Nicolaum. tronum. ducem. Venetum. Congratulatio. *Impressum per magistrum Florentium de Argentina*, 1472, in-4. br.

Treize feuillets; pièce rare, en belles lettres rondes. On croit, mais sans en avoir la certitude, que cet imprimeur, très peu connu, imprimoit à Venise.

Hieronymi Donati Venetorum oratoris ad Christianiss. Gallorum Regem Oratio. *Venetiis, apud Aldum*, 1501, in-8. mar. bl.

Quatre feuillets. Très rare, et pour cette raison recherché, comme tant d'autres petites pièces de même genre, bien au-delà de son importance réelle, par ceux qui font collection des éditions aldines, ou même seulement de livres anciens et rares.

Scipionis Carteromachi Pistoriensis Oratio de Laudibus literarum graecarum Venetiis habita mense januario, 1504. *Venetiis, ex Aldi Neacademia*, 1504, in-8. mar. marbré du Levant, tabis.

Autre pièce de quinze feuillets, encore très rare, ainsi que la suivante.

Christophori Longolii civis romani perduellionis rei Defensiones duae. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Soceri, absque anni nota*, in-8. Pap. fort, mar. r. tabis.

Ce volume existe sur papier fort et sur papier ordinaire.

Christophori Longolii Orationes duæ pro defensione sua in crimen lesæ majestatis. Oratio una ad Luterianos. Ejusdem Epistolarum libri quatuor. Epistolarum Bembi & Sadoleti liber unus. Longolii Vita. *Florentiæ, per hæredes Philippi Juntæ*, 1525, in-4. dos de mar. r.

Sur ce savant infortuné, voyez les Annales aldines.

Stephani Doleti Orationes duae in Tholosam, ejusdem Epistolarum libri II. ejusdem Carminum libri II. ad eundem Epistolarum amicorum liber. (*Lugduni, circa* 1536,) in-8. mar. r. rel. de Padeloup.

Celui-ci fut plus malheureux encore; sa fin tragique est connue de quiconque n'est pas tout-à-fait étranger aux lettres.

Bernardini Parthenii Forojuliensis pro lingua latina Oratio. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1545, in-4. dos de mar. r.

Ferdinandi Abduensis, ad omnes iuris ciuilis interpretes, ac eius disciplinæ studiosos, contra iurisprudentiæ uituperatores Oratio, &c. Eiusdem Epigrammata nonnulla. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1546, rel. à dos de mar. vert.

Petri Paschalii adversus Joannis Maulii parricidas Actio, in senatu veneto recitata. Ejusdem Gallia, per prosopopœiam inducta ad venetam Remp. Oratio de legibus, Romæ habita, cum juris insignia caperet. Epistolae in

italica peregrinatione exaratæ. *Venetiis*, *Aldi filii*, 1548, in-8. v. f.

Volume rare, imprimé par Gryphe, de Venise.

Victoris Fausti veneti Orationes quinque ejus amicorum cura quàm fieri potuit diligenter impressæ. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1551, in-4. rel. à dos de mar. r.

Junioris Ludovici Pariseti regiensis de divina in hominem benevolentia, atque beneficentia Orationes tres ad viros regienses habitae. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1552, in-8. mar. bl. n. r.

Eaedem Lud. Pariseti Orationes. *Ibid.* *Aldus*, 1559, in-8. dos de mar. r.

C'est l'édition de 1552, avec un nouveau titre.

Bernardini Lauredani Oratio, habita in funere M. Antonii Trivisani, sanctissimi ac justissimi Venetiarum principis. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1554, in-4. dos de mar. r.

M. Antonii Mureti Orationes variae, in-4. v. f. armes de De Thou.

1. M. Antonii Mureti Orationes tres de studiis literarum, Venetiis habitae. *Venetiis*, *Aldus*, 1555.
2. — ad Pium IIII. Oratio Ant. Borbonii Nav. regis, et J. Albretiæ nomine Romæ habita, anno 1560. *Dilingæ*, *Sebaldus Mayer*.
3. — ad Pium IIII. Orat. tres nomin. Francisci II Galliæ regis, et A. Borbonii habitæ. *Romæ*, *A. Bladus*, 1564.
4. — Oratio habita in reditu A. Columnæ post Turcas navali proelio victos. *Romæ*, *hær. Bladi*, 1571.
5. — Oratio ad Greg. XIII, nomine Karoli IX habita. *Ibid.* 1573.
6. — Oratio de Laudibus litterarùm Romae habita. *Ibid.* 1573.
7. — Oratio Romæ habita, in funere Karoli IX. *Ibid.* 1574.
8. — Oratio in funere Pauli Foxii archiepiscopi Tolosani, ad Gregorum XIII. Romae habita. *Romæ*, *Barth. de Grassis*, 1584.
9. — Acta Consistorii legatis Regum japoniorum a Gregorio XIII publicè exhibiti. *Romæ*, *Fr. Zannettus*, 1585.

10. — Mauritii Bressii regii Lutetiæ mathematici ad Sixtum v Oratio, cum ei legatus Henrici III obedientiam præstaret. *Romæ, B. Grassius*, 1586.

11. — Orazione di Lionardo Salviati nella morte dello Ill. S. Don Garzia de' Medici. *Firenze, Giunti*, 1562.

12. — de Felicitate urbis Florentiæ, Bart. Raphii Oratio. *Bononiæ, J. Rossius*, 1565.

13. — Oratio P. Victorii in funere Cosmi Medicis, magni ducis Etruriæ. *Florentiæ, Sermartelli*, 1574.

14. — Oratio J. B. Adrianii in funere Cosmi Medicis, magni Etruriæ ducis. *Florentiæ, ex offi. Juntarum*, 1574.

15. — P. A. Bargaei laudatio Pisis habita in exequiis Cosmi Medicis. *Florentiæ, apud Juntas*, 1574, in-4. v. f. armes de De Thou.

Recueil assez intéressant de pièces qu'il seroit difficile de rassembler actuellement. La neuvième est très curieuse.

M. Antonii Mureti Orationes XXIII. Ejusdem Hymni sacri, et alia quædam poematia. *Venetiis, apud Aldum*, 1575, in-8. vél.

Ejusdem Mureti Orationes et Hymni. *Aldus*, 1576, in-8. vélin.

Ejusdem Mureti Orationes et Hymni. *Aldus*, 1576, in-8. Ch. magna, mar. brun, tabis, dent.

Portrait de Muret, par Ficquet, ajouté.

Caroli Sigonii pro eloquentia Orationes IIII. *Venetiis, Aldus*, 1555, in-4. dem. rel.

Orationes septem Caroli Sigonii. *Venetiis, Aldus*, 1560, in-4. mar. orange, dent. n. r.

Michaelis Thomae Taxaquetii Hispani Orationes duae civiles : una de tota juris Ratione; altera de Ratione discendi jus ciuile. *Bononiae, apud Antonium Manutium, Aldi filium*, 1556, in-4. dem. rel.

Orationes XII. Hieronymi Faleti. *Venetiis, Aldus*, 1558, in-fol. dem. rel. n. r.

Orationes clarorum hominum, vel honoris officiique causa ad principes, vel in funere de virtutibus eorum habitae. (*Venetiis*,) *in Academia Veneta*, 1559, in-4. mar. r.

Flavii Alexii Ugonii nobilissimi civis Brixiani, de maximis Italiæ atque Græciæ calamitatibus, &c. (*Venetiis*,) *in Academia Veneta*, 1559, in-4. mar. bl. n. r.

Orationes duæ; altera Jacobi Sadoleti ad Imp. Carolum v. altera Jo. Baptistae Campegii Bononiensis, Majoricensium episcopi, de tuenda religione, in concilio Tridentino habita. *Venetiis*, *Aldus*, 1561, in-4. dos de mar. r.

(Valerii Palermi) Orationes duæ, simulque pastorale Carmen, quibus funera trium fratrum Nogarolarum, comitum veronensium, deflentur. *Venetiis*, *Aldus*, 1564, in-4. mar. orange, dent.

Raphaelis Cyllenii Angeli Orationes tres. *Venetiis, apud Bevilacquam*, 1565, in-4. dos de mar. r.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Raphaelis Cyllenii Angeli Orationes tres. *Venetiis*, *in aedib. Manutianis*, 1572, in-8. mar. bl.

Oratio. in. funere. Bernardi. Rottarii habita. ab. Aldo. Manutio. Paulli. F. Aldi. N. In. aede. DD. Jo. et. Paulli IV. non. Dec. 1578. (*Venetiis*), 1578, in-4. cart.

Ad Hippolytam Palaeottam Crassam Julii Jacobonii Panegyricus. *Bononiæ*, *apud Joannem Rossium*, 1581, in-4.

Imprimé sur papier bleu.

Ad Sixtum v. Pont. Opt. Max. Oratio Aldi Mannucij, habita in Academia Bononiensi. *Bononiæ*, *apud Joannem Rossium*, 1585, in-fol. dos de mar. vert.

A Sisto v. Pontefice Ottimo Massimo. Oratione di Aldo Mannucci, recitata nell' Academia Bolognese, l'anno

1585 a' 14 di maggio : Tradotta da Gio. Francesco Costeo. *Bologna*, *Alessandro Benacci*, 1585, in-4. cart.

Oratio Scipionis Bendinelli in funere Octavii Farnesii Placentiæ, et Parmæ ducis II. *Lucæ, apud Vincentium Busdraghum*, 1587. = Oratio Ferd. Davilae in fun. Philippi: Hisp. regis. *Neap.* 1599, in-4.

Impr. sur papier bleu.

De Bononiæ Laudibus Oratio à Benedicto Morando Bononiensi antè centum annos Sixto IV. Pont. Max. conscripta, et edita. *Romæ*, *Fr. Coattinus*, 1589, in-4. vél.

Danielis Heinsii Orationum editio nova; auctior. Accedunt Dissertationes aliquot, nec unius argumenti. *Lugd. Batav. ex officinâ Elsev.* 1642, in-12. mar. bl. n. r.

Oratio habita in Capitolio Gulielmopolitano in comitiis universitatis Virginiae die XII. junii 1782, dum medicae cooptationis laurea donabatur J. Fr. Coste. *Lugd. Batavorum*, (*Parisiis*,) 1783, in-8. Pap. de Holl. mar. r.

Exemplaire présenté à Washington, à qui l'ouvrage est dédié. Son nom est en lettres d'or sur la couverture, et la signature de l'auteur est au bas de la dédicace.

Orationes habitae in publico Archigymnasio Bononiensi ab Antonio Magnanio P. L. et bibliothecario. *Parmae, in aedibus Palatinis*, *typis Bodonianis*, 1794, in-fol. dos de mar. vert, n. r.

Ant. Magnani, savant abbé bolonois, dont j'ai parlé plus haut à l'occasion du *Picus de Imaginatione*, 1501, in-4. avoit onze grandes chambres remplies de livres, et beaucoup de ces livres étoient précieux et importants. Ses productions littéraires sont peu nombreuses, et de celle-ci, dont l'édition est in-4., il n'a été tiré que quelques exèmplaires de format in-fol., ainsi que d'un discours italien qui trouvera sa place un peu plus bas, page 118.

Specimen historico-juridicum inaugurale, de Q. Hortensio oratore, Ciceronis aemulo, quod publico ac solemni

examini submittit Lud. Casp. Luzac. *Lugduni Batavorum*, *Haak*, 1810, in-8. Pap. de Holl. br.

Orateurs François et Italiens.

Les Oraisons et Discours funèbres de divers autheurs, sur le trespas de Henry le Grand, par G. Du Peyrat. *Paris*, *Robert Estienne*, 1611, in-8. réglé, mar. r. ancien.

Avec des portraits ajoutés.

Oraisons funèbres de Bossuet et de Fléchier. *Paris*, *Ant. Aug. Renouard*, 1802, 4 vol. in-12, Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec plusieurs bons portraits ajoutés; et de même aux suivants.

Les mêmes. *Ibid.* 1802, 4 vol. in-12, rel. à dos de mar. vert, n. r.

Seul exemplaire tiré, en in-12, sur papier rose. Il y en a quelques-uns en in-18.

Les mêmes. *Ibid.* 1802, 4 vol. in-12, mar. bl. moire, n. r. avec étuis.

Seul exemplaire imprimé sur Vélin; il est orné de plusieurs beaux portraits, dont le Bossuet en pieds, par Grateloup.

Panegyriques et autres Sermons, prechez par messire Esprit Flechier. *Paris*, *J. Anisson*, 1696, in-4. mar. r.

A ce volume est ajouté un portrait de Fléchier, par Edelinck.

Oraisons funèbres choisies, de Mascaron, Bourdaloue, La Rue et Massillon. *Paris*, *Ant. Aug. Renouard*, 1802, in-12, Pap. vél. rel. à dos de mar. r.

Plusieurs portraits ajoutés, ainsi que dans les deux suivants.

Les mêmes. *Ibid.* 1802, in-12, rel. à dos de mar. vert, non rogné.

Sur papier rose, seul exemplaire de ce format; un seul aussi a été tiré sur même papier, en in-18.

Les mêmes. *Ibid.* 1802, in-12, mar. bl. moire, n. r. avec étui.

Seul exemplaire imprimé SUR VÉLIN.

Ce volume avec les quatre de Bossuet et Fléchier forment une collection élégante et soignée des meilleures oraisons funèbres écrites en notre langue. Des notices sur les personnages, les jugements de Thomas, deux oraisons de Bossuet, inférieures aux autres, mais bonnes cependant à conserver, trois des meilleurs panégyriques de Fléchier, et trois portraits bien gravés donnent à ces cinq volumes un ensemble de supériorité qui les rend préférables à toutes les autres éditions des mêmes ouvrages. Si l'on y ajoute le Petit Carême et le Choix de Massillon, en deux semblables volumes, annoncés plus haut, tome Ier, pag. 91-92, on a une collection de chefs-d'œuvre qui ne trouve son équivalent dans la littérature d'aucun autre peuple.

Discours prononcez à l'Academie françoise, le XIII aoust 1674, à la réception de M. l'abbé Huet (depuis évêque d'Avranches), avec quelques ouvrages de poésie qui y furent leus et recitez. *Paris, P. Le Petit* (*Holl. Elzev.*), 1674, in-12, mar. r.

Ce volume est certainement d'impression des Elzevier. Il est rare.

Discours et autres ouvrages de M. le Chancelier D'Aguesseau. *Amst.* (*Paris*), 1756, 2 vol. in-4. br. en cart.

C'est l'in-12 tiré à trop grandes marges.

Éloge du Prince Henri de Prusse, par S. M. le Roi de Prusse (Frédéric II), avec la traduction en anglois. *Birmingham*, *Baskerville's types*, 1768, in-8. br.

Avec le portrait de Frédéric II, par Saint-Aubin.

Éloge de François de Salignac De La Motte-Fénélon, par De La Harpe. *Paris*, 1771. — Éloge du même, par l'abbé Maury. *Ibid.* 1771. — Autre Éloge du même. *Ibid.* 1771. — Et six Pièces de poésie. *Ibid.* 1771, in-8. v. m.

Discours pour le Couronnement de la Rosière de Saint-Symphorien d'Ozon, par M^r l'évêque de Sarept. *Paris, Didot l'aîné*, 1783, in-12, Papier d'Annonay, br.

Pièce de six feuillets, imprimée pour essai d'un nouveau caractère, par conséquent à très petit nombre, et point pour le commerce.

Antonin, par M. G... (Guys) de Marseille. *Paris*, *veuve Duchesne*, 1787, in-18. Pap. vél. br.

Éloge d'une Femme bienfaisante, par M. Joseph de Lama. (*Parme*, *Bodoni*,) 1797, grand in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Cet Éloge est celui de madame Marianna Sangervasi, née marquise del Pozzo.

Si par le plus heureux naturel et des talents distingués on mérite des éloges, l'auteur de cet opuscule, M. Joseph de Lama doit ici trouver le sien. Ami constant et intime de Bodoni, il a écrit sa vie et dressé un fort bon Catalogue de ses nombreuses et brillantes éditions. Sans doute cette vie est écrite d'enthousiasme, et les personnes étrangères à Bodoni, étrangères aussi à l'art typographique, y trouveront bien quelque exagération. S'il y en a un peu, c'est dans les expressions; mais dans les faits, et dans les conséquences qui en sont déduites, je crois pouvoir certifier que cet ouvrage en est tout-à-fait exempt.

Éloges académiques, par M. Bertrand Barere. *Paris*, *A. A. Renouard*, 1806, in-8. Gr. papier vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec le portrait de l'auteur, ajouté.

Quinze exemplaires seulement ont été tirés sur ce grand papier.

Discours prononcé dans une réunion d'Artistes Belges, par M. Van Hultem, le 8 septembre 1806. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1806. — Discours du même, prononcé le 8 octobre 1807. *Ibid.* 1807, in-8. br.

Le deuxième Discours est sur papier vélin.

Maria. Orazione Panegirica e rime in lode di Maria Vergine immacolata con diversi componimenti per la stessa gran Madre di Dio ed altri santi. *Parma*, *dalla stamperia reale* (*Bodoni*,) 1781, in-8. veau doré.

Panegirico dell' Angelico Giovane san Luigi Gonzaga composto dall' abate don Gherardo Pennazzi parmi-

giano. *Parma, dalla stamperia reale* (*Bodoni*,) 1792, in-8. br. en carton.

Orazione recitata nell' instituto delle scienze di Bologna per la distribuzione de' premj solita farsi agli studiosi delle arti del disegno (da Antonio Magnani). *Parma, co' typi Bodoniani*, 1794, in-fol. relié à dos de mar. vert, n. r.

Orazione accademica sopra Maria Vergine assunta in cielo di Clemente Bondi. (*Parma*, *Bodoni*,) 1794, in-fol. Pap. vél. rel. à dos de mar. vert. n. r.

Orazione funebre in morte di D. Ferdinando I. di Borbone Infante di Spagna, da Luigi Uberto Giordani. *Parma, co' typi Bodoniani*, 1803, in-fol. cart.

POÉSIE.

Introduction à la Poésie.

De sacra poesi Hebræorum Prælectiones academicæ Oxonii habitæ a Roberto Lowth. Subjicitur metricæ Harianæ brevis Confutatio, et Oratio Crewiana : necnon Joannis Davidis Michaelis notæ et epimetra. *Oxonii*, *e Typographeo Clarendoniano*, 1810, 2 vol. in-8. Ch. mag. rel. à dos de mar. r. n. r.

Élégante réimpression qui a fort avantageusement remplacé la précédente édition d'Oxford, 1763. A la fin du second volume est ajoutée une Dissertation françoise sur le style des prophètes; c'est la première production littéraire d'Augustin Charles, mon fils aîné, pour l'une de ses deux thèses de docteur ès-lettres.

Roberti Lowth de sacra poesi Hebraeorum Praelectiones academiae Oxonii habitae Subjicitur metricae Harianae brevis Confutatio et Oratio Crewiana. Cum notis et epimetris Joa. Dav. Michaelis Suis animadversionibus

adjectis edidit Ern. Frid. Car. Rosenmuller. Insunt Car. Frid. Richteri de aetate libri Jobi definienda atque Christ. Weisii de metro Hariano Commentationes. *Lipsiae, J. A. G. Weigel*, 1815, in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Cette édition est, comme on le voit par l'énoncé du titre, augmentée de plusieurs pièces.

Les quatre Poétiques : d'Aristote, d'Horace, de Vida, de Despréaux, avec les traductions et des remarques par M^r l'abbé Batteux. *Paris, Desaint*, 1771, 2 vol. in-8. Gr. pap. de Holl. rel. à dos de mar. r. n. r.

Rare sur ce papier. Outre l'estampe du titre qui y est avant la lettre, et en eau-forte, on trouve huit estampes et portraits, tous rares, et d'une belle exécution, notamment le Boileau de Ficquet.

Aristotelis Poetica, gr. et lat. per Alexandrum Paccium, Patritium florentinum, in latinum conversa. *Venetiis, in aedibus haeredum Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1536, in-8. mar. bl. d. de mar. f. dent.

Aristotelis de Arte Poetica. Graece. Ad exemplar libri à Petro Victorio correcti. *Florentiæ, apud Juntas*, 1564, in-8. mar. bl. moire, dent.

Eadem. *Ibid. Junta*, 1564, in-8. mar. r.

Exemplaire non rogné, avec de nombreuses notes manuscrites d'un savant du XVIe siècle.

Aristotelis de Poetica liber, ex versione Theodori Goulstoni, perpetuis notis analyticis illustrata, gr. lat. *Cantabrigiæ, J. Hayes*, 1696, in-8. rel. en mar. marbré du Levant, n. r.

Aristotelis de Poetica Liber, graece et latine, cum notis. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1760, in-8. Ch. mag. v. m.

Une belle estampe est ajoutée en tête de ce volume et du suivant.

Aristotelis de Poetica Liber ex versione Theodori Goulstoni. Lectionis varietatem e codd. IV. Bibliot. mediceæ, verborum indicem et observationes suas adjunxit T. Winstanley, gr. et lat. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1780, in-8. réglé, Ch. mag. mar. r.

Aristotelis de Poetica Liber, textu Gulstoniano; cum prælectione, versione et notis editoris, Gulielmi Cooke, accedit Elegia Grayiana græce. *Cantabrigiæ, Typis Academicis*, 1785, in-8. Ch. mag. v.

Cette édition, qui n'est pas très connue, est bien imprimée. Ce qui la distingue est une longue dissertation sous le titre de *Praelectio,* et une traduction en vers grecs de la fameuse Élégie de Gray. Il n'en existe en grand papier que très peu d'exemplaires qui n'ont pas été imprimés pour le commerce.

Aristotelis de Arte Poetica Liber gr. cum Commentariis Godofredi Hermanni. *Lipsiae, G. Fleischer*, 1802, in-8. Pap. fin, dos de mar. r. n. r.

Aristotelis de Poetica liber : gr. lat. textum recensuit, versionem refinxit, et animadversionibus illustravit, Thomas Tyrwhitt. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1806, in-8. Ch. mag. mar. vert, dent.

Réimpression très soignée de la belle édition de 1794. Cet exemplaire est relié avec une grande élégance.

Poetica d'Aristotile vulgarizzata et sposta per Ludouico Casteluetro. *Vienna d'Austria, Gaspar Stainhofer*, 1570, in-4. mar. bl.

Livre autrefois célèbre, pour des causes étrangères à Aristote et à sa Poétique. Comme on ne songe plus guère à Castelvetro, ni aux persécutions injustes ou méritées auxquelles l'exposa son caractère difficile, on ne se souvient pas beaucoup de la préférence que mérite ce volume sur l'édition de Basle, 1576, moins belle, bien moins rare, et qui a subi des retranchements.

Fl. Mallii Theodori de Metris Liber, &c. scriptorum ali-

quot veterum apospasmatia Cornelii Nepotis fragmenta, &c. ed. Jac. Frid. Heusinger. *Lugd. Bat. Henr. Mostert*, 1766, in-8. br.

Hephestionis Alexandrini Enchiridion de metris et poematibus, graece. *Parisiis, apud Adrianum Turnebum*, 1553, in-4. mar. vert.

Relié avec *Rudimentorum graecorum libri duo, gr. Morel*, 1551.

Hephæstionis Alexandrini Enchiridion de metris et poemate : gr. cum scholiis antiquis et animadversionibus Joannis Cornelii de Pauw. *Trajecti ad Rhenum*, 1726, in-4. br. en cart.

Hephæstionis Alexandrini Enchiridion, graece ad Mss. fidem recensitum cum notis variorum præcipue Leonardi Hotchkis curante Thoma Gaisford. Accedit Procli Chrestomathia grammatica. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1810, in-8. br. en cart.

Le nom de l'éditeur seroit une suffisante garantie de la bonté de l'édition, qui est effectivement très supérieure aux précédentes, et pour la pureté du texte, et pour les diverses pièces qui y sont ajoutées.

Draconis Stratonicensis Liber de Metris poeticis. Joannis Tzetzae exegesis in Homeri Iliadam, græce. Primum edidit et indices addidit Godofredus Hermannus. *Lipsiae, Jo. Aug. Weigel*, 1812. = Appendix ad Draconem Stratonicensem complectens Trichae Eliae monachi et Herodiani Tractatus de Metris, gr. ex codd. Mss. edidit Franciscus de Furia. *Ibid.* 1814, in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Herodiani Opusculum; si mavis, Apospasma ineditum, de versibus verborum, ex cod. reg. 2881, descripsit Ixocalus Polopso, qui versionem et notas addidit. *Lutetiæ*, 1780, in-4. Mss.

Vingt-un feuillets copiés du manuscrit de notre Bibliothéque royale, n° 2677, par Laurent Blessig, dont il est question plus bas, après les Théocrites, et ailleurs encore. C'est ce fragment inédit d'Hérodien qu'il eût été convenable de donner dans l'*Appendix* du volume qui précède, au lieu d'une seule page inédite de ce même fragment.

Excerptio Excerptorum manuscriptorum, ex indice græcorum regiæ bibliothecæ codicum, a Cl. Capperonnerio in privatum usum concinnatorum. Opera et calamo Ixocali Polopsonis. 1779, in-4. Mss.

ΠΕΡΙ` ΚΩΜΩΔΙ΄ΑΣ. 21 feuillets in-4. Mss.

Copie d'un morceau inédit, faite en 1780, par le même Blessig, sur le manuscrit 2677 de la Bibliothéque royale.

Thesaurus graecae Poeseos; sive Lexicon graeco-prosodiacum; versus et synonyma, &c. epitheta, phrases, descriptiones, &c. (ad modum latini Gradûs ad Parnassum) complectens, authore Th. Morell. *Etonæ, J. Pote*, 1762, 2 vol. in-4. dos de mar. r. n. r.

Érotopsie, ou Coup-d'œil sur la Poésie érotique, et les poètes grecs et latins qui se sont distingués en ce genre; (par Petit-Radel). *Paris*, *Patris*, 1802, in-8. mar. bl.

L'un des trois exemplaires imprimés sur papier jaune.

Je ne fus pas peu surpris d'en voir vendre un 36 fr., dans une vente publique, en 1806 ou 1807.

POÈTES ORIENTAUX.

Fête religieuse célébrée à Paris par les Français du culte judaïque, à l'occasion du couronnement de Napoléon. *Paris*, *Impr. impériale*, 1805, in-4. Pap. vél. br.

Un fait assez remarquable, et rigoureusement exact, c'est que de tous les volumes imprimés avec quelque luxe, en l'honneur de personnages plus ou moins élevés en dignité, et plus ou moins estimables, il n'y en a pas un seul qui soit recherché en considération (*for the sake*, comme disent les Anglois,) de la personne à l'intention de qui il fut fait. Si le

livre obtient quelque accueil, c'est lorsqu'il renferme quelque particularité intéressante, ou bien à cause de sa brillante exécution, quelquefois aussi pour le seul motif d'une grande rareté. Celui-ci contient un hymne en langue hébraïque, avec la traduction françoise en regard, le tout exécuté très élégamment, et tiré à petit nombre. Il est en conséquence dans la catégorie des pièces qui doivent conserver une place dans les bibliothéques.

Ali Ben Abi Taleb Carmina arabice et latine. Edidit et notis illustravit Gerardus Kuypers. *Lugd. Bat.* 1745, in-8. br.

Sententiæ Ali Ebn Abi Talebi arabice et latine. E codicibus manuscriptis descripsit, latine vertit, et annotationibus illustravit Cornelius Van Waenen. *Oxonii*, *e typographeo Clarendoniano*, 1806, gr. in-4. br. en cart.

Cette collection de sentences et de proverbes arabes est tout autre que la précédente, et d'une importance bien plus grande. Elle se compose de quatre recueils, dont les trois derniers paroissent pour la première fois; le premier est réimprimé sur l'édition d'Erpenius, 1629, in-8., mais d'un texte plus correct et plus ample.

Poema Tograi, arabice, cum versione latina Jacobi Golii hactenus inedita. Quam ex manuscripto Goliano præfatione, et notis quibusdam auctam edidit Matthias Anchersen. *Trajecti ad Rhenum*, *Gul. Broedelet*, 1707, in-8. Pap. fin, mar. bl. moire, dent.

Édition estimée et très rare, presque tous les exemplaires ayant péri dans un naufrage que fit le vaisseau qui portoit l'édition entière en Danemarck.

Nizami poetae narrationes et fabulae persice ex codice Ms. nunc primum editae subjuncta versione latina et indice verborum. *Lipsiae*, *sumptibus P. Ph. Wolfii et soc.* 1802, in-4. Gr. pap. de Holl. br. en cart.

The Hitopadesa in the Sanskrita Language. *London*, *Cox*, *son, and Baylie*, 1810, in-4. br.

Premier ouvrage de littérature qui ait été imprimé dans la langue sanscrite.

On doit se féliciter de ce que la louable obstination de quelques savants a enfin dérobé aux prêtres de l'Inde la connoissance de cette langue mystérieuse, que depuis tant de siècles ils s'obstinoient à tenir cachée, et dont l'étude pourra seule faire acquérir des notions exactes sur l'histoire, la religion et la littérature de ces contrées, l'antique berceau de toute civilisation.

Ce volume est la copie, un peu augmentée, d'une première édition faite à Serampore, 1804, in-4.

The Heetopades of Veeshnoosarma, in a series of connected fables, interspersed with moral, prudentical, and political maxims, translated from an ancient manuscript in the sanskreet language, with explanatory notes by Ch. Wilkins. *Bath*, 1787, gr. in-8. br. en cart.

The Mégha Dúta; or cloud Messenger : a poem in the sanscrit language, by Cálidása, translated into english verse with notes and illustrations by Horace Hayman Wilson. *Calcutta : P. Pereira*, 1813, gr. in-4. cart.

Soohrab, a poem : freely translated from the original persian of Firdousee; being a portion of the shahnamu of that celebrated poet. By James Atkinson. *Calcutta : printed by P. Pereira, at the Hindoostanee press.* 1814, gr. in-8. br. en cart.

Epithalamia exoticis linguis reddita. *Parmae, ex Regio Typographeo*, 1775, in-fol. fig.

Luxe bien vain, et qui n'offriroit pas le moindre intérêt, si ce livre n'étoit en même temps un riche et magnifique *Specimen* de ces beaux caractères exotiques, dont Bodoni a gravé une quantité immense. On trouve à la fin un petit poëme italien, de vingt feuillets, intitulé *Mnemosyne*, qui n'est pas dans tous les exemplaires.

POÈTES GRECS.

Collections et Extraits des Poètes grecs.

Poetae graeci principes heroici carminis, et alii nonnulli. graece. *Anno* 1566, *excudebat Henricus Stephanus*, in-fol. réglé, mar. r.

L'un des plus beaux monuments de l'érudition et de l'habileté typographique réunies. H. Estienne a consulté avec autant de sagacité que d'attention toutes les éditions précédentes de ces divers poètes, et surtout pour Homère, dont il a publié un texte tellement supérieur que pendant beaucoup d'années la plupart des éditeurs n'en ont pas cherché de meilleure copie.

Idem Poetae graeci principes. *Ibid.* 1566, in-fol. Ch. mag. ancienne reliure semée de fleurs de lis.

On sait combien cette importante édition est rare en grand papier.

Hæc insunt in hoc libro. Theocriti Eclogæ triginta. Genus Theocriti et de Inventione bucolicorum. Catonis Romani Sententiæ paræneticæ distichi. Sententiæ septem sapientum. De Invidia. Theognidis Megarensis siculi Sententiæ elegiacæ. Sententiæ monostichi per capita ex variis poetis. Aurea Carmina Pythagoræ. Phocylidæ Poema admonitorium. Carmina Sibyllæ Erythrææ de Christo Jesu Domino nr̄o. Differētia vocis. Hesiodi Theogonia. Ejusdem Scutum Herculis. Ejusdem Georgicon libri duo. græce. *Venetiis*, *characteribus ac studio Aldi Manucii Romani*, 1495, in-fol. mar. bl. moire, dentelles.

Idem Liber. &c. *Ibid. Aldus*, 1495, in-fol. mar. r. doublé de mar. f. dentelles.

Exemplaire de second tirage, c'est-à-dire dans lequel dix feuilles sont réimprimées avec des variantes et des corrections très avantageuses. Les deux exemplaires sont également beaux.

Poetæ minores græci, gr. et lat. Quibus subjungitur, eorum potissimum quæ ad philosophiam moralem pertinent Index utilis. Accedunt etiam nuperæ observationes Radulphi Wintertoni in Hesiodum. *Cantabrigiæ, apud Thom. Buck,* 1652, in-8. v. br.

Nos catalogues ont toujours prôné l'édition de 1684 comme la meilleure ; les Anglois estiment plus celle-ci, qui contient juste les mêmes choses, et dont l'exécution est plus nette.

Poetæ minores græci. Præcipua lectionis varietate et indicibus locupletissimis instruxit Thomas Gaisford. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1815-16, 3 vol. in-8. Ch. mag. br. en cart.

Cette édition, ou plutôt ce nouveau recueil, est fort estimé, et les exemplaires en grand papier en étoient devenus rares, même avant la publication du deuxième volume.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo Lyricorum Carmina, Alcaei, Sapphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Omnia gr. & lat. *Anno* 1560, *excudebat Henr. Stephanus*, 2 vol. in-16, mar. r.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo Lyricorum Carmina, Alcaei, Sapphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Editio II. græcolatina H. Steph. recognitione quorundam interpretationis locorum, & accessione lyricorū carminum locupletata. *Anno* 1566, *excudebat Henr. Stephanus*, 2 vol. in-16. mar. bl.

Cette édition est un peu plus ample que la première.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo Lyricorum Carmina, Alcaei, Anacreontis, Sapphus, Bacchylidis, Stesichori, Simonidis, Ibyci, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Omnia gr. et lat. (ad

editionem Henrici Stephani). *Antuerpiae, ex officina Christophori Plantini*, 1567, in-12. mar. antiqué, doré à compartiments.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo Lyricorum Carmina, Alcaei, Sapphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Editio III. græcolatina H. Steph. recognitione quorundam interpretationis locorum, et accessione lyricorum Carminum locupletata. *Apud Henricum Stephanum*, 1586, 2 vol. in-16. mar. bl.

Pindari et cæterorum octo lyricorum Carmina. Editio V. græcolatina H. Stephani. *Oliva Pauli Stephani*, 1626, in-16. mar. vert, tabis violet.

De ces éditions, qui toutes sont estimées, les deux premières et celle de Plantin, sont les meilleures et les plus belles; elles sont aussi les plus recherchées. Ces petits livres portatifs, et qui ont beaucoup servi, ne se trouvent presque jamais que tachés, et surtout très rognés; ceux-ci sont d'une conservation parfaite, le dernier étoit en feuilles.

Carmina novem illustrium Feminarum, & lyricorum. Elegiæ Tyrtæi, et Mimnermi. Bucolica Bionis & Moschi, &c. gr. et lat. ex Bibliotheca Fulvii Ursini. *Antuerpiae, Chr. Plantin*, 1568, in-8. mar. vert, riche rel.

Quelques catalogues annoncent un grand papier; je ne l'ai jamais rencontré, et je doute un peu de son existence.

Sapphus, poetriae Lesbiae, Fragmenta et Elogia, quotquot in auctoribus antiquis graecis et latinis reperiuntur, cum virorum doctorum notis integris, gr. et lat., cura et studio Jo. Christiani Wolfii, qui vitam Sapphonis & Indices adjecit. *Londini, Abrah. Vandenhoeck*, 1733, in-4. Ch. mag. demi-rel. n. r.

Poetriarum octo Erinnae, Myrus, Myrtidis, Corinnae, Telesillae, Praxillae, Nossidis, Anytae, Fragmenta et

Elogia gr. et lat. cum virorum doctorum notis. Accedit Gottfridi Olearii Dissertatio de poetriis graecis auctorum veterum testimoniis et supplementis variis aucta cura et studio Jo. Christiani Wolfii qui notas & Indices adjecit. *Hamburgi*, *Abrah. Vandenhoeck*, 1734, in-4. Ch. mag. demi-rel. n. r.

Mulierum græcarum quae oratione prosa usae sunt Fragmenta et Elogia gr. et lat. cum virorum doctorum notis et indicibus. Accedit Catalogus Foeminarum sapientia artibus scriptisve apud Graecos Romanos aliasque gentes olim illustrium curante Jo. Christiano Wolfio. *Hamburgi*, *Abrah. Vandenhoeck*, 1735, in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Cette collection eût rendu inutile le volume in-8. de Plantin, si elle n'en étoit qu'une réimpression tant soit peu améliorée; mais les travaux de l'éditeur en ayant fait un nouveau livre, chacun des deux recueils tient sa bonne place dans les bibliothéques. Le grand papier de celui-ci est fort rare, surtout quand les trois volumes sont réunis. A cet exemplaire sont ajoutées plusieurs gravures, et notamment une du recueil des pierres gravées de Worlidge.

On trouve aussi le troisième volume, avec le titre refait, à la date de Gottingue, Abr. Vandenhoeck, 1739. Cet exemplaire réunit l'un et l'autre titre.

Planudis Rhetoris Anthologia epigrammatum graecorum, graece, cum scholiis graecis ex recensione Joannis Lascaris Rhyndaceni. Editio litteris capitalibus impressa. *Florentiæ*, *per Laurentium Francisci de Alopa Venetum*, 1494, in-4. mar. bl. dos de mar. f. riche rel.

Avec la lettre, épître, préface, ou plutôt post-face de J. Lascaris, d'édition originale.

Je ne répéterai pas sur ces précieuses éditions florentines ce que l'on trouve dans un si grand nombre de livres bibliographiques, ou d'histoire littéraire. Avec l'Anthologie, cette Bibliothéque possède *Apollonius Rhodius*, *Callimachus*, *Euripides*. Il ne manque que le *Musaeus*; et chaque exemplaire est d'une conservation parfaite.

Eadem Planudis Anthologia graeca. *Ibid.* 1494, in-4. mar. r. sans la lettre de Lascaris.

Cet exemplaire, chargé de variantes et de corrections de la main d'Alde l'ancien, est celui qu'il donna à ses ouvriers compositeurs, pour son édition de 1503. Trente-trois pages à la fin y contiennent, de la main d'Alde lui-même, la copie des seize derniers feuillets manquant à l'exemplaire, et sur douze autres pages sont les pièces et variantes par lui ajoutées à la fin de sa première édition de 1503; particularités qui rendent ce volume au moins aussi intéressant que le *Perotti Cornucopiae* de ce Catalogue, semblablement annoté de la main d'Alde. Ce même exemplaire de l'Anthologie contient aussi de nombreuses variantes ajoutées en marge, dans le cours du volume, par Alde et par François d'Asola, après la publication de l'édition de 1503, et desquelles il a été fait usage dans la suivante, de 1521.

Florilegium diversorum Epigrammatum in septem libros. graece. *Venetiis, in ædibus Aldi*, 1503, in-8. v. f.

Au bas du titre de ce volume est la signature de Beatus Rhenanus.

Sur les diverses éditions aldines de l'Anthologie, voyez les Annales, tome premier.

Florilegium diversorum Epigrammatum graecorum in septem libros. *Florentiæ, per heredes Philippi Juntæ*, 1519, in-8. v. f.

Avec quelques notes de la main de Huldericus ab Hutten, dont la signature est sur le frontispice.

Florilegium diversorum Epigrammatum in septem libros, graece. Solerti nuper repurgatum cura. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1521, in-8. mar. bl. moire, dentelles.

Florilegium diversorum Epigrammatum in septem libros. Solerti nuper repurgatum cura, multisque adauctum adjectis epigrammatibus, graece. *Parisiis, sub prelo Ascensiano*, 1531, in-8. v. f. tranche dorée à fleurs.

Édition rare, bien imprimée, mais pas assez correcte.

Florilegium diversorum Epigrammatum in septem libros

distinctum, diligenti castigatione emendatum. Cui nonnulla nuper inventa Epigrammata in fine adiecta sunt, una cum indice tam rerum, quam auctorum copiosissimo, graece. *Venetiis, apud Petrum et Joan. Mariam Nicolinos Sabienses, impensa Melchioris Sessæ*, 1550, in-8. v. f.

Sur le titre est écrit : *Per illustri Brunckio D. D. D. I. C. S.*

Réimpression très correcte et rare; elle a été inconnue à la plupart des bibliographes, et mal connue de plusieurs.

Florilegium diversorum Epigrammatum in septem libros distinctum, diligenti castigatione emendatum. Cui nonnulla nuper inventa Epigrammata in fine adjecta sunt, unà cum indice tam rerum quàm auctorum copiosissimo, graece. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1550, in-8. mar. r. ant.

Sur le titre est la signature de Ballesdens.

La meilleure des trois éditions aldines.

Florilegium diversorum Epigrammatum veterum, in septem libros diuisum, magno Epigrammatum numero et duobus indicibus auctū, graece. *Excudebat Henr. Stephanus*, 1566, in-4. v. f.

Conféré par Brunck avec son édition des *Analecta*, dont il a écrit en marge la concordance de renvoi; il a aussi ajouté les noms des auteurs de la plupart des épigrammes.

Epigrammatum graecorum annotationibus Joannis Brodæi Turonensis, necnon Vincentii Obsopoei, et græcis in pleraque Epigrammata scholiis illustratorum libri VII. Accesserunt Henrici Stephani in quosdam anthologiæ Epigrammatum locos annotationes. *Francofurti, Andreae Wecheli heredes*, 1600, in-fol. v. éc.

Au commencement, sur onze feuillets de papier blanc, est un supplément de la main de Brunck, contenant des pièces grecques par lui recueillies dans les extraits de Saumaise. Dans le cours du volume sont des notes de sa main, et sur le titre il a écrit : *Ex bibliotheca Richardi Francisci Philippi Brunck, Argentinensis.*

Anthologiae graecae a Constantino Cephala conditae libri tres duo nunc primum tertius post Jensium iterum editi cum latina interpretatione commentariis et notitia poetarum, cura Jo. Jac. Reiske. *Lipsiae, in bibliopolio Gleditschiano*, 1754, in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. bl. non rogné.

Première édition de la collection de Cephalas. Les exemplaires ordinaires sont du plus mauvais des papiers d'Allemagne. Le papier fin est assez beau, et il est devenu rare.

Anthologiæ græcæ a Constantino Cephala conditæ libri tres. Ad editionem leipsiensem Joannis J. Reiske expressi. Accedunt interpretatio latina, poetarum anthologicorum notitia, indices necessarii. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1766, in-8. Ch. mag. mar. vert.

Reliure d'une élégance toute particulière.

Eadem Anthologia. *Ibid.* 1766, in-8. Ch. mag. n. r.

Cette édition est plus belle que la précédente, de Leipsic, 1754, mais elle ne peut en tenir lieu pour tous les lecteurs, parce que Warton qui l'a publiée, a eu assez de goût pour ne pas réimprimer deux cent soixante-cinq pages de notes, dans lesquelles Reiske discute prolixement le texte, et rend raison de toutes les leçons par lui adoptées; travail précieux, qu'il est très utile de savoir existant dans une édition, mais qu'il n'est pas absolument nécessaire de réimprimer dans toutes.

Cette édition d'Oxford est rare en grand papier.

Analecta veterum Poetarum graecorum. Editore Rich. Fr. Phil. Brunck, gr. *Argentorati*, 1776, 3 vol. in-4. mar. bleu.

Choisi par Brunck, et son propre exemplaire. A la page 231 du tome premier est ajoutée une belle épreuve avant la coquille, et même avant les chiffres refaits, de la belle Vénus anadyomene, par Saint-Aubin; et à la page 189 des notes du tome troisième, une épreuve non moins belle de la rare estampe des Noces de Psyché, par Bartolozzi, faisant partie du recueil de Marlborough. Ce livre peu commun en in-8. est maintenant rare en in-4.

Analecta veterum Poetarum graecorum, editore Rich.

Fr. Phil. Brunck, græce. *Argentorati*, 1776, 3 tomes en 6 vol. in-4. mar. bl.

Choisi par Brunck sur les trois exemplaires qui ont été tirés SUR VÉLIN. L'un des deux autres est à notre Bibliothéque royale, et le troisième dans celle de Parme. Au tome sixième est un portrait du fils de Brunck, dessiné à la plume par Guérin de Strasbourg.

Anthologia graeca sive Poetarum graecorum Lusus; graece. Ex recensione Brunckii. Indices et Commentarios adjecit Friedericus Jacobs. *Lipsiae, in Bibliopolio Dyckio*, 1794-1804, 12 vol. in-8. Pap. fin, rel. en papier mar. violet, n. r.

Les notes, dissertations et tables qui forment les huit derniers volumes sont un savant et utile complément du travail de Brunck.

Les exemplaires en papier fort sont devenus rares.

Analecta critica in anthologiam graecam cum Supplemento Epigrammatum maximam partem ineditorum, collegit Imm. G. Huschke. *Jenae et Lipsiae*, 1800, in-8. Pap. fin, br.

Appendix de l'ouvrage précédent.

Anthologia graeca cum versione latina Hugonis Grotii, edita ab Hieronymo de Bosch. *Ultrajecti, e typographia B. Wild et J. Altheer*, 1795-97-1810, 4 vol. in-fol. Pap. de Holl. rel. à dos de mar. r. n. r.

L'un des douze exemplaires qui ont été imprimés de format grand in-fol. M. De Bosch est mort, et les notes ne vont qu'au second des sept livres, sans compter les suppléments. Il faudroit encore au moins deux volumes pour clore brusquement cette édition, dont en bonne conscience, tout le matériel auroit très bien tenu dans trois volumes in-4. On espère que M. Cornelius Van Lennep, ami de l'éditeur, achèvera cet important travail.

Anthologia graeca ad fidem Codicis palatini edita, a Frid. Jacobs, graece. *Lipsiae*, 1813-14, 3 vol. in-8. Pap. fin, dos de mar. r. n. r.

Cette édition, très supérieure à celles de Brunck et de De Bosch, donne

enfin ce fameux manuscrit palatin, dont la publication étoit depuis si long-temps désirée. Elle est faite non pas sur l'original qui étoit alors à Paris, et dans les mains de Chardon de La Rochette, sur les travaux duquel on fondoit de si grandes espérances qui se sont évanouiès en fumée, mais sur la célèbre copie de Spaletti, que l'on sait être tellement exacte qu'elle peut tenir lieu du manuscrit original.

Epigrammata græca, selecta ex anthologia. Interpretata ad verbum et carmine, ab Henrico Stephano : quædam et ab aliis. Loci aliquot ab eodem annotationibus illustrati. Ejusdem interpretationes centum et sex unius distichi, aliorum item quorundam epigrammatum variæ. *Anno* 1570, *excudebat Henricus Stephanus*, in-8. vél.

Sur le premier feuillet sont les signatures de Boursault et du savant abbé Sallier.

Epigrammata ex libris græcæ Anthologiæ a Q. Septimio Florente Christiano selecta, et latinè versa, sive Florilegium latinum ex græco Florilegio. *Lutetiæ, ex typographia Roberti Stephani*, 1598, in-8. mar. r. armes de De Thou.

Collections from the greek Anthology; and from the pastoral, elegiac, and dramatic Poets of Greece, by the Rev. Robert Bland. *London*, *W. Bulmer*, 1813, in-8. br. en cart.

Les Anglois estiment beaucoup cette traduction en vers de la plupart des pièces de l'Anthologie.

Sententiae singulis versibus contentæ, iuxta ordinem literarum, ex diuersis poetis græcis. Quibus ex aduerso respondet latina versio. *Parisiis*, *ex officina Roberti Stephani typographi regii*, 1566, in-8. mar. bl.

Relié avec les deux suivants :

Etopaedia, sive morum Institutio, continens dicta insignia septem sapientum Græciæ, dictichis in puerorum gratiam reddita, per Chryst. Coysel. *Parisiis*, *Dion. Duval*, 1580.

Dicta septem Sapientum, et eorum qui cum iis numerantur : gr. lat. *Parisiis*, *Steph. Prevosteau*, *hær. Guil. Morelij*, in-8.

Liber Gnomagyricus. Alphabetum gręcum. Regule pronunciandi gręcum. Sententie septem Sapientum. Opusculum de Inuidia. Aurea Carmina Pythagoræ. Carmina Sibyllę, &c. *Parrhisijs*, *Egidius Gourmont*, 1507, in-4. br.

Il manque l'alphabet grec.

Senarii graecanici Quingenti Singuli moralē quandā sententiā, aut typum prouerbialem præ se ferētes, Othmaro Nachtgall metaphraste, gr. lat. *Argentoraci*, *J. Knoblouch*, 1515, in-4. mar. bl.

Pièce fort rare.

Gnomologiae antiquorum Poetarum : graece. *Parisiis*, *apud Adr. Turnebum*, 1553, in-4. vél.

Avec beaucoup de notes manuscrites dont la plupart sont des variantes. Il y en a plusieurs de la main de Brunck.

Gnomici poetæ græci, ad optimorum exemplarium fidem emendavit Rich. Franc. Phil. Brunck. *Argentorati*, *in Bibliopolio Academico*, 1784, in-8. Papier de Holl. mar. r. et bl. à compartiments, dent.

Iidem Gnomici poetæ. *Ibid.* 1784, in-4. br. en cart.

Rare en in-4.

A l'amour du grec Brunck joignoit la passion des beaux livres et des riches reliures ; sa bibliothéque, formée des meilleurs livres, surtout dans les éditions des anciens classiques, étoit brillante et d'un grand luxe, et cependant il crioit parfois assez rudement contre les bibliomanes. De chacune des éditions grecques par lui publiées, son exemplaire étoit tiré sur un papier toujours supérieur, et quelquefois unique ; et ces volumes de prédilection, il les faisoit relier en maroquin, souvent avec plus de recherche que de goût, mais toujours avec magnificence. On verra paroître successivement dans ce Catalogue ces exemplaires de choix, qui se trouvent tous réunis dans cette Bibliothéque.

Batrachomyomachia, Aesopus, Gabrias, Musaeus, gr. lat. et Galeomyomachia, gr. *Antuerpiae*, *Plantinus*, 1572, petit in-12, vél.

Poesis philosophica; vel saltem, reliquiæ poesis philosophicæ, Empedoclis, Xenophanis, Timonis, Parmenidis, Cleanthis, Epicharmi. Adiuncta sunt Orphei illius Carmina qui a suis appellatus fuit ὁ τεολόγος. Item Heracliti et Democriti loci quidam, et eorum Epistolæ, græce. *Henr. Stephanus*, 1573, in-8. mar. vert.

Parodiæ morales H. Stephani, in poetarum vet. sententias celebriores totidem versibus gr. ab eo redditas. *Henricus Stephanus*, 1575, in-8. mar. bl.

Ouvrages des Poètes grecs.

Homeri Opera omnia, græce, ex recensione Demetrii Chalcondylæ Atheniensis et Demetrii Cretensis : cum Præfationibus, latina Bernardi Nerlii, et græca Chalcondylæ. Exegesis Herodoti Halicarnassei de vita Homeri. Plutarchus de vita Homeri. Dionis Chrysostomi Sermo de Homero, graece. *Florentiae, typis Bernardi et Nerii Tanaidis Nerlii Florentinorum*, 1488, 2 vol. in-fol. mar. bl. dent. riche rel.

L'un des plus beaux monuments typographiques du xve siècle. Il étoit juste que la première édition des ouvrages du prince des poètes fût un chef-d'œuvre d'exécution. Le papier, l'impression sont d'une beauté admirable. Le caractère, bien différent, il est vrai, de ces types élégants qu'employèrent depuis les Alde, et surtout les Estienne, a son genre de mérite, et fut calqué sur des manuscrits de l'autorité la plus respectable.

L'édition qui n'est ni sans défauts, ni exempte d'erreurs typographiques, est cependant l'une des meilleures des éditions premières, faites dans le xve siècle. Elle a surtout le mérite de contenir d'excellentes leçons que les éditeurs suivants n'ont pas toujours assez exactement conservées; et malgré l'importance des travaux littéraires faits dans les siècles suivants, sur le texte d'Homère, tout éditeur diligent et bon critique consultera toujours cette édition première avec grande utilité.

Ce beau livre, précieux à tous égards, est heureusement moins rare que beaucoup d'autres impressions de ces temps reculés. Un très bel exemplaire vaut de quarante à cinquante louis. Celui qui fut payé 3601 fr.,

par M. Caillard, en 1804, à la vente de M. De Cotte, et qui est maintenant à la Bibliothéque du Roi, étoit resté broché avec toutes ses marges : singularité qui fut l'unique cause d'un prix aussi excessif. *

Homeri Opera, gr. *Venetiis, Aldus*, 1504, 2 vol. in-8. mar. brun, tabis, dent.

Cette édition, fort rare, est copiée sur la précédente de 1488; et aucune de ses corrections, assez nombreuses, ne sont assez importantes pour paroître faites d'après des manuscrits. La plupart sont de simples redressements d'erreurs typographiques, mais entremêlées de nouvelles fautes. On en connoît plusieurs exemplaires sur vélin.

Homeri Opera, graece. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1517, 2 vol. in-8. mar. bl. moire, dentelles.

Mieux imprimée que la précédente, avec un caractère plus neuf, cette édition est encore plus rare, et c'est vraiment un livre précieux. Elle passe pour être plus exacte, et contient beaucoup de corrections plus ou moins heureuses, qui doivent la faire considérer comme un nouveau texte. Il ne paroît pas cependant que Fr. d'Asola se soit aidé de manuscrits; car il l'auroit indubitablement fait connoître dans une préface de sa façon, au lieu de réimprimer littéralement celle de 1504, où l'on ne trouve aucuns détails littéraires, ni sur l'édition, ni sur l'ouvrage lui-même.

Homeri Ilias. Odysseia. Batrachomyomachia. Hymni XXXII. graece. *Louanij, apud Theodoricum Martinum Alostensem*, 1523, 2 vol. in-4. mar. bl.

Copie de l'aldine, de 1517, et imprimée avec un grec fort lisible. Cette édition, qui ne mérite pas les éloges un peu forcés que lui ont donnés Valckenaer et plusieurs autres, est extrêmement rare, et surtout le volume de l'Iliade.

Heyne dit de cette édition et de la seconde, de Louvain, 1535, aussi

---

* Ces notes sur Homère et sur quelques autres des principaux classiques anciens, plus longues peut-être qu'il ne conviendroit au catalogue d'une bibliothéque particulière, sont le commencement d'un travail dont je m'étois occupé sur l'ensemble des éditions de tous les anciens classiques, projet que la publication de plusieurs livres du même genre m'a déterminé à abandonner.

en deux volumes in-4., moins précieuse que celle de 1523 : *Memorabiles esse possunt in re typographica, in re critica auctoritatem non habent.*

Homeri Opera, graece. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1524, 2 vol. in-8. mar. bl. tabis, dentelles.

Copie de l'aldine de 1517. Elle fut soignée par Michel Bentio, qui, au rapport d'Érasme, n'étoit pas fort habile. Plusieurs littérateurs et bibliographes indiquent cette troisième édition aldine comme préférable aux deux autres. Donnée la dernière, elle devroit être, sinon la plus rare, au moins la meilleure, mais elle est au contraire de beaucoup la moins correcte. Quoique moins rare, c'est encore un livre important et de haute valeur, quand l'exemplaire est beau.

Ces divers volumes ne laissent rien à désirer; et au commencement de cette longue et précieuse série des meilleures éditions des anciens poètes grecs et latins, on répétera ce qui a déjà été dit plus haut, que rien de médiocre n'a été admis dans cette collection, et que la plupart de ces rares éditions sont d'une beauté et d'une conservation tout-à-fait extraordinaires.

Homeri Opera, gr. *Argentorati, Wolf. Cephalaeus*, 1534, 2 vol. in-8. v. br.

Réimpression soignée d'une première édition donnée en 1525, par le même Wolf. Cephalaeus, d'après les aldines, et la première de Florence, 1488. Je n'en ai que le second volume contenant l'Odyssée, *Carmina minora, Homeri vita.* Au moins aussi rares que les trois aldines, ces deux éditions de Strasbourg, ainsi que la troisième, de 1542, sont cependant d'une valeur pécuniaire bien moindre. Elles sont venues après, et leur exécution, quoique bonne, ne peut se comparer à celle des belles éditions vénitiennes.

Homeri Opera, gr. *Venetiis, Luc. Ant. Junta*, 1537, 2 vol. in-8.

Édition très rare, et dont la réputation est grande, *Classica atque castigata*, dit Harles. *Omnium accuratissima*, dit un autre. Elle est, à la vérité, bien supérieure à la très médiocre édition donnée par le même Francino, en 1519; mais quant à ce qui est dit dans la préface : *Nacti vetusta et magis fide digna exemplaria ;* cette assertion paroît de l'espèce de celle de Cephalaeus pour l'édition de 1534, et le texte n'offre point de corrections que l'on doive attribuer à des manuscrits. Le recueil de variantes qui fait le principal mérite de cette édition, forme une par-

tie de cinquante-six feuillets, placés soit à la fin de l'Iliade, soit à la fin de l'Odyssée. Heyne n'avoit sans doute sous la main qu'un exemplaire incomplet, puisque de ces variantes, *multiplex lectio*, il dit : *Nec tamen usquam illa conspicitur.* Je n'ai que l'Odyssée, et sans le cahier de variantes.

Homeri Opera, gr. *Venetiis*, (*Melchior Sessa, circà* 1538), 2 vol. in-8.

Je n'ai, de cette édition, que le volume de l'Iliade, sans date, et ayant sur le titre un chat, gravé en bois, marque de cet imprimeur. C'est une copie de l'édition juntine, de 1537.

Homeri Opera, graece. *Venetiis*, *apud Joannem Farreum, et fratres*, 1542, 2 vol. in-8. rel. en pap.

Autre copie de l'édition de 1537, dont elle reproduit jusqu'aux fautes, ainsi que souvent il arrive. C'est encore un de ces livres rares, fort rares, qui, dans une vente à l'encan, peuvent être payés plusieurs louis, quand les exemplaires sont très beaux, mais qui, pour l'usage, ne doivent pas obtenir la préférence.

Eustathii Thessalonicensis archiepiscopi Commentaria in Homeri Iliada, graece. *Romæ,* 1542-50, 4 vol. in-fol. veau marbré.

Sur l'un des volumes est la signature d'Ulysse Aldrovande.

Trésor d'érudition grecque, espèce de sanctuaire dans lequel n'ont accès que ceux qui déjà ont fait des progrès dans l'étude des anciens classiques. Devenu fort rare et d'un prix excessif, ce précieux livre ne trouve point de libraire qui ose le réimprimer, par la même raison qui fit rester au cinquième livre l'édition grecque et latine entreprise par Politi, à Florence, en 1730, in-fol. Il est à croire aussi que malgré la générosité de deux Mécènes, ce fut même pour Blado une lourde et pénible entreprise. Après avoir imprimé le premier volume à grandes marges et d'un caractère assez fort, il aura reconnu que sur un tel plan l'opération seroit ruineuse. On adopta pour les autres volumes un caractère plus menu, on serra la matière, et sans doute on tira moins d'exemplaires; car il se trouve séparément du premier volume et jamais des trois autres.

En 1816, un savant grec a annoncé une réimpression in-4. ; plusieurs feuilles sont imprimées, les secours littéraires ne manquent pas à cette louable entreprise, mais il lui en faudroit peut-être aussi d'une autre nature.

Homeri Opera, graece et latine : (*Genevae*), *e Typographia Joannis Crispini Atrebatii*, 1560-67, 2 vol. in-12. peau de truie, avec fermoirs.

Même édition que celle de 1559-67, qui n'a que le grec ; la même composition du texte ayant servi pour cette réimpression accompagnée d'une version latine. Toutes deux sont rares, et ne se rencontrent presque jamais bien conservées.

Il y a deux réimpressions de 1570 et 1586 ; la dernière avec l'addition de quelques pièces accessoires ; mais ces deux éditions sont bien inférieures aux premières, et sur plus mauvais papier.

Homeri Ilias et Odyssea, et in easdem scholia, sive interpretatio Didymi. Cum latina versione accuratissima, indiceque græco locupletissimo rerum ac variantium lection. Accurante Corn. Schrevelio. *Amstelodami*, *ex officina Elzeviriana*, 1656, 2 vol. in-4. Ch. mag. mar. r.

Cette édition, imprimée avec une élégance digne des Elzevier et des Haak, est fort recherchée, quoique son mérite littéraire ne réponde pas complétement à sa belle exécution. Les scholies qui lui ont fait donner le nom d'Homère de Didyme, ne sont cependant pas de ce scholiaste. C'est un extrait de glosses plus ou moins anciennes, arrangé par l'éditeur, qui s'y est permis des interpolations dont les savants ne lui ont pas su gré. Il est à remarquer aussi que ces scholies ou notes, fort amples au commencement de l'Iliade, le sont beaucoup moins vers la fin ; et, lorsqu'on avance dans l'Odyssée, elles finissent par y être d'une maigreur tout-à-fait insuffisante. Le texte est formé sur les éditions d'Estienne et de Turnèbe, la version latine est celle de Giphanius, beaucoup corrigée.

Les exemplaires de ce livre en grand papier sont très rares, et d'autant moins connus que leur format n'est que de la dimension d'un in-4. ordinaire. Celui-ci vient de M. Caillard.

Homeri Ilias et Odyssea, et in easdem scholia, sive interpretatio veterum. Item notæ perpetuæ, in textum et scholia, variæ lectiones, cum versione latina emendatissima. Accedunt Batrachomyomachia, Hymni et Epigrammata, unà cum fragmentis, et gemini indices. Totum opus cum pluribus Mss. vetustissimis, et optimis

editionibus collatum, auctum, emendatum, et priscæ integritati restitutum, opera, studio et impensis Josuæ Barnes. *Cantabrigiæ, apud Cornelium Crownfield,* 1711, 2 vol. in-4. mar. r.

Cette belle et savante édition sera toujours en grande estime, quelles que puissent être les réimpressions futures d'Homère. Barnes, que critiquèrent amèrement Bentley et plusieurs autres érudits de son temps, a le mérite incontestable d'avoir purgé ce texte d'une multitude d'erreurs, et surtout d'en avoir beaucoup rectifié la prosodie, ce dont nul autre que Turnèbe ne s'étoit encore occupé. L'édition n'est sans doute pas exempte de défauts; parmi ses corrections, plusieurs sont insoutenables; dans le recueil de scholies, précieux par son importance, il a laissé les erreurs et les interpolations de Schrevelius; et cependant l'ensemble de cette précieuse édition mérite pour son éditeur toute la reconnoissance des amateurs de la littérature grecque.

Homeri Opera, gr. et lat. cum annotationibus Samuelis Clarke. *Londini*, 1729-40, 4 vol. in-4. Ch. mag. mar. r. tabis.

Avec un esprit juste et un goût bien plus sûr que celui de Barnes, Clarke sut profiter avec un admirable discernement des travaux des éditeurs qui l'avoient précédé, et surtout de ceux de Barnes lui-même; et cette édition excellente est regardée comme un livre sans taches. Aucune conjecture, des notes judicieuses, une correction rigoureuse, une exécution magnifique, tout concourt à en faire un livre du mérite le plus éminent, et aussi le texte de cette édition a été le modèle de la plupart de celles qui l'ont suivie. Il est fondé sur ceux d'Estienne et de Barnes, avec quelques corrections de l'éditeur. L'Iliade fut réimprimée en 1754, avec l'addition de scholies grecques omises dans l'édition de 1729, mais avec moins d'élégance et beaucoup d'incorrections. Il n'y a de l'Odyssée que l'édition de 1740.

Les exemplaires en grand papier sont magnifiques et très précieux.

Homeri Opera, gr. lat. Juxta editionem emendatissimam & accuratissimam Samuelis Clarkii. *Amstelodami, apud J. Wetstenium*, 1743, 2 vol. in-12. demi-rel. n. r.

Portrait d'Homère ajouté. Édition fort jolie, et très soignée.

Homeri Opera omnia ex recensione et cum notis Samuelis Clarkii, gr. et lat. Accessit varietas lectionum Ms.

Lips. et edd. veterum cura Jo. Augusti Ernesti qui et suas notas adspersit. *Lipsiae, impensis G. Theophili Georgii impressit Udalr. Christianus Saalbach*, 1759-1764, 5 vol. in-8. Pap. fort, v. f.

Excellente édition, faite sur le texte de Clarke, enrichie de notes savantes d'Ernesti, et des variantes d'un manuscrit ancien de Leipsic. Peu commune sur le papier ordinaire, elle est rare et très précieuse sur ce papier supérieur.

Homeri Opera omnia cum scholiis Pseudepigraphis Didymi, et indice locupletissimo Wolfgangi Seberi Sulani, graece. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1780, 5 tomes en 3 vol. in-8. Ch. mag. mar. r.

Exemplaire de Brunck, qui, sur l'un des feuillets, a écrit l'avoir choisi sur deux.

Réimpression soignée du texte de Clarke, avec les scholies de l'édition de Schrevelius, 1656, et l'*Index* de Seberus, formant le dernier volume.

Homeri Ilias et Odyssea, cura Grenvilliorum et Ric. Porson, graece. *Oxonii, Typis Academicis*, 1800, 4 vol. petit in-4. br. en cart.

Plusieurs personnes de la noble famille des Grenville, et d'autres seigneurs anglois *, réunissant l'amour éclairé des lettres à celui des beaux livres, inclinations qui ne vont pas toujours de compagnie, ont donné leurs soins à cette belle réimpression d'Homère, et ont eu l'habileté d'en faire une édition excellente. C'est le texte de Clarke, revu sur l'édition d'Ernesti, sur l'Iliade publiée avec des scholies, par Villoison, en 1788, et sur un manuscrit de New-College, à Oxford. L'Odyssée est enrichie de la collation d'un manuscrit de la Bibliothéque harleienne, du XIII[e] siècle, par Rich. Porson; ce manuscrit contenant de précieuses scholies, encore inédites, avoit déjà été collationné, mais négligemment, par R. Bentley. Les variantes, formant à la fin du quatrième volume, une partie séparée de quatre-vingt-huit feuillets, sont terminées par l'avis suivant, qui fait honneur à la modestie et au caractère du savant distingué à qui ce travail est dû.

---

* Cette édition fut soignée par MM. Th. Grenville, Randolph, Cleaver, Rogers, et par le savant R. Porson.

« Atque ita tandem spero, me nullum fere gravius peccatum in hac « collatione reliquisse; omissiones non præstabo. Si quis tamen has « quoque una cum erratis meis corrigendas suscipiet, is sciat se gratam « rem et mihi et Reipublicæ literariæ facturum; leniter an acerbe faciat, « nihil prorsus mea refert, modo vere; aliquid forsan ipsius referat, si « modo mavult ceteris lectoribus videri hoc onus suscepisse studio literas « juvandi potius quam æmulum deprimendi. »

Le caractère un peu fort de cette belle édition n'est pas en rapport avec le trop petit format des exemplaires ordinaires; mais l'intention des opulents éditeurs ayant été de se procurer pour eux et leurs amis un petit nombre, exclusif, d'exemplaires d'une exécution du plus grand luxe, c'est sans doute pour cette raison qu'on aura voulu mettre autant de disproportion entre les moindres exemplaires et les vingt-cinq qui ont été tirés sur grand papier. Ceux-ci sont vraiment magnifiques, aussi paye-t-on un prix énorme ceux que le hasard jette dans la circulation : 87 l. 3 sh. celui de Porson, 99 l. 15 sh. à une autre vente, en 1804. Il n'y a encore en France qu'un seul de ces exemplaires distingués; il a été offert par les éditeurs à notre Bibliothéque royale. Celui-ci, qui est sur le modeste petit papier, a du moins l'avantage d'être orné des trois gravures faites pour le grand papier, représentant deux têtes d'Homère, et les armes de la famille Grenville; je les dois à la bienveillance de M. Th. Grenville. On y trouve en outre le portrait par Saint-Aubin, avant la lettre, un autre portrait, plus grand, dessiné à la mine de plomb par le même, les trois jolies gravures de Cochin, pour l'Iliade de Le Brun, trois têtes, Ulysse, Pénélope et Télémaque, prises de l'édition de Volf, et enfin les vingt-huit gravures ou fleurons de l'Iliade de Heyne, 8 vol. in-8., pièces très jolies, et tirées sur papier blanc, à part du texte, ce qui est fort rare.

Homeri Ilias, Odyssea, Hymni, &c. Ex veterum criticorum notationibus optimorumque exemplarium fide novis curis recensita. Ed. Frid. Aug. Wolfio, graece. *Lipsiae, G. J. Göschen*, 1804, 5 vol. in-8. Pap. vél. fig. rel. à dos de mar. bl. n. r.

A cet exemplaire sont ajoutées les gravures au trait, de Flaxman, et beaucoup d'autres.

Homeri et Homeridarum Opera et reliquiae, ex recensione Frid. Aug. Wolfii, graece. *Lipsiae, apud bibliopolam G. J. Göschen*, 1806, in-fol. Pap. vél. fig. br. en cart.

A ne considérer ces deux éditions que sous le rapport typographique, on pourroit leur reprocher de tenir moins que ne promet l'appareil de leur exécution, et surtout d'offrir dans les types une innovation que ne peuvent goûter les lecteurs habitués aux beaux caractères des Manuce, des Garamond, des Foulis, et même à ceux des bonnes éditions d'Allemagne. L'in-8., même dans les exemplaires supérieurs, offre le retour assez fréquent de lettres trop noires, qui semblent piquer le papier, et font des taches peu agréables. L'in-folio est beaucoup mieux imprimé, mais son caractère, quoique d'une forte dimension, n'est pas plus que celui de l'in-8. favorable à une lecture courante et suivie. Ce luxe un peu manqué est, à la vérité, le moindre mérite de ces deux éditions célèbres; et l'innovation littéraire, le système mis en avant par l'éditeur, M. Wolf, est bien plus important que les tentatives du graveur des caractères. M. Wolf soutient que, dans ces temps reculés, l'écriture n'étant point connue, Homère n'a jamais que récité ou chanté ses divines compositions, qu'il n'est l'auteur que de la moindre partie des deux poëmes, que d'autres Rhapsodes y ont ajouté à leur gré; et enfin que la première réunion écrite n'a pu être que celle que l'on doit à Pisistrate. Ceux qui seroient les moins disposés à accueillir cette ingénieuse conjecture ne peuvent que reconnoître l'extrême justesse des observations de l'éditeur sur la nécessité absolue de chercher presque toutes les corrections à faire au texte d'Homère, dans les scholiastes, tant imprimés qu'encore inédits, et dans les passages cités par les auteurs anciens. Il est évident que ces précieuses sources sont bien plus pures que cette multitude de manuscrits, la plupart inutiles, du seul texte, soit récents, soit du moyen âge, presque tous copiés les uns sur les autres, et dont les nombreuses erreurs n'ont pas, comme dans les manuscrits avec scholies, cette glosse qui, toujours à coté du texte, est là pour en signaler ou redresser les erreurs.

Déjà, dans ses deux éditions de 1785 et 1794, M. Wolf avoit considérablement épuré les textes; continuant ses travaux avec la même sagacité, toujours dans le même esprit, et aidé de nouveaux secours, tels entre autres que le précieux scholiaste publié par Villoison, il a encore beaucoup amélioré ces nouvelles et brillantes éditions *. On doit souhaiter qu'il achève l'in-folio dont il n'a donné que le premier des deux volumes de l'Iliade. Il faut espérer aussi qu'il publiera ses Disser-

* Quant à leur correction typographique, M. Wolf dit à la fin de sa longue et savante préface qui précède l'Iliade, dans l'une et l'autre édition..... *Feliciter effectum est, ut ab Iliade omne absit mendum typographicum.*

tations homériques, attendues avec tant d'impatience, même par ceux qui rejettent ses ingénieuses hypothèses sur l'origine de ces poëmes.

Il n'a été tiré de l'in-folio qu'un petit nombre d'exemplaires, tous sur papier vélin; et je réserve pour l'ornement de celui-ci les soixante-treize gravures in-folio de Flaxman, pour l'Iliade et l'Odyssée.

Homeri Ilias et Odyssea, græce. *Oxonii*, *typis et sumtû N. Bliss.* 1810-11, 4 vol. in-32. mar. bl. riche rel. angl.

Cette édition, copiée sur l'in-4. de 1800, fait partie d'une jolie collection des poëtes grecs, imprimée à l'imitation de celle de Schaeffer, de Leipsic, mais d'une exécution plus agréable. Elle se compose d'Homère, Pindare, AEschyle, Euripide, Sophocle, Aristophane, auxquels on peut ajouter Bion et Moschus, et Anacréon.

Homeri Opera omnia : gr. lat. ex recensione et cum notis Samuelis Clarkii, accessit varietas lectionum Ms. lips. et edd. veterum, cura Jo. Augusti Ernesti : qui et suas notas adspersit. *Glasguæ : Andreas Duncan, Academiæ typographus*, 1814, 5 vol. in-8. Ch. mag. rel. à dos de mar. bl. n. r.

Élégante réimpression que rendoit nécessaire la rareté de l'édition d'Ernesti, 1759, à laquelle cette copie est supérieure, mais pas autant néanmoins qu'elle auroit pu l'être. Dans l'édition d'Ernesti se trouve un cahier de quarante-huit pages, contenant *Corrigenda et Addenda in variis lectionibus et notis.* Cette espèce de supplément auroit dû être, au moins en grande partie, introduit avec sagacité dans le corps des variantes et des notes. On ne s'en est avisé que pour les *Carmina minora*, et tout le reste est imprimé à part, comme dans l'édition d'Ernesti. On n'a point songé non plus à ajouter la pièce publiée par Ruhnken, en 1780-82; *Hymnus in Cererem*, qui, depuis ce temps, fait nécessairement partie de toute édition complète d'Homère. Il paroît que d'abord on n'a pas eu d'autre idée que de réimprimer textuellement les cinq volumes d'Allemagne, et que seulement vers la fin on s'est occupé de quelques améliorations. L'édition est assez correcte, et dans le cinquième volume sont ajoutés les savants prolégomènes de Wolf. Elle a été tirée à mille exemplaires, et cent en grand papier, qui ont promptement pris place dans les bibliothèques des amateurs.

On en rencontre sur l'un et l'autre papier beaucoup d'exemplaires qui, pour avoir été trop tôt donnés à la reliure, sont assez fortement maculés.

Celui-ci, que n'a point avarié une trop prompte reliure, est orné des

figures au trait, de Flaxman, de celles de l'Homère, de Rochefort, des trois gravures de l'Iliade de Le Brun, des cinq têtes de l'édition in-8. de Wolf, du portrait, par Saint-Aubin, avant la lettre, et de plusieurs autres bonnes estampes.

Homeri Ilias, id est, de rebus ad Troiam gestis, graece. *Parisiis, typis regiis, apud Adr. Turnebum*, 1554, in-8. Ch. mag. v. f. ancien.

Édition élégante et correcte. Elle suit page pour page celle d'Alde, dont elle n'est cependant rien moins qu'une simple réimpression. Tous les savants qui ont travaillé sur le texte d'Homère s'accordent à dire que c'est la première édition de laquelle on voie disparoître la plupart des fautes qui sont dans toutes les précédentes. Turnèbe a pris pour base le texte de *Cephalaeus*, soigneusement comparé avec celui de l'édition de Rome, 1542, in-fol., que le premier il examina avec quelque fruit. A la fin est un reçueil de variantes prises des précédentes éditions, et surtout de celle de Rome, avec un discernement et une supériorité de goût, dignes de ce savant distingué.

Homeri Batrachomyomachia et Hymni, graece. (*Parisiis, Adr. Turnebus*, 1554,) in-8. mar. bl.

Soixante-douze pages, cotées de 427 à 498. C'est le fragment indiqué par Maittaire, tome III, page 647. Il paroît avoir été destiné à former les dernières feuilles d'un volume qui auroit contenu l'Odyssée; et le volume n'ayant jamais été imprimé, il est probable que l'on aura détruit ces feuilles comme inutiles. Jusqu'à présent on n'en connoissoit que l'exemplaire dont parle Maittaire, et qui est maintenant au *British Museum*; j'ai eu le bonheur de soustraire celui-ci à la destruction à laquelle il n'auroit pas échappé dans un amas de livres sans valeur d'où je l'ai tiré.

Dans le catalogue de De Bosch, page 170, étoit un Homère ainsi indiqué: *Homeri Opera omnia, graece. Paris. apud Turnebum*, 1554, 2 tom. 1 vol. On crut y trouver l'Odyssée en question, mais la seconde partie étoit d'une des éditions de Strasbourg.

Homeri Ilias, graece. *Oxonii*, 1714, in-8. Ch. mag. v. br.

Homeri Ilias, graece. Editio altera. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1743, in-8. Ch. mag. v. j.

Homeri Ilias, græce. Editio tertia. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1758, in-8. Ch. mag. v. j.

Ces trois éditions, correctes et très soignées, sont rares en grand papier, surtout les deux premières.

Homeri Ilias, gr. ad Vet. Codicis Veneti fidem recensita, scholia in eam antiquissima nunc primum edidit J. B. C. d'Ansse de Villoison. *Venetiis*, 1788, in-fol. v. m.

L'une des plus importantes éditions qui ayent été données de l'Iliade, et pour les leçons fournies par le fameux manuscrit de Venise, et surtout aussi pour les scholies, plus anciennes que celles d'Eustathe, et publiées pour la première fois. Heyne et Wolf en ont bien reconnu l'importance, et regardent ces scholies comme celles qui peuvent le mieux aider à rectifier le texte d'Homère.

L'exécution typographique ne répond pas au mérite littéraire de cette édition, et c'est sans doute pour cette raison que les amateurs ne la recherchent pas assez. Ils n'ont pas même un très vif empressement pour les exemplaires en grand papier.

Homeri Carmina (Ilias), cum brevi annotatione, et versione latina. Accedunt variae lectiones et observationes veterum grammaticorum cum nostrae aetatis critica; curante C. G. Heyne. *Lipsiae, in Libraria Weidmannia*, 1802, 8 vol. in-8. Pap. de Holl. rel. en pap. mar. r. n. r.

Tout le respect que l'on doit à la mémoire du savant Heyne, ne peut empêcher de sourire à l'inspection d'une Iliade en huit énormes volumes in-8., lesquels, si l'éditeur eût vécu, auroient eu au moins un égal nombre de frères pour l'Odyssée, les Opuscules et les Tables. Et cependant lorsque l'on examine ces huit amples volumes, on sait gré à l'éditeur de ses immenses travaux, et on oublie que l'on pourroit lui reprocher trop de prolixité. L'Homère de Heyne ne sera jamais estimé à l'égal de son Virgile, chef-d'œuvre en ce genre, et qui est vraiment une bibliothèque virgilienne; mais ses observations, dissertations, ses recueils de variantes, sont un trésor où puiseront toujours ceux qui voudront travailler sur les immortels ouvrages du père de la poésie. Les lecteurs qui ne cherchent pas une étude aussi approfondie, ont dans ce livre un texte habilement corrigé, à chaque page des notes servant à l'intelligence du texte, d'amples arguments, et dans le troisième volume, la version latine de l'édition d'Ernesti beaucoup améliorée par Heyne. Ils sont les maîtres de ne pas souvent ouvrir les cinq autres volumes.

Les exemplaires imprimés sur papier fin et papier de Hollande sont ornés de vingt-huit gravures en fleurons et vignettes, d'une assez bonne

exécution, et qui ne sont pas dans le papier commun. Dans cet exemplaire et le suivant sont les figures au trait de Flaxman, et plusieurs autres.

Beaucoup de ces volumes d'Homère sont ornés, soit d'un portrait, soit de quelques autres gravures, dont on ne s'astreindra point à faire une très exacte mention.

Il se prépare, aussi à Leipsic, un neuvième volume qui contiendra les *Index*.

Homeri Ilias, graece. Cum brevi annotatione, curante C. G. Heyne. *Lipsiae*, *Weidmann*, 1804, 2 vol. in-8. Pap. de Holl. rel. en pap. mar. bl. n. r.

Cette édition ne contient que le texte, les notes, plus resserrées, de courtes dissertations, et à la fin une double table peu étendue.

Les exemplaires sont aussi de trois sortes, sur papier fort commun, papier fin, et papier de Hollande, mais sans les gravures.

Homeri Ilias cum græca paraphrasi Theodori Gazae nunc primum edita. *Florentiae*, *Nic. Carli*, 1811-12, 4 vol. in-8. br.

Première édition d'une paraphrase grecque prise d'un manuscrit de la Laurentiane, depuis long-temps connu, et dont Bessarion avoit instamment demandé à Philelphe une copie, sans avoir pu l'obtenir. A la fin est une paraphrase de la Batrachomyomachie, par le même Th. Gaza, déjà imprimée à Florence, en 1807, in-4.

Les exemplaires sur grand papier sont peu communs; à la fin de chacun des quatre volumes est un recueil de variantes, prises de ce même manuscrit de la Laurentiane.

Homeri Odyssea, gr. *Oxonii*, 1705, 2 vol. in-8. Ch. mag. mar. r.

Belle édition, rare en grand papier, ainsi que la suivante, de 1750, et l'Iliade de 1714, 1743 et 1758. Cet exemplaire a des notes manuscrites de J. Taylor, le savant éditeur de Lysias et de Démosthène, avec sa signature sur le titre.

Homeri Odyssea, græce. Editio altera. *Ibidem*, 1750, 2 vol. in-8. Ch. mag. veau jaspé.

Homeri Ilias, græco vulgari, a Nicol. Lucano reddita.

Cum 138 non inelegantibus figuris ligneis. *Venetia*, *per Maestro Stefano da Sabio*, *ad instantia di miser Damian di Santa Maria da Spici*, 1526, in-4. veau marbré.

Traduction en grec moderne et en vers, de laquelle cette première édition est recherchée et rare. Elle est ornée de cent trente-huit figures en bois, dont la seconde représente Homère jouant du violon. Cet exemplaire est enrichi de notes de la main de Brunck.

La réimpression de Venise, 1640, in-4., avec les mêmes gravures en bois, est moins précieuse; mais elle est cependant peut-être aussi rare.

L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, traduction nouvelle, précédée de Réflexions sur Homère, & suivie de Remarques; par Bitaubé. *Paris*, *Prault*, 1780, 6 vol. in-8. Pap. de Holl. dos de mar. r. n. r.

L'exemplaire est orné des vignettes de l'Homère de Rochefort, mais d'épreuves avant la lettre, ce qui est fort rare. Il contient en outre les nombreuses figures au trait, de Flaxman, celles de Marillier, celles de B. Picart pour l'Iliade, de premières et belles épreuves; plusieurs portraits, les cinq gravures censées faites d'après l'antique, représentant Ulysse, Télémaque, etc., pour l'Homère de Wolf, in-8. et la figure du bouclier d'Achille.

L'Iliade et l'Odyssée d'Homère trad. par Bitaubé, avec des remarques. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1787, 12 vol. in-18. Pap. vél. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Très jolie édition. Cet exemplaire bien choisi est orné des vignettes de l'Homère de Rochefort et de plusieurs portraits.

L'Iliade, traduite en vers françois; suivie de notes critiques, par E. Aignan, seconde édition. *Paris*, 1812, 2 vol. in-8. Pap. vél. dos de mar. vert, n. r.

Cette traduction qui ouvrit à son auteur les portes de l'Institut, doit à Rochefort un grand nombre de ses meilleurs vers et même des morceaux tout entiers. L'auteur a répondu tant bien que mal au reproche qui lui a été fait de ce plagiat. Au reste, cette traduction en vers ainsi renforcée de ce que Rochefort a laissé de meilleur, devient par cela même celle qu'il est bon de préférer, et le public y aura toujours gagné quelque chose.

Les Œuvres d'Homère, trad. en françois, par Dugas Montbel. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1815-18, 4 vol. in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Dix exemplaires seulement ont été tirés sur papier vélin. Celui-ci est orné de plusieurs gravures ajoutées.

M. Dugas, qui cultive les lettres avec distinction, est un des intéressés de la fabrique de rubans de Saint-Chamond, l'une des plus considérables de la France.

La Iliade di Omero tradotta in versi da Melchior Cesarotti. *Pisa*, *dalla tipografia della Società Lett.* 1802, 4 vol. in-8. Carta grande, br.

L'un des six exemplaires imprimés sur grand papier fort.

Homeri Batrachomyomachia, gr. *Parisiis*, *Aegidius Gourmont*, 1507, *VIII kal. octobris*, in-4. mar. bl.

Ce très rare opuscule est regardé comme le second livre grec imprimé à Paris, celui qui passe pour le premier, *Liber Gnomagyricus*, in-4., est de la même année *pridie Idus Augusti.* Je serois porté à croire que le premier de tous est un *Musaeus* grec, sans date, dont on trouvera l'annonce à son ordre, plus bas, page 187.

Batrachomyomachia græce ad veterum exemplarium fidem recusa : glossa græca; variantibus lectionibus; versionibus latinis, commentariis et indicibus illustrata, ed. M. Maittaire. *Londini*, *typis Gulielmi Bowyer*, 1721, in-8. magno, v. j.

La meilleure des éditions de ce poëme, elle contient un double texte, d'abord celui de l'édition première de 1480, qu'elle copie ligne pour ligne, aussi avec les vers en lettres noires, et la glosse en lettres rouges. Ensuite vient un texte grec formé sur les dernières éditions; des notes interlinéaires inédites et deux versions latines. Elle est fort bien exécutée et peu commune, ayant été tirée seulement à deux cent quatre exemplaires, ainsi que le fait savoir un avis imprimé sur la dernière page. Comme ce volume est grand in-8. on l'annonce toujours en grand papier. J'ai eu en papier supérieur, dit de Hollande, un exemplaire qui est maintenant dans la belle collection de classiques de M. le prince San Severino Albertini, à Naples.

Homeri Batrachomyomachia, graece, cum glossa graeca interlineari Theodori Gazae, ed. Nic. Theseo, Cyprio. *Florentiae et Lipsiae*, 1804, in-4. Pap. fort, rel. en pap. mar. bl.

Imprimé en rouge et noir.

Première édition de cette paraphrase faite d'après le même manuscrit de la Laurentiane, sur lequel fut donnée en 1811-12, la paraphrase de l'Iliade, avec la réimpression de celle-ci.

Ranarum et Murium Pugna Homeri, a Joanne Stariconio Semusovio versu latino donata. *Bononiae*, *apud J. Rossium*, 1568, in-4. mar. bl.

Homeri Hymnus in Cererem, gr. lat. nunc primum editus a Davide Ruhnkenio. Accedunt duae Epistolae criticae. *Lugd. Bat. S. et J. Luchtmans*, 1782, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Ruhnken avoit publié cette pièce en 1780, sur une copie faite d'après un manuscrit de Moscow, que lui avoit envoyée Ch. Fr. Matthaei. Il ne tarda pas à apercevoir que cette première édition de 1780 étoit inexacte et incomplète. Il supprima les exemplaires invendus, et fit avec grand soin cette réimpression de 1782, à laquelle il ajouta deux *Epistolae criticae*, et qui, par la défectuosité de l'édition de 1780, peut être considérée comme la première. « Velim igitur, *dit-il dans sa pré-* « *face*, ista editio pro mutila, sicut et paene non edita et quae nunc « profertur, pro vera, integra, sincera atque adeo prima habeatur. »

Homeri Hymnus in Cererem, gr. lat. ad cod. Moscov. denuo coll. recensuit et animadversionibus illustravit Chr. Gul. Mitscherlich. *Lipsiae*, *Weidmanni Her. et Reich*, 1787, in-8. Pap. fort, mar. r. tabis.

Dans cette réimpression augmentée de notes de Mitscherlich, le texte a été revu sur le manuscrit de Moscow.

Hymni Homerici cum reliquis Carminibus minoribus Homero tribui solitis et Batrachomyomachia. Addita est Demetrii Zeni Versio Batrachomyomachiae dialecto vulgari et Theodori Prodromi Galeomyomachia. Tex-

tum recensuit et animadversionibus criticis illustravit Car. David Ilgen. *Halis Saxonum*, *e Libraria Hemmerdeana*, 1796, in-8. Pap. collé, rel. en pap. mar. vert, non rogné.

Animadversiones in Hymnos Homericos cum prolegomenis de cujusque consilio, partibus, aetate, auctore Aug. Matthiae. *Lipsiae*, *in Libraria Weidmannia*, 1800, in-8. Pap. fort, mar. r.

Le texte des hymnes se trouve en entier, épars dans les notes.

Inno di Omero a Cerere, tradotto da Luigi Lamberti, col testo greco. *Parma*, *co' tipi Bodoniani*, 1805, in-fol. massimo. cart.

C'est un curieux *specimen* pour quiconque ne peut ou ne veut avoir la trop magnifique Iliade grecque de Bodoni, 3 vol. in-fol. maximo, laquelle auroit fait sept grands volumes pour le seul texte complet d'Homère, si l'on avoit réalisé le projet d'imprimer de même l'Odyssée, et les *Carmina minora*.

Homeri Hymni et Epigrammata gr. cum notis. Edidit Godofredus Hermannus. *Lipsiae, in libraria Weidmannia*, 1806, in-8. Pap. vél. relié à dos de mar. r. n. r.

Homeri Hymnus in Cererem editus a Davide Ruhnkenio. Accedunt duae Epistolae criticae et C. G. Mitscherlichii adnotationes in Hymnum in Cererem. *Lugduni Batavorum, S. et J. Luchtmans*, 1808, in-4. Gr. pap. de Holl. relié à dos de mar. r. n. r.

Réimpression de l'édition de 1782, augmentée des notes ajoutées par Mitscherlich, dans celle de 1787.

Ce grand format est l'in-8. imprimé sur des pages in-4.

Homerici Centones, Virgilii Centones. Utrique in quædam historiæ sacræ capita scripti. Nonni paraphrasis Evangelii Johannis, gr. et lat. *Excud. Henr. Steph.* 1578, in-12, mar. bleu, tabis, dent.

Homerocentra sive Centones Homerici in quaedam historiae sacrae capita, gr. lat. Probae Falconiae Virgiliani Centones in vetus ac novum Testamentum scripti. Denuo edidit Lud. Henr. Teucherus. *Lipsiæ*, *Schwikert*, 1793, in-8. Pap. fort, relié en pap. mar. r. n. r. avec les portraits d'Homère et de Virgile avant la lettre.

Guill. de Saliceto, Cardinalis de Turrecremata et Pii II, (Aeneae Sylvii) Opuscula. In-fol. gothique, mar. bl.

Édition très remarquable, et dont je ne vois aucune mention ailleurs que dans le Manuel de M. Brunet, tome II, p. 128, dans le Catalogue d'Ourches, n° 531, et dans celui de Mac-Carthy, n° 2400, dont l'exemplaire, n'ayant que les dix derniers feuillets, fut vendu 132 francs.

Ce volume consiste en vingt-trois feuillets, sans chiffres, réclames, ni signatures, imprimés avec un gothique très grossier, l'un des plus informes qui aient existé dans l'ancienne typographie. Les treize premiers feuillets contiennent trois traités en prose, commençant par cet intitulé qui indique seulement les deux premiers : « In pñti codice cõtinẽtur duo « singulares et putiles tractatus quoꝝ pm9 est de salute corporis. Hunc « edidit excellẽtissim9 ac pbatissim9 mediãe doctor dñus guills de sali- « ceto. Alterũ ṽo qui est de salute aĩe. miro quodã et diuino magis q; « humano artificio cõposuit Reverẽdissim9 pr̃ dñus Cardinalis de turre- « cremata ordinis pdicatoꝝ sacre pagine doctor eximius. »

Le troisième, de quatre pages, a pour titre : « Pii scdĩ põtificis « maxĩ cõtra luxuriosos et lasciuos ad karolũ cypriacũ Tractatus de « amore Incipit felr̃. »

Viennent ensuite dix feuillets dont le contenu, étranger à ce qui précède, sembleroit devoir former un volume distinct ; mais sur l'exemplaire non relié j'ai vérifié que le tout tient ensemble, sur les mêmes feuilles, et par conséquent a été imprimé avec l'intention de n'en faire qu'un seul volume. Voici le titre de ces dix feuillets :

« Pii secundi põtificis maximi pro laude homeri prefatio in homerum « poetarum maximum. »

Il est suivi d'une espèce de préface, en treize lignes, sur l'excellence des ouvrages d'Homère.

L'exemplaire est de la plus belle conservation, et presque broché.

On sait qu'un récit fabuleux imaginé vers la fin du XVIe siècle par un savant Hollandois, et appuyé à diverses reprises de tout ce que l'érudition et le raisonnement peuvent prêter de secours à une chimère, attribue

à la Hollande l'honneur de l'invention de l'imprimerie. Cette fable, accueillie avec tout l'enthousiasme de l'amour-propre national, a rendu célèbre le nom d'un homme qui n'avoit point lieu de s'attendre à une telle illustration. On a érigé à Harlem une statue [1] à Laurent Coster; on a frappé des médailles [2] et célébré des fêtes séculaires [3] en son honneur. La maison où l'on a pu croire qu'il avoit fait sa demeure a même été l'objet d'une espèce de culte, jusqu'en la précédente année 1818, qu'elle vient d'écrouler subitement. Depuis que les Pays-Bas ont repris une place parmi les puissances de l'Europe, ils ont avec raison recherché tout ce qui pouvoit concourir à leur gloire; la fable de Coster a été reproduite, et bien que la plupart des savants hollandois eux-mêmes l'apprécient à sa juste valeur, elle n'en a pas moins été dans ces années dernières l'objet d'un ouvrage écrit dans la langue nationale, et pour cette raison même très peu connu du reste de l'Europe. La Société Tellerienne de Harlem, le Prince même, ont accueilli cette nouvelle tentative, cette revendication d'un honneur que tous, hors les Hollandois, s'obstinent à refuser. Les savants et ingénieux sophismes de Meerman, son roman si bien arrangé, et ce livre de M. Konink ne pourroient cependant être pour moi un motif de rappeler ici cette discussion prétendue historique, et d'entretenir mes lecteurs de la fable de Harlem, si je n'avois en même temps à l'attaquer par une de ces preuves positives qui forcent la conviction des personnes les plus prévenues, de celles que n'auroient pu amener à persuasion cette masse de preuves négatives que l'on a si souvent et si victorieusement alléguées.

Suivant le récit consigné en l'ouvrage d'Hadrianus Junius, et appuyé dans les *Origines typographicae* de toute la dialectique philologique de Meerman, Laurent Coster de Harlem, à l'âge de plus de soixante ans, dans ses promenades au bois qui avoisine cette ville, conçut l'idée de tailler quelques lettres en relief avec de l'écorce de hêtre (*faginos cortices*); il en tira des empreintes; et, encouragé par un premier succès, il fit une grande quantité de ces lettres de bois ou d'écorce, avec lesquelles il imprima d'abord quelques lignes pour l'instruction de sa famille, ensuite un livre hollandois, puis le livre à gravures si rare, mais si connu : *Speculum humanae salvationis*, plusieurs Donats, et divers autres ouvrages dont on ne connoît plus les titres. Déjà avancé en âge, cet homme extraordinaire auroit en très peu de temps conçu et exécuté le mécanisme de la presse, les nombreux ustensiles nécessaires à la typographie, et d'abord les caractères qu'il auroit successivement faits en bois, en plomb, puis en étain. Il auroit subitement imaginé et fabriqué l'encre épaisse des

---

[1] En 1622.

[2] et [3] En 1740.

imprimeurs, en remplacement de l'encre de détrempe qu'employoient alors les imagers, et encore actuellement les faiseurs de cartes à jouer. On veut même que préalablement il ait aussi été l'inventeur de ces volumes d'images en bois, antérieurs aux livres d'impression en lettres, et que ceux de ces recueils qui appartiennent certainement à l'Allemagne n'aient été faits qu'en imitation des siens. Toutes les parties de l'art admirable de la typographie, dont on sait que la recherche a, pendant beaucoup d'années, occupé plusieurs hommes de talents divers, et occasionné des dépenses assez considérables, auroient été comme en un clin d'œil imaginées, et en un tour de main exécutées par l'inventeur à jamais célèbre *Laurentius Coster Harlemensis.* Ce qui s'est fait à Mayence, n'auroit été que la contrefaction de procédés depuis plusieurs années connus et en pleine exécution à Harlem; et cependant cette imprimerie primitive, qui étoit si florissante, à laquelle les acheteurs venoient en foule, seroit tout à coup tombée dans une inaction voisine du néant, tandis que plusieurs villes de l'Europe fabriquoient et en grand nombre des livres qu'encore aujourd'hui l'on regarde comme des chefs-d'œuvre en leur genre. A la vérité l'officine de ces inventeurs auroit été dévalisée pendant une nuit de Noël, sans doute lorsque toute la famille étoit à la messe de minuit, par un ouvrier du nom de Jean Fust ou Faust, selon les uns, et Gensfleisch, frère aîné de Guttemberg, selon les autres; lequel Jean, enlevant tout, caractères, presse, ustensiles, s'enfuit en Allemagne, à Mayence, où d'abord, vers 1442, il auroit imprimé, avec les appareils volés, un *Doctrinale*, et une autre pièce de peu de pages. Cet homme, coopérateur assez essentiel pour que sa fuite ait ruiné la manufacture de L. Coster, se seroit, après avoir imprimé ces deux volumes, consumé plusieurs années durant, en essais long-temps infructueux, jusqu'après 1450, qu'enfin on fit à Mayence ce qui y avoit déjà été fait en 1442, et antérieurement, à Harlem. Et cette famille Coster qui avoit si lestement conçu, exécuté et mis en œuvre, lettres, presse, ustensiles divers, encre, et l'on dit même inventé son papier, de qui la manufacture de livres étoit aussi importante que lucrative, auroit été tellement attérée, ruinée par ce vol fait par un seul homme, dans une seule nuit, que courage et moyens auroient tout-à-fait manqué pour remplacer et refaire les éléments de fabrication qui venoient d'être enlevés. Si une telle suite de suppositions n'étoit pas contre toute vraisemblance, si elle étoit admissible et véritable, gloire seroit due à Coster pour tant d'admirables inventions, mais il mériteroit aussi le très grave reproche d'une mollesse et d'une apathie qui ne pourroient lui être pardonnées. L'homme dont le génie avoit su produire un des plus étonnants et des plus utiles résultats des efforts de l'industrie humaine, à qui l'on prétend que ses impressions avoient procuré beaucoup d'ache-

teurs, et par conséquent de gros bénéfices, pouvoit-il être ainsi abattu par un accident; et n'étoit-ce pas au contraire une occasion pour mieux refaire ce qu'il avoit déjà si habilement créé? Cette dernière considération fait complétement ressortir l'invraisemblance de tout ce romanesque échafaudage, et suffiroit presque seule pour le ruiner de fond en comble.

Examinons maintenant quelles pièces justificatives, je veux dire quels livres imprimés sont produits comme preuves de l'existence de cette imprimerie *ante-moguntienne*, de cet atelier primitif. Le *Speculum humanae salvationis*, de plusieurs éditions, des fragments d'un Donat, d'un *Horarium*, puis ce *Doctrinale* qui se seroit fait non pas à Harlem, mais à Mayence, par le fugitif Jean, tôt après son larcin, et avec les caractères volés : enfin on donne comme imprimés par les successeurs et héritiers de Laurent, deux à trois volumes dont *Vedati* (*Vegetii*) *Epitoma de re militari*, in-folio gothique, sans date, chiffres, réclames, ni signatures. Toutes ces impressions ont véritablement été faites; il est même indubitable qu'elles ont été exécutées dans les Pays-Bas, soit en Flandre, soit dans la Hollande, qui les réclame avec tant de chaleur. C'est dans les Pays-Bas qu'ont été trouvés les vestiges qui en restent encore. Les quatre feuillets du *Doctrinale*, qui sont indiqués ci-dessus, page 28, étoient collés dans deux vieux livres que j'ai reçus de Bruxelles. C'est dans sa patrie que Meerman a découvert tout ce qu'il cite de ces monuments typographiques; et c'est aussi dans les Pays-Bas que j'ai acquis un autre volume bien important pour cette discussion, qu'aucun des contendants ne paroît avoir connu, celui qui est l'occasion de cette note. Tous ces livres, à l'exception du *Vegetius*, dont l'imprimeur n'est plus douteux, ont entre eux un air de famille qui doit faire tenir pour certain qu'ils sont sortis d'une même imprimerie; et leur imperfection prouve non moins évidemment que ce sont des productions primitives. Mais quelle est la véritable époque de leur fabrication? Sont-ce les années 1436-1442, temps auxquels on fait remonter les travaux de Laurent Coster; ou bien ces volumes ne sont-ils autre chose que les essais informes, mais bien moins anciens, les tâtonnements d'inhabiles imitateurs d'un art déjà connu et pratiqué hors de la Hollande? Enfin ces livres sont-ils antérieurs à toutes les plus anciennes éditions d'Allemagne; ou faut-il les faire descendre jusqu'aux années 1466-70? c'est là le nœud à délier, le point à éclaircir. Et si l'on parvient à prouver, par pièces produites nouvellement, il est vrai, mais anciennes et incontestables, que toute cette fabrication de livres prétendus primordiaux ne peut être antérieure à cette dernière époque de 1466-70; que devient la fable de Coster? de quels autres monuments typographiques appuyera-t-elle son existence?

J'ai soigneusement examiné toutes les pièces citées comme étant d'impression costérienne; celles que présente Meerman, le plus savant et le plus ingénieux défenseur de cette mauvaise cause, ne sont point les seules existantes. Notre Bibliothéque royale a quelques feuillets sur vélin de plusieurs Donats, imprimés avec des caractères mobiles, et tout-à-fait dans le goût de ceux du *Speculum* latin de première édition; j'ajoute encore à ces anciens livres de fabrication hollandoise ou flamande le *Doctrinale*, dont je possède les quatre feuillets indiqués ci-dessus. Ce livre dont Meerman fait mention, mais dont il n'a pu rencontrer ni exemplaire, ni même aucun fragment, est d'un caractère autre que celui du *Speculum*, et un peu plus gros, mais tellement semblable que certainement une même main les a exécutés l'un et l'autre, et dans les mêmes temps. La découverte de ces quatre feuillets n'établit à la vérité aucune date; et les Costériens peuvent dire: C'est là tout justement le volume fait à Mayence, en 1442, par le voleur et fugitif Jean. Oui, si avec le *Doctrinale* je ne produisois point cet autre volume, à peine remarqué jusqu'à ce jour, et qui me semble être la pièce décisive de tout le procès, ce livre dont je viens de faire mention, et dont la description précède cette note. Il est de caractère tout-à-fait le même que celui du *Doctrinale;* ici l'identité est positive, et ce volume paroissant imprimé en lettres plus neuves que les quatre feuillets du *Doctrinale*, la fabrication ne peut en être plus récente; elle est tout au moins contemporaine, et il ne m'est pas même nécessaire qu'elle soit antérieure. Ce volume si conforme à tous les monuments prétendus Costériens, à tous ces produits dont l'origine est évidemment une, contient des Opuscules du pape Pie II, *Aeneas Sylvius*, qui occupa le siége pontifical de 1458 à 1464, et un ouvrage du cardinal *Turrecremata* (*Torquemada*) dont les premières productions imprimées sont de Rome, 1467 et 1470. On ne peut guère supposer que des écrits du pape Pie II, auront hâtivement passé les monts, dès les premiers temps de son exaltation pontificale, pour être subitement imprimés en Flandre, ou en Hollande, d'autant mieux que ces pièces et tout le reste de ce volume ne sont, et ne pouvoient être même en ce temps-là que d'un intérêt assez mince. Le plus probable est que ces impressions ont été faites un peu après la mort de ce pape, vers les mêmes temps où fut imprimée, par Ulric Zel, à Cologne, sa fameuse *Bulla Retractationum;* ce qui coïncide pareillement avec la mort du cardinal *Torquemada*, arrivée en 1467, et dont on n'imprima rien avant le temps de son décès. C'est donc beaucoup faire pour l'ancienneté de ce volume que de le placer à la même époque où Ulric Zel publia ses premières impressions à Cologne, entre 1466 et 1470. Le caractère très informe, mais certainement mobile et fondu, avec lequel est exécuté ce livre, a, comme je l'ai dit plus haut, une analogie complète avec ceux de tous les autres

volumes qui figurent dans le procès typographique de Laurent Coster. Tout cela prouve un système de fabrication, fort mauvais, il est vrai, et très peu avancé, mais suivi. Il est tel qu'il semble être le produit des tentatives d'un imager qui, en possession de fabriquer des cahiers de figures en bois, ou même seulement des cartes à jouer, aura voulu essayer de cet art que l'on venoit de trouver en Allemagne, et qui, nouveau pour lui, avoit cependant beaucoup de rapport avec ses travaux habituels. Les pages du *Speculum*, en partie de gravure fixe et sur bois, imprimées avec l'encre des cartiers, en partie de lettres mobiles, pour lesquelles a été employée l'encre grasse d'imprimerie, prouvent encore que ce volume aura été, pour cet atelier des Pays-Bas, l'essai d'un procédé nouveau, le passage de la fabrication bornée des images et lettres fixes, à celle des lettres mobiles que venoit de faire connoître l'Allemagne; ce qui s'accorde très bien avec l'opinion de tous les habiles de ces derniers temps, qui donnent au *Speculum* une date bien moins reculée qu'à l'*Ars moriendi*, à l'*Apocalypse*, et autres volumes connus pour avoir été entièrement exécutés par les ouvriers faiseurs de cartes.

Que peu d'années après, ou même sans interruption sensible, ces premiers essais d'imitation aient été suivis des travaux de ces typographes que l'on sait avoir imprimé avec succès dans les Pays-Bas, entre autres de Ketelaer, par lequel furent publiés, vers 1473, le *Sidonius*, le *Vedatius* (*Vegetius*), attribué par Meerman aux héritiers Coster, qui, selon lui, auroient ensuite vendu tout leur appareil typographique; cette suite d'une fabrication plus importante, et améliorée, est la progression ordinaire des efforts de l'industrie humaine; ainsi toute la série de ces éditions anciennes se date et se classe de la manière la plus naturelle. Mais qu'après la connoissance de cette pièce victorieuse que les hommes les plus prévenus ne pourroient faire remonter au-delà de 1460, temps auquel tout étoit trouvé en imprimerie, ailleurs qu'en Hollande, et par d'autres que des Hollandois, que malgré l'existence de ce volume, qui bien que sans date, en indique une certaine, et presque positive, on veuille, pour soutenir encore la fable de Coster, poser en fait qu'en 1436-1442, il aura été fabriqué des livres par lui à Harlem, et à Mayence, par l'ouvrier Jean, qu'ensuite ou par l'effet du vol de ce fugitif, ou par indifférence, ruine, maladie, mort, on est resté à Harlem et à Mayence dans une inactivité totale, pour ne produire au bout d'un quart de siècle, avec les mêmes types, que ce nouveau volume, qui n'a point d'autre compagnon, au moins que l'on connoisse: ce seroit là une persévérance dans l'erreur que je crois désormais tout-à-fait impossible. Il me semble que l'on soutiendroit plus que l'on ne croiroit soi-même.

A toutes ces considérations j'en ajouterai une qui sera la dernière. Si

la maison de Coster a été, vers 1440, volée, dépouillée, au point de ne pouvoir plus fabriquer, elle n'aura point vingt-cinq ou trente ans après imprimé ce volume de Pie II. Si au contraire et malgré ce vol, il lui est resté assez d'ustensiles pour continuer, si foiblement soit-il, sa manufacture de livres, il existera indubitablement des vestiges de ce qu'aura produit pendant trente années cet atelier typographique qui travailloit en 1436, et dont voici un volume de 1466, ou à peu près; et pendant ce long cours d'années elle aura mis quelque variation dans l'emploi de cet art si nouveau. Ces vestiges, où sont-ils ? que sont-ils ? quelques malheureux volumes, d'une fabrication à peu près uniforme, nécessairement assez tardive, et qui paroît avoir été presque simultanée. Que si l'on tient pour certain et avéré le larcin de Jean, soit Fust, soit Gensfleisch, sa fuite, et sa fabrication d'un *Doctrinale* à Mayence, en 1442; à qui attribuer le Pie II, nécessairement plus récent de vingt-cinq grandes années? certainement à tout autre qu'à ces Allemands, puisque alors l'imprimerie mayençoise contenoit des caractères bien supérieurs, et de plus d'une sorte.

Il est donc indubitable que ce volume, signalé pour la première fois comme monument typographique, établit d'une manière certaine, à trois ou quatre années près, l'époque de la fabrication et émission de tous les volumes sur lesquels a été appuyée la fable de Laurent Coster, lequel lui-même n'a peut-être jamais existé. Il n'est pas moins certain que rien n'a été imprimé dans les Pays-Bas antérieurement à ce volume de Pie II, et autres de même sorte, et qu'à moins de documents nouveaux, de titres incontestables, l'honneur de l'invention de l'imprimerie reste aux trois hommes auxquels on s'accorde à en avoir l'obligation, et desquels les recherches progressives sont plus ou moins prouvées par des documents et actes publics; enfin, que rien ne s'oppose à ce que l'on écrive leurs trois noms sur le piédestal de la statue que, par un enthousiasme national bien excusable, les Hollandois ont mal à propos élevée à Laurent Coster.

Hectoris interitus Carmen Homeri. Sive Iliadis Liber XXII. Cum scholiis vetustis Porphyrii et aliorum, quae, huc usque inedita, nunc primum e codice Leidensis Bibliothecae evulgavit Ludov. Casp. Valckenaer. Accessit eiusdem Dissertatio de praestantissimo codice Leidensi, et de Scholiis in Homerum ineditis. *Leovardiae*, *Gul. Coulon*, 1747, in-8. Pap. de Holl. v. f.

Ce volume rare en papier de Hollande est quelquefois relié à la suite

de *Virgilius collatione Scriptorum graecorum illustratus*, aussi donné par Walckenaer, et auquel même il tient par une réclame sur le dernier feuillet de l'autre volume.

Porphyrii philosophi homericarū quæstionū liber. Et de Nympharū antro in Odyssea : opusculum : gr. Leonis decimi Pont. Max. benefitio e tenebris erutum. *Romæ, in Gymnasio Mediceo ad Caballinū montē*, 1518, in-4. mar. r.

Première édition rare, ainsi que les trois volumes suivants.

Interpretationes et antiquæ, et perquam utiles in Homeri Iliada, necnon in Odyssea, græce. = Porphyrii philosophi Homericarum quæstionum Liber. Ejusdem de Nympharum antro in Odyssea, Opusculum, graece. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1521, mar. r.

Les deux parties de ce volume sont quelquefois séparées, et dans ce cas ne font qu'un livre incomplet.

Didymi antiquissimi auctoris Interpretatio in Odysseam, graece. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1528, in-8. mar. bl. d. de mar. fauve, dent.

Homeri Interpres pervetustus, seu Scholia graeca in Iliadem (jussu Leonis x, Pont. Max. edita.) *Romae, in domo Angeli Collotii*, 1517, in-fol. v. br.

Première et belle édition, du même imprimeur que le Porphyrius de 1518, qui précède.

Homeri Interpres, gr. *Argentorati, Rihelius*, 1539, 2 vol. in-8. mar. bl.

Réimpression du précédent volume, et du Commentaire de Porphyrius, avec un index.

Osservazioni sopra alcune lezioni della Iliade di Omero, del Cav. L. Lamberti. *Milano, dalla Stamperia reale*, 1813, in-4. Gr. pap. br.

Le savant Lamberti, de l'amitié de qui je tiens cet exemplaire, est

mort peu après la publication de cet ouvrage. Il n'en a été tiré qu'un petit nombre sur ce papier.

Quinti Calabri derelictorum ab Homero libri quatuordecim. (*Venetiis, Aldus Romanus,*) *absque anni nota.* In-8. mar. r. armes de De Thou.

Cette édition contient aussi les ouvrages suivants, non indiqués sur le titre :

Tryphiodori Ægyptii Grammatici carmen de Ilio capto.

Coluthi raptus Helenæ.

Iidem. *Aldus*, in-8. Ch. mag. mar. bl. riche rel.

Quinti Calabri prætermissorum ab Homero libri XIV. græce, cum versione latina et integris emendationibus Laurentii Rhodomanni; et adnotamentis selectis Claudii Dausqueji; curante Joanne Cornelio De Pauw, qui suas etiam emendationes addidit. *Lugduni Batavorum, apud Joannem Van Abscoude,* 1734, in-8. mar. bl. dent.

Iidem. *Ibid.* 1734, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Quinti Smyrnaei Posthomericorum libri XIV. gr. Nunc primum ad librorum manuscriptorum fidem et virorum doctorum conjecturas recensuit, restituit et supplevit Th. Christ. Tychsen. Accesserunt observationes Ch. G. Heynii. *Argentorati, ex typographia Societatis Bipontinæ,* 1807, in-8. Pap. vél. br.

Il faut un second volume, qui probablement ne sera jamais publié. Heureusement dans celui-ci le texte est complet.

Il y a peu d'exemplaires sur ce papier.

Incerti scriptoris græci Fabulæ aliquot Homericæ de Ulixis erroribus ethice explicatæ. Vertit, notasque necessarias adjecit Johannes Columbus. *Lugduni Batavorum, apud Philippum Bonk.* 1745, in-8. mar. bl. moire.

Joannis Tzetzae Antehomerica et Posthomerica e codicibus

edidit et commentario instruxit Fried. Jacobs, graece. *Lipsiae, in libraria Weidmannia*, 1793, in-8. Pap. fort, mar. bl. moire.

Devenu rare en papier fort.

J'ai ajouté à cet exemplaire une dissertation françoise de Du Theil sur Tzetzès.

Hesiodi castigatissima Opera, graece. *Florentie, impressa in edibus Philippi Juntæ finem nacta sũt. die. XX. januarii.* 1515, in-8. mar. r. tabis, dent.

Édition fort rare. Cet exemplaire est enrichi de quelques notes de Camillo Lupi, avec sa signature sur le titre.

Hesiodi Ascraei Opera et Dies. Theogonia. Scutum Herculis. Omnia uero cũ multis optimisq; expositionibus. et scholiis græcis, edente Victore Trincavello. *Venetijs in ædibus Bartholomæi Zanetti Casterzagensis, ære uero et diligentia Joannis Francisci Trincaueli.* 1537, in-4. v. f. ancien.

Belle édition, la première avec scholies. Le texte en est plus correct et plus pur que celui de beaucoup d'éditions postérieures. Les scholies y sont plus amples et aussi plus correctes que dans les réimpressions de Basle, 1542, et de Heinsius, Leyde, 1603; enfin une gravure représentant des instruments aratoires, est, quoique gravée en bois, supérieure à celles des éditions de 1701 et 1778. Ce beau volume n'est pas très rare, et manque à peu de bonnes bibliothéques.

Hesiodi Opera & Dies & Theogonia & Clypeus. Theognidis Sententiæ. Sibyllæ Carmina de Christo, quorum mentionem facit Eusebius & Augustinus. Musæi Opusculum de Herone & Leandro. Orphei Argonautica, Hymni, & de Lapidibus. Phocylidis Parænesis. gr. *Impressum Florentiæ per Benedictum Junctam.* 1540, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Plus ample et non moins rare que la première édition juntine, de 1515.

Hesiodus, Theognis, Sibyllæ Carmina de Christo, Mu-

sæus, Orpheus, Phocylides; græce. *Venetiis*, *ex officina Farrea*, 1543, in-8. mar. de couleur isabelle.

Copie négligée et fautive de l'édition précédente de 1540. Je pense avec Harles, que l'édition de 1542, mentionnée par Fabricius et Harwood, n'est autre chose que celle-ci, de 1543, ainsi annoncée par erreur de chiffre.

Hesiodi Opera et Dies, gr., cum latina versione Ulpii Franekerensis. In-4.

Sans titre, ni date. Édition de G. Morel, qui n'est point à la Bibliothéque du Roi, et que je ne trouve ni dans Harwood, ni dans Brunet, ni dans Maittaire. Harles, Bibl. Gr. fait mention d'une édition grecque de Guill. Morel, 1556, in-4. qui est peut-être celle-ci.

Hesiodi Ascræi quæ extant, gr. lat. cum notis ex probatissimis quibusdam authoribus, brevissimis, selectissimisque. Accedit insuper Pasoris index, auctior multo, et castigatior. Opera et studio Cornelii Schrevelii. *Lugd. Batavorum*, *typis Francisci Hackii*, 1650, in-8. mar. citron.

En marge de plusieurs pages sont des notes de la main de J. Racine, et sur le titre sa signature.

Hesiodi Ascræi quæcumque exstant, gr. lat. ex recensione Joannis Clerici, cum ejusdem animadversionibus. Accessere notæ J. Scaligeri, Dan. Heinsii, Fr. Guieti, & Steph. Clerici, J. G. Grævii. Lectiones Hesiodeæ, nunc auctiores, & D. Heinsii Introductio in doctrinam Operum & Dierum, cum indice G. Pasoris. *Amstelodami*, *G. Gallet*, 1701, in-8. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Dans sa préface, J. Le Clerc témoigne beaucoup de mépris pour Heinsius, dont il emploie cependant le travail. « Heinsii labores magni « non facio, quem passim aberrasse puto et inanes argutias captasse. » Il a été à son tour rudement censuré par d'autres hommes bien plus savants que lui. Son édition, malgré la foiblesse de ses notes, et beaucoup d'erreurs, surtout dans la partie mythologique, n'est cependant pas sans mérite, et elle est actuellement assez rare. On l'introduit dans la collection des *Variorum*.

Hesiodi Ascræi quæ supersunt, gr. lat., cum notis variorum. Edidit Thomas Robinson. *Oxonii*, *e Theatro Sheldoniano*, 1737, in-4. Ch. magna. v. j.

Outre cet in-4. grand papier, qui n'est pas commun, il y a un format supérieur, in-fol., livre de la plus grande rareté, et de très grand prix.

Hesiodi Ascraei quae exstant gr. lat. ex recensione Th. Robinsoni cum ejusdem Jos. Scaligeri et aliorum notis. Accesserunt varietates lectionis et scholia inedita, curante Chr. Frid. Loesnero. *Lipsiae*, *G. Theoph. Georgi*, 1778, in-8. Pap. fort, rel. à dos de mar. r. n. r.

La meilleure des éditions d'Hésiode, quoiqu'au fond ce ne soit qu'une copie de la précédente de 1737; mais elle est beaucoup améliorée, avec de nouvelles variantes et quelques notes de plus.

Contre l'avis de quelques bibliographes, je donne pour certain qu'il y a de ce volume deux sortes de papiers.

Hesiodi Ascræi Opera omnia, græce, latinisque versibus expressa atque illustrata a Bernardo Zamagna, Ragusino. *È regio Parmensi Typographio*, 1785, in-4. Charta magna, br. en cart.

Édition belle et correcte, accompagnée d'une élégante traduction latine, en vers. Il y a quatre sortes d'exemplaires; sur papier azuré commun, papier blanc fin, papier blanc fort, et vingt-cinq seulement sur grand papier fin, tels que celui-ci.

Hesiodi Ascraei Opera omnia, graece, cum latina versione Bern. Zamagnae, Ragusini, et Italica Jos. Pagnini. *Parmae*, *ex regio Parmensi Typographeo*, 1798, un tome en 3 vol. in-4. rel. en pap. mar. viol. n. r.

Hesiodi Scutum Herculis, graece, cum grammaticorum scholiis graecis. Emendavit et illustravit atque praemissa praefatione, edidit Car. Frid. Heinrich. *Vratislaviae*, *J. F. Korn*. 1802, in-8. br. en cart. Pap. collé.

Édition savante, mais d'une exécution des plus mesquines.

Homeri et Hesiodi Certamen. Nunc primùm luce dona-

tum. Matronis et aliorum Parodiæ, ex Homeri versibus parva immutatione lepidè detortis consutæ. Homericorum heroum Epitaphia. Cum duplici interpretatione Latina. *Excudebat Henr. Stephanus,* 1573, in-8. mar. bl.

Tyrtaei quae restant omnia collegit commentario illustravit edidit Christ. Aldolphus Klotzius. *Bremae, impensis Georg. Ludovici Foersteri,* 1764, in-8. mar. bl. moire, dent.

Exemplaire sur papier collé.

Tyrtaei quae supersunt omnia collegit Commentario illustravit edidit Christianus Adolphus Klotzius. *Altenburgi, ex officina Richteria,* 1767, in-8. Papier fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Dans cette seconde édition, les notes sont les mêmes; mais les dissertations séparées y sont refaites et plus amples. Ce papier fin est fort bon.

I Cantici di Tirteo tradotti ed illustrati da Luigi Lamberti. *Parigi, Treuttel e Würtz,* 1801. = Les mêmes en italien, par le même Lamberti, avec la trad. française de Barere. *Paris, J. Gratiot,* (1805), in-8. Pap. vél. rel. en pap. mar. vert. n. r.

La première des deux pièces est sur papier rose. A la seconde est ajouté le portrait du traducteur françois.

Premier Chant de Tyrtée, traduit en vers françois par Firmin Didot, avec le grec. An IX, in-4. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Trois feuillets imprimés pour essai d'un caractère grec de M. F. Didot. Reliés avec Socrate dans le Temple d'Aglaure, 1808.

Fragmenta Stesichori lyrici in unum collecta certo ordine digesta et interpretatione illustrata auctore Joanne Andrea Suchfort cum Epistola Heynii ad auctorem. *Gottingae, Dieterich,* 1771, in-4. br. en cart.

Theognidis Elegi, graece, ex fide librorum manuscriptorum recensiti et aucti cum notis Frid. Sylburgii et Rich. Fr. Ph. Brunckii. Edidit Immanuel Bekkerus. *Lipsiae, J. A. G. Weigel,* 1815, in-8. Pap. vélin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Anacreontis Teij Odæ, gr. lat. ab Henrico Stephano luce et latinitate nunc primum donatæ. *Lutetiae, apud Henricum Stephanum*, 1554, in-4. v. marbré.

Première et très belle édition. Les exemplaires en sont rares.

Anacreontis et aliorum lyricorum aliquot poëtarum Odæ, græce. In easdem Henr. Stephani Observationes. Eædem latinæ. *Parisiis, apud Guil. Morelium et Rob. Stephanum,* 1556. = Anacreontis Teii antiquissimi poëtæ lyrici Odæ, ab Helia Andrea latinæ factæ. *Ibid.* 1556, in-8. mar. vert.

Anacreontis Carmina, graece, cum scholiis graecis Armandi Joannis Boutillierii. *Parisiis, J. Dugast, ad Olivam Rob. Stephani*, 1639, in-8. réglé, mar. bleu, dent. tabis.

Eadem, ex eadem editione. *Ibid.* 1639, in-8. réglé, mar. r. riche et ancienne reliure.

Édition devenue fort rare, et qui a le mérite d'avoir eu pour éditeur un jeune savant de treize ans, qui, depuis, a été le célèbre abbé de La Trappe.

Ce qui m'a déterminé à conserver ici en double ces deux exemplaires d'une même édition est bien un motif un peu léger; mais cette aggrégation de livres rares et curieux n'étant pas un acte de très haute sagesse, doit-on s'étonner d'y trouver de la fantaisie, et quelquefois même du caprice? Ces deux exemplaires se recommandent d'abord par l'élégance et la diversité de leurs reliures, l'une toute moderne, et l'autre présentant la recherche et le luxe qu'exigeoient les amateurs les plus difficiles du XVII[e] siècle. A un aussi grave motif se joint la différence d'arrangement dans les deux noms *Armandus Joannes*, que l'on sait n'être pas en même ordre dans tous les exemplaires; celui qui est en ancienne reliure, a sur

le titre et à la dédicace, *Joannes Armandus*, tandis qu'il y a *Armandus Joannes*, dans le volume en maroquin bleu. Il est fâcheux que l'un des deux exemplaires ne contienne pas cette autre préface, qu'a le premier fait connoître Chardon de La Rochette, et qui ne s'est encore trouvée que dans l'exemplaire d'où il déclare l'avoir copiée, *lequel n'a point paru à la vente de ses livres*, faite en octobre 1815.

Il en avoit un second, avec la préface connue; c'est celui qui est ici en ancien maroquin, et qu'il m'avoit vendu trois ans avant sa mort. A la fin de l'exemplaire en maroquin bleu, j'ai ajouté cette préface nouvelle, en grec et en latin, réimprimée par le même Chardon de La Rochette dans une notice de quatre pages, par lui publiée sur ce sujet. Dans l'autre, j'ai mis le portrait d'Armand Bouthillier, devenu abbé de Rancé.

Les OEuvres d'Anacréon et de Sapho. Contenant leurs Poësies, & les galanteries de l'ancienne Grèce. Traduites du grec en vers françois par de Longepierre, avec le texte grec et des notes. *Paris, Charles Clouzier*, 1692, in-12, rel. à dos de mar. r. n. r.

Orné de beaucoup de jolies gravures, ajoutées. Il en a été fait de même pour les divers exemplaires de plusieurs des éditions qui suivent. Ce livre, Théocrite, et la plupart de ces poètes, prêtent beaucoup aux ornements de la gravure, et j'en ai profité pour les décorer de toutes les bonnes estampes que j'ai pu recueillir.

Anacreon Teius, poeta lyricus summâ curâ & diligentiâ, ad fidem etiam vet. Mss. Vatican. emendatus. Pristino nitori, numerisque suis restitutus, dimidiâ ferè parte auctus. Operâ & studio Josuae Barnes. *Cantabrigiae, Typis Academicis*, 1705, in-12, mar. r. n. r. avec les trois portraits.

Rempli d'excellentes notes de Cl. Saumaise, copiées en 1713, par le président Bouhier. Ce sont surtout des variantes du manuscrit du Vatican, accompagnées de conjectures de Saumaise. La signature de Bouhier est sur un feuillet en tête du volume, et à la fin est ajoutée une lettre de sa main. Les portraits d'Anacréon, de Barnes, et du duc de Marlborough, ne manquent pas dans ce bel exemplaire.

Anacreontis Carmina e Mss. codd. et doctorum virorum

conjecturis emendata, gr. Studio Rich. Fr. P. Brunck. *Argentorati*, *J. H. Heitz*, 1778, in-18, mar. vert, dent.

Imprimé sur Vélin.

C'est l'exemplaire de Brunck.

Anacreontis Teii Odaria praefixo commentario quo poetae genus traditur et bibliotheca Anacreonteia adumbratur. Additis var. lectionibus. *Parmae*, *ex regio Typographeio*, 1784, in-4. Pap. de Holl. mar. r. du Levant.

L'une des plus belles éditions de Bodoni. Il n'en a été tiré que cent douze exemplaires, et quatre à six sur grand papier de Hollande, que par mégarde M. Lama nomme *Carta azzurra di Francia.*

Celui-ci est orné des quatre gravures de Girodet et Girardet, avant la lettre.

C'est à tort que dans son catalogue M. Caillard avance qu'il existe deux éditions différentes sous la même date. Ce qu'il croyoit de tirage inférieur est précisément le papier de Hollande que sans doute il n'avoit point vu ; et ces exemplaires qui, très évidemment sont les plus beaux, sont aussi les plus précieux. En tête de ce volume est ajoutée une dédicace italienne de six pages, au roi de Sardaigne, de laquelle fait mention M. Lama dans le catalogue de Bodoni, page 32, et qui n'existe peut-être que dans l'exemplaire présenté et dans celui-ci.

Anacreontis Teii Odaria praefixo commentario quo poetae genus traditur et bibliotheca Anacreonteia adumbratur. Additis var. lectionibus. *Parmae*, *ex regio Typographeio*, 1785, in-4. Pap. vél. v. j.

Édition en lettres capitales.

Bodoni ou l'imprimerie ducale, ou tous deux peut-être, ont eu le tort, bien réel pour un livre cher et de luxe, d'imprimer deux fois et sous la même date, cet Anacréon, Aminta, 1789, in-4., Longus, 1786, in-4., mon édition de Faernus, et probablement quelques autres encore. Cet exemplaire d'Anacréon et le suivant sont de la première et la plus belle édition. M. Lama note qu'il n'en a été tiré que cinq sur papier vélin. Il y a eu cinquante Aminta, in-4. et dix du Longus grec, in-4. sur même papier vélin, des premières éditions, mais aucun des secondes.

Idem Anacreon. *Ibid.* 1785, in-4. mar. r.

Riche reliure de Roger Payne, l'un des relieurs les plus habiles qu'ait

eus l'Angleterre. Sur cet homme singulier, et vraiment extraordinaire, qui dans son métier a su mériter le nom d'artiste, on trouvera des détails assez curieux dans *Hornes's Introduction to Bibliography*, et plus encore dans *Dibdin's Bibliographical Decameron.*

Anacreontis Carmina. Accedunt selecta quaedam e lyricorum reliquiis græcè, cur. R. Fr. P. Brunck. Editio tertia locupletior. *Argentorati, apud J. G. Treuttel*, 1786, in-18. Pap. d'Annonay, mar. bl. tabis.

Il a paru en même temps deux éditions, l'une in-24, et celle-ci qui est plus correcte, et un peu plus ample pour les notes.

Anacreontis et Sapphus Carmina graece recensuit notisque illustravit perpetuis ex optimis interpretibus, quibus et suas adiecit Fredericus Gottlob Born. *Lipsiae, apud Haugiam viduam*, 1789, in-8. Pap. fort, rel. en papier mar. vert, n. r.

Anacreontis Teii Odaria præfixo commentario quo poetae genus traditur, et bibliotheca Anacreonteia adumbratur. Additis var. lect. *Parmae, in aedibus Palatinis* 1791, petit in-8. Pap. vél. mar. vert.

Riche reliure, avec quelques gravures ajoutées.

Cet Anacréon, en lettres capitales, et le suivant, de format in-16, en petit grec cursif ordinaire, sont bien les plus jolis volumes que Bodoni ait imprimés en petit format.

Il a été tiré de celui-ci douze exemplaires seulement en papier vélin.

Johannis Christophori Amadutii Epistola ad Johannem Baptistam Bodonium qua emendatur et suppletur commentarium de Anacreontis genere eiusque bibliotheca. *Parmae, in aedibus Palatinis*, 1791, *typis Bodonianis*, petit in-8. br. en cart.

Cette pièce est une suite nécessaire de l'édition précédente d'Anacréon en lettres capitales, à laquelle il convient de la joindre. Il n'en a été tiré aucun exemplaire sur papier vélin.

Anacreontis Odaria, graece, praefixo commentario et

variant. lect. *Parmae, in aedibus Palatinis*, 1791, in-16, mar. bl. moire, n. r.

L'un des six exemplaires qui ont été imprimés sur Vélin.

Le vélin de Rome, employé à cet élégant volume, est moins lisse et moins blanc, mais plus souple et plus convenable aux petits formats que le vélin d'Allemagne. Ce volume est de la plus séduisante exécution, et nul ne mérite mieux le nom de bijou typographique. A cet exemplaire sont ajoutés dix-neuf dessins à l'encre de la Chine, de Fragonard le fils. Ils n'ont jamais été gravés, et rendent ce volume unique et d'autant plus précieux. Avec les plus heureuses dispositions, Fragonard le fils prit à contre-sens l'étude de l'antique, et beaucoup de ses dessins, au moins de ceux qu'il fit dans sa jeunesse, ont une roideur de pierre qui contraste complétement avec la manière aimable et quelquefois trop brillantée de son père.

Anacreontis Teii Carmina gr. e recensione Guilielmi Baxteri cum eiusdem notis tertium edidit varietatemque lectionis atque Fragmenta cum suis animadversionibus adjecit Joh. Frider. Fischerus. *Lipsiae*, *Hered. Mylii*, 1793, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Cette estimable édition, imprimée sur très mauvais papier d'Allemagne, me fait l'effet de certains savants qui ne perdroient assurément rien de toutes leurs qualités extraordinaires, si leur extérieur étoit moins négligé, ou leurs manières un peu plus aimables.

Anacreontis Odaria, gr. ad textus Barnesiani fidem emendata. Accedunt variæ lectiones curâ Edvardi Forster. *Londini*, *Gul. Bulmer et soc*, 1802, in-8. Ch. mag. fig. br. en cart.

Cette édition, très élégamment imprimée, est ornée d'une multitude de petites gravures en taille-douce, placées en vignettes et en fleurons sur les pages du texte. Les exemplaires en grand format sont sur papier fort d'Auvergne, et bien supérieurs, pour le tirage du texte et des gravures, à ceux du petit format qui sont en papier vélin anglois.

Anacreontica graece recensuit notisque criticis instruxit Frid. Henricus Bothe. *Lipsiae*, *in Libraria Weidmannia*, 1805, in-12, Pap. vél. rel. en pap. mar. r. n. r.

Anacreontis et Sapphus reliquiae, graece, ad fidem optimarum editionum recensitae. *Amstelaedami L. A. C. Hesse*, 1807, in-4. Gr. pap. vélin, rel. à dos de mar. bl. n. r.

Petites pages sur de grands feuillets blancs. L'editeur prit la peine de me communiquer un modèle de cette édition, qu'il se proposoit de faire suivre par un grand nombre d'autres, tant en grec qu'en latin. Je l'invitai à ne pas adopter le luxe oiseux et désagréable de ces marges excessives. Il fit comme presque tous ceux qui demandent des avis; après avoir consulté il n'en fit qu'à sa tête, et ces volumes, à trop grandes marges, n'ont point été accueillis. J'ai trouvé celui-ci pour un petit écu. J'y ai ajouté les gravures de la traduction de Moutonnet, d'après Eisen, épreuves de graveur, sur papier blanc, et plusieurs autres.

Anacreontica græce, ex recensione Frid. Henr. Bothe. *Oxonii*, *impensis Bliss et Baxter*, 1812, in-32, broché en carton.

Anacréon, Sapho, Bion et Moschus, traduction nouvelle en prose, suivie de la Veillée des fêtes de Vénus, et d'un choix de pièces de différents auteurs; par M. M. C. (Moutonnet de Clairfons). *Paris*, 1780. = Héro et Léandre, poëme de Musée, trad. par le même. *Ibid.* 1774, 2 vol. in-4. fig. Pap. de Holl. rel. à dos de mar. r. n. r.

Précieux en papier de Hollande. L'exemplaire est orné de plusieurs belles estampes ajoutées à celles de l'édition, et d'un assez chétif dessin de l'estampe gravée pour Musée.

Le Odi di Anacreonte tradotte in versi italiani da Eritisco Pilenejo, (il P. Pagnini. *Parma*,) *Bodoni*, 1793, petit in-8. cart.

L'un des six exemplaires imprimés sur Vélin.

Simonidis Carmen de Mulieribus, græce. Recensuit atque animadversionibus illustravit Georgius David Koeler. praefixa est epistola Chr. Gottl. Heyne. *Goettingae*, *sumtibus Viduae Vandenhoek*, 1781, petit in-8. Papier fin, rel. en cart.

Pindari. Olympia. Pythia. Nemea. Isthmia. Callimachi Hymni qui inueniuntur. Dionysius de Situ orbis. Licophronis Alexandra, obscurum poema graece. *Venetijs, in ædib. Aldi, et Andreæ Asulani soceri,* 1513, in-8. mar. bl. riche rel.

Première édition fort rare.

Pindari Carmina, graece, cum scholiis. *Romæ, Zach. Calliergi*, 1515, in-4. v. m.

Première édition avec scholies : exemplaire de Brunck.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia, gr. *Basileae, per And. Cratandrum,* 1526, in-8. réglé, mar. r.

Rare et très correcte édition donnée par le fameux Zuingle.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia, J. Benedictus ad metri rationem, innumeris mendis repurgavit, metaphrasi recognita, latina paraphrasi addita, denique adjectis sufficientibus commentariis. Cum indice locupletissimo. *Salmurii, typis Petri Piededii*, 1620, in-4. mar. rouge.

Exemplaire d'une de ces belles reliures que l'on dit avoir appartenu à un amateur du nom de Longepierre.

Pindari Olympia, Nemea, Pythia, Isthmia. Una cum latina omnium versione carmine lyrico per Nicolaum Sudorium, cum scholiis græcis antiquis, ex recensione et cum notis Ric. West et Rob. Welsted. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano,* 1798, in-fol. Ch. mag. mar. bl. riche rel.

Belle et savante édition, extrêmement précieuse en grand papier.

Pindari Olympia, ex editione oxoniensi gr. *Glasguæ, excudebant R. et And. Foulis*, 1754, in-32, mar. r.

Imprimé sur taffetas blanc, et non sur satin, ainsi qu'il est dit dans tous les catalogues. Le satin ayant un envers, ne peut convenablement recevoir d'impression que du seul côté brillant.

Pindari Carmina graece cum lectionis varietate curavit Christian Gottlob Heyne. *Gottingae, apud Johannem Christianum Dieterich*, 1773, Pap. de Holl. petit in-4. br. en cart.

Pindari Carmina ex interpretatione latina emendatiore curavit Christian Gottlob Heyne. *Ibid.* 1774, Pap. de Holl. in-4. br.

Additamenta ad lectionis varietatem in Pindari Carminum editione Gottingensi, 1773, notatam ab editore Chr. G. Heyne. *Ibid.* 1791, in-8. Pap. de Holl. br.

Carminum Pindaricorum Fragmenta, græce, curavit J. Gottlob Schneider. *Argentorati, apud Johannem Fridericum Stein*, 1776, in-4. Pap. de Holl. br.

Ces volumes, très rares en papier de Hollande, forment une belle collection, qui seroit d'un grand intérêt, si l'édition suivante ne les avoit pas avantageusement remplacés. Ils restent cependant dignes de toute l'attention des amateurs. En papier ordinaire, le volume de texte n'a pas plus belle apparence que l'Anacréon de Fischer, 1793. J'ai ajouté le portrait de Heyne ainsi qu'à l'exemplaire suivant.

Pindari Carmina cum lectionis varietate et adnotationibus iterum curavit Chr. Gottl. Heyne. gr. et lat. *Gottingae, typis Jo. Christian. Dieterich*, 1798, 5 vol. in-8. Ch. optima, mar. bl. moire.

Édition savante, et jusqu'à présent la meilleure de Pindare. Elle est, ainsi que la précédente, de 1773, sur un très mauvais papier, ce qui rend d'autant plus précieux les exemplaires en papier supérieur.

Pindari Carmina et Fragmenta gr. lat. cum lectionis varietate et annotationibus, a Chr. Gottl. Heyne. Accedunt indices copiosissimi. *Oxonii, typis N. Bliss*, 1807, 3 tomes en 2 vol. in-8. Ch. mag. cuir de Russie.

Copie soignée de l'édition précédente. Elle est rare en grand papier.

Pindari Carmina, græce. Ex editione Chr. Got. Heyne. *Oxonii, typis N. Bliss*, 1808, in-32. mar. bl. riche rel.

Ces petites éditions sont plus jolies que celles de Schaeffer, de Leipsic, dans le même format, et cependant elles sont bien moins répandues, et peut-être moins estimées.

Pindari Opera quae supersunt textum in genuina metra restituit et ex fide librorum manuscriptorum doctorumque coniecturis recensuit annotationem criticam scholia integra interpretationem latinam commentarium perpetuum et indices adjecit Augustus Boeckhius. *Lipsiae*, 1811-12, 2 vol. in-4. Pap. vél. dos de mar. r. n. r.

Cette édition est la première qui ait été faite d'après un examen exact et complet des anciennes éditions, et d'un grand nombre de manuscrits. Si elle s'achève, elle sera la plus riche, et très probablement la meilleure de toutes; mais n'y a-t-il pas à appréhender qu'il n'en soit de celle-ci comme de tant d'autres, que depuis vingt-cinq ans les Allemands ont abandonnées sans les finir?

En 1819, il n'en paroît encore qu'un volume en deux parties, contenant le texte et les notes critiques de l'éditeur, précédées d'une très savante mais très longue dissertation de M. Hermann, *de Metris Pindari*. Il reste à publier les anciennes scholies, les notes qu'y voudra faire M. Boeck, les versions latines et les tables; ce qui fera probablement plus d'un volume.

Lycophronis Chalcidensis Alexandra. Poëma obscurum, gr. et lat. Joannes Meursius recensuit, & libro commentario illustravit. Altera editio aucta & innovata. Accessit Josephi Scaligeri Iulij Cæs. F. versio centum locis emendatior. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Ludovici Elzevirii*, 1599, in-8. vél.

Lycophronis Chalcidensis Alexandra gr. lat. cum græcis Isaacii Tzetzis commentariis, cura & opera Joh. Potteri. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1697, in-fol. demi-rel. n. r.

Lycophronis Chalcidensis Alexandra, sive Cassandra, cum versione et commentario Guilielmi Canteri, paraphrasin, notas, indicem graecum, e scholiis auctum,

adjecit, ac praefatus est Henr. Got. Reichardus. *Lipsiae*, *Sig. Lebr. Crusius*, 1788, in-8. Pap. fort, dos de mar. r. n. r.

Très bonne édition, dont les notes ont surtout pour objet l'interprétation du poëme plutôt que la discussion du texte.

Isaaci et Johannis Tzetzae in Lycophronem scholia graeca. Ed. Chr. Gott. Muller. *Lipsiae*, 1811, 3 vol. in-8. Gr. pap. vélin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Rare en papier vélin.

Savante et bonne édition des longues scholies d'Isaac et de Jean Tzetzès. Si aucun ancien auteur a besoin d'un commentaire perpétuel, c'est bien l'obscur Lycophron; et souvent encore il arrive que texte et commentaire sont tous deux d'une difficulté à peu près égale. Depuis l'édition estimée de Potter, 1697 et 1702, in-fol., il ne s'est fait aucune réimpression des scholies que celle de Rome, 1804, donnée par Leopoldo Sebastiano. Cette édition in-4. contient aussi le texte. Il n'est point dans ces trois volumes publiés pour servir de complément et d'interprétation à l'in-8. de 1798, qui précède. Sebastiano a revu le texte et les scholies sur une multitude de manuscrits, les a corrigés en une infinité d'endroits, et a donné de nombreuses variantes; mais ce travail auroit pu être plus heureux, et la plus grande partie des corrections paroissent faites à contre-sens. L'éditeur ne semble pas avoir eu un fonds de doctrine suffisant pour un travail si ardu. C'est ce qu'on peut juger par les rectifications de l'éditeur allemand, et aussi par certaines méprises échappées à Sébastiano, dans les préliminaires latins dont il a accompagné son livre : *Imitasse*, *sustollere*, *sustollendus*, *obscuritatem pariam* (pour *parem*), *translavi*, etc., et bien d'autres fautes de même force, qui feroient rudement tancer le plus mince des écoliers de cinquième.

Dans cette réimpression in-8., les variantes de Sebastiano sont rassemblées dans le premier volume dont elles font la principale partie.

Theocriti castigatissima Opera omnia. *Florentię*, *impressa in edibus Philippi Juntæ, finem nacta sūt. die* x. *januarii*, 1515, in-8. mar. brun, dent. tabis.

Avec la signature de Mich. Carteromaco sur le titre, et beaucoup de notes de sa main. C'est l'exemplaire qui est mentionné dans *Bandini Annales Juntini*, où ces notes sont mal à propos attribuées à Scipion, frère

de Michel. Voyez les Annales aldines. Cette édition est très rare, et contient d'excellentes leçons, desquelles Henri Estienne a fait grand usage.

Un Florentin, M. Ciampi, dans une brochure sur *Scipione Carteromaco*, a fait part au public de ses inquiétudes sur le sort qu'avoit dû éprouver cet exemplaire que possédoit, en 1791, le cardinal de Brienne, et qui de sa bibliothèque a passé dans celle-ci. De ce que la France a été tourmentée par des troubles politiques, malheureusement trop prolongés, il semble à beaucoup d'étrangers que tout ait été mis sens dessus dessous dans notre pays, qu'il ne puisse y être resté ni science, ni talents, ni probité, ni bon ordre, ni religion, qu'hommes et choses tout ait été bouleversé; que l'on n'y doive retrouver rien de ce qui y existoit de bon il y a trente ans. Voici bien des explications sans doute au sujet d'un volume à peu près ignoré; mais, comme il a été l'occasion de manifester un sentiment assez peu obligeant pour la France, pourquoi ne seroit-il pas aussi l'occasion d'une réponse?

Theocriti Idyllia, Epigrammata, etc. græce, cum scholiis græcis, a Zacharia Calliergi Cretensi collectis. *Romæ, Zach. Calliergi*, 1516, in-8. mar. j. antiqué.

Theocriti aliorumque poetarum Idyllia. Ejusdem Epigrammata, gr. et lat. *Henricus Stephanus*, 1579, in-12. mar. bleu.

Theocriti quæ extant, gr. et lat., cum græcis scholiis, indicibus, et Scaligeri, Casauboni, et Heinsii annotationibus. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1699, in-8. réglé, mar. r.

Édition devenue rare. Plusieurs exemplaires n'ont point la deuxième partie contenant les notes d'Isaac Casaubon, de Daniel Heinsius, et l'Index. Celui-ci est complet, et presque broché.

Theocriti, Moschi et Bionis Idyllia, gr. et lat. poetis ex latinis illustrata, notulis quibusdam interjectis opera et studio Thomæ Martin. *Londini*, 1760, in-8. Ch. mag. v.

Theocriti Reliquiae utroque sermone, cum scholiis graecis et commentariis integris Henrici Stephani, Josephi Scaligeri et Isaaci Casauboni. Curavit hanc editionem graeca ad optimos codices emendavit libros tres ani-

madversionum indicesque verborum theocriteorum addidit Jo. Jacobus Reiske. *Viennae et Lipsiae, sumtus Jo. Frid. Jahn Typos locavit G. A. F. Loeper*, 1765, in-4. Pap. fin, br. en cart.

Édition très soignée, mais à laquelle on reproche plus d'une correction téméraire, et faite *ex ingenio mire sagacis sed paululum audacis editoris.*

Theocriti Syracusii quae supersunt. Cum scholiis græcis auctioribus, emendationibus et animadversionibus in scholia editoris et Joannis Toupii, glossis selectis ineditis, indicibus amplissimis, ed. Th. Warton. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1770, 3 vol. in-4. dos de mar. r. n. r.

Bien complet, avec la petite partie imprimée après coup, *Curae posteriores*, qui manque souvent.

Cette belle édition, la plus ample, est aussi la meilleure.

Theocriti, Bionis et Moschi Carmina Bucolica, gr. lat. notis et var. lect. instruxit J. C. Valckenaer. *Lugduni Batavor. J. Le Mair*, 1779, in-8. br. en cart.

Selecta quædam Theocriti Idyllia. Recensuit, variorum notas adjecit, suasque animadversiones, partim latine, partim anglice scriptas, immiscuit Th. Edwards. *Cantabrigiæ, Typis Academicis*, 1779, in-8. Ch. mag. v. j.

Teòcrito, Mosco, Bione, Simmia greco-latini con la Buccolica di Virgilio latino-greca volgarizzati, e forniti d'annotazioni da Eritisco Pilenejo (Il P. Pagnini.) *Parma, dalla stamperia reale*, (*G. B. Bodoni*), 1780, 2 vol. in-4. Gr. pap. br. en cart.

Plusieurs bonnes estampes ajoutées, ainsi que dans les volumes qui précèdent et dans ceux qui suivent.

Theocriti Bionis et Moschi Carmina bucolica gr. lat. latino carmine pleraque reddita ab Eobano Hesso, nonnulla

ab E. G. Higtio subiecit, graeca ex edd. primis, codd. et aliunde emendavit variisque lectionibus instruxit L. C. Valckenaer. Editio altera. *Lugduni Batavorum, apud A. et J. Honkoop,* 1810, in-8. Pap. de Holl. dos de mar. or. n. r.

Réimpression de l'édition de Leyde, 1779.

Theocriti decem Eidyllia latinis pleraque numeris a C. A. Wetstenio reddita, in usum auditorum cum notis edidit, ejusdemque Adoniazusas uberioribus adnotationibus instruxit L. C. Valckenaer. Editio altera. *Lugduni Batavor. Honkoop*, 1810, in-8. Pap. de Holl. dos de mar. orange, n. r.

La première édition de ce choix est de Leyde, 1773, in-8. Ces deux réimpressions de 1810, sont soignées, et déjà rares en papier de Hollande.

Theocriti Syracusani poetæ clarissimi Opera, latine. Andrea Divo Justinopolitano interprete. *Venetiis, apud hæredes D. Jacob a Burgofrancho*, 1539, in-8. mar. orange.

Imprimé sur papier bleu.

Recueil de Variantes d'auteurs grecs, en un volume in-4. manuscrit, broché en carton.

1°. Varians lectio Theocriti, Bionis, Moschi et Apollonii Rhodii.

Ces variantes sont celles d'un manuscrit de la bibliothéque impériale de Vienne, coté dans le Catalogue Nessel, CXXVII, n° I. Elles sont conférées avec le Théocrite d'Heinsius. Trente-six pages.

2°. Variantes d'un manuscrit de la même bibliothéque, coté CC. Quarante-neuf pages.

3°. Variantes d'un autre manuscrit de la même bibliothéque, coté CCLVI. Vingt-quatre pages, avec la date du 22 décembre 1772.

4°. — D'un autre. *Ibid.* coté CCLVIII. Vingt et une pages.

5°. — D'un autre. *Ibid.* coté CCLXXXIX. Vingt-neuf pages, et la date du 15 janvier 1773.

6°. — D'un manuscrit de Moschus, Théocr. et Bion, de la même bibliothéque, coté CCCXI. Dix-huit pages.

Accedit :

Collatio codicis manuscripti Apollonii Rhodii, Bibl. Vindob. cum editione *Argon. Henr. Stephani*, 1574. Cent pages, et à la fin, Explicuit feliciter, 24 nov. 1772, Vindobonae.

Précieux recueil de variantes, extrait pour R. F. P. Brunck, qui a fait usage de celles d'Apollonius dans son édition, où il apprend, page v de l'avertissement, qu'elles ont été recueillies par Laurent Blessig. Celles de Théocrite n'ont pas encore servi et sont importantes.

Arati Solensis phænomena et Diosemea. Theonis Scholia. Leontius Mechanicus de sphaera aratea, gr. *Parisiis*, *Guil. Morellius*, 1559. = Arati Solensis phænomena, et prognostica, latine, interpretibus, M. Tullio Cicerone, Rufo Festo Avieno, Germanico Cæsare, una cum ejus commentariis. C. Julii Hygini Astronomicon. *Ibid.* 1559, in-4. vél.

Complet, texte grec et version latine, ce qui ne se trouve pas toujours réuni. Freytag, d'après Maittaire, fait mention d'une autre édition, par le même Morel, aussi in-4., 1559, ne contenant que le texte grec, sans les scholies : je ne l'ai jamais rencontrée. Dans cet exemplaire sont beaucoup de notes manuscrites de Gérard Borraeus, et quelques-unes de La Monnoye. On y trouve aussi les deux Hémisphères célestes, grandes planches en bois qui manquent assez souvent.

Arati Solensis Phaenomena et Diosemea. Theonis Scholia. Eratostenis Katasterismi. Dionysii Hymni, graece. Accesserunt Annotationes in Eratosthenem et Hymnos Dionysii. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1672, in-8. mar. bl.

Bonne édition peu commune : c'est à peu de différence près le texte de la précédente, de 1559.

Arati Solensis Phaenomena et Diosemea, gr. et lat., ad codd. Mss. et optimarum edd. fidem recensita. Accedunt Theonis Scholia vulgata et emendatiora e cod. mosquensi. Leontii de Sphaera Aratea libellus, et versionum Arati poeticarum Ciceronis, Germanici, et R. F. Avieni quae supersunt, curavit J. Th. Buhle. *Lipsiae, ex offi-*

cina Weidmannia, 1793-1801, 2 vol. in-8. Pap. fort, dos de mar. r. n. r.

La plus ample et la meilleure de toutes les éditions, tant pour le texte d'Aratus que pour les scholies de Théocrite, les fragments de Germanicus, et toutes les diverses parties de l'ouvrage.

Dans le second volume, est un important recueil de variantes, tirées de divers manuscrits de la bibliothéque de Vienne.

Callimachi Hymni, graece, cum scholiis graecis, cura Joannis Lascaris. (*Florentiae, Laur. Fr. de Alopa, circa* 1495.) In-4. mar. bl. d. de mar. orange, riche reliure.

La plus rare des cinq éditions grecques données dans cette imprimerie, et la première de Callimaque.

Callimachi Cyrenaei Hymni, Epigrammata et Fragmenta, quæ extant. Et separatim, Moschi Syracusii, et Bionis Smyrnaei Idyllia, gr. et lat.: Bonaventura Vulcanio Brugensi interprete. Cum annotationibus eiusdem; et indice copioso. *Antuerpiae, apud Christophorum Plantinum*, 1584, in-12, mar. bl. tabis, dent.

Callimachi Hymni, Epigrammata et Fragmenta, ex recensione Theod. J. G. F. Græviì, cum ejusdem annotationibus. Accedunt variorum et Ezechielis Spanhemii annotationes, gr. et lat. *Ultrajecti, Fr. Halma*, 1697, 2 vol. in-8. Ch. mag. mar. r.

C'est un format bien bizarre que ce grand papier.

« Opus admirandae eruditionis, et quale hodie vix sperare ab ullo « mortalium audeamus. » Tel est l'éloge emphatique que Brouckhusius fait du Commentaire de Spanheim, livres III et XXI, de son Properce.

Callimachi Hymni et Epigrammata, græce. *Glasguæ, Rob. et Andr. Foulis*, 1755, in-fol. fig. dos. de mar. r. n. r.

Callimachi Hymni, Epigrammata et Fragmenta cum notis variorum et comm. Ezechielis Spanhemii ex recensione J. Aug. Ernesti. *Lugduni Batavorum, S. et J. Lucht-*

mans, 1761, 2 tomes en 4 vol. in-8. Pap. de Hollande, mar. r. fig.

Le savant Commentaire de Spanheim a été habilement retouché par Reiske, qui a introduit, dans cette excellente édition, tout ce qu'avoit de bon celle de 1697, à laquelle elle est supérieure.

Ce livre est devenu fort rare en papier de Hollande.

Callimaco greco-italiano ora pubblicato, dal P. M. Pagnini. *Parma, nel regal Palazzo co' tipi Bodoniani,* 1792, gr. in-fol. dos de mar. r. n. r.

Avec des vignettes, ou ornements en taille-douce, très agréables, placés en tête de chaque pièce, et qui n'ont pas été mis sur tous les exemplaires. Dans celui-ci, sont les deux vignettes pour la préface et les *notizie*, qui manquent le plus souvent. A la fin, est un bref de Pie VI, à Bodoni, pour ses éditions de Callimaque, mentionné ci-dessus, tome Ier, page 310. Dans la préface italienne de l'imprimeur, est un doublé feuillet dans lequel il censure amèrement un caractère de M. F. Didot, que cependant il avoit copié. Voyez ci-dessus, tome Ier, page 311, et les Annales aldines. En tête du volume est la traduction françoise de cette même préface, le seul exemplaire que j'en aye jamais vu, et peut-être le seul qui n'ait pas été détruit; cette préface françoise n'ayant pas eu d'emploi, au moins que je connoisse.

Callimaco greco-italiano ora pubblicato, dal P. M. Pagnini. *Parma, nel regal Palazzo co' tipi Bodoniani,* 1792, gr. in-fol. rel. en cart. dos de mar. r. n. r.

Édition imprimée en lettres capitales ou unciales. Aucun exemplaire de celle-ci n'a les vignettes en taille-douce.

Callimachi Cyrenaei Hymni et Epigrammata, græce. *Parmae, in aedibus Palatinis typis Bodonianis,* 1792, in-fol. Gr. pap. vél. dos de mar. bl. n. r.

C'est le grec de l'édition précédente. Il en a été tiré six exemplaires sur papier vélin, mais aucun de la traduction italienne.

Callimaco greco-italiano, ora pubblicato dal P. M. Pagnini. *Parma, nel regal Palazzo co' tipi Bodoniani,* 1792, in-4. mar. bl. tabis, dent.

Il medesimo Callimaco, greco-italiano. *Ibid.* 1792, in-4. br. en cart.

Imprimé sur Vélin.

M. Lama, catalogue de Bodoni, page 70, dit: *Una copia fu tirata in carta pecora.* Cet exemplaire seroit donc unique; de fait, je ne le trouve pas dans la collection du général Junot, ni ailleurs.

Toutes ces éditions de Callimaque, in-fol. et in-4., sont d'une beauté admirable, et cependant elles ne sont pas fort accueillies des amateurs. Ce peu d'empressement pour de si élégants volumes tient à la grande raison qui discrédite les éditions de Bodoni; il a trop multiplié celles d'un vain luxe, et réimprimé jusqu'à satiété trop de livres dont on ne se soucie pas. Un seul Callimaque, par exemple, n'étoit-il pas suffisant? On répondra que MM. Didot l'aîné, père et fils, ont aussi beaucoup multiplié les éditions de luxe de mêmes ouvrages. Oui, et c'est vraiment une espèce de tort; mais quelle différence entre des éditions de Boileau, de La Fontaine, Racine, que tout le monde lit, que tout le monde veut avoir, et ces inutiles répétitions de Callimaque, et de bien d'autres volumes, tous fort estimables, mais bien peu lus!

Callimachi Elegiarum Fragmenta, cum Elegia Catulli Callimachea, collecta atque illustrata à Ludovico Casparo Valckenaer. Edidit, præfatione atque indicibus instruxit Joannes Luzac. *Lugduni Batavorum, in officina Luchtmanniana*, 1799, in-8. Pap. de Holl. dos de mar. r. n. r.

Fort rare sur ce papier supérieur.

Apollonii Rhodii Argonauticon libri iv. græce, cum scholiis græcis. *Florentiæ, (Laur. Fr. De Alopa)*, 1496, in-4. mar. bl. doublé de mar. orange et de moire, dent.

Première édition. Ce volume et l'Anthologie sont les deux plus considérables et cependant les moins rares de la précieuse collection des cinq classiques grecs de cet imprimeur.

Apollonij Rhodij Argonautica, antiquis una, et optimis cum commentarijs, graece. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1521, in-8. v. f. antiqué, armes de Ménars.

Exemplaire que l'on seroit tenté de croire en grand papier.

Apollonii Rhodii Argonauticon libri iiii. Scholia vetusta in eosdem libros, graece, cum annotationibus Henrici

Stephani. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1574, in-4. vélin.

Idem Apollonius Rhodius. *Ibid.* 1574, in-4. vél.

Avec beaucoup de notes grecques et latines de la main de Fr. Guyet, dont la signature est sur le titre. Cet exemplaire a aussi appartenu à Ménage.

Apollonii Rhodii Argonauticorum libri IV. ab Jeremia Hoelzlino in latinum conversi; commentario & notis illustrati, emaculati; scholiis ad carmina numerato additis concinnati. Commentarius in verborum & rerum indicem contractus. *Lugd. Batavorum*, *ex officina Elzeviriana*, 1641, 2 tomes en 1 vol. in-8. mar. rouge, riche rel.

On n'estime point cette édition. Elle est, selon Brunck, *omnium pessima..... Tenebricosam versionem adjecit..... putidoque Commentario exoneravit hominum futilissimus.* Tout méprisé qu'il est, ce rare volume est cher. On le veut avoir pour la collection des *Variorum*, et cet exemplaire est d'une beauté remarquable.

Apollonii Rhodii Argonauticorum libri quatuor. Edidit, nova fere interpretatione illustravit, priorum editorum notas præcipuas selegit, Sanctamandi nunquam prius editis nonnullas suas adjecit, necnon indices tres addidit Joannes Shaw. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1777, 2 tomes en 1 vol. gr. in-4. v. f.

Brunck avoit beaucoup de science, mais son humeur étoit des moins gracieuses; il prouve tout cela par les nombreuses notes manuscrites dont il a rempli ce volume. On ne peut leur refuser d'être en général aussi judicieuses qu'élégamment tracées, mais pour son honneur il faudroit que quelques-unes d'entre elles n'eussent jamais été écrites. Voici le compliment que sur l'intitulé du volume il adresse à J. Shaw, très pauvre éditeur, il est vrai, et dont l'ignorance avoit allumé sa colère. « Joanne Shawi (sic) in arte bibendi, cacandi, stertendi, aut si quae « sunt harum similes, eximium te magistrum credo : sed in arte poetas « graecos edendi, sane non dignus es cui inter tirones infimus concedatur « locus. Saw Germanis porcum significat; gregarium te porcum dixe- « rim, non collegii ullius socium. Pecuniis emunxisti quotquot cacatas

« tuas cartas (sic) emerunt. » D'autres expressions plus inattendues encore se rencontrent dans le cours du volume.

Idem Apollonius Rhodius, gr. lat. ed. Shaw. Editio secunda. *Oxonii*, 1779, in-8. Ch. mag. rel. à dos de mar. vert, n. r.

Cette seconde édition est plus estimée que l'in-4.; Shaw l'a augmentée de notes de Ruhnken, de Porson, G. Darnaud, qu'on lui avoit reproché d'avoir négligées dans l'édition précédente. Il y a aussi quelques notes de J. Toup.

Apollonii Rhodii Argonautica e scriptis octo veteribus libris quorum plerique nondum collati fuerant nunc primum emendate edidit Rich. Fr. Phil. Brunck, græce. *Argentorati, apud socios bibliopolas Bauer et Treuttel*, 1780, in-8. Pap. de Holl. mar. r. et citron, à compart.

Exemplaire de Brunck, ainsi que le suivant, et plusieurs autres de ses propres éditions. Tous ces volumes étoient imprimés exprès pour lui sur un papier plus beau, et dont il ne tiroit que quelques exemplaires.

Cette édition est supérieure à toutes les précédentes, et le texte en a été habilement revu sur plusieurs manuscrits de Vienne, Paris, Florence, etc. Brunck a véritablement rendu le texte d'Apollonius Rhodius bien plus clair et plus intelligible qu'il ne l'étoit auparavant.

Idem, ex eadem editione. *Ibid.* 1780, in-4. Pap. de Holl. mar. r. et bl. à compartiments.

C'est la même édition, tirée sur grand papier.

Apollonii Rhodii Argonauticorum libri quatuor graece, cum versione lat. scholiis gr. commentario indicibus edidit Chr. Dan. Beckius. *Lipsiae, E. B. Schwickert*, 1797, in-8. Pap. fort, mar. r. tabis.

Encore une édition de Beck restée à moitié chemin; c'est le texte de Brunck avec quelques corrections. Le second volume, qui, depuis ce temps, est toujours annoncé dans le Catalogue de la Foire de Leipsic comme devant incessamment paroître, devoit contenir les scholies, avec des notes de l'éditeur; mais il ne sera sans doute jamais publié, et d'ailleurs il se trouve avantageusement remplacé par l'édition suivante, à laquelle cependant il manque la version latine, et l'ample *Index* que l'on a dans ce premier volume.

J'ai été un peu surpris de trouver dans l'ouvrage de M. Dibdin, *Introduction*, tome I[er], page 163, l'annonce de ce second volume comme existant, et l'indication précise de son contenu.

Apollonii Argonautica, graece. Ex recensione et cum notis Rich. Fr. Phil. Brunckii. Editio nova auctior et correctior. Accedunt scholia graeca ex codice biblioth. imperial. Paris. nunc primum evulgata. *Lipsiae, apud Ger. Fleischer jun.* 1810-13, 2 vol. in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. vert, n. r.

Édition bien exécutée, avec les scholies déjà connues, et celles d'un manuscrit de notre Bibliothéque, publiées pour la première fois. Comme il y a beaucoup de ressemblance entre ces diverses scholies, il eût peut-être été mieux de les fondre en un seul corps, et d'en faire disparoître les répétitions inutiles.

Bionis Smyrnæi, et Moschi Syracusani, quæ supersunt, gr. et lat. c. notis Johannis Heskin. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano,* 1748, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec plusieurs belles gravures ajoutées, ainsi que dans quelques-uns des volumes suivants.

Bionis Smyrnaei et Moschi Syracusani quae supersunt, cum notis J. Heskin integris aliorumque selectis gr. et lat. recensuit suasque animadversiones adjecit Teoph. Chr. Harles. *Erlangae, sumtu Wolfgangi Waltheri,* 1780, in-8. Pap. fort, br. en cart.

Bionis et Moschi Idyllia et quae praeterea exstant gr. et lat. cum notis variorum selectis recensuit suasque annotationes adjecit Ludovicus Henricus Teucherus. *Lipsiae, J. Ambr. Barthius,* 1793, in-8. Ch. opt. br.

Bonne édition avec des notes courtes, mais judicieuses et utiles. Les exemplaires sur ce papier fin sont rares.

Bionis et Moschi Idyllia, gr. Illustrabat et emendabat Gilbertus Wakefield. *Londini, typis J. Bensley,* 1795, in-4. br. en cart.

C'est le grand papier d'une fort jolie édition in-8.

Bionis, Moschi et Tyrtæi quæ supersunt, gr. lat. *Edinburgi, Typis Academicis*, 1807, in-18. br. en cart.

Moschi, Bionis, Theocriti, elegantissimorum poetarum idyllia aliquot, ab Henrico Stephano latina facta. Eiusdem Carmina non diuersi ab illis argumenti. *Venetiis, Aldus*, 1555, in-4. mar. bl. tabis, dent.

L'impression de ce volume fut sans doute une galanterie faite par Paul Manuce à Henri Estienne, qui, en cette année 1555, étoit à Venise.

Moschi, Bionis, Theocriti, elegantissimorum poetarum idyllia aliquot, ab Henrico Stephano latina facta. Eiusdem Carmina non diuersi ab illis argumenti. *Lutetiae, ex officina Roberti Stephani*, 1556, in-4. v. f. ancien.

Relié avec *Velmatii Poemata.*

Premier livre imprimé par Robert Estienne le second, qui se fit un plaisir de débuter par un ouvrage de Henri, son frère.

Orphei Argonautica, gr. *Impressum Florentię, impensa Philippi Jũte bibliopolę*, 1500, in-4. rel. à dos de mar. r.

Première édition, moins précieuse encore pour son extrême rareté que pour la pureté de son texte qui paroît avoir été donné d'après un excellent manuscrit. Elle a été la base nécessaire de toutes les réimpressions ultérieures. Cet exemplaire est d'une conservation remarquable, et comme broché.

Orphei Argonautica Hymni et de Lapidibus, gr. lat. curante Andrea Christiano Eschenbachio Noribergense cum ejusdem ad Argonautica notis et emendationibus. Accedunt Henrici Stephani in omnia et Josephi Scaligeri in Hymnos notæ. *Trajecti ad Rhenum, apud Guilielmum Vande Water*, 1589, in-8. mar. vert.

Orphei Argonautica Hymni Libellus de Lapidibus et Fragmenta, gr. lat. textum ad codd. Mss. et editiones veteres recensuit notas suas et indicem graecum adjecit Jo. Mat. Gesnerus curante G. Chr. Hambergero. *Lip-*

siae, sumtibus Caspari Fritsch, 1764, in-8. Pap. fort, mar. r. tabis, dent.

Précieux sur ce papier ainsi que les deux suivants.

Le vieux et honnête M. Fritsch, me vendant en 1801, son dernier exemplaire sur ce papier fort, me certifia n'en avoir tiré que vingt-cinq. Il a donc fallu trente-sept années pour écouler vingt-cinq exemplaires qui coûtoient un demi-écu de plus pour la différence de très bon à très mauvais papier.

Orphei quae vulgo dicuntur Argonautica : graece. Ex libris scriptis et conjecturis doctorum virorum suisque aucta et emendata interpretatus est Joh. Gottl. Schneider. *Jenae, Frohmann*, 1803, in-8. Pap. vél. br.

Cette belle édition moins complète que la précédente et celle qui suit, puisqu'elle ne contient que les *Argonautica*, est cependant nécessaire à cause de l'importance et du mérite de ses notes sur le texte.

Orphica, gr. lat. cum notis H. Stephani, A. Chr. Eschenbachii, J. M. Gesneri, Th. Tyrwhitti, recensuit Godof. Hermannus. *Lipsiae, Casp. Fritsch*, 1805, 2 vol. in-8. Pap. vél. rel. en pap. mar. violet, n. r.

Six exemplaires seulement sur ce papier, et peut-être moins encore du volume précédent.

Réimpression beaucoup améliorée de l'*Orpheus* de 1764, avec d'importantes additions, et surtout d'heureuses corrections pour le poëme *de Lapidibus*, dues à la découverte des scholies de J. Tzetzès sur Homère.

De Lapidibus, poema Orpheo a quibusdam adscriptum, gr. et lat. ex editione Jo. Matthiæ Gesneri. Recensuit notasque adjecit Thomas Tyrwhitt. Simul prodit Auctarium dissertationis de Babrio. *Londini, typis J. Nichols*, 1781, in-8. v. f.

Musaei Opusculum de Herone et Leandro, græce, quod et in latinam linguam ad uerbum tralatum est. *Venetiis, Aldus, absque anno*, (1494), in-4. mar. bl. moire, riche rel.

Première production de l'imprimerie aldine, prélude de tant de chefs-

d'œuvre. Dans le catalogue Spencer, tome II, page 179, est un très exact *specimen* de cette rare et précieuse édition.

Musaei antiquissimi poetae de Leandri & Herus Amoribus, gr. *Veneūt, in aedibus Egidii Gourmontii*, (*Parisiis*, 1507), in-4. mar. r.

Huit feuillets. Bien moins précieux, mais peut-être plus rare que le précédent. Cette édition presque inconnue est probablement aussi le premier essai grec de Gourmont, qui, le premier, a imprimé à Paris des livres en cette langue.

Musæi Opusculum de Herone et Leandro. Orphei Argonautica. Ejusdem Hymni. Orpheus de Lapidibus, gr. lat. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1517, in-8. mar. r. tabis.

Musaei Opusculum de Herone & Leandro. Sententiæ monostichi ex uarijs poetis, gr. *Parisiis, Chr. Wechel*, 1538. = Musaei Opusculum de Herone et Leandro, latine. *Ibid.* 1538. = Idem, Guilielmo de Mara paraphraste, eruditis Joannis Vatelli Cœniliensis commentarijs enarratum, latine. *Ibid.* 1538, in-8. mar. bl.

Volume rare, surtout avec les trois parties. Sur le premier titre est la signature de Chardon de La Rochette.

Musaei Grammatici de Herone et Leandro Carmen, graece. Cum quadruplici latina interpretatione et scholiis graecis nunc primum e codice Ms. bibliothecae Bodlejanae editis. Ex recensione Matthiae Röver qui variantes lectiones et notas adjecit. *Lugduni Batavorum, apud Theodorum Haak*, 1737, in-8. rel. en pap. mar. bl. n. r.

Avec huit belles gravures ajoutées, ainsi que dans l'édition suivante de 1742.

Le savant éditeur de ce volume n'avoit que dix-huit ans lorsqu'il le publia. C'est le même dont on a vendu la belle bibliothéque, à Leyde, en 1806; le catalogue, bien rédigé, forme deux volumes in-8.

Idem Musaeus, ed. Rover. *Ibid.* 1737, in-8. Pap. de Holl. mar. r. dent.

Musaei Grammatici de Herone et Leandro Carmen, gr. et lat. cum conjecturis ineditis Petri Francii, ex recensione Johannis Schraderi, qui variantes lectiones, notas et animadversionum librum adjecit. *Leovardiae, excudit Tobias van Dessel*, 1742, in-8. dos de mar. r. n. r.

Les amours tragiques de Léandre attirent l'attention des jeunes hellénistes, car Schrader qui a donné cette bonne édition d'après celle de Rover, mais avec de plus amples notes, étoit alors un éditeur de vingt ans.

Le Avventure d'Ero e di Leandro di Museo grammatico trasportate in verso italiano da Girolamo Pompei Veronese, col testo greco. *Parma, nel regal Palazzo co' tipi Bodoniani*, 1793, in-4. br. en cart.

A cet élégant volume, que Bodoni m'a certifié n'avoir tiré qu'à cent exemplaires, sont ajoutées plusieurs belles estampes.

1°. Ma gravure sur ce sujet, par Delvaux, avant la lettre, avec l'eau forte, et une autre eau forte d'après Moreau, le tout tiré exprès sur une seule page in-4.

2°. Une tête de Léandre, prise du recueil de Worlidge.

3°. Deux rares gravures in-4., de Faithorne, représentant Héro et Léandre dans le temple, et la Catastrophe.

4°. Quatre estampes de Moreau, Eisen, et Monsiau, sur le même sujet.

Nicandri Theriaca. Eiusdem Alexipharmaca. Interpretatio innominati authoris in Theriaca. Commentarii diuersorum authorũ in Alexipharmaca. Expositio ponderũ, mensurarum, signorum, et characterum, græce. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae Asulani soceri*, 1523, in-4. mar. r.

Nicandri Theriaca. Ejusdem Alexipharmaca. Interpretatio innominati autoris in Theriaca. Cõmentarii diversoꝝ autoꝝ in Alexipharmaca, græce. *Coloniæ*, 1530, in-4.

Cet exemplaire est rempli de notes de la main de Ronsart, dont la signature est sur le titre.

Nicandri Theriaca et Alexipharmaca, gr. lat. J. Gorræo interprete. *Parisiis*, *Guil. Morel*, 1557, in-4. vél.

Cet exemplaire est chargé de notes manuscrites qui sont de la main de Fr. Guyet; ce que certifie un attestat de Simon de Valhebert, à qui le volume fut légué par Ménage avec beaucoup d'autres.

Nicandri Alexipharmaca, seu de Venenis in potu cibove homini datis eorumque remediis Carmen, graece, cum scholiis graecis et Eutecnii sophistae paraphrasi graeca. Ex libris scriptis emendavit animadversionibusque et paraphrasi latina illustravit Jo. Gottlob Schneider. *Halae, impensis Orphanotrophei*, 1792, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Editio ante viginti fere annos suscepta, dit le savant éditeur dans la préface de cet estimable volume. Il promet aussi le poëme *Theriaca*; mais voici vingt-cinq autres années écoulées, et ce projet n'a pas encore reçu son exécution.

Beaucoup trop de savants de l'Allemagne écrivent un latin entortillé, pénible à la lecture, et sans doute rempli de germanismes. M. Schneider n'a point ce défaut; son style clair, facile, a l'élégance que requiert le sujet, et jamais n'arrête désagréablement le lecteur. Il a de bon cœur rendu justice à notre Henri Estienne. Voici ce qu'il en dit, page x, seconde de sa préface : « Solus H. Stephanus multa in verbis graecis « (Alexipharmacorum), auctoritate scholiorum et ingenio illo suo plane « divino fretus emendavit. »

Meleagri Carmina, graece, edita e recensione Brunckii. Cum commentario. *Lipsiae, Schwickert*, 1789, in-8. Pap. fort, mar. r. tabis.

Meleagri Gadareni Epigrammata, graece, tamquam specimen novae recensionis anthologiae graecae cum observationibus criticis edidit Fridericus Graefe. *Lipsiae, Vogel*, 1811, in-8. Pap. vél. dos de mar. r.

Probablement on ne verra jamais paroître l'Anthologie complète dont ce volume est le *specimen*.

Stratonis aliorumque veterum poetarum graecorum Epigrammata nunc primum a Christ. Adolpho Klotzio edita, gr. *Altenburgi ex offic. Richteria*, 1764, in-8. br.

Oppiani de Natura seu Venatione piscium libri quinque,

graece. *Florentiæ, in aedibus PhilippiJuntæ,* 1515, in-8. mar. bl. dent. n. r.

Première édition.

Oppiani de piscibus libri v. Eiusdem de uenatione libri IIII. graece. Oppiani de piscibus Laurentio Lippio interprete libri v. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri,* 1517, in-8. mar. r.

Oppiani Anazarbei de Piscatu libri v. de Venatione libri IIII. græce. *Parisiis, Adr. Turnebus,* 1555. = Oppiani Anazarbei de Piscatu libri v. Laurentio Lippio interprete. De Venatione libri IIII. ita conversi, ut singula verba singulis respondeant. *Parisiis, Guil. Morel,* 1555. = Oppiani de Venatione libri IV. græce. *Parisiis, Vascosanus,* 1549. = Oppiani de Venatione libri IV. latine; J. Bodino interprete. His accessit Commentarius uarius, et multiplex, eiusdem interpretis. *Lutetiæ, Vascosanus,* 1555, in-4. v. f. ancien.

Oppiani poetæ Cilicis de Venatione libri IV. et de Piscatione libri v. cum Paraphrasi græca librorum de Aucupio, gr. et lat. Curavit Joh. Gottlob Schneider. *Argentorati, sumptibus Amandi König,* 1776, in-4. très gr. Pap. de Holl. mar. bl. du Levant.

Exemplaire de Brunck. Il en a été tiré trois sur ce très grand papier. Le catalogue Larcher dit quatre; Brunck m'a certifié le nombre de trois; de l'un à l'autre la différence ne mérite pas qu'on s'y arrête. L'exemplaire de M. Larcher fut vendu 400 fr. en novembre 1814.

Six autres exemplaires ont été tirés sur papier semblable, mais de dimension un peu moindre.

Eutecnii sophistæ Paraphrasis prosaica in Oppiani Ixeutica nunc primum ex Mss. græce edita, et latina versione donata ab Erasmo Pauli fil. Windingio. *Hafniæ, Literis viduæ Joh. Philip. Bochenhofferi,* 1702, in-8. v. f.

Relié avec *Jani Rutgersii Glossarium graecum,* 1719.

Première et très rare édition de cette paraphrase.

Coluthi Raptus Helenae, gr. et lat. Recensuit ad fidem codicum Mss. ac variantes lectiones et notas adjecit Joannes Daniel a Lennep. Accedunt ejusdem animadversionum libri tres tum in Coluthum, tum in nonnullos alios auctores. *Leovardiae, ex officina Gulielmi Coulon*, 1747, in-8. dos de mar. r. n. r.

Coluthi Lycopolitae Thebani Raptus Helenae, graece, latinis, italicisque versibus redditus. *Parmae, in aedibus Palatinis typis Bodonianis*, 1795, in-fol. Pap. vél. dos de mar. bl. n. r.

Il existe trois sortes d'exemplaires de ce volume ainsi que du suivant, in-4., petit in-fol., et in-fol. papier vélin. Ces derniers sont de vraies raretés.

Trifiodoro la Caduta di Troja, in versi italiani, col testo greco. *Parmae, in aedibus Palatinis typis Bodonianis*, 1796, in-fol. Pap. vél. br. en cart.

Gregorii episcopi Nazanzeni Carmina ad bene, beateq; uiuendum utilissima nuper e græco in latinum ad uerbum fere tralata, (cum textu græco.) *Venetiis, ex Aldi Academia*, 1504, in-4. mar. bl. riche rel.

Relié comme la rare collection des *Poetae graeci Christiani*, et comme le *Nonnus* in-4., sans date qui va suivre.

Synesii Cyrenæi, episcopi Ptolemaidis, Hymni vario lyricorum versuum genere. Gregorii Nazianzeni odæ aliquot. Utrisque in lucem nunc primum prodeuntibus, lat. interpretationem adjunxit Fr. Portus Cretensis. *Excudebat Henr. Stephanus*, 1568, in-24, réglé, mar. bl. doublé de satin.

Nonni poetae Panopolitae Paraphrasis Evangelii secundum Joannem, graece. (*Venetiis, Aldus,* 1501), in-4. mar. bl. riche rel. n. r.

C'est un de ces rares volumes dont le haut prix semble être en raison inverse de leur importance littéraire.

Nonni Panopolitani Metaphrasis Evangelii secundum Joannem, versibus heroicis, gr. lat. Cum Ms. cod. pal. collata; verborum indice aucta : brevibus notis aucta : rectius aliquot in locis versa. Opera Frid. Sylburgii. *Ex Hier. Commelinii typographio*, 1596, in-8. mout. vert, armes de De Thou.

Nonni Panopolitae Dionysiaca, nunc primum in lucem edita, ex bibl. Joannis Sambuci Pannonij. Cum lectionibus, & conjecturis Gerarti Falkenburgij, et indice copioso. *Antuerpiæ, Chr. Plantinus*, 1569, gr. in-8. mar. orange, dos de mar. vert, riche rel.

Première édition.

Nonni Panopolitæ Dionysiaca. Petri Cunæi animadversionum liber. Danielis Heinsii Dissertatio de Nonni Dionysiacis et ejusdem Paraphrasi. Josephi Scaligeri conjectanea. Cum vulgata versione, et Gerarti Falkenburgi lectionibus. *Hanoviæ, typis Wechelianis, apud Claudium Marnium et hæredes Joannis Aubrii*, 1610, in-8. réglé, mar. r. ancien, doré en plein.

Nonni Dionysiacorum libri sex ab octavo ad decimum tertium, graece; res Bacchicas ante expeditionem Indicam complectentes emendavit omnium Nonni librorum argumenta et notas mythologicas adjecit G. H. Moser, praefatus est Frid. Creuzer. *Heidelbergae*, 1809, in-8. Pap. vél. dos de mar. r. n. r.

Six livres seulement des quarante-huit de Nonnus. L'éditeur a ajouté les arguments en latin des quarante-deux livres qu'il ne réimprime point.

Utriusque Leonidae Carmina gr. cum argumentis, varietate lectionis, scholiis et commentario edidit et indice ornavit Albertus Christianus Meineke, apud Susatenses rector. *Lipsiae, in libraria Weidmannia*, 1791, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Demetrii Moschi Laconis Raptus Helenae, gr. lat. *Rhegii Lingobardiae, Dionysius impressit*, in-4. mar. bl. d. de mar. et de moire.

Ce volume, imprimé dans les premières années du XVI[e] siècle, est tellement rare, que l'on n'en connoît guère que deux exemplaires complets, celui-ci, et un second à la bibliothèque Bréra de Milan. Celui de la bibliothèque du Roi ne contient que le grec; et c'est au dernier feuillet du latin qu'est le nom de la ville et celui de l'imprimeur.

Le savant Lamberti de Milan m'avoit promis un commentaire sur cet opuscule, dont je voulois faire une édition in-8. Il est mort sans me remettre ce travail. J'ignore même s'il l'avoit commencé.

Opus sex dierum, seu, mundi Officium : Georgii Pisidæ poëma. Ejusdem Senarii de Vanitate vitæ, omnia nunc primum græce in lucem edita, et latinis versibus ejusdem generis expressa, per Fed. Morellum. *Lutetiæ, apud Fed. Morellum*, 1584, in-4. demi-rel.

Phile de animalium proprietate, ed. Arsenio Archiep. Monembasiensi, gr. *Venetiis*, *St. de Sabio*, 1533, in-8. réglé, v. br.

Première édition. Rel. avec *Alcinoüs de philosophia Platonis*, 1535.

Phile de animalium proprietate, ex prima editione Arsenii et libro oxoniensi restitutus a J. Corn. De Paw, cum ejusdem animadversionibus, et versione latina Gregorii Bersmanni. Accedunt ex eodem libro oxoniensi non pauca hactenus inedita. *Trajecti ad Rhenum, apud Guilielmum Stouw*. 1730, in-4. Ch. mag. rel. à dos de mar. r. n. r.

Manuelis Philae Carmina græca, maximam partem e codicibus Augustanis et oxoniensibus nunc primum in lucem producta, aliqua etiam iterum publicata, &c. Ignoti poetæ antiquioris Carmen in S. Theodorum ex Augustano codice nunc primum editum, gr. lat. &c. Cura Gott. Wernsdorfii. *Lipsiae, Breitkopf*, 1768, in-8. Pap. fort, rel. à dos de mar. r. n. r.

Peu commun sur ce papier; vendu 51 fr., en maroquin bleu, à la vente de mes doubles, en 1804. Le volume de Tzetzès, 1793, in-8. Pap. fort, rel. en veau, s'y vendit 48 fr.

Ces vers, la plupart publiés dans cette édition pour la première fois, sont autre chose que le poëme *de Animalium proprietate.*

Per le Nozze del conte Nic. Fava Ghisilieri, colla signora Gaetana Marescotti Berselli Versi (greci) di Clotilde Tambroni colla traduzione parafrasata della medesima. (*Parma*) *co' tipi Bodoniani*, 1792, in-4. cart.

Elegia greca di Clotilde Tambroni in onore del celebre Tipografo Giambatista Bodoni con la versione italiana del Padre G. M. Pagnini. *Dalla reale tipografia Parmense*, 1795, in-4. cart.

Pièces imprimées à très petit nombre.

Poëtes dramatiques Grecs.

Théâtre des Grecs, par le P. Brumoy, nouvelle édition, enrichie de très belles gravures, et augmentée de la traduction entière des pièces grecques dont il n'existe que des extraits dans toutes les éditions précédentes; et de comparaisons, d'observations et de remarques nouvelles, par MM. de Rochefort, Du Theil, et Prévost. *Paris, Cussac*, 1785-89, 13 vol. in-4. Pap. vél. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec un assez grand nombre de bonnes gravures ajoutées.

Ex veterum Comicorum græcorum Fabulis, quae integræ non extant, Sententiæ, graece; nunc primum in sermonem latinum conuersæ. *Parisiis, ap. Guil. Morelium*, 1553, in-8. mar. r.

Volume rare.

Comicorum graecorum Sententiæ, latinis versibus ab Henr. Stephano redditæ, et annotationibus illustratæ. *Henr. Stephanus*, 1569, in-24, mar. r. moire, dent.

Excerpta ex Tragoediis et Comoediis græcis tum quæ exstant, tum quæ perierunt : emendata et latinis versibus reddita ab Hugone Grotio. Cum notis et indice auctorum ac rerum. *Parisiis, apud Nic. Buon*, 1626, in-4. vél.

Sur plusieurs feuillets sont des notes de la main de J. Racine, et sa signature sur le titre.

Tragœdiæ selectæ Aeschyli, Sophoclis, Euripidis. Cum duplici interpretatione latina, una ad verbum, altera carmine. Ennianæ interpretationes locorum aliquot Euripidis. *Excudebat Henr. Stephanus*, 1567, 3 tomes en un vol. in-12, mar. bl. d. de mar. j. riche rel.

Pentalogia sive Tragœdiarum græcarum Delectus, gr. ed. Joanne Burton. *Oxonii, ex typographeo Clarendoniano*, 1758, in-8. Ch. mag. v. j.

Édition estimée et peu commune. Les exemplaires en grand papier en sont depuis long-temps fort rares. Ce choix contient les deux OEdipe, de Sophocle; Antigone, du même; les Phéniciennes, d'Euripide; et les Sept Chefs devant Thèbes, d'AEschyle.

Pentalogia, sive Tragoediarum græcarum Delectus : cum adnotatione Johannis Burton. Editio altera, cui observationes, indicemque græcum longe auctiorem et emendatiorem, adjecit Thomas Burgess, græce. *Oxonii, e typogr. Clarendoniano*, 1779, 2 vol. in-8. Ch. mag. br. en cart.

Réimpression des mêmes pièces, avec quelques augmentations dans les notes du bas des pages, et dans le lexique. Burgess a remplacé par un travail nouveau et plus ample les observations de Burton, lesquelles, dans l'édition de 1758, forment une partie séparée de quatre-vingt-onze pages; mais les savants ne trouvent pas que ces observations nouvelles ayent rendu inutiles celles du précédent éditeur. A la page 325 est ajoutée la belle gravure de Jocaste, par Moreau, épreuve avant la lettre, sur papier de Chine.

Æschyli Tragœdiæ Prometheus, Persæ et Septem ad

Thebas, Sophoclis Antigone, Euripidis Medea. Ex optimis exemplaribus emendatæ. Studio Rich. Fr. Phil. Brunck, græce. *Argentorati, ex officina Johannis Henrici Heitz*, 1779, in-8. Papier fin, mar. rouge et bleu, à compartiments.

Exemplaire de Brunck, sur un papier particulier, ainsi que le suivant.

Æschyli Tragœdiæ Prometheus, Persæ et Septem ad Thebas, Sophoclis Antigone, Euripidis Medea. Ex optimis exemplaribus emendatæ. Studio Rich. Fr. Ph. Brunck, græce. *Argentorati, ex officina Johannis Henrici Heitz*, 1779. = Euripidis Tragoediæ quatuor Hecuba, Phoenissæ, Hippolytus et Bacchæ ex optimis exemplaribus emendatæ, cura Rich. Fr. Phil. Brunck, græce. *Ibid.* 1780, in-4. Pap. de Holl. Les deux tomes en un volume mar. r. et bl. à compartiments.

Tragœdiarum Delectus : gr. lat. in usum scholarum edidit et illustravit Gilbertus Wakefield. *Londini*, 1794, 2 vol. in-8. Ch. maxima, br. en carton.

Tome Ier, Hercule furieux; Alceste, d'Euripide; les Trachiniennes, de Sophocle. Tome II, Ion, d'Euripide; Philoctète, de Sophocle; et les Euménides, d'AEschyle.

Aeschyli Tragoediae sex. graece. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1518, in-8. mar. bl. moire, dent.

Première édition, rare et de haut prix, mais de peu de valeur littéraire.

Æschyli Tragœdiæ, græce. *Parisiis, ex officina Adr. Turnebi*, 1552, in-8. Ch. mag. mar. bl. tabis, dent.

Exemplaire en grand papier, et parfaitement bien relié par Derome le jeune. J'y ai ajouté trois bonnes gravures prises du Théâtre des Grecs; mais cet amalgame d'estampes toutes modernes avec un livre d'ancienne impression, je l'ai fait il y a trente ans, pour ce seul volume, et je ne le ferois point aujourd'hui.

Aeschyli Tragoediae septem, græce, a Francisco Robortello Utinensi. Nunc primum ex manuscriptis libris ab infinitis erratis expurgatæ, ac suis metris restitutæ. *Venetiis, apud Gualterium Scottum*, 1552. — Scholia in Aeschyli Tragoedias omnes ex vetustissimis libris manuscriptis collecta, atq; in hoc corpus redacta a Francisco Robortello Utinensi, græce. *Venetiis, ex officina Erasmiana Vincentij Valgrisii*, 1552, in-8. peau de truie.

Première édition ayant les sept tragédies. Plus rare encore que l'aldine, elle lui est infiniment supérieure. On trouve quelquefois séparément soit le texte, soit les scholies.

Aeschyli Tragoediae VII. graece. Scholia in easdem, plurimis in locis locupletata, & in pene infinitis emendata Petri Victorii cura et diligentia. *Ex officina Henrici Stephani*, 1557, in-4. v. br.

Idem Aeschylus. *Ibid.* 1557, in-4. vélin.

Avec des notes manuscrites du XVIe siècle.

Cette belle édition est augmentée de douze cent soixante-quinze vers, imprimés pour la première fois dans la tragédie d'Agamemnon.

Aeschyli Tragoediæ VII. graece. In quibus præter infinita menda sublata, carminum omnium ratio hactenus ignorata, nunc primum proditur; opera Guilelmi Canteri. *Antuerpiae*, *Christ. Plantin.* 1580, in-12, mar. bl.

Æschyli Tragœdiæ septem : cum scholiis græcis omnibus; deperditorum dramatum fragmentis, versione et commentario Thomæ Stanleii. *Londini*, *typis Jacobi Flesher*, 1664, in-fol. vélin.

Exemplaire bien complet.

Les nombreuses réimpressions d'AEschyle parmi lesquelles plusieurs ont un mérite très éminent, n'ont pu remplacer ce précieux volume, dont la seule édition de De Paw a reproduit les scholies.

Æschyli Tragoediæ superstites, græca in eas scholia, et deperditarum fragmenta; cum versione latina et com-

mentario Thomæ Stanleii; et notis F. Robortelli, A. Turnebi, H. Stephani et G. Canteri. Curante Joanne Cornelio de Paw, cujus notæ accedunt. *Hagæ Comitum, Petr. Gosse, fil. et soc.* 1745, 2 tomes en un vol. gr. in-4. v. m.

Édition qui suppléeroit fort utilement à la grande rareté de la précédente, si elle avoit été donnée par un plus habile et moins téméraire éditeur.

Cet exemplaire est rempli de notes de la main de Brunck.

Plus bas, on verra le Sophocle in-4., de Glasgow, et l'Euripide de Musgrave, in-4., de même chargés des notes de cet habile helléniste.

Aeschyli Tragoediae septem. Denuo recensuit et versionem latinam adjecit Christ. Godofr. Schütz. *Halae, J. J. Gebauer*, 1800, 2 vol. in-8. Pap. fort, rel. à dos de mar. r. n. r.

Le même éditeur a donné antérieurement une autre édition en six parties, trois volumes in-8., avec d'amples notes, et fort estimée, mais à laquelle il manque encore les scholies grecques, l'*Apparatus historicus* et le *Lexicon Æschyleum*, promis sur le titre. Celle-ci, en deux volumes, n'a point de notes, mais au moins elle est achevée. On y trouve une version latine, et les variantes des deux éditions in-folio de Stanley et de Porson.

Aeschyli Dramata quae supersunt et deperditorum fragmenta, gr. lat. Recensuit et brevi annotatione illustravit Frider. Henr. Bothe. *Lipsiae, in libraria Weidmannia*, 1805, 2 vol. in-8. Pap. de Holl. rel. en pap. mar. r. n. r.

Æschyli Tragœdiæ septem, cum versione latina, ed. Porson. *Glasguæ, excudebat Foulis*, 1794, *veneunt Londini*, 1806, 2 vol. in-8. Ch. mag. br. en cart.

L'édition in-folio de Glasgow, si chère en France, avoit été faite sans l'aveu de Porson. Elle est bien inférieure à celle-ci, qui fut revue par ce savant éditeur. Les exemplaires en grand papier de l'une et l'autre sont rares.

Æschyli Tragœdiæ, græce. Ex editione Chr. God. Schütz.

Oxonii, typis et sumtu N. Bliss. 1809, in-32, mar. bl. riche rel. angl.

Æschyli Tragœdiæ quæ supersunt, græce. Recensuit varietate lectionis, et commentario perpetuo illustravit Chr. God. Schütz. *Oxonii, impensis Roberti Bliss.* 1810, 2 vol. in-8. Ch. mag. br. en cart.

Théâtre d'Æschyle, traduit en françois, par F. J. G. de La Porte Du Theil, avec le texte grec. *Paris, de l'Imprimerie de la république, an III*, 2 vol. in-8. Pap. vél. fig. avant la lettre, rel. en pap. mar. r. n. r.

Il est fâcheux que les notes promises par Du Theil, en deux volumes, n'aient pas été achevées. Ce savant très distingué mettoit dans ses travaux littéraires une hésitation qui fait l'éloge de sa modestie; mais on préféreroit le *sui conscientia* d'un homme qui, à l'habileté, joint le talent de savoir apprécier ses forces.

Aeschyli Eumenides, graece. Specimen novae recensionis Tragoediarum Aeschyli. Edidit Godofredus Hermannus. *Lipsiae, Ger. Fleischer*, 1799, in-8. Pap. fin, cart.

Aeschyli Prometheus vinctus, gr. ad fidem manuscriptorum emendavit notas et glossarium adjecit Carolus Jacobus Blomfield. Editio secunda. *Cantabrigiæ, typis Academicis*, 1812, gr. in-8. br. en cart.

Observationes criticae in Aeschyli Tragoedias Tragoediarumque reliquias scripsit Car. Frid. Wunderlich. *Gottingae, Dieterich*, 1809, in-8. Pap. vél. rel. en pap. mar. violet.

Sophoclis Tragoediae septem, cum commentariis, graece. *Venetiis, in Aldi Romani Academia*, 1502, in-8. mar bl. tabis, dent.

Première édition; l'une des productions les plus distinguées de l'imprimerie aldine, et de laquelle plus d'un savant a hautement proclamé le mérite.

Eaedem Sophoclis Tragoediae. *Ibid.* 1502, in-8. v. f. ancien, dans un étui.

Avec une grande quantité de notes de la main de J. Racine.

De tous les livres qui peuvent intéresser pour avoir été à l'usage d'un grand homme, et se trouver chargés de notes de sa main, il me semble qu'un Sophocle ou un Euripide ayant appartenu à Racine, et lui ayant long-temps servi, sont ceux dont la possession peut avoir le plus de charmes. Les nombreuses notes qu'il a écrites aux marges d'un Aristophane qui sera annoncé plus bas, page 213, rappellent sans doute le poète spirituel et malin auquel on doit les Plaideurs; mais Sophocle et Euripide avec Racine, ces noms inséparables remettent, en quelque façon, sous nos yeux tous leurs chefs-d'œuvre, et commandent une sorte de vénération pour un exemplaire des ouvrages de tels maîtres, long-temps lu et médité par un tel disciple.

.... *Exemplaria graeca*
Nocturna versate manu, versate diurna.

Racine a suivi ce judicieux précepte; ses ouvrages en sont une admirable preuve, et on le reconnoît bien aussi à l'inspection de ce précieux Sophocle. Un exemplaire de cette même édition, et un Euripide pareillement d'édition aldine, conservés à la Bibliothéque du Roi, contiennent aussi des notes de sa main; mais elles sont bien moins nombreuses, et, je crois, toutes françoises; celles-ci sont grecques, latines, et françoises; quelques-unes sont des variantes, mais beaucoup présentent des corrections ingénieuses ou d'habiles interprétations. Le volume, dont la reliure ancienne est bien du temps de Racine, a servi long-temps, a été beaucoup lu, mais par un homme paisible et soigneux. On voit que ce fut son exemplaire habituel, son *veni mecum*, celui qui lui inspira ses chefs-d'œuvre. On croit le voir méditant ces grands modèles, et se préparant à de semblables succès. Comme relique d'un grand homme, ce volume est, à mon avis, bien autre chose que la lampe d'Épictète, ou la canne de Voltaire.

L'écriture de Racine a notablement varié dans le cours de sa vie; celle de Boileau, moins belle, est plus restée la même. Pendant sa jeunesse, Racine avoit une écriture lisse, un peu longue, et parfaitement bien rangée. C'est celle de ses notes sur Aristophane, et sa signature sur plus d'un volume, que conservent divers amateurs. Plus âgé, il eut une écriture plus courte, moins également espacée, ainsi qu'on le voit dans ce volume et dans celui d'Esther, qui sera décrit en son lieu. Dans ce Sophocle, outre les notes écrites à la plume, beaucoup sont rapidement jetées au crayon rouge ou noir, et nécessairement d'un caractère plus rond et plus lâché que l'écriture à l'encre, mais bien certainement de la même main.

Sophoclis Tragoediae septem, cum interpretationibus vetustis et valde utilibus (Hephestionis Alexandrini), graece. *Florentiae, per hœredes Philippi Juntœ,* 1522, in-4. mar. ancien.

Première édition du texte réuni aux scholies; le volume de Rome, 1518, ne contenant que les scholies sans le texte.

Sophoclis Tragœdiæ septem, græce. *Lutetiæ Parisiorum, apud Simonem Colinæum*, 1528, in-8. mar. r. dent.

Estimé, et plus rare que la plupart des éditions de Sophocle données dans tout ce XVIe siècle.

Sophoclis Tragoediae septem, cum interpretationibus vetustis et valde utilibus (Hephestionis Alexandrini), graece. *Florentiae, apud Junctam*, 1547, in-4. v. fauve ancien.

Édition non moins rare que la précédente de 1522, et contenant des augmentations et corrections utiles, surtout dans les scholies. Le texte de ces deux éditions a été reconnu inférieur à celui de l'aldine de 1502.

Sophoclis Tragoediae, graece, cum scholiis graecis Demetrii Triclinii. *Parisiis, typis regiis. Apud Adrianum Turnebum*, 1552, in-4. v. f.

A la fin est la date de 1553. Exemplaire de Brunck.

Ce commentaire dont Demetrius Triclinius n'est pas l'auteur, mais qu'il a compilé d'un plus ancien scholiaste, est autre que celui qui fut publié à Rome en 1518. Brunck a bien rabattu de l'estime dont cette édition avoit toujours joui, et lui fait de très graves reproches. Voyez ses éditions de Sophocle.

Sophoclis Tragoediæ septem, gr. unà cum omnibus græcis scholiis, et cum latinis Joach. Camerarij. Annotationes Henrici Stephani. *Henricus Stephanus*, 1568, in-4. mar. bleu.

Cette édition, d'un tout autre mérite que la précédente de Turnèbe, réunit les scholies de 1518, et celles de Triclinius, corrigées par Henri Estienne.

Sophoclis Tragoediae VII, graece. Ed. Gulielmo Cantero. *Antuerpiae*, *Chr. Plantin*, 1579, in-12, vél.

Correct et bien imprimé. Ces petits volumes grecs de Plantin, Æschyle, Sophocle et Euripide, ont été donnés par un savant éditeur, et ils sont bien plus rares encore que son Virgile, son Catulle, &c. de même format.

Sophoclis Tragœdiæ septem. Una cum omnibus græcis scholiis, et latina Viti Winsemij ad verbum interpretatione. Quibus accesserunt Joachimi Camerarij, necnon Henrici Stephani annotationes. Una cum indice Sententiarum Sophoclearum. (*Genevæ*), *excudebat Paulus Stephanus*, 1603, in-4. rel. ancienne, semée de fleurs-de-lis.

Réimpression de l'édition de 1568, mais sur du papier d'Allemagne, avec des caractères qui n'étoient rien moins que neufs. La version latine, qui, dans l'édition de 1568, est imprimée séparément, se trouve ici au bas du texte.

Sophoclis Tragoediae quae extant septem; graece. Additae sunt lectiones variantes; et notae T. Johnson in quatuor Tragoedias. *Glasguae*, *in aedibus Academicis*, *R. Foulis*, 1745, in-4. dos de vél.

Rempli de notes de la main de Brunck. Ces notes, d'une écriture élégante, mais expédiée et sans prétention, sur les amples, et pour cette fois utiles marges d'un texte très bien imprimé, en font un volume tout-à-fait extraordinaire, et qui seroit précieux indépendamment du mérite littéraire de ses notes manuscrites.

Je crois bien qu'aucun exemplaire de l'in-4. ne contient la version latine qui se trouve dans la même édition, mais en deux volumes petit in-8. L'in-4. est plus correct, ayant sans doute été relu après le tirage du petit format.

Sophoclis Tragoediæ septem : nova versione donatæ scholiisque veteribus illustratæ; accedunt notæ perpetuæ, et variæ lectiones, opera Thomæ Johnson, cum notis selectis doctorum virorum. *Etonæ*, *Jos. Pote*, 1775, 2 vol. in-8. br. en cart.

L'éditeur de cette estimable édition est un Écossois nommé J. Tweedie.

Sophoclis Tragœdiæ septem, cum interpretatione latina, et scholiis veteribus ac novis. Editionem curavit Joannes Capperonnier. *Parisiis*, 1781, 2 vol. in-4. Ch. mag. mar. r. moire, dent.

Sans l'édition de Brunck, qui a fait mieux encore ressortir la médiocrité de celle-ci, elle conserveroit, au moins à cause de son format, un meilleur rang dans les bibliothéques. Entre ces deux éditeurs, la différence est celle d'un homme au-dessous de sa tâche, qui peine beaucoup pour la faire médiocrement, et celle d'un homme supérieur, bien plein de son sujet, à qui l'on peut reprocher certains écarts, mais jamais ceux de l'ignorance et de l'incapacité. Le peu que Vauvilliers a fait dans cette édition de 1781, qu'il acheva après la mort de Capperonnier, est ce qu'elle contient de meilleur et de plus exact. Malgré la médiocrité de cette édition, on en recherche cependant les exemplaires en grand papier. Ils sont devenus rares.

Sophoclis quæ extant omnia cum veterum grammaticorum scholiis. Superstites Tragœdias VII. ad optimorum exemplarium fidem recensuit, versione et notis illustravit, deperditarum fragmenta collegit Rich. F. Phil. Brunck. *Argentorati, J. G. Treuttel.* 1786, 2 vol. gr. in-4. dos de mar. bl. n. r.

Il y a de cette édition quelques exemplaires en petit papier commun qui, probablement, ont tous passé en Allemagne. Un Anglois m'a assuré qu'il en existoit six sur très grand papier; Brunck ne m'en a jamais rien dit; je n'en ai jamais vu aucunes traces, et je suis persuadé que ces exemplaires extraordinaires n'ont point existé. Je crois même que Heitz, l'imprimeur, m'a écrit que rien de semblable n'avoit été tiré.

Idem Sophocles. *Ibid.* 1786, 2 tomes en 4 vol. gr. in-4. mar. r. et bl. à compart. doublés de satin, avec étuis.

L'un des deux exemplaires imprimés SUR VÉLIN; celui que Brunck avoit choisi pour lui-même. L'autre est ici à la Bibliothéque du Roi.

Sophoclis Tragœdiæ septem ad optimorum exemplarium fidem emendatæ cum versione et notis ex editione Rich. Franc. Phil. Brunck. *Argentorati, sumptibus J. G. Treuttel, typis Jo. H. Heitz*, 1786, 4 vol. in-8. Pap. d'Annonay, br. en cart.

On connoît le mérite éminent de ces deux éditions in-4. et in-8 ; un nouvel éditeur, M. Bothe, rendant justice à Brunck, a depuis essayé de faire mieux encore. Il est toujours très méritoire de l'avoir tenté.

Sophoclis Tragœdiæ septem. Cum animadversionibus Samuelis Musgravii. Accedunt, præter variantes lectt. editionum optimarum, Sophoclis Fragmenta, ex editione Brunckiana, necnon index verborum. *Oxonii*, *e Typographeo Clarendoniano*, 1800, 3 vol. in-8. Ch. mag. v. f.

Texte de Brunck, avec d'amples notes inédites de Sam. Musgrave.

Sophoclis Dramata quae supersunt et deperditorum fragmenta, gr. lat. denuo recensuit et R. F. P. Brunckii annotatione integra aliorum et sua selecta illustravit F. H. Bothe. *Lipsiae*, *Weidmann*, 1806, 4 vol. in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

En adoptant le texte de Brunck, l'éditeur a cherché à l'améliorer encore ; aux notes de ce savant il a ajouté les siennes, peu nombreuses, et quelques autres qu'il a choisies parmi celles de Musgrave ; mais il n'a point réimprimé les scholies.

Sophoclis Tragœdiæ septem cum scholiis veteribus, versione latina et notis. Accedunt deperditorum dramatum fragmenta, ex editione Rich. Franc. Phil. Brunck. *Oxonii*, *Bliss.* 1808, 2 vol. in-8. Ch. mag. cuir de Russie.

Sophoclis Tragœdiæ septem, græce. Ex editione Rich. Fr. Phil. Brunck. Textui subjicitur singularum editionum Brunckianarum discrepans lectio. *Oxonii*, *typis N. Bliss*, 1809, 2 vol. in-32, mar. bl. riche rel. angl.

Il a déjà été fait mention ci-dessus de la jolie collection à laquelle appartiennent ces deux volumes.

Sophoclis Electra et Euripidis Andromache ex optimis exemplaribus emendatæ, cura Rich. Fr. Phil. Brunck, græce. *Argentorati*, *ex officina Joannis Henrici Heitz*, 1779. = Sophoclis Oedipus tyrannus et Euripidis Orestes ex optimis exemplaribus emendati. Cura Rich. Fr.

Phil. Brunck, græce. *Argent. ex offic. Joannis Henrici Heitz*, 1779, in-8. Pap. fin, mar. r. et bl. à compart.

Exemplaire de Brunck. Il n'en a été tiré aucun de plus grand format.

Sophoclis ut volunt Clytemnestrae Fragmentum, gr. post editionem mosquensem principem edi curavit notis adiectis D. Car. Lud. Struve. *Rigae, sumtibus C. J. G. Hartmanni*, 1807, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

On sait à quoi s'en tenir sur l'authenticité de ce fragment prétendu de Sophocle.

Commentarii in septem Tragœdias Sophoclis : quæ ex aliis eius compluribus iniuria tempoꝝ amissis, solæ superfuerunt : opus exactissimū : rarissimūq; : in gymnasio mediceo Caballini mōtis a Leone Decimo Pont. Max. constituto, recognitū : repurgatumq; : atq; ad cōmunem studiosoꝝ utilitatem in plurima exemplaria editum, non sine priuilegio : ut in cæteris, græce. (*Romae, Calliergius*, 1518), in-4. mar. r.

Première édition de ces scholies. Elle est fort rare, et cet exemplaire contient de bonnes notes de la main de Brunck.

Le petit volume qui suit, moins important, est bien plus rare encore. La Vie de Sophocle qui y est imprimée pour la première fois, a été reproduite dans presque toutes les éditions qui ont suivi, à commencer à celle de Turnèbe, 1552.

Hoc Libello haec continentur. Sophoclis tragici poetæ Vita non prius in lucem edita, gr. lat. Eiusdem poetæ sententiæ pulcherrimæ, interprete Bartholomeo Marliano. *Romæ, per Antonium Bladum Asulanum*, 1545, in-8. mar. bleu, tabis, dent.

Euripidis tragoediae quatuor, scilicet : Medea, Hippolytus, Alcestes, Andromache, graece. (*Florentiae, Laur. Franc. De Alopa, circa* 1496), in-4. mar. vert, dent.

Première édition d'Euripide, en lettres capitales ; volume d'une grande rareté.

Euripidis tragœdiæ septendecim, ex quib. quædam habent commentaria. *Venetiis, apud Aldum*, 1503, 2 vol. in-8. mar. bl. dent.

Cette édition doit encore être considérée comme première, puisqu'elle contient quatorze tragédies de plus que la précédente. L'intitulé porte dix-sept, mais il y en a réellement dix-huit.

Le second volume de cet exemplaire a toutes ses marges, comme une brochure.

Euripides, gr. *Aldus*, 1503, 2 vol. in-8. mar. r. dent.

Autre exemplaire de l'édition aldine, dont le second volume, non rogné comme le précédent, est rempli de variantes et notes grecques de la main de Bald. Castiglione, le célèbre auteur du *Cortegiano*. Une note écrite à la fin du volume atteste que cette écriture est la même que celle d'un manuscrit du *Cortegiano*, de la main de son auteur, et que posséda le cardinal Valenti.

Euripidis Tragœdiæ xix. Gr. ed. Gulielmo Cantero. *Antuerpiæ, Ch. Plantin*, 1571, in-12, rel. en peau de truie, avec fermoirs.

Édition non moins estimée que le Sophocle et l'AEschyle de même format, et plus difficile encore à trouver en beaux exemplaires.

Euripidis Tragœdiæ quæ extant. Cum latina Gulielmi Canteri interpretatione. Scholia doctorum virorum in septem Euripidis Tragœdias, ex antiquis exemplaribus ab Arsenio Monembasiæ archiepiscopo collecta. *Excudebat Paulus Stephanus*, 1602, 2 tomes en 1 vol. in-4. mar. r. ancien, avec des courroies de mar. et des agrafes en cuivre.

Exemplaire d'une reliure très remarquable, et portant les armes de J. A. De Thou.

Sans les éditions de Barnes, Musgrave, Beck et Porson, celle-ci seroit restée un livre du premier rang, une édition nécessaire.

Euripidis quæ extant omnia : Tragoediæ nempe xx præter ultimam omnes completæ : item Fragmenta aliarum plusquam LX Tragœdiarum; et Epistolæ v nunc primum

et ipsæ huc adjectæ : scholia demum doctorum virorum, &c. gr. et lat. opera et studio Josuæ Barnes. *Cantabrigiæ, ex officina Johan. Hayes*, 1694, in-fol. v. f.

Édition importante dont il seroit superflu de chercher à faire connoître le mérite. Ce bel exemplaire a conservé toutes ses marges, presque comme s'il étoit encore broché. Il a aussi les deux portraits, ainsi que le suivant.

Idem Euripides. *Ibid.* 1694, in-fol. Ch. mag. mar. r.

Après le Xénophon, de Wells, in-8., c'est le plus rare de tous les grands papiers des éditions classiques grecques. On n'en connoissoit en France d'autre exemplaire que celui qui fut vendu 1800 fr. chez M. de Mac-Carthy, et qui est passé à l'étranger.

Euripidis quæ extant omnia, gr. et lat. cum scholiis et cum notis Sam. Musgrave. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1778, 4 vol. in-4. dos de vél.

Avec une grande quantité de notes de la main de Brunck, et par lui disposé dans un ordre qui n'est pas celui des autres exemplaires. Dans celui-ci, les deux premiers volumes contiennent le texte grec. Dans le troisième sont les notes et les fragments avec du papier blanc entre chaque feuillet. La version latine et les scholies forment le quatrième. Les titres et préliminaires des trois premiers volumes sont réunis dans le troisième.

Euripidis Tragoediae Fragmenta Epistolae ex editione Josuae Barnesii nunc recusa et aucta appendice observationum e variis doctorum virorum libris collecta cura Beckii. *Lipsiae, Schwickert*, 1778-79-88, 3 vol. in-4. Pap. fort, dos de mar. r. n. r.

Cette estimable et très savante édition, commencée par Morus et terminée par Chr. N. Beck, est malheureusement exécutée avec cette parcimonie qui gâte presque toutes les éditions publiées par le libraire Schwickert de Leipsic. Le papier ordinaire est affreux ; le papier fort n'a que l'avantage de plus de solidité ; on a même poussé l'incurie jusqu'à ne pas l'employer de dimension égale, de sorte qu'à la fin du troisième volume il est d'un pouce plus court que dans le reste des trois volumes. Tel qu'il est, néanmoins, c'est maintenant un livre rare et de prix.

Dans cet exemplaire d'Euripide et dans les suivants, j'ai placé les gravures de Corneille, Racine, etc. qui pouvoient convenablement y être introduites.

Euripidis Tragœdiæ viginti, græce, cum variis lectionibus : ex editione Josuæ Barnes. *Oxonii : typis et sumtu N. Bliss.* 1811, 6 tomes en 3 vol. in-32, mar. bl. riche rel. angloise.

Euripidis Tragoediae et Fragmenta. Recensuit interpretationem latinam correxit scholia graeca e codicibus manuscriptis partim supplevit partim emendavit Augustus Matthiae. *Lipsiae, J. A. G. Weigel,* 1813-18, in-8. vol. 1 à 5, pap. vél. rel. à dos de mar. orange, n. r.

Cette édition sera très volumineuse, il est vrai, mais on peut présumer aussi qu'une fois achevée elle sera la meilleure de toutes les éditions d'Euripide. Le texte grec, revu sur plusieurs manuscrits, forme les trois premiers volumes. Ensuite viennent les scholies, tant celles que l'on connoît par l'impression, que beaucoup d'autres, restées jusqu'à ce jour inédites. La version latine, d'amples notes, et les tables nécessaires dans un tel ouvrage, feront au moins trois volumes, ce qui peut faire porter à douze ou quatorze le nombre présumé des volumes de cette importante édition.

Euripidis Electra nunc primum in lucem edita; græce. *Romæ, (Ant. Bladus Asulanus),* 1545, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Première édition dont la rareté est connue; dans ce volume est ajoutée la version latine, pièce de trente et un feuillets non chiffrés, que je n'ai encore eu l'occasion de comparer avec aucun autre exemplaire. Je la crois imprimée à Basle, chez Episcopius, et antérieure à la première édition complète des dix-neuf tragédies en latin, de Berne, 1550, in-8. Les cahiers sont cotés E. F. G. H. et paroîtroient avoir été ainsi disposés pour faire suite à l'édition grecque de Rome.

Euripidis Tragoediæ Medea et Phoenissæ, græco-latinæ, cum scholiis græcis integris; nonnullis nunc primum editis. Quarum prior ex collatione H. Stephani, posterior Hug. Grotii & Ms. C. Cantabrig. cum commentario, variis lectionibus, atque indice locupletissimo. Accessit ejusdem vita jam denuo conscripta, studio et opera Wilhel. Piers. *Cantabrigiae, typis Academicis,* 1703, in-8. Ch. mag. mar. bl.

Euripidis Hecuba, Orestes, et Phoenissae. Collatis decem manuscriptis textum & scholia emendavit : Scholiis ineditis, versione elegantiore, notis perpetuis, & dissertatiunculis de metro tragico auxit, & illustravit; Johannes King. *Cantabrigiæ, typis Academicis*, 1726, 2 tomes en un vol. in-8. Ch. mag. cuir de Russie.

Euripidis Orestes, gr. Adjecta est ad finem versio latina ex editione J. Barnes. *Glasguae, Rob. et A. Foulis*, 1753, in-8. réglé, Pap. fin, v. f.

Euripidis Tragoedia Phoenissae. Interpretationem addidit H. Grotii; graeca castigavit è Mstis, atque adnotationibus instruxit; scholia partim nunc primum evulgata subiecit Ludovicus Casp. Valckenaer. *Franequerae, typis et sumptibus Jacobi Brouwer*, 1755, in-4. Pap. de Holl. v. f.

Exemplaire de Brunck.

Livre très beau, et fort rare sur ce papier de Hollande.

Euripidis Tragoedia Hippolytus, quam, latino carmine conversam a Georgio Ratallero, adnotationibus instruxit Ludov. Casp. Valckenaer, gr. et lat. *Lugduni Batavorum, Joann. Luzac, et Joann. Le Mair*, 1768. = Lud. Casp. Walckenari Diatribe in Euripidis perditorum dramatum Reliquias. *Ibid.* 1767, in-4. Ch. mag. dem. rel. n. r.

Très rare sur ce papier, surtout avec les deux parties réunies.

Euripidis Orestes, gr. lat. ex recensione J. Barnesii, animadversionibus illustravit J. F. Facius. *Coburgi*, 1778, in-8. br. en cart.

Avec une savante préface de Heyne.

Euripidis Tragoediæ quatuor Hecuba Phoenissæ Hippolytus et Bacchæ ex optimis exemplaribus emendatæ cura Rich. Fr. Phil. Brunck, græce. *Argentorati*, *ex*

officina Johannis Henrici Heitz, 1780, in-8. Pap. de Holl. mar. r. et bl. à compartiments.

Exemplaire de Brunck, sur papier particulier. A la fin est une pièce de vingt-quatre vers latins, adressée à Brunck et à son fils, âgé de sept ans, par Fr. Nic. Guérin, professeur de l'Université de Paris, à la date de 1780, et imprimée seulement à cinq ou six exemplaires.

A la suite des *Tragoediae selectae*, in-4. ci-dessus, page 196, est relié un exemplaire de cette même édition, en in-4. et sur beau papier.

Euripidis Orestes, Hecuba, Phoenissae et Medea; gr. cum brevibus notis ed Ric. Porson. *Cantabrigiae*, *typis Acad. et Londini*, 1799-1801-02-11, quatre parties in-8. br.

Toujours on regrettera que cet illustre savant n'ait pas donné toutes les tragédies d'Euripide.

Euripidis Troades, graece, partim codicum manuscriptorum partim ope conjecturarum emendata. Subjicitur Appendix in qua carminibus Euripideis quae vulgo habentur monostrophica verus et vetus ordo nunc demum restituitur studio G. Burges. *Cantabrigiae*, *J. Deighton*, 1807, in-8. Ch. mag. br. en cart.

Avec une note d'envoi de l'éditeur à Porson.

Les exemplaires en grand papier n'ont pas été imprimés pour le commerce.

Euripidis Hecuba, Orestes, et Phœnissæ, græce, cum variis lectionibus, et notis S. Musgravii. *Oxonii*, *e Typographeo Clarendoniano*, 1809, in-8. Ch. mag. rel. à dos de mar. vert, n. r.

Euripidis Supplices Mulieres Iphigenia in Aulide et in Tauris cum notis Jer. Marklandi integris et aliorum selectis, gr. lat. Accedunt de Græcorum quinta declinatione imparisyllabica et inde formata latinorum tertia quæstio grammatica, explicationes veterum aliquot auctorum, Epistolæ quædam ad Dorvillium datæ cum indicibus necessariis. *Oxonii*, 1811, in-4. Ch. mag. br. en cart.

Réimpression de deux volumes, de 1763, in-4. et de 1771, in-8. Outre ce grand papier, dont l'ampleur est bien suffisante, il a été tiré vingt exemplaires d'un format encore plus grand, et qui se payent un prix excessif en Angleterre d'où je ne pense pas qu'il en soit encore sorti un seul.

Euripidis Heraclidae, graece, ex recensione Petri Elmsley qui annotationes suas et aliorum selectas adjecit. *Oxonii*, *Samuel Collingwood*, 1813, in-8. br.

Euripidis Alcestis. Ad fidem manuscriptorum ac veterum editionum emendavit et annotationibus instruxit Jacobus Henricus Monk. Accedit Georgii Buchanani versio metrica. *Cantabrigiæ*, *typis academicis*, 1816, in-8. Ch. magna, br. en cart.

Hecuba, & Iphigenia in Aulide Euripidis tragœdiæ in latinum tralatæ Erasmo Roterodamo interprete. Eiusdem Ode de Laudibus Britanniæ, Regisq; Henrici septimi, ac regiorum liberorum eius. Eiusdem Ode de senectutis incommodis. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, 1507, in-8. mar. bl.

Hecuba, & Iphigenia in Aulide Euripidis tragœdiæ in latinum tralatæ Erasmo Roterodamo interprete. Eiusdem Ode de Laudibus Britanniæ, Regisq; Henrici septimi, ac regiorum liberorum eius. Eiusdem Ode de senectutis incommodis. (*Lugduni*, *Barthol. Trot*, ou *G. Huyon*,) in-8. mar. bl. tabis, dent.

Copie de l'édition aldine de 1507.

Scholia in Septem Euripidis Tragœdias ex antiquis exemplaribus ab Arsenio archiepō moñebasię collecta, et nunc primum in lucem edita, græce. *Venetiis*, *in officina Lucæ Antonij Juntæ cū privilegio*, 1534, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Première édition de ces scholies sur les sept premières tragédies d'Euripide.

Henrici Stephani Annotationes in Sophoclem et Euripidem : quibus variæ lectiones examinantur, et pro mendosis emendata substituuntur. Eiusdem Tractatus de orthographia quorundam vocabulorum Sophocli cum cæteris tragicis communium. Eiusdem Dissertatio de Sophoclea imitatione Homeri. *Henric. Stephanus*, 1568, in-8. mar. vert.

Aristophanis Comoediae undecim. Cum notulis Al. Lobineau. 2 vol. in-4. v. brun.

Manuscrit de la main du P. Lobineau, bénédictin, auteur de l'Histoire de Bretagne. Il se fait connoître à la fin du second volume, par la note suivante : « Has ego XI. Aristophanis Comoedias anno 1695 mensibus martio & aprili manu propria descripsi, et notis illustravi, & « textum ipsum pluribus in locis emendavi. Nominis vero mei anagram- « ma est

Lux Dei vas nobile;
Aliud anagramma Gentilitii nominis
Beau Lion. »

C'étoit un rude travailleur pour avoir fait cette bonne copie en si peu de temps. Il paroît que ce fut un préliminaire à la traduction complète, et maintenant encore inédite, qu'on verra plus bas, page 217, en trois volumes in-8. Ses notes placées en marge du texte, en grec, latin et françois, sont courtes, mais judicieuses, et assez multipliées.

Aristophanis Comoediae novem, cum scholiis et Marci Musuri praefatione graeca. *Venetiis, apud Aldum*, 1498, in-fol. v. marb. tr. dorées, avec ornements antiques.

Dans ce bel exemplaire est ajoutée la préface grecque de Marco Musuro l'éditeur, écrite de sa main, sur deux feuillets; les mêmes qui furent donnés pour copie aux ouvriers compositeurs de l'imprimerie aldine.

Aristophanis Comoediae novem. Plutus. Nebulæ. Ranæ. Equites. Acharnes. Vespæ. Aves. Pax. Contionantes. græce. *Florentiæ, opera et sumptu Philippi Juntæ*, 1515. = Aristophanis Cereris sacra celebrantes. Ejusdem Lysistrate, græce. *Florentiæ, Bernardus Junta*, 1515, in-8. v. f.

Exemplaire de Brunck.

Première édition des deux dernières pièces. Ce volume et les cinq suivants sont très rares, et les exemplaires n'en sauroient être plus beaux.

Aristophanis Comoediae novem cum commentariis antiquis et valde utilibus, graece. *Florentiæ, per hæredes Philippi Juntæ,* 1525, in-4, mar. noir ancien.

Aristophanis facetissimi Comœdiae decem, (undecima deest), graece. *Parisiis, Eg. Gourmont,* 1540, in-4.

Aristophanis facetissimi Comœdiæ undecim, græce. *Venetiis in ædibus Bartholomæi Zanetti Casterzagensis, sumptibus vero D. Melchionis Sessæ,* 1538, in-8. mar. bl. moire, dent.

Aristophanis Comoedieae (sic) novem. Plutus. Nebulæ. Ranæ. Equites. Acharnes. Vespæ. Aves. Pax. Concionantes. græce. *Florentiæ, per Benedictum Junctam,* 1540, in-8. mar. vert, riche rel.

Il est assez remarquable que cette édition ne contient encore que neuf comédies. Les Juntes avoient sans doute encore en magasin un bon nombre des deux autres comédies de leur première édition de 1515. J'en ai aussi un second exemplaire très beau, qui complète cette édition de 1540, et qui est de semblable reliure.

Aristophanis facetissimi Comoediæ undecim, græce. *Parisiis, Wechel,* 1540, in-4. v. f. ancien.

Avec notes de la main de J. Racine sur toutes les marges de *Plutus*, sur la plus grande partie de la pièce des Nuées, et sur dix feuillets de *Ecclesiazuzae*. Cet exemplaire fut vendu 3 l. 12 s. chez M. Lorry, en 1791, en présence de beaucoup d'amateurs et de libraires. N. Sinson l'acheta comme livre avarié, dont les notes manuscrites avoient détruit la valeur; mais le lendemain matin il connut l'importance de son acquisition, et aucune offre ne put le déterminer à se séparer de cet intéressant volume; je l'ai acquis à sa vente faite après sa mort en 1815.

Aristophanis Comoediæ undecim, gr. & lat. Cum indice parœmiarum selectiorum, & emendationibus virorum doctorum, præcipuè Josephi Scaligeri. Accesserunt

præterea Fragmenta ejusdem ineditarum Comœdiarum Aristophanis. *Lugduni Batavorum, J. Maire*, 1625, in-12, vél.

A la fin, *Aristophanis Fragmenta*, 1625, partie séparée de cinquante-six pages qui manque quelquefois. La réimpression de 1670, dans le même format, un peu plus ample pour les notes, est moins correcte dans le texte.

Aristophanis Comoediæ undecim, gr. et lat. ex codd. Mss. emendatæ : cum scholiis antiquis, inter quæ scholia in Lysistratam ex cod. Vossiano nunc primum in lucem prodeunt. Accedunt notæ virorum doctorum in omnes Comœdias; inter quas nunc primum eduntur Isaaci Casauboni in Equites; Ezech. Spanhemii in tres priores; et Richardi Bentleji in duas priores Comœdias observationes. Omnia collegit et recensuit, notasque in novem Comœdias, et quatuor indices in fine adjecit Ludolphus Kusterus. *Amstelodami, sumptibus Thomæ Fritsch, bibliop. Lipsiensis*, 1710, in-fol. réglé, Ch. mag. mar. bl.

Édition fort estimée, et généralement qualifiée *editio optima*. Brunck n'en a pas la même opinion, car dans la préface de la sienne, il dit de Kuster, son éditeur : *Mendis eum reliquit effertissimum.* Cependant il ajoute : *est tamen in ejus notis bonae frugis haud parum.* En grand papier, ce volume est rare et de haut prix.

Aristophanis Comoediae undecim, gr. et lat. ad fidem optimorum codicum Mss. emendatae cum nova octo comoediarum interpretatione latina, et notis ad singulas ineditis Stephani Bergleri necnon Caroli Andreae Dukeri ad quatuor priores. Accedunt deperditarum Comoediarum Fragmenta, a Theod. Cantero et Gul. Coddaeo collecta, earumque indices a Joh. Meursio et Joh. Alb. Fabricio digesti. Curante Petro Burmanno secundo, qui praefationem praefixit. *Lugduni Batavorum, apud Samuelem et Joannem Luchtmans*, 1760, 2 vol. in-4. Ch. mag. mar. bl. tabis.

Brunck est bien mécontent de cette édition, qui n'est cependant pas sans mérite, et qui contient beaucoup de notes inédites et de judicieuses observations.

Souvent Brunck a été fort dur dans ses observations littéraires ; mais quoiqu'il fût doué d'un très suffisant amour-propre, c'est moins à ce sentiment qu'à un vif désir du mieux que l'on doit attribuer les sorties par trop vives auxquelles plus d'une fois il s'est laissé aller contre les fautes et les erreurs que son regard perçant, sa haute sagacité lui faisoient si bien apercevoir dans les éditions des classiques grecs.

Aristophanis Comœdiæ ex optimis exemplaribus emendatæ, gr. et lat. studio Ric. Franc. Phil. Brunck. *Argentorati, sumtibus Joh. Georgii Treuttel,* 1783, 4 vol. in-4. Pap. de Holl. mar. bl.

Exemplaire très précieux, non-seulement parce qu'il est un des huit que l'on a tirés sur ce papier, mais parce que Brunck qui se l'étoit réservé, y a fait à la main dans le texte grec une grande quantité de corrections importantes, dont à la vérité beaucoup sont de ses propres conjectures qu'il n'avoit pas osé introduire dans son édition. On y trouve en outre cinquante-quatre feuillets ou cartons imprimés pour ce seul exemplaire, et contenant aussi des corrections et conjectures de l'éditeur. Au quatrième volume est ajouté le portrait de Brunck, gravé par Bradel.

Aristophanis Comœdiæ ex optimis exemplaribus emendatæ studio Rich. Franc. Phil. Brunck Argentoratensis, qui et versionem novam latinam adjecit. (*Argentorati, sumtibus J. G. Treuttel*), 1781-83, 5 vol. in-8. Pap. de Holl. mar. bl.

Exemplaire de Brunck, de même que le précédent. Il paroît certain qu'il n'a pas été tiré au-delà de dix exemplaires sur ce papier. Celui-ci a été disposé par l'éditeur dans un ordre qui n'est pas celui de l'édition.

Aristophanis Comoediae auctoritate libri praeclarissimi seculi decimi emendatae a Phil. Invernizio, gr. cum scholiis, et indicibus. *Lipsiae, in Libraria Weidmannia,* 1794, 7 vol. in-8. Pap. de Holl. rel. à dos de mar. r. n. r.

Les deux premiers volumes contiennent le texte grec, et les trois suivants, très épais, sont remplis par le commentaire sur les quatre premières pièces seulement : je ne sais pas au juste ce que contiennent les

deux qui viennent de paroître, et qui ne me parviendront que quand cette feuille sera imprimée. Si cette édition se finit, à combien de volumes la porteront le reste des commentaires, la version latine, et les tables non moins nécessaires que cet amas de notes et scholies? Encore un livre à mettre avec l'Hérodien d'Irmisch; mais il s'en faut que les savants en soient aussi satisfaits, et beaucoup d'entre eux envient à M. Invernizio l'usage du manuscrit de Ravenne, si précieux par l'excellence de son texte, dont ils espéreroient tirer un parti bien plus avantageux pour la rectification du texte d'Aristophane, et par conséquent pour le bien de la littérature.

Aristophanis Opera, gr. cum J. Fr. Fischeri commentariis. *Giesae, Tasché et Muller*, 1804, tomes 1 et 2, in-8. rel. à dos de mar. r.

Ces deux volumes, qui probablement ne seront suivis d'aucun autre, contiennent seulement le *Plutus*, avec un long et utile commentaire du professeur Fischer. Il est impossible d'avoir plus mal typographiquement combiné une édition; elle est vraiment ridicule.

Aristophanis Comoedia Plutus, graece. Adiecta sunt scholia vetusta. Recognovit ad veteres membranas, variis lectionibus ac notis instruxit, et scholiastas locupletavit Tiberius Hemsterhuis. *Harlingae, ex officina Volkeri Vander Plaatz*, 1744, in-8. br. en cart.

Aristophanis Comoedia Plutus cum Bergleri ac Dukeri integris Kusteri vero atque Hemsterhusii selectis notis et Coluthi Raptus Helenae, graece. Curavit suasque animadversiones adjecit Theophilus Christophor. Harles. *Norimbergae*, 1776, in-8. Pap. fort, br. en cart.

Aristophanis Comoediam Plutum, graece, cum selectis Kusteri, Bergleri, Dukeri, Hemsterhusii, necnon veterum interpretum aliorumque notis in juventutis litterarum graecarum studiosae usum recensuit, suasque animadversiones et explicationes frequenter adjecit Joann. Dieter. Albert. Munter. *Cellae*, 1784, in-8. Pap. fin, br. en cart.

Aristophanis Nubes Comoedia, gr. lat. Cum scholiis anti-

quis ex recensione Ludolphi Kusteri. *Harderovici, Joh. Wigmans*, 1744, in-8. br. en cart.

Aristophanis Nubes cum scholiis antiquis e recens. L. Kusteri in usum lectionum, graece. Cum praefatione J. Aug. Ernesti, in qua scholia pluribus locis emendantur illustrantur. *Lipsiae, apud Joannem Wendlerum*, 1753, in-8. Pap. fin, br.

Aristophanis Plutus et Nubes in usum praelectionum editae a Wolfgango Jaegero, graece. *Norimbergae*, *Monath et Kussler*, 1790, petit in-8. Pap. collé, br. en cart.

Q. Septimii Florentis Christiani in Aristophanis Irenam vel Pacem Commentaria glossemata, cum latina græci Dramatis interpretatione. *Lutetiae*, *Fed. Morel*, 1588, in-8.

L'ancienne Comédie grecque ou le Théâtre athénien d'Aristophane. Traduction avec des notes, et une préface historique et critique servant de commentaire général. 3 vol. in-8. v. br.

Cette traduction encore inédite est du père Lobineau, et écrite de sa main. Voyez ci-dessus, page 212; elle est précédée d'une préface curieuse et fort bien faite, dans laquelle on voit un homme instruit dans l'ancienne littérature, et surtout bien familier avec son auteur. J'eus d'abord l'intention de publier cette traduction, mais la manière cynique dont ce religieux paroît s'être complu à rendre les passages graveleux qui abondent dans Aristophane, et aussi le tour suranné d'un assez grand nombre de locutions, me firent reconnoître qu'une telle traduction bonne à consulter, curieuse à conserver comme une intéressante pièce de littérature, devoit rester en portefeuille, ou ne voir le jour qu'avec des corrections et modifications qui dénatureroient le travail du bénédictin. La préface a été, sans mon aveu, publiée presque en totalité dans le Magasin encyclopédique, par Chardon de La Rochette, à qui j'avois prêté le premier volume, et qui, pour cette publication, devoit au moins demander un consentement qui ne lui auroit pas été refusé.

Menandri et Philemonis Reliquiæ, quotquot reperiri potuerunt, gr. et lat. cum notis Hugonis Grotii et Joannis

Clerici, qui etiam novam omnium versionem adornavit, indicesque adjecit. *Amstelodami, Th. Lombrail,* 1709, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Emendationes in Menandri et Philemonis Reliquias, ex nupera editione Joannis Clerici : ubi multa Grotii et aliorum, plurimæ vero Clerici errata castigantur, auctore Phileleuthero Lipsiensi, (R. Bentley). *Trajecti ad Rhenum, Guliel. Vande Walter*, 1710. = Philargyrii Cantabrigiensis (J. C. de Pauw.) Emendationes in Menandri et Philemonis reliquias, ex nupera editione Joannis Clerici, ubi quædam Grotii, et aliorum, plurima verò Phileleutheri Lipsiensis errata castigantur, cum præfatione Joannis Clerici. *Amstelodami, Henric. Schelte*, 1711, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Emendationes in Menandrum, &c. *Cantabrigiae*, 1713, in-8. v. br.

Cette édition a de plus que celle d'Utrecht, 1710, une partie séparée de quatre-vingt-six pages, contenant une lettre de Bentley, *Rich. Bentleii epistola ad Joannem Mylium*, sur le même sujet; mais on n'y trouve plus la préface de P. Burman, qui, trente-quatre grandes pages durant, ne cesse d'y flageller Jean Le Clerc.

Infamia Emendationum in Menandri Reliquias nuper editarum Trajecti ad Rhenum auctore Phileleuthero Lipsiensi. Accedit Responsio M. Lucilii Profuturi ad epistolam C. Veratii Philellenis quæ exstat in bibliothecæ Choiriæ parte IX. *Lugd. Batav. J. Arn. Langerack*, 1710, in-12, mar. bl. tabis, dent.

Ce petit volume de Jac. Gronovius, contre Bentley, et contre Le Clerc, est beaucoup plus rare que les précédents, auxquels il doit être joint.

Sancti Gregorii Nazanzeni Theologi Tragoedia, Christus patiens, gr. *Romae, per Antonium Bladum Asulanum*, 1542, in-8. mar. bl. moire, dent.

Cette pièce, qui, dans les manuscrits, porte le nom de Grégoire de Nazianze, est attribuée par quelques savants à Apollinaire de Laodicée; mais l'opinion des plus doctes est que cette pièce, misérable centon de plusieurs tragédies d'Euripide, ne peut être que l'ouvrage de quelque moine du moyen âge. Quoi qu'il en soit, cette édition, la première, est belle et très rare.

POÈTES LATINS ANCIENS.

Collections et Extraits des Poètes latins anciens.

Opera et Fragmenta veterum poetarum latinorum profanorum et ecclesiasticorum. Edente Michaele Maittaire. *Londini, J. Nicholson, B. Tooke, et J. Tonson*, 1713, 2 tomes en 3 vol. in-fol. réglés, Ch. mag. mar. r. dent.

En grand papier, ce beau recueil n'est pas moins rare en Angleterre que sur le continent, et s'y paye même un plus haut prix.

Alberti ab Eyb Margarita poetica. *Norimbergae, Joannes Sensenschmidt*, 1472, in-fol. v.

Les Anglois payent vingt guinées et plus la seconde édition de Paris, 1478, moins précieuse que celle-ci, et moins rare.

Electa minora ex Ovidio, Tibullo, et Propertio, usui Scholæ Etonensis. *Londini*, 1705, in-8. Ch. mag. v. j.

Eclogae veterum Poetarum latinorum cum adnotatione Frid. Guil. Doeringii. *Gothae, sumtibus Justi Perthesii*, 1793, in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Ce sont des extraits d'Ovide, Tibulle, Properce, Catulle, Ennius, Lucain, Valerius Flaccus, Stace, Silius et Claudien, suivis d'un ample *index*.

Bucolicorum autores XXXVIII. à Vergelij ætate ad nostra usq; tempora : Farrago quidem Eclogarum CLVI, in studiosorum juvenum gratiam atque usum collecta. *Basileæ, Joannes Oporinus*, 1546, 1 tome en 2 vol. in-8. mar. r.

Encore après les éclogues de Virgile, on peut lire avec quelque satis-

faction plusieurs des nombreuses poésies pastorales contenues dans cet ample recueil. On y trouve toutes les pièces de ce genre, depuis celles d'Ant. Urceus Codrus, jusqu'à celles de Sébast. Castalio, précédées des éclogues de Calphurnius, Nemesianus et Ausone; et c'est à cause de ces trois auteurs que ce volume est ici placé en tête de l'ancienne poésie latine, bien que de ses 799 pages, 753 ne contiennent que des poésies modernes. Ce recueil fort curieux est rare en beaux exemplaires.

Poetae latini minores sive Gratii Falisci Cynegeticon, M. Aurelii Olympii Nemesiani Cynegeticon. Et Ejusdem Eclogae IV. T. Calpurnii Siculi Eclogae VII. Claudii Rutilii Numatiani Iter, Q. Serenus Samonicus de Medicina, Vindicianus sive Marcellus de Medicina. Q. Rhemnius Fannius Palaemon de Ponderibus & Mensuris, & Sulpiciae Satyra. Cum integris doctorum virorum notis, & quorumdam excerptis, curante Petro Burmanno, qui & suas adjecit adnotationes. *Leidae, apud Conradum Wishoff et Danielem Goedval*, 1731, 2 vol. in-4. Ch. mag. v. j.

Poetæ latini minores; scilicet Gratius Faliscus, Nemesianus, Titus Calpurnius, Cl. Rutilius, T. Serenus, Nonnius Marcellus, Q. Rh. Fannius, et Sulpitia; ex editione Petri Burmanni fideliter expressi. *Glasguæ, Robertus et Andr. Foulis*, 1752, in-8. v. f.

Jolie édition, l'une des moins communes de toutes celles de Glasgow, excepté cependant l'Horace de 1744.

Poetae latini minores, curante Jo. Christianus Wernsdorf. *Altenburgi, ex officina Richteria*, 1780-85, 6 tomes en 10 vol. in-8. Pap. fort, rel. en pap. mar. r. n. r.

Cette collection est d'une tout autre nature que celle de 1731, in-4., et l'une ne peut remplacer l'autre. L'in-8. répond mieux à son titre; c'est vraiment la réunion des *Carmina minora latina*; mais on trouve dans l'in-4. beaucoup plus de notes, trop peut-être, et *Serenus Sammonicus*, qui n'est pas dans l'in-8. Les exemplaires de cette dernière collection sont devenus rares en papier fort, et sont d'autant plus à rechercher que le papier ordinaire est d'une qualité beaucoup trop infé-

rieure. On en peut juger par les premières feuilles du tome cinquième, deuxième partie, que dans tous les papiers forts j'ai toujours vues en papier commun.

Hoc volumine continentur Poetæ tres egregij nunc primum in lucem editi, Gratii, q Augusto principe floruit, de Venatione lib. I. P. Ouidij Nasonis Halieuticôn liber acephalus. M. Aurelij Olympij Nemesiani Cynegeticôn lib. I. T. Calphurnij Siculi Bucolica. Adriani cardinalis Venatio. *Venetijs, in ædibus hæredum Aldi Manutij, et Andreæ soceri,* 1534, in-8. mar. bl. dent.

Poetae latini venatici. *Lugd. Bat. Elzev.* 1653, in-12, mar. bl. dent. n. r.

Voyez ci-dessus, aux Sciences et Arts, tome I[er], page 354, *Uliti venatio novantiqua.*

Poetae latini rei venaticae scriptores & bucolici antiqui. Videlicet Gratii Falisci, atque M. Aurelii Olympii Nemesiani, Cynegeticon Halieuticon & de Aucupio. Cum notis integris Casp. Barthii, Jani Vlitii, Th. Johnson, Ed. Brucei. Accedunt M. Langii Dispunctio notarum Jani Vlitii, & Caji Libellus de Canibus britannicis. Itidem Bucolica M. Aurelii Olympii Nemesiani & Calpurnii, cum notis integris Roberti Titii, Hug. Martelli, Casp. Barthii, Jani Vlitii, & Commentario Diomedis Guidalotti & B. Ascensii. Quibus nunc primum accedunt Gerardi Kempheri Observationes in tres priores Calpurnii eclogas. Cum indicibus copiosis. *Lugduni Batavorum, J. Arn. Langerak*, 1728, in-4. Ch. mag. mar. r.

Collection spéciale, et par conséquent moins ample que celle de 1731, in-4., où l'on retrouve tous les poëtes qui sont dans celle-ci. Ce volume est aussi en moindre estime, et on ne le conserve que pour divers commentaires qui n'ont point été réimprimés dans l'autre collection.

L'une et l'autre sont rares en grand papier.

Prudentii, Prosperi Aquitanici, Sedulii, Juvenci, Aratoris, Probæ Falconiæ, aliorumque christianorum poetarum latinorum Carmina sacra. Joannis Damasceni, Cosmæ Hierosolymitani, Marci episcopi Idrontis, Theophanis Cantica, gr. et lat. Sev. Sulpitii Vita S. Martini. Vita S. Nicolai, &c. *Venetiis, apud Aldum*, 1501-02, 2 vol. in-4. mar. bl. doublé de mar. jaune, riche rel.

Collection dont l'importance et la rareté sont bien connues. Cet exemplaire, d'une beauté sans reproches, est le résultat de beaucoup de volumes sur lesquels ceux-ci ont été choisis avec un soin tout particulier.

On y a joint *Nonnus* et *Gregorii Nazanzeni Carmina*, non moins bien conservés : voyez ci-dessus, page 192. Sur cette Collection, on peut consulter les Annales aldines.

Prudentius. Prosper. Joannes Damascenus. Cosmus Hierosolymitanus. Marcus episcopus Taluontis. Theophanes. absq; ulla nota. (*Lugduni*, 1502), in-8. mar. bleu, moire, dent.

Contrefaçon lyonnoise d'une portion du précédent recueil, et que presque toujours on a prise pour édition aldine.

Fragmenta Poetarum veterum latinorum quorum opera non extant; undique a Rob. Stephano summâ diligentiâ olim congesta. *Henricus Stephanus*, 1564, in-8. mar. vert, armes de De Thou.

Très bel exemplaire d'un recueil assez rare.

Epigrammata et Poematia vetera, quorum pleraque nunc primum ex antiquis codicibus et lapidibus, alia sparsim antehac errantia, iam undecunque collecta emendatiora eduntur. *Parisiis, Dionysius Duvallius*, 1590, in-12, mar. bl. tabis, dent.

Avec un double titre au nom de *Nicolaus Gillius*, 1590. L'impression a été faite par Denis Duval, dont on retrouve le nom à la fin, avec la date de 1591.

Recueil curieux et fort rare. C'est un de ces volumes dont une réimpression soignée seroit très agréable aux amateurs de la poésie latine,

pourvu cependant qu'on lui conservât sa forme portative, et qu'on n'eût pas la maladresse de le gonfler jusqu'à la dimension d'une encyclopédie poétique.

Anthologia veterum latinorum epigrammatum et poematum. Sive catalecta poëtarum latinorum in vi. libros digesta. Ex marmoribus & monumentis inscriptionum vetustis, & codicibus Mss. eruta. Primum a J. Scaligero, P. Pithoeo, Fr. Lindenbrogio, Th. J. Almeloveenio, aliisque, colligi incepta. Nunc ingenti ineditorum accessione locupletata, notis illustrata, cura P. Burmanni secundi qui perpetuas adnotationes adjecit. *Amstelaedami, ex officina Schouteniana*, 1759-1773, 2 vol. in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Diversorum veterum Poetarum in Priapum Lusus. P. V. M. Catalecta. Copa. Rosae. Culex. Dirae. Moretum. Ciris. Aetna. Elegia in Mecoenatis obitum, et alia nonnulla, quae falsò Virgilii creduntur. Argumenta in Virgilii libros, et alia diversorum complura. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1517, in-8. mar. bl. ancien.

L'un de ces volumes aldins que l'on ne rencontre que fort rarement, et presque jamais d'une belle conservation. Celui-ci ne laisse rien à désirer.

Diversorum veterum Poetarum in Priapum Lusus. P. Virgilii Maronis Catalecta. Copa. Rosae. Culex. Dirae. Moretum. Ciris. Aetna. Elegia in obitum Mecoenatis, et alia nonnulla, &c. *Venetiis, in aedibus haeredum Aldi, et Andreae soceri*, 1534, in-8. mar. bl. tab. dent.

A la fin est la signature de J. A. De Thou.

Réimpression du précédent volume, et presque aussi rare, surtout en beaux exemplaires.

Priapeia, sive diversorum Poetarum in Priapum Lusus; illustrati commentariis Gasperis Schoppii, Franci. L.

Apuleii Madaurensis Anexomenos, &c. *Patavii*, 1664, in-8. Pap. fin, v. j.

Relié avec *Petronius*, *Lipsiae*, 1731, in-8. Pap. fin.

Cette édition, datée de Padoue, 1664, a très probablement été imprimée à Leipsic, en 1731, avec le *Petronius*.

Sentētiæ & Proverbia ex Plauto Terentio Virgilio Ovidio Horatio Juvenale Persio Lucano Seneca Lucretio Martiale Sillio Italico Stathio V. Flacco Catullo Propertio Tibullo Claudiano. Index sententiarum et prouerbiorum. *Parisiis*, *Rob. Stephanus*, 1536, in-8. cart.

Eadem. *Ibid. Rob. Stephanus*, 1548, in-8. cart.

Sententiae veterum Poetarum, per Georgium Majorem in locos communes digestæ, ac tandem post authoris supremam manum, multum auctæ ac locupletatæ. Antonii Mancinelli de poetica virtute Libellus. *Lutetiae*, *ex officina Roberti Stephani typographi regij*, 1551, in-8. réglé, v. f. ancien.

Eaedem. *Lugduni*, *J. Tornaesius*, 1558, in-12. mar. r.

Eaedem. *Antuerp. Christ. Plantin*, 1564, in-12, mar. bl.

Carmina ethica ex diversis auctoribus collegit Ant. Aug. Renouard. *Parisiis*, *typis Petri Didot natu majoris*. 1795, in-8. Pap. vél. mar. r. dent.

L'édition est grand in-18.

Cet exemplaire est un des quatre qui existent en in-8. Je n'en avois fait faire que trois, mais j'ai su, plusieurs années après, qu'il en étoit resté à l'imprimerie un quatrième, ainsi que de *Audoeni Carmina*, 2 vol. que l'on verra plus bas, aux Poètes latins modernes.

Eadem Carmina ethica. *Ibid.* 1795, in-12, mar. vert, tabis, n. r. avec étui.

L'un des quatre exemplaires imprimés SUR VÉLIN.

Ouvrages des Poètes latins anciens.

Q. Ennii poetae vetustissimi Fragmenta quae supersunt ab Hieron. Columna conquisita disposita et explicata. Nunc ad editionem Neapolitanam CIↃ IↃ XC. recusa accurante Francisco Hesselio. Accedunt praeter eruditorum virorum emendationes undique conquisitas; M. A. Delrii opinationes, necnon G. J. Vossii castigationes & notae in Fragmenta Tragoediarum Ennii; ut & index omnium verborum Ennianorum. *Amst. ex offic. Wetsteniana*, 1707, in-4. Ch. mag. rel. en cart. n. r.

C. Lucilij, Suessani Auruncani, Satyrographorum principis, eq. Romani, Satyrarum quæ supersunt reliquiæ. Franciscus Jani F. Dousa collegit, disposuit, & notas addidit. *Lugduni-Batavorum, ex officina Plantiniana Francisci Raphelengij*, 1597, in-4. vél.

Caji Lucilii Suessani Auruncani Satyrographorum principis Satyrarum quae supersunt reliquiae. Fr. Jani F. Dousa collegit, disposuit et notas addidit, editio secunda auctior. *Patavii, J. Cominus*, 1735, in-8. papier mar. vert, n. r.

L'un des volumes les moins communs des éditions de J. Comino de Padoue, très estimées dans tout le monde savant, mais recherchées surtout en Italie.

T. Lucretii Cari. Libri sex nuper emendati. (Hieronymi Avancii Veronensis ingenio et labore.) *Venetiis, Aldus*, 1500, in-4. mar. r. tabis.

De quatre ou cinq exemplaires que j'ai eus de ce rare volume, celui-ci, le premier acquis, s'est toujours trouvé le plus beau.

C'est la troisième édition de Lucrèce; la première est de Brescia, vers 1472; on en connoît à peine d'autre exemplaire que celui de lord Spencer. La seconde est de Vérone, 1486, toutes les deux in-folio.

T. Lucretii Cari de rerum natura libri VI. *Impressum Florentiæ, sumptibus Philippi Juntæ*, 1512, in-8. v. f.

Un double exemplaire est relié avec *Juvenalis et Persius, Junta*, 1519.

Lucretius, edente And. Naugerio. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1515, in-8. mar. vert, d. de mar. fauve, dent.

Édition moins précieuse, mais très supérieure à la précédente aldine de 1500.

Lucretius. *Ibid.* 1515, in-8. mar. r. ant. doré en plein.

A la reliure de Grolier, avec les initiales en or et en couleurs.

Lucretius. *Ibid.* 1515, in-8. mar. r.

En papier fort; le seul que je connoisse sur ce papier.

Titi Lucretii Cari de naturâ rerum libri sex, cum interpretatione et notis Thomæ Creech. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1695, in-8. v. br.

Cette édition est très estimée, et peu commune. La réimpression faite à Londres, en 1717, est regardée par quelques personnes comme plus ample; mais la vérité est qu'à la fin de la première il se trouve deux pages d'omissions à reporter à l'*Index*, et dans la deuxième les omissions ont été remises à leur place. Ce qui ne doit pas empêcher de donner la préférence à celle de 1695, mieux exécutée, et bien plus exacte que celle de 1717.

T. Lucretii Cari, de rerum natura libri sex, cum notis integris Dionysii Lambini, Oberti Gifanii, Tanaquilli Fabri, Thomæ Creech, et selectis Jo. Baptistæ Pii, aliorumque, curante Sigeberto Havercampo, qui & suas & Abrah. Preigeri adnotationes adjecit. Accedunt Interpretatio Th. Creech, et variae lectiones. Cum figuris. *Lugduni Batavorum, apud Janssonios Van Der Aa.* 1725, 2 vol. in-4. dos de mar. r. n. r.

On sait que cette bonne édition, imprimée à huit cent vingt-cinq exemplaires, est plus rare que bien d'autres livres tirés peut-être à moindre nombre, parce qu'on la veut dans toutes les bibliothèques d'anciens

classiques. Dans cet exemplaire, non rogné, sont ajoutées les sept gravures du Lucrèce de La Grange, in-4., avant la lettre; des gravures de Romain de Hooghe, deux d'après le Poussin, plusieurs de Cochin, et autres.

Titi Lucretii Cari de rerum natura libri sex. Accedunt selectæ lectiones dilucidando poëmati appositæ. *Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Ant. Coustelier*, 1744, in-12, fig. Pap. de Holl. mar. bl.

Les gravures de cette jolie édition sont des copies réduites de celles de l'in-4. qui précède.

Titi Lucretii Cari de rerum natura libri sex. *Birminghamæ : (sic) typis Johannis Baskerville*, 1772, in-4. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec les gravures du Lucrèce de La Grange, avant la lettre, quatre par Van-Mieris, de l'in-4. de 1725, et plusieurs autres.

Tous les in-4. latins de Baskerville se trouvent dans cette Bibliothéque, non rognés, de reliure uniforme, et avec de belles gravures ajoutées.

Titi Lucretii Cari de rerum natura libri sex. *Birminghamiæ, typis Johannis Baskerville*, 1773, in-12, dos de mar. bl. n. r.

Avec les figures de l'édition de Coustelier, des premières épreuves.

T. Lucretii Cari de rerum natura libros sex, ad exemplarium Mss. fidem recensitos, longe emendatiores reddidit, commentariis perpetuis illustravit, indicibus instruxit; et cum animadversionibus Ricardi Bentleii, non ante vulgatis, aliorum subinde miscuit Gilbertus Wakefield. *Londini, typis Hamilton*, 1796, 3 vol. in-4. Ch. mag. mar. vert, riche rel. angl.

Belle et savante édition, rare même en petit papier. Les grands exemplaires sont vraiment magnifiques, et la reliure de celui-ci est d'une beauté et d'une élégance extraordinaires. J'y ai ajouté sept dessins originaux de Perrin, habile peintre françois; ils avoient été faits pour une édition in-fol., que je destinois à faire oublier celle de Tonson, 1712. Je ne tardai pas à reconnoître que ces in-folio sont aussi peu goûtés du

public qu'ils lui sont peu utiles, et je ne fis point mon édition; ce qui laisse à ces dessins le mérite, si c'en est un, de n'avoir point été gravés.

T. Lucretii Cari de rerum natura libri sex ad optimorum exemplarium fidem emendati. Cum Richardi Bentleii animadversionibus Gilberti Wakefieldi praefationibus et commentariis integris caeterorumque interpretum praestantissimorum observationibus selectis edidit suas notas et indices copiosissimos adjecit Henr. Car. Abr. Eichstädt. *Lipsiae, impensis P. Ph. Wolfii et sociorum*, 1801, 2 tom. en 1 vol. in-8. rel. en pap. mar. vert, n. r.

Avec les figures de Cochin et Gravelot.

Titi Lucretii Cari de rerum natura libri sex. *Mediolani, per Aloysium Mussium*, 1807, in-fol. Pap. vélin, br. en carton.

Cet habile imprimeur n'a réalisé que la moitié de mon ancien projet; car cette élégante édition n'a point de gravures. Elle n'a été tirée qu'à soixante-quinze exemplaires, dont cinq sur papier vélin; et malgré une si extrême réduction dans leur nombre, toutes ces raretés in-folio sont peu accueillies.

Titi Lucretii Cari de rerum natura libri sex; quibus interpretationem et notas addidit Thomas Creech, editio nova. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1807, in-8. Ch. mag. mar. bl. riche rel.

Pure réimpression de l'édition de 1695, mais mieux exécutée. Les exemplaires en grand papier sont déjà rares, et obtiendroient certainement un plus haut prix que l'in-folio de Milan.

T. Lucretii Cari de rerum natura libri sex; ad exemplar Gilberti Wakefield, cum ejusdem notis, commentariis, indicibus, fideliter excusi. Adjectæ sunt editionum quinque, in quibus principis, Ferrandi, lectiones variantes omnes; ut et integræ Ricardi Bentleii annotationes illustrationes conjecturæ. *Glasguæ, Duncan*, 1813, 4 vol. in-8. Ch. mag. br. en cart.

Cette édition, copiée sur l'in-4. de 1797, étoit presque achevée, lorsque l'imprimeur Duncan, de Glasgow, obtint du comte Spencer communication de l'édition très rare, donnée à Brescia par Ferrandus, vers 1472, et que Wakefield n'avoit pu voir. On n'étoit plus à temps pour introduire dans le cours des volumes quelques bonnes variantes qu'offroit cette édition première; pour ne pas les perdre, et en même temps pour donner un peu de relief à cette réimpression on s'avisa de recueillir toutes les variantes, ou différences, entre l'édition de Brescia et quatre autres, et on en remplit deux cent quarante pages, qui, avec soixante-six de notes de Richard Bentley, en partie inédites, sont ce que cet in-8. contient de plus que l'in-4. Il est fâcheux qu'au lieu de se borner à extraire ce que l'édition presque inconnue de Ferrandus avoit de variantes nouvelles et utiles, on ait fait la spéculation mercantile de grossir l'ouvrage par l'oiseuse liste de différences, telles que *coelum* et *caelum*, *nubes nubeis*, *non nulli nonnulli*, et mille autres de cette importance. Du reste l'édition est belle et soignée, et les exemplaires en grand papier mériteront toujours le premier rang après ceux du magnifique in-4. de 1797.

Celui-ci est orné de beaucoup de gravures ajoutées.

Di Tito Lucrezio Caro della natura delle cose libri sei. Tradotti da Alessandro Marchetti. Prima edizione. *Londra, Giov. Pickard*, 1717, in-8. Carta massima, mar. r. tabis, dent. rel. de Derome le jeune.

Avec les vignettes, estampes et fleurons, pris dans un exemplaire de la trop incorrecte édition de 1754. Celle-ci est beaucoup plus estimée, et rare en grand papier.

Catullus. Tibullus. Propetius. (sic) *Venetiis, in aedibus Aldi*, 1502, in-8. mar. r. satin bleu, dent.

Sur le titre est la signature d'Ant. Capilupi.

Iidem. *Ibid. Aldus*, 1502, in-8. mar. bl.

Dans cet autre exemplaire de la même édition la faute n'existe plus sur le titre.

A ceux qui trouveront oiseuse cette réunion de deux exemplaires d'une même édition, n'ayant d'autre différence qu'une faute typographique sur le frontispice; on répondra que, pour parler juste sur les éditions manutiennes, il a fallu, non pas seulement les consulter en passant, mais les acquérir, les avoir *ad manum*, ou risquer de sacrifier l'exactitude des Annales aldines à la crainte d'acheter et conserver quelques volumes de plus.

Catulllus Tibullus Propetius. (*Lugduni*, 1502), in-8. mar. bl. dent.

Catullus Tibullus Propertius. (*Lugduni*, 1502), in-8. mar. marbré du Levant, tabis.

Édition du même temps et des mêmes imprimeurs que la précédente, mais sans la faute sur le titre.

Ces doubles éditions, qui, à la correction près, ont une si minutieuse ressemblance avec les aldines, prouvent combien les Lyonnois étoient aux aguets pour suivre pas à pas toutes les opérations d'Alde sur lesquelles ils pouvoient espérer quelque gain : tout comme les spéculateurs de plusieurs villes voisines de la France, maintenant resserrée dans de plus étroites limites, ont l'œil ouvert sur nos nouveautés pour en refaire des éditions presque toujours misérablement négligées.

Catullus Propertius Tibullus. *Florentiæ*, *opera et impensa Philippi bibliopolæ Giūtæ*, 1503, in-8. vél.

Édition copiée sur l'aldine de 1502, et soignée par Benedetto Philologo. Elle est plus rare que les deux aldines de 1502 et 1515.

Catullus. Tibullus. Propertius. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae soceri*, 1515, in-8. mar. r. tabis, dent.

Catullus : Tibullus : Propertius. Cn. Cornelii Galli poetæ memoratissimi, aut ut quidam volūt Maximiani quæ recolligi potuere Fragmenta. *Lugduni*, *sumptu honesti bibliopolæ Bartholomei Trot*, 1518, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Catullus, et in eum Commentarius M. Ant. Mureti. Ab eodem correcti et scholiis illustrati Tibullus et Propertius. *Venetiis*, *P. Manutius*, *A. f.* 1558, in-8. v. br.

Catullus, Tibullus, Propertius, Cor. Galli Fragmenta. Omnia ex vetust. exempl. multo, quam antea emendatiora, additis annot. *Antuerpiæ*, *ex officina Christophori Plantini*, 1560, in-12. mar. bl.

Jolie édition, semblable au Virgile et au Plaute du même imprimeur.

Catullus, et. in. eum. commentarius M. Antonii. Mureti.

Ab eodem correcti, et scholiis illustrati, Tibullus et Propertius. *Venetiis, Aldus,* 1562, in-8. mar. vert, moire, dent.

Catulli, Tibulli, Propertj nova editio. Josephus Scaliger Jul. Caesaris F. recensuit. Eiusdem in eosdem castigationum liber. ad Cl. Puteanum. *Lutetiae, apud Mamertum Patissonium, in officina Rob. Stephani,* 1577, in-8. réglé, v. f. ancien.

Catulli, Tibulli et Propertii Opera, cum notis variorum, et commentariis selectis; ex recensione J. Georgii Grævii. *Trajecti ad Rhenum, Rudolphus a Zill.* 1680, 1 tome en 2 vol. in-8. mar. r.

Édition rare, mais qui ne mérite pas le haut prix que souvent on la paie.

C. Valerius Catullus Veronensis; et in eum Jo. Antonii Vulpii novus commentarius locupletissimus. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1737, in-4. br. en cart.

Albius Tibullus, eques Romanus; et in eum Jo. Antonii Vulpii novus commentarius diligentissimus. *Patavii, excudebat Josephus Cominus,* 1749, in-4. br. en cart.

Sex. Aurelius Propertius Umber; et in eum Joannis Passeratii Prælectiones solemnes, sive commentarii; aliquantum contracti : Jani Broukusii notæ selectæ : Joannis Antonii Vulpii animadversiones perpetuæ, atque indices locupletissimi. Omnia ex accurata ejusdem Vulpii recensione. *Patavii, excudebat Josephus Cominus,* 1755, 2 vol. in-4. br. en cart.

En singulière estime dans l'Italie, les nombreuses éditions imprimées par J. Comino, et soignées par les savants frères Volpi, sont bien moins recherchées dans le reste de l'Europe, où véritablement elles ne sont pas abondantes. La réputation de celle-ci n'est point restée concentrée dans son pays natal, elle est recherchée partout où l'on cultive l'ancienne littérature, et les quatre volumes ont un assez haut prix, quand

ils sont réunis et de belle conservation. En grand papier, ils sont au rang des livres les plus précieux.

Catulli, Tibulli, et Propertii Opera. *Birminghamiæ, typis Johannis Baskerville*, 1772, in-4. rel. à dos de mar. r. non rogné.

Gravures d'après Girodet, par Roger, avant la lettre, avec eaux-fortes.

Catulli, Tibulli, et Propertii Opera. *Birminghamiae, J. Baskerville*, 1772, in-12, rel. à dos de mar. bl. n. r.

Avec les figures de l'édition de Coustelier, des premières épreuves.

Catulli, Tibulli, Propertii Opera. *Parmae, in aedibus Palatinis, typis Bodonianis*, 1794, in-fol. Papier vélin d'Angoulême, dos de mar. r. n. r.

Quinze exemplaires ont été tirés sur papier vélin.

Catulli, Tibulli, Propertii Opera. *Parmae, in aedibus Palatinis, typis Bodonianis*, 1794, in-fol. cart. n. r.

L'un des trois exemplaires imprimés sur Vélin.

M. Lama, Catalogue Bodoni, n'indique, sur Vélin, que l'exemplaire acquis par le général Junot.

Catullus, Tibullus, Propertius. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1534, in-8. v. br.

Cet exemplaire ne contient que Catulle, mais il est rempli de notes de la main de Tanneguy Lefebvre.

Catullus et in eum Commentarius M. Antonii Mureti. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium*, 1554, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Catullus et in eum Commentarius M. Antonii Mureti. *Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi filium*, 1554, in-8. Ch. mag. mar. de couleur isabelle.

Catullus cum. Commentario Achillis. Statii Lusitani. *Venetiis, in aedibus Manutianis*, 1566, in-8. mar. vert, armes de De Thou.

Idem Catullus. *Ibid.* 1566, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Relié avec *Propertius Statii*, 1567.

Cajus Valerius Catullus et in eum Isaaci Vossii observationes. *Lugduni Batavorum, apud Danielem à Gaesbeeck*, 1684, in-4. Ch. mag. mar. bl. tabis, riche rel.

Le conte de De Bure le jeune, sur l'insertion de l'ouvrage de Beverland, *de Prostibulis veterum*, dans les notes de cette édition, est une de ces niaiseries bibliographiques qui se redisent sur tradition et sans aucun examen. Cette édition de Catulle mérite quelque estime pour ses notes, qui ne sont point du tout licencieuses. En grand papier c'est un livre fort rare, et que l'on n'a remarqué que depuis vingt-cinq à trente ans.

Caius Valerius Catullus. Recensuit Johannes Wilkes, Anglus. *Londini*, 1788. *Typis Johannis Nichols*, petit in-4. Pap. vél. v. f.

Imprimé comme le Théophraste de 1790, pour le plaisir de donner une jolie édition exempte de toutes fautes typographiques. On y a ajouté quelques bonnes gravures.

C. Valerii Catulli Carmina varietate lectionis et perpetua adnotatione illustrata a Frid. Guil. Doering. *Lipsiae, C. G. Hilscher*, 1788-92, 2 vol. in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Tibullus cum. Commentario Achillis. Statii Lusitani. *Venetiis, in aedibus Manutianis*, 1567, in-8. dos de mar. r. non rogné.

Relié avec *Catullus*, 1566.

Albii Tibulli equitis Rom. quae exstant, ad fidem veterum membranarum sedulo castigata. Accedunt notae, cum variar. lectionum libello, et terni indices; quorum primus omnes voces Tibullianas complectitur. Studio Jani Broukhusii. *Amstelaedami, ex officina Wetsteniana*, 1708, in-4. Ch. mag. br. en cart.

Albii Tibulli Carmina libri tres cum libro quarto Sulpi-

ciae et aliorum. Novis curis castigavit Chr. G. Heyne. Editio altera auctior et emendatior. *Lipsiae, J. Fr. Junius*, 1777, in-8. Pap. de Holl. mar. bl. et r. à compart.

Cette édition excellente, et dont le moindre mérite est d'être très correcte, se trouve remplacée par les deux suivantes, non moins soignées et plus amples. Celle-ci et la suivante sont très rares sur papier de Hollande.

Albii Tibulli Carmina libri tres cum libro quarto Sulpiciae et aliorum. Novis curis castigavit Chr. G. Heyne. Editio tertia auctior et emendatior. *Lipsiae, J. Gottlob Feind*, 1798, 2 vol. in-8. Pap. de Holl. v. f.

Albii Tibulli Carmina libri tres cum libro quarto Sulpiciae et aliorum Chr. G. Heynii editio quarta nunc aucta notis et observationibus Ern. Car. Frid. Wunderlichii. *Lipsiae, Fr. C. G. Vogel*, 1817, 2 vol. in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Sex. Aurelii Propertii Elegiarum libri quatuor, ad fidem veterum membranarum castigati. Accedunt notae, et terni indices; quorum primus omnes voces Propertianas complectitur. (Cura J. Broukhusii.) *Amstelaedami, H. Wetstein*, 1702, in-4. Ch. mag. vél.

Sex. Aurelii Propertii Elegiarum libri quatuor, ad fidem veterum membranarum, curis secundis Jani Broukhusii, sedulo castigati. Accedunt terni indices, quorum primus omnes voces Propertianas complectitur. *Amstelaedami, apud Rod. et Gerh. Wetstenios*, 1727, in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Sex. Aurelii Propertii Elegiarum libri IV. Cum commentario perpetuo Petri Burmanni secundi et multis doctorum notis ineditis. Opus Burmanni morte interruptum Laurentius Santenius absolvit. *Trajecti ad Rhenum, apud Barth. Wild.* 1780, in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

On m'a assuré à Utrecht qu'il n'avoit été tiré de cette édition que quinze exemplaires sur grand papier ; aussi est-il fort rare, et il est d'autant plus à rechercher que l'édition est vraiment estimable, et bien supérieure aux deux de Broukhusius qui précèdent.

Sexti Aurelii Propertii Carmina recensuit illustravit Christ. Theoph. Kuinoel. *Lipsiae*, *sumtu Caspari Fritsch*, 1805, 2 vol. in-8. Pap. vél. rel. en pap. mar. violet, n. r.

Edition faite avec un grand discernement et une saine critique. Elle me paroît bien au-dessus des précédentes ; et ses commentaires, peut-être trop amples, sont cependant moins diffus, et venant mieux au sujet que ceux de Burman, et surtout que ceux des frères Volpi.

Ce livre est bien imprimé ; en papier vélin, il n'en a été tiré que six exemplaires.

P. Virgilii Maronis Opera. *Venetiis*, *Nicolaus Jenson*, 1475, in-fol. mar. bl. dent.

Il faut bien que ce soit Virgile pour que cette édition, la seizième ou la dix-septième, soit encore un livre très précieux. L'exemplaire est d'une beauté parfaite.

Vergilius. *Venetiis*, *ex ædibus Aldi Romani*, 1501, in-8. v. f. ancien.

Les nombreuses éditions aldines de Virgile sont toutes rares et recherchées, même les trois ou quatre dernières, desquelles l'exécution n'a cependant rien qui soit d'un grand intérêt. Celle-ci, et la seconde de 1505, sont au rang des livres les plus précieux, et le méritent, surtout celle-ci, qui est la première édition de Virgile en un format portatif, et aussi la première où soit employé le fameux caractère italique, sinon exécuté par Alde, qui n'étoit point graveur, au moins fait pour lui, et très probablement d'après ses instructions.

C'est aussi une très bonne édition, dont celle de 1505, et la première de 1514 (avec l'errata), sont des copies assez peu exactes.

Vergilius. (*Lugduni*, *ad editionem Aldinam anni* 1501), in-8. mar. bl. moire, riche rel.

Les amateurs d'éditions aldines ne les confondent plus avec les contrefaçons lyonnoises, et cependant ils recherchent aussi ces dernières qui forment une collection secondaire, curieuse sous plus d'un rapport. Ce Virgile, tout aussi rare que l'aldin de 1501, est encore très précieux, quoiqu'il n'en soit qu'une copie scandaleusement fautive. Il a certaine-

ment été imprimé plusieurs fois de suite, car j'ai reconnu jusqu'à trois variations de fautes qui établissent trois sortes distinctes d'exemplaires, tous sans date, sans chiffres, imprimés de même, et tous autres que la quatrième contrefaçon lyonnoise qui va venir après le Virgile de 1505.

Ce volume me vient du bibliographe Panzer, de Nuremberg, à la vente de qui il avoit été vendu comme édition d'Alde, ainsi que j'en fais mention dans les Annales aldines.

Vergilius. *Venetiis*, *Aldus*, 1505, in-8. mar. bl. riche rel.

Exemplaire de la plus grande beauté.

Ce très rare volume est la première conquête bibliographique de Jules, mon second fils.

Un Italien m'avoit offert un bel exemplaire de cette édition, et l'avoit ensuite été vendre à un autre amateur, ce qui m'avoit contrarié, et me faisoit d'autant plus regretter d'être privé de ce rare volume. Au départ de mon fils pour un assez long voyage qu'il fit en 1818, je lui dis en plaisantant, à la suite de mes diverses instructions paternelles et commerciales « et tu m'acheteras un Virgile de 1505, et tu me l'enverras par « la poste. » Le jeune homme exécuta ponctuellement son mandat. A peine sorti de France, au milieu d'un amas de vieux livres, il trouve ce fameux Virgile, avec la contrefaçon non moins rare qui va suivre, et il me les envoye le jour même, sinon par la poste, au moins en poste, par l'occasion d'un ami qui revenoit en France. On conçoit que ce fut un événement, et que la manière dont j'ai eu ce volume me fait vingt fois plus de plaisir encore que sa possession.

Vergilius. In hoc volumine continentur Opera Vergiliana inferius scripta. Bucolica. Georgica. Aeneidos libri. xij. una cum Mapphei Veggij libro. xiij. Eiusdem Vergilij opuscula : uidelicet Culex. Diræ. Aethna. Cyris ad Messalam. Moretum. Hortulus & Elegia de obitu Mecœnatis. Epigrāmata. Vir bonus. De ludo. De liuore. De uenere & uino. De littera. Y. Pythagoræ. Coppa et Rosa. Est & nō. Aetates aīaliū (animalium). Aerūue (aerumnae) & labores herculis. De Musarū inuētis. De cātu Syrenū et de die festo. De Fortuna. De Orpheo. De seipso. De Speculo et Fonte : et Experiētia. De Glacie et Plaustro et arcu cœlesti quā Irim uocat. De quattuor temporibus anni ; et de ortu solis. De signis cœlestibus.

Quædam Idyllia. Carmē ad priapū. Vergilij uaria epitaphia. (*Lugduni, circa* 1511) 159, in-8. mar. r. antiqué.

Feuillets non chiffrés, avec signatures, et une fleur-de-lis rouge sur le titre. Cette édition à peu près inconnue, et au moins aussi rare que chacune des trois précédentes, est copiée par les contrefacteurs lyonnois sur l'aldine de 1505, et sur celle de Phil. de Giunta, 1510. Elle en réimprime la préface de l'éditeur Bened. Philologo, autre que celle du Virgile de Giunta, 1504, avec ses notes en neuf feuillets, et à la fin l'avis d'Alde *Studiosis* qui termine l'aldine de 1501. La date tronquée de 159 qui, avec la fleur-de-lis du titre, a induit Panzer à croire ce volume de 1509, et d'édition juntine, ne peut désigner cette année 1509, puisqu'elle est faite d'après un livre de 1510. L'impression ne peut non plus être de beaucoup postérieure à celle des Giunti de 1510, parce que plus tard les Lyonnois ont chiffré leurs pages.

Je ne vois ce volume mentionné que dans Panzer qui ne l'a point connu, et le cite d'après Nyerup, *Bibliotheca Thottiana*, où il n'est pas mieux désigné; et c'est aussi le seul exemplaire que j'en aye vu jusqu'à ce jour. Il est d'une conservation parfaite, et comme en grand papier.

Virgilius. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1514, in-8. mar. bl. moire, dent.

Avec un long errata à la fin. C'est la première des deux éditions de cette date.

Virgilius, edente Naugerio. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1514, in-8. mar. r.

Cette autre édition n'a point l'errata. Dans les Annales j'ai fait voir qu'elle n'a pu être imprimée que vers 1519, et que c'est celle-ci qui a été soignée par André Navagero, et non la précédente. Un aussi habile homme ne l'auroit point faite aussi étrangement fautive; il est probable qu'il en aura seulement dressé l'énorme errata.

Virgilius. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1514, in-8. Ch. mag. mar. bl. d. de mar. r.

C'est l'édition sans l'errata.

Volume extrêmement précieux, et d'une beauté parfaite ainsi que les six précédents, et tous ceux qui suivent, à l'exception de deux éditions aldines de 1560 et 1567, dont les exemplaires pourroient être meilleurs.

On reproche aux François d'avoir dispersé une multitude d'anciennes bibliothèques. Il s'en faut cependant de beaucoup que tous les livres rares, qui dans ces vingt-cinq dernières années sont venus se montrer au

grand jour, ayent été rendus à la circulation ou par des François, ou à leur profit. Les moines se sont très activement employés à faire argent de ces précieux joyaux. On sait que le fameux Homère de 1488, sur Vélin, qui de notre Bibliothéque royale, vient de retourner à Venise, d'où il avoit été apporté, étoit vendu par des moines vénitiens 300 guinées à James Edwards, libraire anglois; marché dont l'entrée subite des François à Venise, empêcha seule l'exécution. L'exemplaire du Virgile en grand papier dont il est ici question, appartenoit au monastère de S. Giustina de Padoue, à qui il avoit été donné dans le temps, par André d'Asola; et c'est de ce monastère qu'il fut acheté par un Padouan, le comte Pocchini, qui me le vendit peu de mois après avec le Tite-Live, in-8. grand papier, acquis probablement à la même source.

Virgilius. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1527, in-8. mar. j. antiqué, doré à compartiments.

Capitales en or et en couleurs, à la belle reliure de Grolier.

Il est assez remarquable que Grolier avoit trois exemplaires de cette même édition, ce qui doit faire penser que sa devise *Et amicorum* n'étoit point mensongère. Tous trois sont reliés de même; l'un est ici dans notre Bibliothéque royale, un second au *British Museum;* et j'ai la petite satisfaction d'avoir en partage celui des trois qui est de beaucoup le mieux conservé.

James Edwards, très adroit libraire de Londres, m'écrivit il y a une vingtaine d'années. « M. Renouard, s'il vous tombe sous la main quel« ques bons volumes d'Alde, in-8. à la reliure de Grolier, réservez-les « moi, je vous prie; je donne de chacun un louis. » Par retour du courrier je lui écrivis : « M. Edwards, s'il vous tombe sous la main quelques « bons volumes d'Alde, in-8. à la reliure de Grolier, réservez-les moi, « je vous prie; je donne de chacun six guinées. »

Virgilius. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1541, in-8. v. ant. à compartiments.

Cette ancienne reliure porte la date de 1544.

Virgilius. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1541, in-8. v. br.

Cet autre exemplaire est rempli de notes grecques, latines, françoises et italiennes, d'une écriture nette et très fine, de la main d'un nommé Dusoul, dont la signature est sur le titre, et qui est peut-être le Moyse Dusoul, éditeur des trois derniers volumes de *Plutarchi Vitae*, in-4. qu'avoit laissés imparfaits la mort du premier éditeur Aug. Bryan.

Virgilius, post omnes omnium editiones accurate emendatus. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1545, in-8. v. f.

Virgilius, post omnes omnium editiones accurate emendatus. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1545, in-8. vél.

On a joint à cet exemplaire les passages d'Homère, Lucrèce, Ennius, et autres poëtes imités par Virgile; le tout d'une très belle écriture du XVI[e] siècle, sur des feuillets de papier blanc placés entre chaque page *. Je serois porté à croire tout ceci écrit par Fulvius Ursinus, et l'ébauche de son important ouvrage: *Virgilius collatione scriptorum graecorum illustratus*; peut-être est-ce la main de Leo Allatius, dont j'ai vu en Italie de l'écriture ressemblant beaucoup à celle-ci. Au reste, qu'elle soit d'Ursinus, d'Allatius, ou de quelque autre, ce travail est évidemment le résultat des veilles de quelque savant distingué, et ne peut être l'ouvrage d'un copiste. L'exemplaire est en outre d'une beauté parfaite, et quoique dépositaire d'un travail de si longue haleine, il est conservé presque autant que si jamais il n'avoit été lu.

P. Virgilius Maro. Corrigente Paulo Manutio Aldi filio. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium*, 1555, in-8. mar. vert, dent.

P. Virgilius Maro, Pauli Manutii adnotationibus, in libri margine ob studiosorum commodum adscriptis illustratus. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi f.* 1558, in-8. mar. vert ancien.

Première édition dans laquelle se trouvent les courtes notes marginales de Paul Manuce, souvent réimprimées depuis.

P. Virgilius Maro, Pauli Manutii adnotátiones, & Homeri loca magis insignia, quæ Virgilius imitatus est, in margine notata. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi f.* 1560, in-8. cart.

Ce volume et celui de 1567 pourroient, ainsi qu'il a été dit plus haut, être mieux conservés. Il n'y a pas dans toute cette collection vingt ouvrages auxquels on pourroit faire le même reproche.

Pub. Virgilii Maronis Opera. Theodori Pulmanni Cranenburgensis studio correcta, et brevissimis annotationi-

---

* Les Anglois nomment *interleaved* un livre ainsi garni de papier blanc entre chaque feuillet. Nous n'aurions en françois que le barbarisme *interfolié*, qui vaudroit bien la peine d'être francisé.

bus illustrata. Index amplissimus ad calcem additus. *Antuerpiae, ex officina Christophori Plantini*, 1564, in-12, mar. r. ancien, doré en plein.

Ce Virgile et le Plaute (de 1566) sont des jolies éditions latines de Plantin, celles que l'on recherche le plus. Le Virgile est rare, surtout aussi beau que celui-ci. Le Plaute, plus commun, est cependant tout aussi rare en bons exemplaires.

P. Virgilius Maro. Pauli Manutii adnotationes, Homeri loca magis insignia, quæ Virgilius imitatus est, in margine notata. *Venetiis, Aldus*, 1567, in-8. vél.

Buc. Geor. Aeneis P. Virgilii Maronis Mantuani doctiss. virorum notationibus illustrata opera. et. industria Jo. A. Meyen Bergizomii Belgae. *Ven. apud Aldum*, 1576, in-8. vél.

Longues scholies marginales qui ne paroissent pas avoir obtenu un grand succès, puisqu'en 1580, et 1587, on a essayé de rajeunir cette même édition par la réimpression itérative du titre avec nouvelle date, et des premiers feuillets.

Buc. Geor. Aeneis P. Virgilii Maronis Mantuani doctiss. virorum notationibus illustrata opera. et. industria Jo. A. Meyen Bergizomii Belgae. *Ven. apud. Aldum*, 1580, in-8. cart.

Si ce n'étoit pour la collection aldine, j'aurois encore trop d'un seul de ces trois exemplaires, tous d'une même édition quoique avec des titres de dates différentes.

Buc. Geor. Aeneis P. Virgilii Maronis Mantuani doctiss. virorum notationibus, illustrata opera. et. industria Jo. A. Meyen Bergizomii Belgae. *Ven. apud Ald.* 1587, in-8. v. br.

Publii Virgilii Maronis Opera, studio Thomæ Pulmanni correcta. *Sedani, typis Joannis Jannoni.* 1625, in-32. réglé, mar. r.

L'une de ces curiosités que l'on paye fort cher et qu'on ne lit plus beaucoup. Au moins cette petite inutilité n'a-t-elle pas l'embarras du

volume. L'édition est d'ailleurs fort correcte; c'est le Virgile le plus exigu qui existe, et il faut croire que nos ancêtres avoient meilleure vue que nous, puisque les exemplaires de cette rare édition se rencontrent le plus ordinairement dans un état de détérioration qui est la preuve d'un fréquent usage; celui-ci, d'une ancienne reliure, est d'une conservation parfaite. J'y ai ajouté un joli médaillon de Virgile, sur papier de Chine, et une empreinte du poinçon original de la tête de Virgile, gravée pour le stéréotype de MM. Didot. On trouve des exemplaires datés de 1625, et d'autres de 1628; j'ai vérifié que les uns et les autres sont d'une même édition.

Publii Virgilii Maronis Opera, nunc emendatiora. *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elzevirianâ*, 1636, in-12, mar. bleu, tabis, dent.

Très bel exemplaire de la première édition, si étonnamment différente de la seconde, ayant même date, et qui est imprimée dans la même imprimerie, avec les mêmes types, mais en caractères moins neufs, et sur papier de qualité moins belle.

Virgilii Maronis Opera, ex recensione Nicolai Heinsii Danielis filii. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ*, 1676, in-12, Chartâ maximâ, mar. bl. doré en plein, ancienne reliure.

Si toutes les éditions elzéviriennes avoient été soignées par d'aussi habiles éditeurs, leur importance littéraire justifieroit d'autant mieux l'empressement, parfois excessif, avec lequel elles sont recherchées. Ce volume, rare en papier ordinaire, l'est bien plus encore en grand papier; et celui-ci est le plus beau de tous ceux que j'ai jamais vus. La reliure, du temps, et faite en Hollande, porte des deux côtés des fleurs-de-lis couronnées; et très probablement c'est l'exemplaire présenté à Louis XIV, à qui est dédiée l'édition.

Publii Virgilii Maronis Opera, cum notis variorum, observationibus Jac. Emmenessii, et indice Erythræi. *Lugduni Batavorum, Hackius*, 1680, 3 vol. in-8. fig. v. br.

Belle édition, et l'une des plus estimées de la collection des *Variorum*.

P. Virgilii Maronis Opera, cum integris commentariis Servii, Philargyrii, Pierii. Accedunt Scaligeri et Lindenbrogii notae ad Culicem, Cirin, Catalecta. Ad cod.

Ms. Regium Parisiensem recensuit Pancratius Masvicius. Cum indicibus absolutissimis & figuris elegantissimis. *Leovardiae, Fr. Halma,* 1717, 3 vol. in-4. Ch. mag. mar. r.

Dans son édition de 1746, in-4., P. Burman dit beaucoup de mal de celle-ci, et son humeur vient en partie de ce que les libraires qui l'avoient publiée s'étoient, fort injustement, il est vrai, prétendus en droit d'empêcher, dans les Provinces-Unies, toute réimpression de Virgile avec les divers anciens commentaires qu'avoit réunis Masvicius. Cette édition, inférieure à celle de Burman, surtout pour les leçons du commentaire de Servius, et moins ample, est d'un usage très commode et n'est point sans mérite. Les exemplaires en grand papier en sont rares; celui-ci, d'une belle et ancienne reliure, par Padeloup, est orné de trois dessins originaux des gravures exécutées pour cette édition.

Virgilius è codice antiquissimo Ms. bibliothecae Mediceo-Laurentianae. *Florentiæ*, 1741, in-4. Ch. mag. v. f.

On auroit pu imiter avec plus d'exactitude le précieux monument que reproduit cette singulière édition. Elle est rare en grand papier.

Virgilius è codice antiquissimo Ms. bibliotecae Mediceo-Laurentianae. *Florentiæ,* 1741, in-4. dos de mar. r.

Ce sont seulement vingt feuillets de cette édition, imprimés SUR VÉLIN.

P. Virgilii Maronis Bucolica, Georgica et Aeneis. Ex recensione Alex. Cuningamii Scoti, cujus emendationes subjiciuntur. *Edinburgi, G. Hamilton et J. Balfour*, 1743, in-12, Ch. magna, mar. r.

Typographie élégante et correcte.

P. Virgilii Maronis Opera, edente J. Hawkey. *Dublinii, e typographia Academiæ*, 1745, in-8. br. en cart.

De cette collection des classiques de Dublin, ce volume est le seul que je n'ai encore pu me procurer en grand papier.

P. Virgilii Maronis Opera, cum integris & emendatioribus commentariis Servii, Philargyrii, Pierii. Accedunt Fulvii Ursini, Georgii Fabricii, Francisci Nansii, Joh. Musonii, Tanaquilli Fabri, & aliorum, ac praecipue Nico-

lai Heinsii notae nunc primum editae : Quibus & suas in omne opus animadversiones, & variantes in Servium Lectiones addidit Petrus Burmannus. Post cujus obitum interruptam editionis curam suscepit & adornavit Petrus Burmannus junior. Cum indicibus absolutissimis & figuris elegantissimis. *Amstelaedami, sumptibus Jacobi Wetstenii*, 1746, 4 vol. in-4. Ch. mag. fig. v. jaspé.

Avec cette ample édition, les six volumes de Heyne et le volume de Walckenaer *Virgilius Collatus*, on a, je crois, tout ce qui a été publié d'intéressant et utile en notes et commentaires sur Virgile. Ces quatre volumes sont devenus fort rares en grand papier.

Publii Virgilii Maronis Bucolica, Georgica, et Aeneis, illustrata, ornata et accuratissime impressa. *Londini, Knapton et Sandby*, 1750, in-8. max. fig. dem. rel. n. r.

Il y a maintenant de Virgile tant d'éditions, et correctes et élégantes, que l'empressement des amateurs, pour chacune d'elles, a dû diminuer en proportion du nombre parmi lequel ils ont à choisir. On ne met conséquemment plus à ces éditions de Sandby, Edimbourg, Baskerville, la même importance qu'autrefois. Néanmoins dans une bibliothéque fournie en bons classiques, elles tiennent toujours un rang fort honorable. J'ai la collection des Sandby, toute en grand format, et non rognée. Tous les volumes d'Édimbourg et de Glasgow dits *immaculati*, ou *sans fautes*, en grand papier, et toutes les éditions de Baskerville en exemplaires dont chacun est recommandable, ou par quelque ornement particulier, ou tout au moins par une conservation parfaite.

P. Virgilii Maronis Bucolica, Georgica, et Aeneis, ad optimorum exemplarium fidem recensita. *Edinburgi, apud G. Hamilton, et J. Balfour*, 1755, 2 vol. in-8. réglé, Charta mag. mar. bl. tabis.

Idem Virgilius. *Ibid.* 1755, 2 vol. in-8. Ch. mag. mar. bl. tabis, dent. figures ajoutées.

L'une des cinq éditions écossoises réputées sans fautes. *Virgilius*, 1755; *Horatius*, 1744; *Terentius*, 1758; *Sallustius*, 1755; *Titus-Livius*, 1751. Je me rappelle bien avoir aperçu quelques fautes dans le Tite-Live et dans le Térence; le Salluste en a trois, dont une assez légère: ce peu de fautes

n'empêche point que ce ne soient d'excellentes et très correctes éditions. Quant au Virgile, je crois qu'il doit être tenu aussi en grande estime, quoique véritablement il ne soit pas exempt de fautes. On sait maintenant qu'il en a onze dans le premier volume; la liste en est en tête des exemplaires du Virgile stéréotype de Didot.

Ce Virgile de 1755 est joliment imprimé et peu commun en grand papier. De ces deux exemplaires, le second est orné de quatre-vingt-sept belles gravures, cinquante-huit de l'édition de Sandby, dix-huit de Cochin, cinq d'Éisen pour les Géorgiques, avec des portraits et autres pièces toutes des premières épreuves. Dans l'autre on trouve le portrait de Virgile, par Saint-Aubin, le paysage de Morçau, le Laocoon, et enfin une belle tête de Virgile, dessin à la mine de plomb, sur lequel a été faite la gravure d'une des éditions de Delille.

Publii Virgilii Maronis Bucolica, Georgica et Aeneis. *Birminghamiæ*, *typis Johannis Baskerville*, 1757, in-4. rel. à dos de mar. vert, n. r.

Publié au prix d'une guinée, ce beau volume acquit promptement une valeur presque décuple; un exemplaire fut même payé, à la vente de La Vallière, 426 fr., en partie, il est vrai, pour la richesse de sa reliure. Les amateurs n'ont plus le même empressement pour ce volume et pour les autres in-4. latins du même Baskerville, parmi lesquels le Virgile est, à tous égards, le plus beau. Il est toujours aussi le plus recherché, malgré la frauduleuse et inférieure réimpression que Baskerville eut la foiblesse de faire sous la même date. Cette édition nouvelle fut tirée au nombre de mille exemplaires pour Elmsly, et pour quelques autres libraires de Londres, qui la payèrent chèrement à l'imprimeur et la vendirent plus chèrement encore, sans avertir que c'étoit une réimpression; jusqu'à ce qu'enfin la fraude découverte mit à leur rang l'édition originale, et son inférieure contrefaçon.

Cet exemplaire non rogné et de première édition, est orné des gravures du Virgile d'Ogilby, tirage de l'édition angloise de 1654, bien supérieur même à celui de la première édition latine de 1658. Les vignettes et lettres fleuronnées n'étant point sans mérite, on les a réunies à la fin du volume, sur sept feuillets de papier blanc, à la suite desquels est la carte géographique. Ces gravures, d'une dimension un peu forte, sont évidemment trop grandes pour ce volume, quand il est rogné; mais dans celui-ci qui a toutes ses marges, elles font un bien meilleur effet.

Idem Virgilius. *Ibid.* 1757, in-4. dos de mar. r. n. r.

Aussi de première édition, et orné de plusieurs belles gravures fran-

çoises et angloises, de la Suite de Worlidge, et autres. A la fin sont les deux essais des caractères de Baskerville, in-4. et in-fol., pièces fort rares.

Publii Virgilii Maronis Bucolica, Georgica, et Aeneis. *Birminghamiæ, typis Johannis Baskerville;* 1766, in-8. mar. r. doré en plein, doublé de mar. r. et de moire.

Volume dont le papier est d'un éclat et d'une finesse de qualité vraiment extraordinaires, mais qui est fort sujet à être gâté par de nombreuses taches de rouille. Cet exemplaire, choisi sur deux, est d'une blancheur remarquable. Il est orné de soixante-dix belles gravures; celles de Cochin, épreuves très rares avant la lettre; d'Eisen, pour les Géorgiques, avant les numéros; de Moreau et Zocchi avant la lettre; plusieurs de Moreau avant la lettre, prises de Télémaque, des Lettres sur la Mythologie et autres.

Publii Virgilii Maronis Opera. *Parisiis, typis Barbou,* 1767, 2 vol. in-12, Pap. fin, fig. veau fauve.

Les figures de Cochin faites pour cette édition, sont autres, et plus petites que les dix-huit gravures du même artiste, desquelles il vient d'être fait mention, et qui appartiennent au Virgile de Desfontaines, 1743, in-8.

Huit feuilles de Virgile, imprimées par Fr. Ambr. Didot l'aîné, en 1784, in-4. Pap. vél. br. en carton.

M. Gouttard, amateur françois très distingué, avoit destiné une somme de vingt-quatre mille francs à l'impression d'un beau Virgile in-4., qui devoit être supérieur à celui de Baskerville. Il mourut vers 1779, et son projet d'encouragement mourut avec lui; mais F. Amb. Didot l'aîné, à qui devoit être confiée cette édition, ne continua pas moins à s'en occuper; et en 1784 il avoit imprimé ces huit feuilles in-4., 64 pages, très bien tirées, sur beau papier, avec ces caractères bien taillés auxquels on a reproché avec raison trop de maigreur, mais qui, malgré ce défaut réel, n'étoient pas sans agrément. Il n'a pas été au-delà de ces huit feuilles, dont probablement le tirage peu nombreux aura été supprimé.

Publi Virgili Maronis Bucolica Georgica et Aeneis, edente Rich. Franc. Phil. Brunck. *Argentorati, typis Philippi Jacobi Dannbach,* 1789, 1 tome en 2 vol. gr. in-4. rel. en cart. n. r. avec étuis.

L'un des trois exemplaires imprimés sur Vélin, et choisi sur deux.

Publi Virgili Maronis Bucolica Georgica et Aeneis, edente Rich. Franc. Phil. Brunck. *Argentorati, typis Philippi Jacobi Dannbach*, 1789, in-4. majori. Pap. vél. mar. bl.

Je garde ce volume sur papier, bien que j'aye la même édition SUR VÉLIN, parce qu'il me vient de l'éditeur qui l'avoit fait choisir en feuilles, ainsi que l'Horace d'Oberlin que l'on verra plus bas, aussi en maroquin bleu, et de même à la reliure de Brunck.

Ce Virgile, cet Horace et le Térence in-4. du même Brunck, élégament imprimés, de bons textes, donnés par de très habiles éditeurs, ne reçoivent cependant pas grand accueil; tant il semble qu'on ait pris en haine les grandes éditions des textes nus de classiques anciens et modernes. Au reste, ce Virgile, moins bien imprimé que l'in-4. de Baskerville, lui est aussi supérieur qu'une édition faite par un homme tel que Brunck doit l'être à une pure réimpression de librairie.

Publii Virgilii Maronis Bucolica, Georgica, et Æneis. Editio omni prorsus typographico mendo, typographi saltem judicio, expurgata. *Parisiis, cum novis, et ad hanc unam celeberrimorum poetarum collectionem incisis, fratris mei Firmini Didot typis, nostroque communi delineatis studio, dabam Petrus Didot natu major, anno* 1791, in-fol. rel. en cart. n. r. avec étui.

L'un des cinq exemplaires imprimés SUR VÉLIN.

Édition très soignée, et fort correcte, à laquelle on reproche, avec raison, d'être d'un format et de marges tout-à-fait hors de proportion avec la grosseur du caractère.

Cette collection des poëtes les plus célèbres s'est arrêtée au premier volume.

A cet exemplaire est ajouté un grand dessin, lavé, d'Emilio Lapi, de Florence, d'un assez bon style. Il représente Turnus foulant aux pieds le corps du jeune Pallas.

J'ai les gravures du dernier Virgile in-fol. de M. Didot, en épreuves avant la lettre: je me propose de les placer dans cet exemplaire SUR VÉLIN, ou dans l'édition de Bodoni, 2 vol. in-fol. papier vélin, dont l'annonce suit.

P. Virgilii Maronis Opera. *Parmae, in aedibus Palatinis typis Bodonianis*, 1793, 2 vol. in-fol. Pap. vél. v. d.

C'étoit plus que de l'enthousiasme que la fureur avec laquelle on recherchoit il y a quelques années tous ces magnifiques volumes. A peine

l'Horace de Bodoni eut-il paru qu'il se paya en papier vélin 50 sequins et même plus, en Italie où l'on n'est pas fort habitué à payer les livres bien cher. Dans l'année de sa publication, Bodoni put vendre ce Virgile jusqu'à 90 sequins, en papier vélin; une de ses lettres me l'atteste : et quelques années plus tard, j'ai payé seulement cent francs cet exemplaire, dont peut-être aujourd'hui je n'obtiendrois même plus ce bas prix. L'édition est vraiment magnifique, et il n'en a été tiré que vingt-cinq exemplaires sur papier vélin. Il est fâcheux que de si élégantes pages, reproduisant des chefs-d'œuvre, et dont chacune mériteroit presque d'être encadrée comme une belle estampe, soient vraiment trop peu correctes. Bodoni, passionné pour le matériel de son art, croyoit-il que ces grands volumes ne seroient point lus, et que sa réputation d'habile typographe étoit tout-à-fait indépendante des fautes qu'il laisseroit échapper dans ces brillantes éditions? On m'a conté à Parme, et je vois aussi dans son Catalogue, par M. Lama, que l'exemplaire dans lequel M. Didot trouva toutes les fautes qu'il a signalées en tête de son Virgile stéréotype, étoit de ceux que des coopérateurs infidèles avoient tirés en fraude pendant que les épreuves alloient à Rome pour y subir la dernière révision qu'avoit prescrite M. d'Azara.

Une telle infidélité auroit pu avoir lieu pour quelques feuilles, mais est-il croyable que dans une imprimerie de deux ou trois presses seulement, si bien soignée, on ait pu tirer en fraude des exemplaires d'un in-fol. de 174 feuilles d'impression? Bodoni voyant annoncées d'une manière si publique les trop nombreuses fautes qu'il avoit laissées dans ce magnifique Virgile, aura sur-le-champ pris son parti en homme d'esprit. Peu d'exemplaires étoient sortis de ses mains, il aura vite réimprimé en entier toutes les feuilles où se trouvoit quelque erreur typographique, et par ce moyen, il aura donné à son édition l'exactitude que d'abord elle auroit dû avoir; en admettant toutefois qu'il existe des exemplaires exempts de ces fautes; ce que j'ignore. Elles sont dans celui-ci.

P. Virgilii Maronis Opera : emendabat et notulis illustrabat Gilbertus Wakefield. *Londini, impensis Kearsley, typis T. Bensley*, 1796, 2 vol. in-8. Charta magna, dos de mar. r.

Ce n'est pas de l'incurie que l'on peut reprocher à cet éditeur, mais une témérité qui fut quelquefois excessive. Ses deux belles éditions de Virgile et d'Horace ne sont pas exemptes de ce défaut, et méritent cependant une place très honorable parmi les meilleures éditions des anciens classiques. Elles commencent à n'être plus communes, surtout en grand papier.

Cet exemplaire est enrichi des belles gravures réduites en Angleterre sur celles de Didot, et de plusieurs autres estampes, le tout en épreuves rares, avant la lettre, avec des eaux-fortes.

Publius Virgilius Maro. Bucolica, Georgica, et Aeneis. *Parisiis, excudebam Petrus Didot, natu major, anno VI,* (1799), in-12, Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Exemplaire de premier tirage, c'est-à-dire imprimé avec les caractères mobiles, et encore entièrement neufs. Sur cette jolie édition, on peut voir ce que j'ai dit plus haut, tome Ier, page 318 de ce Catalogue.

C'est bien le cas de dire ici avec Pons de Verdun : « Dieu soit loué! j'ai la « bonne édition, celle qui a la faute; » car ce premier tirage si supérieur pour l'exécution à tous les suivants, peut être reconnu à une faute d'impression, au premier vers de la page 178, *NE te noster amor,* pour *NEC.*

Cet exemplaire est orné du portrait, par Saint-Aubin, avant la lettre, avec l'eau-forte, épreuve presque unique, et de six autres bonnes gravures, dont un cygne, joli médaillon gravé par Pauquet, duquel il n'existe que quelques épreuves.

P. Virgilius Maro varietate lectionis et perpetua adnotatione illustratus a Chr. Gottl. Heyne. Accedunt indices Editio novis curis emendata et aucta. *Lipsiae, Casp. Fritsch.* 1800, 6 vol. in-8. Papier vél. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Le prince des poètes latins a trouvé dans Heyne un homme habile, qui a su donner de ses chefs-d'œuvre une édition que l'on peut aussi regarder comme le chef-d'œuvre des éditions classiques; tout est réuni dans ce beau et excellent livre : c'est une véritable bibliothéque virgilienne. Déjà les éditions antérieures de 1767 et 1789, avoient obtenu le succès le plus brillant; mais cette dernière de 1800 paroît ne plus rien laisser à désirer; et il est à remarquer qu'elle a aussi trouvé non pas pour éditeur comme on le dit improprement et à tout propos en France, mais pour *publisher* * (mot anglois dont nous n'avons pas d'équivalent), un libraire qui de son temps fut aussi le plus empressé de donner à ses éditions tout ce qu'un bon libraire peut y mettre pour les rendre meil-

---

* Publier un livre n'est pas nécessairement en être l'éditeur. Aussi les Anglois ont deux expressions distinctes : *editor,* celui qui donne ses soins littéraires à la confection du livre, et *publisher,* le libraire aux frais de qui il est exécuté, et qui le met en vente.

leurs. Bonne impression, bon papier, gravures multipliées, et parfois élégantes ; l'amateur et le savant trouvent également à s'y satisfaire.

Depuis plusieurs années les exemplaires sur papier vélin de ce Virgile sont presque introuvables. J'ai pris plaisir à décorer celui-ci avec un luxe de gravures proportionné à la richesse de l'édition. On y trouve réuni presque tout ce qui, depuis plus de cinquante ans, a été gravé dans ce format, ou précisément pour Virgile, ou en sujets qui peuvent trouver place dans ses ouvrages, et le tout en épreuves avant la lettre, eaux-fortes, etc. etc. Il seroit trop long de détailler toutes ces estampes, dont plusieurs se trouvent aussi ajoutées aux autres Virgiles qui précèdent et qui suivent ; leur nombre dans ces six volumes est de cent vingt-cinq, non compris les deux cent quatre sujets appartenant à l'édition, et qui y sont imprimés sur les feuillets du texte. Ainsi orné, cet exemplaire est un livre unique, et inappréciable, bien plus curieux à mon avis, que tant d'*illustrated copies* où sont accumulées des estampes de tous âges, et où l'on trouve quelquefois dix, vingt portraits du même homme, rangés à la suite l'un de l'autre comme un paquet de cartes à jouer.

A cette occasion je dois dire que la quantité, trop nombreuse peut-être, de portraits et estampes qui, dans une multitude des livres de cette Bibliothéque, sont ajoutés comme surabondance d'ornement, n'y sont qu'en épreuves parfaites, même quant à la conservation et à la grandeur du papier. En France, nous nous laissons bien un peu aller à cette fantaisie d'*imager* nos livres, mais nous voulons que rien ne manque, ne forme disparate ; en cela d'autant plus difficiles que l'ornement est moins nécessaire. En Angleterre la plupart des *illustrated copies* sont remplies, bourrées d'estampes recollées, rallongées, bordées de filets suppléés à la main, et desquelles la réunion forme quelquefois un effet tout contraire au but d'enjolivement qui étoit dans l'intention de l'amateur.

Un grave collecteur de portraits et d'estampes historiques trouvera ce mot *enjolivement* un peu frivole ; mais de bonne foi, est-ce pour autre motif que sont ajoutées les gravures ? A l'exception de ce qui est relatif aux sciences et à la géographie, l'utilité de tous ces ornements est bien peu de chose.

Les Œuvres de Virgile, trad. en françois, avec le texte latin à côté, et des remarques, par l'abbé Des Fontaines, avec des fig. en taille-douce, par M. Cochin. *Paris, Quillau*, 1743, 4 vol. in-8. Gr. pap. br. en cart.

Cette première édition d'une traduction qui long-temps a été la meilleure que nous ayons de Virgile, est restée supérieure à toutes les réimpressions suivantes, même au fastueux in-4., papier vélin, de 1796.

Elle est rare en grand papier; et dans cet exemplaire sont ajoutées beaucoup de gravures. Quels ouvrages prêtent plus que ceux-ci aux talents du dessinateur et du peintre?

Les Bucoliques de Virgile, précédées de plusieurs Idylles de Théocrite, de Bion et de Moschus; suivies de tous les passages de Théocrite que Virgile a imités; traduites en vers françois par Firmin Didot. *Paris*, *Firmin Didot*, 1806, in-8. Pap. vél. br.

C'est dans ce livre que M. Firmin Didot s'est laissé aller contre moi à une boutade que, sans doute, il s'est depuis reprochée. Voyez les Annales aldines, Supplément, pages 2 et suivantes.

Ce volume est un chef-d'œuvre de typographie.

P. Virgilii Maronis Bucolica. With an english translation and notes. By John Martyn, professor of botany. *London, printed by T. Bensley*, 1813, Ch. max. br. en cart.

Ce volume est la Botanique de Virgile. On y trouve trente-sept planches coloriées, contenant les plantes et arbres dont il est question dans les Bucoliques, avec un *appendix* de trente-quatre pages, en anglois, relatif à ces plantes; et malgré ce grand nombre de gravures, tout n'y est pas encore.

Il a été tiré fort peu d'exemplaires sur ce grand papier. A celui-ci sont ajoutées les dix gravures de Copia, et plusieurs autres.

Les Géorgiques de Virgile, en vers françois. Par M. l'abbé De Lille. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné*, 1782, in-18, Pap. fin d'Annonay, br.

De toutes les éditions de cet admirable ouvrage, multipliées sous tous les formats, et avec toutes les tentatives du luxe et de l'élégance, j'en suis revenu à ce joli volume qu'aucune des éditions suivantes n'a surpassé. Il faut espérer que quelque jour on aura des ouvrages du Cygne françois une édition élégante et digne de lui, mais surtout qu'elle sera dégagée de cet insoutenable attirail de textes originaux, que l'on a déjà si on est en état de les lire, et dont on n'a que faire si on ne peut lire que l'interprétation françoise.

Joindre une version au texte d'un ouvrage écrit en une langue morte ou étrangère peut souvent être utile, mais ici c'est la traduction qui fait l'ouvrage principal, et cette surcharge n'a guère d'autre résultat que d'imposer au public l'obligation de venir acheter deux volumes au lieu d'un.

L'Énéide, traduite par Jacques Delille. *Paris*, *Giguet et Michaud*, 1804, 4 vol. in-8. Pap. vél. fig. br. en cart.

Ce n'est pas encore là une édition digne de l'ouvrage. Deux volumes in-8. bien imprimés vaudroient mieux que ces quatre, et seroient aussi bien préférables à l'édition in-4.

Le Virgile travesty en vers burlesques, de monsieur Scarron, (*Hollande*, *Elzevier.*) *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1648, in-12, mar. bl.

Ce dont tout le monde pourroit bien ne pas se douter, et qu'il est un peu permis de trouver ridicule, c'est que ce chétif volume et les suivants ne sont pas les moindres joyaux de la collection des Elzeviers françois. Virgile n'y est pas tout entier; mais si l'on veut lire du Scarron, n'en a-t-on pas bien assez des deux premiers livres que contiennent les cent soixante-dix pages de ce mince volume, ou des cinq livres qui sont dans le suivant?

Le Virgile travesty en vers burlesques, de monsieur Scarron. *Suivant la copie imprimée à Paris.* (*Holl. Elzev.*) 1651, in-12, vél.

Le Virgile travesty en vers burlesques de monsieur Scarron. *Suivant la copie imprimée à Paris.* (*Holl. Elzev.*) 1668, 2 vol. in-12, mar. r.

Ces deux volumes contiennent les huit livres qu'a traduits Scarron.

L'Eneide tradotta in versi italiani da Clemente Bondi. *Parma, dalla Stamperia reale.* (*Bodoni*), 1790-93, 2 vol. in-8. Pap. fort, rel. en vél. blanc, moire, dent.

Avec vingt-six gravures ajoutées, celles de Moreau et de Zocchi avant la lettre, et quelques eaux-fortes, plusieurs de Cochin, le Laocoon, le portrait par Saint-Aubin, etc.

P. Virgilii Maronis Carmina minora et Maphæi Vegii Laudensis liber XIII Æneidos. *Florentiæ, per hæredes Philippi Juntæ,* 1520, in-8. mar. bleu.

Quatre-vingts feuillets chiffrés, dont un blanc, et un dernier portant la marque des Junte. Bandini, *Annales juntini*, ne cote que 63 feuillets, parce que son exemplaire n'avoit point les *Priapeia*, qui commencent au 64e.

Ce volume se trouve aussi à la suite du Virgile des Junte, de la même année 1520; mais il paroît que l'on en aura tiré des exemplaires séparés. Au reste, et le Virgile et le volume supplémentaire sont tous deux des plus rares.

M. Servii Honorati in tria Virgilii Opera Expositio. *Romæ*, *Udalricus Gallus*. (circa 1470), in-fol. mar. bl.

Audiffredi, Dibdin, Masvicius dans son Virgile de 1717, font un grand éloge de cette édition, qui véritablement est bien exécutée, et extrêmement rare. Cet exemplaire est beau comme s'il venoit d'être imprimé, et c'est ainsi qu'il convient d'avoir tous ces vieux livres, dont la plupart sont plus curieux qu'utiles, et dont les mauvais exemplaires sont, à mon avis, de tristes raretés.

Virgilius collatione scriptorum graecorum illustratus opera et industria Fulvii Ursini. Editioni ad exemplar Plantini renovatae accesserunt Ludo. Gasp. Valkenari epistola ad Matt. Röverum. Iliadis Homeri liber XXII. cum scholiis Porphyrii et aliorum nunc primum editis. Dissertatio de praestantissimo codice leidensi, et de scholiis in Homerum ineditis. *Leovardiae*, *Gulielmus Coolon*, 1747, in-8. Pap. de Holl. mar. r.

Ouvrage d'une grande érudition, et dont cette seconde édition, bien plus ample que la première de Plantin, 1567, est actuellement peu commune. En papier de Hollande, c'est un livre des plus rares. L'éditeur a eu l'intention d'y annexer son autre ouvrage, *Hectoris interitus ;* mais l'usage contraire a prévalu, et le plus souvent on relie et l'on classe séparément ces deux volumes, quoique le second soit indiqué sur le titre général. Voyez ci-dessus, page 158.

Idem Liber. *Ibid.* 1747, in-8. rel. à dos de mar. bl. n. r.

Dans cet autre exemplaire l'opuscule *Hectoris interitus* est à la fin.

Lettres de Chr. Gott. Heyne à R. Fr. Ph. Brunck, au sujet de leurs éditions de Virgile, avec un grand nombre de variantes de ce poète, recueillies par le même Heyne, le tout écrit de sa main, avec quelques autres pièces. In-4. br. en cart.

Cahier in-4., contenant six lettres et dix feuillets de variantes de Vir-

gile, plus une longue lettre latine de Seybold à Brunck, aussi sur Virgile. Cette communication fait un grand honneur à Heyne, qui n'hésita point à fournir à un autre éditeur des corrections et des variantes qui lui étoient venues trop tard pour ses propres éditions, mais qu'il dépendoit de lui de se réserver pour quelque réimpression future.

Sibylla Capitolina, Publii Virgilii Maronis Poemation; interpretatione et notis illustratum a S. L. (Pierre Daudé.) *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1726, in-8. br.

On avoit trouvé dans Virgile des prédictions sur Jésus-Christ, un Janséniste a fait bien plus encore, il y a trouvé toute l'histoire des querelles jansénistiques. Cet insipide et ennuyeux ouvrage est un centon virgilien de 1341 vers, en quatre livres, accompagné d'une interprétation en prose qui en est comme la clef.

Elegia ad M. Valer. Corvinum Messalam edidit Commentatione de auctore et observationibus instruxit G. Phil. Eb. Wagner. *Lipsiae*, 1816, in-8. Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Pièce d'une excellente latinité, que la plupart des savants ont attribuée à Virgile, et qui certainement est d'un auteur contemporain; elle paroît avoir été faite entre la publication des Bucoliques et des Géorgiques.

Horatius. *Venetiis, apud Aldum Romanum*, 1501, in-8. mar. bl. riche rel.

Presque aussi rare que le Virgile de cette même année, surtout en exemplaires tels que celui-ci.

Quinze jours après que j'eus acheté ce volume, au libraire Molini (en 1787), l'abbé Le Blond, bibliothécaire de Mazarin, lui demanda cette même édition. J'en avois un très bel exemplaire, lui dit Molini, mais je viens de le vendre. — Et à qui? — A un fabricant de gazes. — Excellent, dit Le Blond. Donnez-moi l'adresse de ce marchand de gazes, que j'aille lui acheter mon volume. — Il ne sera point vôtre, dit Molini; ce fabricant gardera son Horace. Le lendemain, Le Blond vient chez moi, rue Sainte-Apolline; je travaillois au fond de ma Bibliothèque. Dès l'entrée il s'écrie : Oh! je n'aurai point mon livre! Je me retourne, et je vois un homme qui me dit : Pardon, monsieur, j'espérois venir vous séduire par un bénéfice de quelques louis sur un certain Horace d'Alde; mais à mon entrée ici j'ai renoncé à mes prétentions; et maintenant je vous demande la double faveur de me montrer ce volume, et de me permettre de cultiver votre connoissance.

Horatius. *Florentiæ, impensa Philippi (de Giunta) bibliopolæ, anno salutis* 1503, in-8. mar. bl. d. de mar. orange.

Tout aussi rare, mais cependant moins précieux que le précédent. Mitscherlich regarde l'édition de 1519 comme la plus correcte des trois que donnèrent les Junte, en 1503, 1514 et 1519; et d'après son opinion il paroîtroit qu'elles ne furent point copiées sur celles d'Alde, ainsi que l'ont été beaucoup de ces éditions florentines.

Q. Horatii Flacci Poemata, in quibus multa correcta sunt, &c. Metrorum genera, adnotationes nonnullæ in toto opere. *Venetiis, apud Aldum Romanum,* 1509, in-8. mar. bl. tàbis, dent.

Q. Horatii Flacci Poemata. *Florentiae, Phil. de Giunta,* 1514, in-8. mar. vert, dentelles.

Q. Horatij Flacci poemata, nuper q̃; accuratissime castigata, & in quibus multa sunt addita ad eorum declarationem spectantia, &c. Adnotationes aliquot Matthæi Bonfinis. *Lugduni, sumptibus Bartholomei Trot.* 1518, in-8. mar. bleu, d. de mar. j. et de moire.

Q. Horatii Flacci Poemata omnia. Centimetrum Marij Servij. Annotationes Aldi Manutij Romani in Horatium. Ratio mensuum, quibus Odæ eiusdem poëtæ tenentur eodem Aldo authore. Nicolai Peroti Libellus eiusdem argumenti. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri,* 1519, in-8. mar. antiqué.

Q. Horatii Flacci Poemata omnia. (*Venetiis, Gregorius de Gregoriis*), in-8. vélin.

Copiée sur l'édition d'Alde, de 1519. Ce Gregorio de Gregoriis a contrefait plusieurs des in-8. latins et italiens d'Alde, ordinairement sans y mettre son nom. Je l'ai vu cependant à quelques volumes, et notamment à un *Petrarca,* sur vélin, imprimé avec les mêmes caractères, mais non pas de même édition qu'un autre aussi de lui, et qui ne porte ni date, ni nom d'imprimeur.

Q. Horatii Flacci Poemata. *Venetiis, Alexander Paganinus,* 1521, in-24, mar. r.

La bizarrerie du caractère employé par cet imprimeur a sauvé de l'oubli plusieurs de ses éditions dont cette singularité est la recommandation principale. Cet Horace et plusieurs autres petits classiques de même nature sont recherchés et fort rares.

Q. Horatii Flacci Poemata omnia. Centimetrum Marij Servii. Annotationes Aldi Manutij Romani in Horatium. Ratio mensuum, quibus Odæ ejusdem poëtæ tenentur eodem Aldo authore. Nicolai Peroti Libellus ejusdem argumenti. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri,* 1527, in-8. vél.

On connoît l'étrange désordre avec lequel fut six à huit fois réimprimée une longue pièce de l'Anthologie grecque, rendue inintelligible par le bouleversement de tous ses vers. Dans cet Horace de 1527 et dans celui de 1519, sur lequel il est copié, sont oubliés les deux premiers vers de la sixième ode du deuxième livre : *Septimi, Gades....* Si de telles erreurs échappent aux imprimeurs les plus diligents et les plus doctes, que doit-il en être de cette foule de livres, qui, tous les jours et par tous pays, s'impriment avec tant de hâte, et presque sans être relus?

Horatius. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1531, in-12, v. f. ancien.

Simon de Colines à Paris, et Séb. Gryphe à Lyon, ont tous deux imprimé une multitude de classiques latins dans ce petit format, et en petites lettres italiques ; mais vu la différence de leur exécution, ceux de Gryphe sont tous restés dans la foule des livres sans valeur, tandis que l'on recherche avec empressement ces jolis in-12 ou in-16, de Colines, qui sont aussi fort rares. J'ai Cicéron, Horace, Ovide, Juvénal, Martial, Lucain et Térence.

Q. Horatii Flacci Poemata. Ratio mensuum quibus Odæ ejusdem poetæ tenentur. Centimetrum Marij Servij. Variæ lectiones ex vetustiss. codicibus. *Parisiis, ex offic. Rob. Steph. typographi Regij*, 1544, in-8. v. f. ancien.

Francisci Philippi Pedimontii Ecphrasis in Horatii Flacci Artem Poeticam. *Venetiis, apud Aldi filios,* 1546, in-4. dem. rel.

Je place ces divers Commentaires dans la série chronologique des éditions d'Horace, parce qu'ils contiennent aussi le texte commenté.

In Epistolam Q. Horatij Flacci de Arte Poetica Jasonis de Nores Ciprij ex quotidianis Tryphonis Gabrielij sermonibus Interpretatio. Eiusdem brevis, et distincta summa praeceptorum de Arte dicendi ex tribus Ciceronis libris de Oratore collecta. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1553, in-8. avec l'ancre.

Eadem Jasonis de Nores Interpretatio. *Venetiis*, *apud Andream Arrivabenum*, 1553, in-8. vél.

Les deux exemplaires sont d'une même édition qui aura été partagée entre ces deux imprimeurs-libraires.

Francisci Luisini Utinensis in librum Q. Horatii Flacci de Arte Poetica Commentarius. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1554, in-4. mar. orange, dent. n. r.

Idem Commentarius. *Ibid.* 1554, in-4. Ch. mag. v. m.

Horatius. M. Antonii Mureti in eundem annotationes. Aldi Manutii de metris Horatianis. Ejusdem annotationes in Horatium. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi f.* 1555, in-8. mar. r.

Idem Horatius, cum notis Mureti. *Aldus*, 1555, in-8. mar. r.

Idem Horatius, cum notis Mureti. *Aldus*, 1561, in-8. mar. vert.

Horatius. In quo quidem, præter M. Antonij Mureti scholia, Jo. Michaelis Bruti animadversiones habentur, quibus obscuriores plerique loci illustrantur. Aldi Manutij de metris Horatianis Libellus. Ejusdem in eundem annotationes. *Venetiis, Aldus,* 1564, in-8. mar. bl.

Q. Horatius Flaccus, ex fide atque auctoritate decem librorum manuscriptorum, opera Dionysii Lambini emendatus : ab eodemq; commentarijs copiosiss. illustratus. His adjecimus Jo. Michaelis Bruti in quatuor libros Carminum, atque in librum Epodon explicationes.

Index rerum, et verborum memorabilium. *Venetijs, apud Paulum Manutium, Aldi f.* 1566, 2 tomes en 1 vol. in-4. dem. rel.

Horatius M. Antonii Mureti in. eum. scholia. Aldi Manutii de metris Horatianis. Ejusdem annotationes in Horatium. *Venetiis, Aldus*, 1570, in-8. mar. vert, n. r.

Horatius. In quo quidem, praeter M. Antonii Mureti scholia, Jo. Michaelis Bruti animadversiones habentur, quibus obscuriores plerique loci illustrantur. Aldi Manutij de metris Horatianis Libellus. Ejusdem in eundem annotationes. *Venetiis, in bibliotheca Aldina*, 1570, in-8. mar. bl.

In Q. Horatii. Flacci Venusini librum de Arte. poetica Aldi. Manutii Paulli. F. Aldi. N. Commentarius. *Venetiis, apud Aldum*, 1576, in-4. mar. r. dent.

Quinti Horatii Flacci Poemata, novis scholiis et argumentis ab Henrico Stephano illustrata. Eiusdem Henr. Stephani Diatribæ de hac sua editione Horatiij, et uariis in eum obseruationibus. *Henric. Stephanus* (*circa* 1580), in-8. mar. r. dorure en plein, armes de De Thou.

L'une de ces riches reliures qui jetoient un si grand lustre sur la belle bibliothéque du célèbre J. A. De Thou.

Bernardini Parthenii Spilimbergi in Q. Horatii Flacci Carmina atq. Epodos commentarii. *Venetiis, apud Dan. Nicolinum*, 1584, in-4. vél.

In Horatii Flacci Carmina atque Epodos Bernardini Parthenii Spilimbergij Commentarij. *Venetiis, Aldus*, 1585, in-4. dos de mar. r.

C'est l'édition qui précède, de 1584, par Dom. Nicolini, dont le nom est sur le dernier feuillet. Le titre seul est changé.

De Laudibus vitae. Rusticae Ode Horatii Epodon. Secunda

Ab. Aldo. Manuccio explicata. *Bononiae*, 1586, in-4. mar. bl.

Quintus Horatius Flaccus. *Lutetiae, Rob. Stephanus*, 1613, in-12, Ch. mag. mar. r.

Quincti Horatii Flacci opera omnia; cum novis argumentis. *Sedani, ex typographia et typis novissimis Joannis Jannoni*, 1627, in-32, chagrin noir, fermoirs d'argent.

On a payé quelquefois ce petit livre à peu près au poids de l'or; chez Saint-Céran 64 fr., broché, c'est bien presque au prix de ce métal; et si un pareil exemplaire reparoissoit on le payeroit peut-être plus encore. Malgré son extrême finesse on lit cette jolie édition, parce que ces pièces détachées, de peu d'étendue, et que d'ailleurs on sait presque par cœur, fatiguent moins les yeux que des pages plus remplies. Ce volume n'est ni moins rare, ni moins précieux que le Virgile du même imprimeur.

Quintus Horatius Flaccus. Accedunt nunc Danielis Heinsii de Satyra Horatiana libri duo, in quibus totum poëtæ institutum et genius expenditur. Cum ejusdem in omnia poetæ animadversionibus, longe auctioribus. *Lugduni Batav. ex officina Elzeviriana*, 1629, 2 vol. in-12, mar. rouge, rel. de Deseuille.

Faut-il à ce livre ou deux ou trois titres? Cette question bibliographique, assez souvent faite, et toujours inutilement, doit, malgré son peu d'importance, trouver qui veuille y répondre. On dira donc ici que véritablement il en faut quatre; 1°. le titre gravé, copié en ce catalogue; 2°. un titre imprimé, daté de 1629, et annonçant tout le contenu du livre; 3°. avant la première page du texte, un titre daté de 1628 n'indiquant que le texte, et pour cette raison supprimé dans beaucoup d'exemplaires; 4°. le titre des *Animadversiones et Notae*, de 1629; et enfin, outre ces quatre feuillets, un faux titre *De Satyra Horatiana*. Tous sont dans cet exemplaire, le plus beau que j'aie jamais vu, tant pour l'élégante simplicité de sa reliure, que pour la parfaite conservation de ses marges. Il faut qu'on ait tiré bien du texte séparément, car vingt ou trente années après, on refit un titre pour des exemplaires de ce texte qui, avec cette date plus récente, sont encore de l'édition de 1629. J'en ai tenu et conféré un exemplaire, mais j'ai oublié d'en noter la date.

Quintus Horatius Flaccus, cum commentariis selectissimis variorum : et scholiis integris Johannis Bond. Accedunt Indices locupletissimi tum auctorum, tum rerum, accurante Cornelio Schrevelio. *Lugd. Bat. ex officinâ Hackianâ*, 1670, in-8. vélin.

Quinti Horatii Flacci Opera, ex editione, et cum scholiis Joannis Bond. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1676, in-12, mar. bl. moire, dent.

Commentaire que l'on pourroit nommer populaire tant il est usuel et répandu. Ces petites notes courtes et multipliées, qui, tout en laissant intactes beaucoup de difficultés, en expliquent néanmoins un grand nombre, conduisent le lecteur comme par la main, et très certainement aident beaucoup dans la lecture d'Horace. Aussi le nombre des réimpressions de ces notes est-il considérable; et celle-ci en est bien la plus jolie et la meilleure. D'un caractère moins menu que celle d'Orléans, elle est aussi beaucoup plus correcte; et, ce qui est d'un grand intérêt pour les amateurs, c'est qu'un très bel exemplaire de cette édition, est un des objets les plus rares de la longue série des petites éditions classiques. Ce livre a été tant et tant lu qu'on le rencontre presque toujours rogné, taché; enfin, avec tous les défauts qui attestent un long et fréquent usage. Celui-ci ne laisse rien à désirer.

Idem Horatius, cum notis J. Bond. *Ibid. Elzevir.* 1676, in-12, v. br.

Cet exemplaire a sans doute appartenu à quelque prisonnier d'état; et ce prisonnier aura fait un long séjour dans sa retraite forcée, car le volume est à un tel point rempli de notes, que l'on conçoit à peine comment elles ont pu être tracées. Tous les blancs, toutes les marges, qui sont conservées fort grandes, tous les entrelignes des sommaires, jusqu'aux deux cartons de la couverture, tout est couvert de notes tellement fines, qu'une des pages entières en contient cent quatre lignes; mais malgré cette excessive finesse elles sont lisibles; et, avec une bonne loupe, on déchiffreroit aisément ce volume d'un bout à l'autre. Ces notes, que j'ai examinées avec quelque attention, sont presque toutes en françois. Le commentaire de J. Bond y est souvent redressé avec beaucoup de justesse. Le nom de Grosley est sur le titre, mais il n'a rien de commun avec les notes qui sont plus anciennes, et pour le plus tard de la fin du XVIIe siècle. Je n'ai pu découvrir aucun nom, ni conjecturer par qui tout ceci a pu être écrit. Un relieur, propriétaire de ce singulier Horace, et sur le point d'en

faire effacer l'écriture par l'effet des acides, eut le bon sens de regretter la destruction de ces innombrables notes. Il me communiqua ce volume, et je m'empressai d'en faire l'acquisition.

Quinti Horatii Flacci Opera, interpretatione et notis illustravit Ludovicus Desprez, in usum SS. Delphini. *Parisiis*, *Frid. Leonard*, 1691, in-4. cart. n. r.

L'un des moins communs parmi les volumes dits *Ad usum Delphini.*

Quinti Horatii Flacci Opera, interpretatione notis et indice illustravit Lud. Desprez, in usum SS. Delphini. Accedit Horatii Vita et Aldus Manutius de metris Horatianis. *Amstelodami*, *sumptibus Societatis*, 1695, in-8. dos de mar. vert, n. r.

Aussi rare que le précédent, et avec le même mérite d'une complète conservation.

Q. Horatius Flaccus, ex recensione et cum notis atque emendationibus Richardi Bentleii. Editio altera. *Amstelaedami*, *Rod. et Gerh. Wetstenii*, 1713, in-4. Ch. mag. mar. r.

Estimé, quoique inférieur à l'édition de 1728. Ce volume est fort rare en grand papier, mais celui de 1728 l'est plus encore.

Q. Horatii Flacci Poemata. Ex antiquis codd. & certis observationibus emendavit, variasque scriptorum & impressorum lectiones adjecit Alexander Cuningamius. *Hagae-Comitum*, *apud Thomam Jonsonium*, 1721, 2 vol. in-8. mar. r. tabis, dent.

Portraits et gravures ajoutées, ainsi que dans la plupart de mes éditions modernes d'Horace.

Q. Horatii Flacci Poemata. Ex antiquis codd. & certis observationibus emendavit, variasque scriptorum & impressorum lectiones adjecit Alexander Cuningamius. *Hagae-Comitum*, *apud Thomam Jonsonium*, 1721, in-8. Ch. mag. br. en cart.

C'est le premier volume de l'édition qui précède. Le second, contenant les notes, n'a pas été imprimé en grand papier.

Q. Horatii Flacci Eclogæ, una cum scholiis perpetuis tam veteribus quam novis ed. Will. Baxter. *Londini*, *Bowyer*, 1725, in-8. Ch. mag. mar. de couleur bronze, richement doré.

Plus ample et plus estimé que l'édition de 1701. Ce volume est peu commun en papier ordinaire; et en grand papier, c'est un des plus rares parmi les livres de ce genre.

Q. Horatius Flaccus, ex recensione et cum notis atque emendationibus Richardi Bentleii. Editio tertia. *Amstelaedami*, *Wetstein*, 1728, in-4. Ch. mag. v. f.

Quinti Horatii Flacci Opera, minutissimis characteribus edita. *Parisiis*, *ex Typographiâ regiâ*, 1733, in-18, mar. r. moire verte.

Ce petit volume et le *Phaedrus* de 1729, en grand papier, étoient recherchés comme joyaux et bijoux typographiques, et se payoient un assez haut prix; mais une couple de centaines d'exemplaires en feuilles, sortis, vers 1795, des magasins de l'Imprimerie royale, et jetés dans la circulation, ont beaucoup refroidi le zèle des amateurs, qui ne trouvent plus si admirables les petits caractères de ces volumes, depuis que l'édition en est devenue bien moins rare. C'est pour orner cet Horace que j'ai fait graver un portrait par Saint-Aubin : il est ici avant la lettre, avec le dessin, fait par le même artiste pour la gravure; et l'exemplaire du texte a été choisi sur plusieurs. Ce soin n'a pas été inutile, pour un livre qui avoit un peu vieilli dans les magasins.

Idem Horatius. *Ibid.* 1733, in-18, rel. à dos de mar. r. n. r.

Choisi de même, et pareillement orné du portrait avant la lettre.

Quintus Horatius Flaccus, edente J. Jones. *Londini*, *J. Brotherton*, *et J. Nourse*, 1736, in-8. Ch. magna, mar. r. moire.

Dans cet exemplaire sont ajoutées les gravures de l'Horace de Sandby, le portrait par Saint-Aubin, et un portrait en frontispice, par B. Picart.

Quintus Horatius Flaccus ad lectiones probatiores dili-

genter emendatus et interpunctione nova saepius illustratus. *Glasguae : in aedibus Academicis excudebat R. Foulis*, 1744, in-8. Pap. fin, cuir de Russie.

Editio immaculata. Tel est le nom brillant sous lequel on connoît cet élégant volume. Le mérite-t-il d'une manière absolue ? C'est ce qu'on ne pourroit garantir qu'après une vérification entière, et sans véritable utilité. Mais quand cette édition auroit quelques légères fautes comme le Salluste, 1755, elle n'en seroit pas moins une des plus correctes et des plus estimables éditions du texte seul d'Horace. Elle est aussi fort rare, tant sur le papier ordinaire, qui est petit in-12, qu'en in-12, grand papier. Quant à ce papier fin, qui est de format petit in-8., il est bien plus rare encore; et, même en Angleterre, peu d'amateurs ont la satisfaction de le posséder.

Q. Horatii Flacci Opera, ed. J. Hawkey. *Dublinii, e typographia Academiæ*, 1745, in-8. Ch. mag. br. en cart.

Après avoir donné quelques éditions de textes classiques, fort correctes et justement estimées, cette imprimerie académique n'a plus continué ses travaux en ce genre, au moins de manière à être aperçue du continent. Circonscrite dans les limites d'une consommation presque locale, elle n'aura pu soutenir la concurrence de Londres, Oxford, Glasgow, etc., et se sera laissé approvisionner de cette denrée littéraire, au lieu de prétendre à en approvisionner ses voisins. Les divers volumes de cette collection, peu communs en papier ordinaire, sont fort rares en grand papier, surtout hors des trois royaumes insulaires.

Quinti Horatii Flacci Opera : cum variantibus lectionibus. *Londini, Sandby*, 1749, 2 vol. gr. in-8. fig. br. en cart.

Volumes les plus rares de cette collection, laquelle se compose de Virgile, Horace, Juvénal et Perse, Térence, et dont les gravures sont la recommandation principale. Le petit in-8. est tout autre chose; c'est une édition en plus petits caractères, et avec les dernières épreuves des gravures; aussi en fait-on bien moins de cas.

Quintus Horatius Flaccus. *Birminghamiæ; typis Joannis Baskerville*, 1762, in-12; rel. en moire violette, doublé de tabis, étui de mar. r.

Pour la beauté du papier, ce joli volume peut être mis à côté du Virgile in-8. du même Baskerville; et pour l'élégance de l'impression il lui

est supérieur. Il a aussi le mérite d'être un des plus corrects volumes de cet imprimeur, grâce aux soins de l'éditeur, J. Livie.

La réimpression de 1772, faite avec les mêmes types, dans la même officine, est un livre méprisable, tant par son inexactitude que par son exécution.

Ce volume, de première reliure, n'a point les taches de rouille qui gâtent beaucoup d'exemplaires de cette élégante édition. On y trouve de plus quelques bonnes estampes, le portrait par Saint-Aubin, avec un dessin d'Horace, par le même Saint-Aubin, moins achevé que celui du volume de 1733.

Quinti Horatii Flacci Poëmata, scholiis sive annotationibus, instar commentarii, illustrata a Joanne Bond. *Aurelianis*, *typis Couret de Villeneuve*, 1767, in-12, mar. r. doublé de satin, dent.

Copie bien imprimée, mais pas assez correcte, de l'excellente édition de 1676.

Quand un livre a été bien fait, il faut prendre une grande peine, et si l'on peut s'exprimer ainsi, jouer de bonheur pour arriver à le refaire mieux, ou même aussi bien.

Dans cet exemplaire, qui est de première reliure, et comme broché, sont ajoutés le portrait et quelques bonnes gravures.

Quintus Horatius Flaccus. *Birminghamiae : typis Johannis Baskerville*, 1770, in-4. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Après le Virgile, ce volume est le plus estimé des in-4. latins de Baskerville, et il en est aussi le plus rare, parce que, dit-on, beaucoup d'exemplaires, ont péri par l'eau ou par le feu. A cinq gravures assez médiocres, faites pour cette édition, j'ai ajouté deux de leurs eaux-fortes, et cinq à six autres gravures beaucoup meilleures.

Q. Horatii Flacci Eclogae cum scholiis veteribus Castigavit et notis illustravit Guilielmus Baxterus. Varias lectiones et observationes addidit Jo. Matthias Gesnerus. Editio secunda emendatior. *Lipsiae*, *sumtibus Caspari Fritsch.* 1772, in-8. peau de truie.

C'est bien pour son mérite littéraire, et non pour son élégance typographique, que l'on recherche cette édition. Autant peut en être dit de la suivante, de deux autres de 1802 et 1803, et de celle de Iani, 1809, toutes imprimées à Leipsic.

Q. Horatii Flacci Eclogae cum scholis veteribus Castigavit et notis illustravit Guilielmus Baxterus. Varias lectiones et observationes addidit J. M. Gesnerus quibus et suas adpersit J. Car. Zeunius. *Lipsiae*, *Casp. Fritsch.* 1788, in-8. Pap. fort, rel. en pap. mar. violet, n. r.

Quinti Horatii Flacci Carmina curavit Jeremias Jacobus Oberlinus. *Argentorati*, *typis et sumptu Rollandi et Jacobi*, 1788, in-4. Pap. vél. mar. bl. du Levant.

Exemplaire de Brunck, et choisi, ainsi qu'il a été dit plus haut. Belle édition, texte pur, variantes utiles, et cependant volume peu recherché. J'y ai ajouté plusieurs estampes et le portrait de l'éditeur.

Q. Horatii Flacci Opera. *Parmae*, *in aedibus Palatinis*, *typis Bodonianis*, 1791, in-fol. Pap. vél. dos de mar. r. n. r.

Ce volume et l'Iliade, trois volumes grand in-folio, sont, à ce que je crois, les deux chefs-d'œuvre de Bodoni. Quoique déchu de la valeur excessive à laquelle il étoit monté peu de mois après sa publication, cet Horace sera toujours un livre précieux, surtout en papier vélin, dont véritablement il n'a été tiré que peu d'exemplaires. Malgré quelques fautes, dont M. Didot a imprimé la liste, l'édition est estimable. Elle a été revue avec soin par le marquis d'Azara, le savant et illustre Mécène de Bodoni.

A cet exemplaire, qui a été choisi sur quatre, est ajouté un grand dessin colorié d'Émilio Lapi, de Florence, pour l'Ode quinzième du premier livre, et représentant l'enlèvement et l'embarquement d'Hélène; et à la fin sont deux feuillets imprimés pour essai de cette édition, en vingt-cinq caractères différents.

Q. Horatii Flacci Opera, cum variis lectionibus, notis variorum, et indice locupletissimo, cura Caroli Combe. *Londini*, 1792, 2 vol. in-4. Ch. max. dos de mar. r. n. r.

Réunion de notes immense, et cependant incomplète. Faite avec une grande prétention, cette édition n'a pu obtenir qu'une médiocre estime; mais les curieux recherchent avec ardeur les exemplaires en grand papier, dont il n'a été tiré qu'une trentaine, et qui se payent un très haut prix.

Q. Horatii Flacci Opera. *Parmae*, *in aedibus Palatinis*,

typis Bodonianis, 1793, in-4. rel. à dos de mar. bleu, n.r.

Copie élégante de l'in-fol. de 1791, mais cependant livre qui restera toujours en arrière, n'ayant aucune recommandation particulière qui le distingue. Bodoni l'a annoncé comme tiré seulement à cent cinquante exemplaires.

Q. Horatii Flacci, quæ supersunt recensuit et notulis instruxit Gilbertus Wakefield. *Londini, Kearsley*, 1794, 2 tom. en 1 vol. in-8. fig. Ch. mag. mar. r.

Éditeur trop hardi, mais savant très distingué, et dont toutes les éditions, avec les défauts qui tiennent au caractère de l'homme, sont des publications utiles et d'un mérite réel. Le grand papier est un livre très élégant, et devenu rare. Le format ordinaire, non moins bien imprimé, a des marges trop exiguës pour la dimension des pages.

Q. Horatii Flacci Opera illustravit Chr. Guil. Mitscherlich. *Lipsiae*, *S. Lebr. Crusius*, 1800, 2 tomes en 4 vol. in-8. Pap. vél. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Seroit-ce un grand mal que le savant, le très savant Mitscherlisch fût un peu moins méticuleux dans son *Recensus textuum*, dans la compilation et rédaction de ses notes, mais qu'au moins il achevât un travail si bien commencé? Il paroît qu'il faudra se contenter de ces deux volumes, où l'on n'a que les Odes, les Épodes, et le *Carmen seculare*. Interruption d'autant plus regrettable, que les notes de cet éditeur sont très instructives et vraiment littéraires; mérite fort rare, qui fait quelquefois oublier leur excessive multiplicité.

En 1817, on m'a annoncé que l'ouvrage étoit repris, et que la suite alloit très prochainement paroître.

Q. Horatii Flacci Eclogae cum scholiis veteribus Castigavit et notis illustravit Guil. Baxterus. Varias lectiones et observationes addidit Jo. Mat. Gesnerus quibus et suas adspersit Jo. Car. Zeunius. *Lipsiæ*, *Casp. Fritsch*, 1802, in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Q. Horatii Flacci Opera recensuit et illustravit Frid. Guil. Doering. *Lipsiae*, *Casp. Fritsch.* 1803, in-8. Pap. fort, rel. en pap. mar. vert, n. r.

Notes littéraires bien préférables, pour nous autres vulgaires lecteurs, à ces éternelles discussions de texte, à ces immenses agrégations de variantes, nécessaires, indispensables pour les éditeurs, mais dont l'examen paye bien rarement la peine de quiconque veut lire Horace, Virgile, et non les réimprimer. Il est fâcheux que ce M. Doering, dont le travail a un intérêt du genre de celui de Mitscherlich, se soit, comme lui, arrêté au *Carmen seculare*. Messieurs les Allemands, vous nous reprochez de l'étourderie, de la précipitation; mais, de grâce, mettez un peu moins de trente ans à faire une édition d'Horace, de Marc-Aurèle, de tant d'autres classiques, dont les illustres auteurs ont mis moins de temps à produire que vous n'en employez à les annoter.

Quintus Horatius Flaccus, cum scholiis perpetuis Johannis Bond. *Parisiis*, *Nic. Lud. Achaintre*, 1806, in-8. fig. Gr. pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Réimprimé à Paris, l'Horace de J. Bond auroit dû l'être d'une manière plus distinguée, et surtout avec des caractères meilleurs et plus neufs. L'édition, d'ailleurs assez soignée, en eût été bien plus agréable. C'est un bon livre usuel, mais un livre d'un aspect commun : ce format in-8. sembloit exiger quelque chose de mieux. A la gravure du frontispice, qui est assez jolie, j'en ai ajouté plusieurs autres.

Q. Horati Flacci de Arte poetica liber cum notis criticis et exegeticis Car. Gottlob. Schelle. *Lipsiae*, 1806, in-8. Pap. fin, dos de mar. r. n. r.

Littérature transcendante, notes qui ne sont pas destinées pour le commun des lecteurs, et qui, vraiment, ne deviendront jamais une lecture populaire; l'auteur peut être tout-à-fait exempt d'une telle crainte.

Quinti Horatii Flacci Carmina. Editio stereotypa Herhan. *Parisiis*, 1808, in-12, Pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec le Virgile stéréotype de Didot, voici l'Horace stéréotype d'Herhan. Celui-ci, moins extraordinaire d'exécution, est encore un fort agréable volume.

Q. Horatii Flacci Carmina recensuit varietate lectionis et perpetua adnotatione illustravit M. Christianus David Jani. *Lipsiae*, 1809, 2 vol. in-8. Pap. fin, br.

Encore un classique, et un Horace, commencé et laissé là par un édi-

teur allemand. Ce M. Ianus ou Iani est mort ; mais depuis 1778 et 1782, époques de la publication de ses deux volumes, il a vécu bien des années, et n'a rien achevé. Il a eu d'autant plus de tort, que son édition est bonne, et que l'on a vraiment à regretter qu'il n'ait pas été au-delà des quatre livres d'Odes. Cette édition, non finie, a eu une preuve de succès que n'obtiennent pas toujours des livres *omnibus numeris absoluti ;* on en a fait une réimpression partielle, malgré la certitude que le livre ne seroit jamais achevé. Le deuxième volume est de l'édition unique de 1782, avec un titre refait; le premier, réellement réimprimé, l'est avec plus de correction, mais moins de netteté que l'édition première de 1778.

Q. Horatii Flacci Eclogæ, cum scholiis veteribus. Castigavit et notis illustravit Guilielmus Baxterus : varias lectiones et observationes addidit Jo. Mathias Gesnerus, quibus et suas adspersit Jo. Carolus Zeunius. Editio auctior et emendatior, cum indice verborum copiosissimo. *Londini*, 1809, in-8. Charta mag. rel. à dos de mar. bl. n. r.

Réimpression de libraire, faite avec intelligence, et contenant les notes de deux bonnes éditions d'Allemagne. C'est un assez beau volume, mais comme il a été imprimé avec de fort mauvaise encre, il faut prendre garde que l'exemplaire ne soit maculé. Celui-ci est intact; on y a ajouté les douze estampes ou vignettes en travers, faites pour l'Horace in-fol. de Didot, et plusieurs autres belles gravures.

Les deux Poétiques d'Horace et de Boileau. *Brest*, *Michel*, 1815, in-16, cart. avec étui, et des portraits.

L'un des six exemplaires imprimés sur VÉLIN.

OEuvres complètes d'Horace, trad. en vers par P. Daru. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1816, 2 vol. in-8. Pap. vél. br.

Cette traduction et celle de M. Vanderbourg, sur laquelle celle-ci a l'avantage d'être achevée, font véritablement honneur à la littérature françoise. M. Vanderbourg s'est jeté davantage dans la critique d'éditeur savant, et en cela il a d'autant mieux servi les lettres.

Est-ce que la traduction récente de M. de Wailly seroit destinée à éclipser toutes celles-ci, et à se placer au premier rang? ce seroit une véritable bonne fortune pour notre littérature.

Les Odes d'Horace en vers burlesques. *Leyde*, *Jean Sam-*

bix. (*Elzev.*) 1653, in-12, relié en vélin blanc, dent. non rogné.

Cet exemplaire est un des trois ou quatre qu'un amateur de Paris trouva en feuilles dans un vieux magasin de Lyon. Tous étoient un peu rongés par les vers, qui auroient bien dû les dévorer en entier.

M. Daru a bien raison de dire de cette misérable traduction, qu'heureusement elle n'est pas complète. Ce mince volume n'en est pas moins une des raretés elzeviriennes. L'auteur est un nommé H. Picou, qui a fait encore un autre petit volume non moins rare, et digne de semblable estime : *l'Odyssée en vers burlesques.* Leyde, (Elzev.), 1653, in-12.

Essai de Traduction de quelques Odes, et de l'Art poétique d'Horace. (Par l'abbé Le Febvre de La Roche). *Paris*, *Didot l'aîné*, 1788, gr. in-8. Pap. vél. br. en cart.

Conservé dans quelques bibliothéques, comme volume imprimé avec élégance, et à fort petit nombre, pour la société de la veuve d'Helvétius, des ouvrages duquel l'abbé de La Roche fut, comme on sait, l'éditeur.

Horace, translated by Philip Francis, and revised by H. L. Pye. *London*, *W. Suttaby*, 1809, in-18. cart. fig. des premières épreuves.

Traduction estimée des Anglois. On la retrouvera plus bas, tome III, page 125, dans la grande collection des poètes anglois, 21 volumes in-8.

Lettera di Stefano Arteaga a Gio : Batista Bodoni intorno alla censura pubblicata dal caval. Clementino Vannetti Accademico fiorentino contro l'edizione Parmense dell' Orazio del 1791. *Crisopoli* (*G. B. Bodoni*), 1793, petit in-4. cart.

Élégant volume, mais d'un intérêt très borné. C'est une défense de l'Horace in-folio de Bodoni, contre une critique un peu amère d'un Florentin, nommé Vannetti. L'auteur, Stefano Arteaga, est un jésuite espagnol.

Q. Orazio Flacco redivivo a Napoleone il Grande, da Bart. Benincasa. *Parma*, *co' tipi Bodoniani*, 1806, in-fol. br. en cart.

Horace est ressuscité tout exprès en 1806 pour louer Napoléon. Quelques années plus tard, le même nécromancien l'eût peut-être tout aussi

volontiers fait revenir pour approprier les mêmes vers à une destination toute différente. Cet élégant volume a été tiré à très petit nombre, et cet exemplaire est orné des portraits d'Horace et de Napoléon. A la fin, sont ajoutées plusieurs pièces de vers de louanges, imprimées aussi par Bodoni.

Carmina et fragmenta Carminum familiae Caesareae, Hoc est, Caesaris Germanici, Quæ extant, Opera omnia. Epigrammata et versus C. Julii Caesaris C. J. Caesaris Octaviani Augusti, et Neronis Claudii Caesaris. Hæc omnia Conradus Schwartz recensuit, et variorum notas adjecit. *Coburgi*, *Pfotenhauer*, 1715, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Volume fort rare. Vu la mauvaise qualité du papier et la mesquinerie de l'édition, il ne se trouve guère que de la condition la plus désagréable : celui-ci est de première reliure, et presque un beau livre.

P. Cornelii Severi Ætna, & quæ supersunt Fragmenta, cum notis et interpretatione Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii & Theod. Goralli (id est Jo. Clerici). Accessit Petri Bembi Ætna. *Amstelædami,* 1715. — C. Pedonis Albinovani Elegiæ III, et Fragmenta, cum interpretatione et notis Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii, Nic. Heinsii, Theod. Goralli et aliorum. *Ibid.* 1715, in-8. mar. vert, tabis.

Publii Ovidii Nasonis Opera. *Venetiis*, *Jacobus Rubeus*, 1474, 3 vol. in-fol. mar. r.

Pour une collection particulière, c'est encore beaucoup d'avoir cette troisième édition d'Ovide, et surtout un aussi bel exemplaire. Elle est fort rare, moins cependant que la seconde, de Rome, 1471.

P. Ovidii Nasonis Opera. *Venetiis, apud Aldum,* 1502-03, 3 vol. in-8. mar. bl. riche rel.

P. Ovidii Nasonis Opera. *Venetiis*, *Aldus*, 1515-1516, 3 vol. in-8. mar. antiqué.

Ces deux exemplaires d'éditions presque également rares, sont d'une

beauté extraordinaire; et dans les nombreuses bibliothèques que j'ai visitées, je n'ai jamais vu réunies ces deux éditions et la troisième de 1533-34, en exemplaires purs, bien conservés, et chacun complet, sans mélanges d'éditions.

Publii Ovidii Nasonis, quae hoc in libello continentur. Fastorum libri VI. De Tristibus libri V. De Ponte libri IIII. (*Lugduni*, *circa* 1503), in-8. mar bl.

Iidem. *Ibid.* in-8. mar. r.

Seconde édition lyonnoise faite vers 1512, et dont les feuillets sont chiffrés.

Publii Ovidii Nasonis Heroidum Epistolae. Auli Sabini Epistolæ tres. P. O. N. Elegiarum. libri tres. De arte Amandi libri tres. De Remedio amoris. libri duo. In Ibin. liber unus. Ad Liviam Epistola de Morte Drusi. De Nuce. De Medicamine Faciei. (*Lugd. circa* 1503), in-8. mar. marbré du Levant, tabis.

Des deux éditions complètes imprimées à Lyon, je n'ai encore pu rencontrer que ces trois volumes.

P. Ouidii Nasonis uita ex ipsius libris excerpta. Heroidum Epistolæ Amorum libri III. De Arte amandi libri III. De Remedio amoris libri II. De Medicamine faciei. Nux. Somnium. Pulex et Philomela, &c. *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae soceri*, 1515, in-8.

Volume imprimé par les Junte. C'est la même édition que celle qui porte leur nom et la date de 1519. Il est à présumer qu'ils auront pareillement mis le nom d'Alde à plusieurs exemplaires des deux autres volumes qu'ils ont imprimés, comme celui-ci, les Fastes, en 1519, les Métamorphoses, en 1522. Dans ce cas, il aura fallu, pour voiler la fraude, changer ou supprimer la préface des Métamorphoses.

Publii Ovidii Nasonis Opera. *Florentiae*, *hæredes Philippi Juntæ*, 1519-22-25, 3 vol. in-8. vél.

Pour être complet de la première édition Juntine, il faudroit avoir le volume des Fastes 1519, au lieu de 1525.

Il n'y a des Métamorphoses qu'une édition, de 1522, deux des *Libri Amatorii*, 1519 et 1528, et deux des Fastes et Tristes, de 1519 et 1525.

Publii Ovidii Nasonis Opera. *Venetiis, hæredes Aldi, etc.* 1533-34, 3 vol. in-8. mar. r.

Moins rare que les deux autres éditions aldines, mais peut-être aussi rare en beaux exemplaires tels que celui-ci.

Publii Ovidii Nasonis Opera. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1541, 3 vol. petit in-12, mar. bl.

Encore une jolie édition d'Ovide extrêmement rare. Des trois volumes qui la composent, j'en dois un à l'Allemagne, un autre à l'Italie; j'ai trouvé à Paris le troisième, et je n'ai pas été moins de vingt-cinq ans à compléter cet exemplaire.

Pub. Ovidii Nasonis Opera. Daniel Hensius textum recensuit; accedunt breves notæ. *Lugd. Batavor. ex officina Elzeviriana*, 1629, 3 vol. in-12, mar. bl. tabis, dent.

Cette édition n'est pas une des plus belles des Elzevier; ils n'avoient pas encore reçu de Paris les fontes neuves avec lesquelles furent exécutés le Virgile, le Pline, et quelques autres chefs-d'œuvre, la gloire de cette imprimerie.

Ovidii Nasonis Opera quæ extant omnia, cum notis variorum. Accurante Cornelio Schrevelio, cum figuris æneis elegantissimis. *Lugd. Batav. Petr. Leffen*, 1662, 3 vol. in-8. fig. v. br.

Première édition des quatre dites *Variorum*. Les meilleures sont les deux suivantes.

P. Ovidii Nasonis Opera omnia, cum integris Nicolai Hensii, D. F. lectissimisque variorum notis, studio Borchardi Cnippingii. *Lugduni Batavorum, ex officina Hackiana*, 1670, 3 vol. in-8. fig. vél.

Dans cette édition augmentée, les gravures ne sont plus les mêmes; ce sont d'assez mauvaises copies des précédentes.

Publii Ovidii Nasonis Opera omnia cum integris Nicolai Heinsii D. F. lectissimisque variorum notis, studio Borchardi Cnippingii. *Amstelodami, ex Typographiâ Blavianâ*, 1683, 3 vol. in-8. fig. vél.

P. Ovidii Nasonis Opera omnia cum integris Nicolai Heinsii, D. F. lectissimisque variorum notis : studio Borchardi Cnippingii. *Amstelodami, apud Waesbergios, Boom et Goethals*, 1702, 3 vol. in-8. fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

Eadem. *Ibid.* 1702, 3 tomes en 7 vol. in-8. br. en cart.

Cette quatrième édition est bien un peu de trop quand on a les précédentes; elle est cependant ici, elle y est même en double, parce que des trois volumes, deux ont été imprimés deux fois sous la même date. Les deux exemplaires sont l'un et l'autre non rognés.

Publii Ovidii Nasonis Opera cum integris Jacobi Micylli, Herculis Ciofani, Danielis et Nicolai Heinsiorum, et excerptis aliorum notis, quibus suas adjecit Petrus Burmannus. *Amstelodami, apud R. et J. Wetstenios, et G. Smith*, 1727, 4. vol. in-4. Ch. mag. v. marbré.

L'une des meilleures parmi les éditions in-4., *cum notis variorum*, desquelles plusieurs ne sont que les copies d'éditions du format in-8. Celle-ci est surtout remarquable par l'excessive étendue de son *Index*, très minutieusement fait, mais par cela même plus réellement utile. Ces quatre volumes, plus rares que le Virgile de Burman, sont précieux en grand papier.

Pub. Ovidii Nasonis Opera. *Parmae, per Aloysium Mussi*, 1806-08, 6 vol. in-fol. relié à dos de mar. r. n. r.

Il y a plus de vingt ans, j'avois songé à un semblable Ovide, in-folio, projet que je me félicite d'avoir abandonné. Cette édition, fort belle, n'est tirée qu'à cent trois exemplaires; mais je ne vois pas qu'elle aille beaucoup se placer dans les bibliothéques. J'ai ajouté au premier volume une belle tête d'Ovide, in-folio, d'après Raphaël, et plusieurs bonnes gravures dans les Métamorphoses. Une semblable tête de Virgile, et une d'Horace, sont au Virgile et à l'Horace in-folio de Bodoni.

P. Ovidii Nasonis Metamorphoses recensuit, notas et indices adjecit Gott. Erd. Gierig. *Lipsiae, Schwickert*, 1807, 2 vol. in-8. Pap. fin, à dos de mar. r. n. r.

Ovidius Nasonis de Arte Amandi, et de Remedio amoris.

Augustae, *Gintherus Zainer de Reutlingen*, 1471, in-fol. goth. mar. bl. dent. doublé de mar. orange.

Le plus rare volume de toutes les éditions partielles d'Ovide, faites dans le xve siècle.

P. Ouidii Nasonis Amatoria. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1536, in-8. v. m.

Heroidum Epistolae P. Ovidii Nasonis. Et Auli Sabini Responsiones, cum Guidonis Morillonii Argumentis, ac Scholiis. *Venetiis, ex bibliotheca Aldina*, 1583, in-8.

Heroidum Epistolae P. Ovidii Nasonis. Et Auli Sabini Responsiones, cum Guidonis Morilloni argumentis, & scholiis. Item Joannis Baptistæ Egnatii obseruationes. Nunc ab Jacobo Rossetto auctæ scholijs, ac delectu versuum prudenter, et argutè dictorum. *Venetiis, ex bibliotheca Aldina*, 1588, in-8.

Avec l'ancre aldine sur le titre; et à la fin : *Venetiis, ex typographia Joannis Garræi*, 1588.

Ovidii Tristes cum commentariis Bart. Merulae. *Tusculani*, *Alex. Paganinus*, 1526, in-4. cart.

Le même imprimeur a donné les Métamorphoses, en 1526; *Libri Amatorii*, en 1533; les Fastes, en 1526. Réunis, ces quatre volumes formeroient un Ovide aussi rare que singulier dans son exécution.

P. Ovidii Nasonis Tristium libri v. Ex Ponto libri iv. Et Ibis. Lectionis varietatem, eruditorum conjecturas et clavem adjecit Jer. Jac. Oberlinus. *Argentor. apud Joh. Fridericum Stein*, 1778, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Les Métamorphoses d'Ovide trad. en prose françoise, par Nic. Renouard, et enrichies de figures à chaque fable. *Paris*, *Aug. Courbé*, 1651, in-fol. Gr. pap. v. br.

Si ce traducteur ne se nommoit pas Renouard, son énorme volume ne seroit pas arrivé jusqu'à ma Bibliothéque. Rien de plus insipide que cette traduction, mais au moins les enfants y trouvent à s'amuser avec

les images : combien de livres n'ont pas même cette mince recommandation !

Ovidii Nasonis Metamorphoses iconibus aeneis expressae, a Melchiore Kysell. *Augsbourg*, 1681, in-4. oblong, vél. 150 fig. passables.

Les Métamorphoses d'Ovide trad. en françois par M. l'abbé Banier. *Amsterdam*, *Wetstein et Smith*, 1732, 3 vol. in-12, fig. rel. à dos de mar. r. n. r.

L'une de ces éditions hollandoises que l'on estime parce qu'elles valent mieux que presque toutes celles qu'alors on faisoit en France des mêmes livres. Les temps sont bien changés !

Les Métamorphoses d'Ovide, en latin, traduites en françois, avec des remarques, et des explications historiques. Par M. l'abbé Banier, avec figures gravées par B. Picart, & autres habiles maîtres. *Amsterdam*, *R. et J. Wetstein et G. Smith*, 1732, 2 vol. in-fol. dem. rel.

Les nombreuses gravures de ce livre ont été faites par d'habiles gens; mais cependant ce sont des compositions lourdes, dans lesquelles les sujets sont souvent pris à contre-sens. On n'y trouve rien de ce beau idéal, ni de ce gracieux dont l'absence rend si froide une longue suite de tableaux mythologiques, et nous donne de laides Vénus et des Grâces fort maussades. Malgré ce défaut capital, c'est un livre estimé, et les exemplaires en grand papier ont un très grand prix. Celui-ci, de belles épreuves, et bien complet, est en papier ordinaire.

Les Métamorphoses d'Ovide, en latin, et en françois, de la traduction de M. l'abbé Banier, avec des explications historiques. *Paris*, *Prault*, 1767-68-69-71, 4 vol. in-4. fig. mar. bl. tabis, dent.

Dans cette autre collection de gravures, quelques-unes sont beaucoup plus agréables que celles de l'in-folio; mais en général tout cet ouvrage sent trop la petite estampe; il tient aussi beaucoup trop de la manière qui, à cette époque, gâtoit la plupart des compositions françoises. On ne peut voir rien de plus petitement tortillé, chiffonné que l'Enlèvement d'Europe, par Boucher; et ce n'est pas la seule pièce qui mérite ce reproche.

De cette édition, faite par plusieurs libraires associés, on crut conve-

nable de tirer douze exemplaires sur papier de Hollande; mais il fallut le faire à l'insu de Le Clerc, libraire, l'un des entrepreneurs, parce que certainement il s'y seroit opposé. Le texte imprimé, on ne put éviter de lui en faire la confession, pour avoir l'usage des vignettes et fleurons exécutés pour ce livre, et desquels il étoit dépositaire. Ces douze exemplaires n'étoient pas une fraude, un tort à lui fait, puisqu'on les avoit imprimés pour le profit de tous les associés; mais M. Le Clerc avoit en haine tout ce qui, dans les livres, sortoit du cours ordinaire d'une bonne fabrication; toute recherche en ce genre lui sembloit une sottise. Il dit à ses associés : Vous avez, messieurs, jugé convenable de tirer douze exemplaires sur un papier que vous prétendez supérieur, eh bien! gardez-les, ces douze exemplaires, je n'y veux aucune part; mais les fleurons et vignettes n'y seront imprimés qu'après le tirage des quinze cents de toute l'édition; et il tint parole.

Cet exemplaire que j'aimerois cependant bien autant en papier de Hollande, malgré le petit malheur du tirage des fleurons, est bien choisi sur le papier ordinaire, qui est fort beau. Il a les estampes avant la lettre, avec toutes les eaux-fortes; elles sont encadrées avec filets, parce que dans le temps les graveurs les émargèrent toutes sans exception. Il y a de plus quatre épreuves doubles avec quelques différences et changements requis par les convenances, et plusieurs autres estampes fort agréables. On a fait une seconde édition sous la même date, moins bien imprimée, et que l'on reconnoîtroit à la simple inspection des vignettes et fleurons, qui y sont de fort mauvaises épreuves.

Dessins par Fr. Boucher, Eisen, Monnet, Moreau le j. &c. pour les Métamorphoses d'Ovide, 2 vol. petit in-fol. à dos de mar. r.

Cent trente-six pièces collées sur des feuillets de papier blanc; on y a ajouté toutes les gravures, des premières épreuves.

Dans les prospectus d'annonces de cette entreprise on proclamoit avec grand éclat les noms des illustres qui devoient en exécuter les dessins. A la tête de tous étoit le fameux Boucher, de la part de qui c'étoit presque une bienveillance de condescendre jusqu'à faire des dessins pour un livre. Le jeune Moreau, encore inconnu, venoit modestement après tous, sans être vanté ni préconisé; et c'est son travail qui a soutenu le livre. Ses dessins, bien qu'inférieurs à ce qu'il a fait depuis, sont en général fort au-dessus de tous les autres; on peut même dire que sans eux tout l'ouvrage seroit d'une médiocrité insoutenable; et, ce qui est digne de remarque, c'est que si la nouvelle et assez inutile entreprise d'estampes pour les mêmes Métamorphoses, de la traduction de Villenave, a quelque mérite comme ouvrage de gravures, elle le doit surtout aussi aux

dessins que Moreau y a faits quarante ans après ceux de l'édition précédente.

Ce recueil est fort curieux en ce qu'il offre un ample *specimen* du talent de tous les dessinateurs alors en possession de décorer les livres. Les morceaux de Boucher, destinés à y tenir le premier rang, y sont aussi les plus remarquables, comme productions d'un homme à qui il n'a manqué que d'être venu dans un autre temps pour avoir su mériter une réputation plus durable. Quant aux autres, excepté Moreau, leur celébrité n'a jamais guère existé que sur les catalogues des libraires.

Voici ce qu'écrivoit Grimm au sujet du prospectus de cette édition. « Voilà qui s'annonce fort bien : or, je dis que cela ne sera pas bien. « Toutes ces entreprises n'ont jamais répondu à l'attente des amateurs. « En dernier lieu, M. Fessard les a encore attrapés avec les Fables de « La Fontaine, indignement exécutées par ce graveur. Ce que je sais, « c'est que dans toute cette foule immense de dessins et de gravures « qu'on a faits pour orner différents ouvrages de poésie et d'imagination, « il ne s'en trouve pas un seul qu'un amateur voulût avoir dans son ca- « binet ou dans son portefeuille. Ces entreprises, bien loin même de « tourner au profit de l'art, en hâtent la décadence, et ne doivent pas « être encouragées. Il reste à ceux de nos graveurs dont le burin mérite « quelque estime, un assez grand nombre de beaux tableaux à nous « transmettre par la gravure ; c'est à quoi ils doivent employer leur « talent. S'ils ne peuvent ou ne veulent pas se charger d'un tel travail, « qu'ils meurent de faim ou qu'ils fassent des souliers ; car, pour leurs « images, je ne conseillerai jamais à personne d'en donner une obole. » *Correspondance de Grimm*, première partie, tome V, page 437.

L'arrêt est dur, mais au fond il est juste ; avant les ouvrages des Moreau, des Prud'hon, des Gérard, etc. et quelques-uns de Cochin, presque tout ce qui se gravoit pour les livres étoit ou d'un mauvais, ou au moins d'une médiocrité au-dessous de toute critique.

L'Ovide en belle humeur, de M. Dassoucy. *Suivant la copie imprimée à Paris.* (*Holl. Elzev.*) 1651, in-12, mar. bl. tabis, dent.

Relié avec l'Eschole de Salerne en vers burlesques. (Elzevier, 1651). Production tout aussi misérable que la traduction des Odes d'Horace, du nommé Picou, mais plus rare encore que l'édition elzevirienne de ces mêmes Odes.

Métamorphoses d'Ovide en rondeaux (par Fr. de Benserade). *Amsterdam, Abr. Wolfgang* (*Elzevier*), 1679, in-12, fig. vél.

Copies des gravures de Sébastien Le Clerc, pour l'in-4. imprimé à Paris.

Di Ovidio le Metamorphosi cioe trasmutationi, tradotte dal latino diligentemente in volgar verso, con le sue allegorie significationi & dichiarationi delle favole in prosa, per Nicolo Degli Augustini. *Ad instantia et spese del nobel homo Misier Federico Toresano in Venetia*, 1547, in-4. fig. en bois, mar. bl. dent.

Volume rare, mais traduction fort inférieure à la suivante.

Le Metamorfosi di Ovidio ridotte da Gio Andrea dell' Anguillara in ottava rima. Con le annotationi di M. Gioseppe Horologgi, & gli Argomenti, & Postille di M. Francesco Turchi, di vaghe figure adornate. *In Vin. presso Bern. Giunti*, 1584, in-4. fig. mar. bl. tabis, dent.

Traduction que les Italiens lisent, et même réimpriment encore. Cette édition est rare, et la plus estimée, surtout à cause de ses tailles-douces, qu'autrefois on trouvoit belles pour des gravures de livres.

Ovid's Metamorphoses translated by Dr Garth, and others. *London*, *W. Suttaby*, 1807, in-18, fig. carton.

Deux jolies gravures auxquelles on en a ajouté d'autres, prises des Lettres sur la Mythologie, et vingt-quatre par Coiny, le tout des premières épreuves.

Herculis. Ciofani Sulmonensis in P. Ovidii. Nasonis Metamorphosin ex. XVII. antiquis. libris Observationes, &c. *Venetiis*, *Aldus*, 1575, in-8.

Herculis. Ciofani Sulmonensis in. P. Ovidii. Nasonis Elegias de. Nuce et de. Medicamine. faciei Observationes. *Venetiis*, (*Aldus*), 1581, in-8. mar. vert.

Ce petit volume de trente pages est rare, et n'avoit encore été remarqué par aucun bibliographe. Il n'en est pas même fait mention dans les Annales aldines.

Phædri Aug. liberti Fabularum Æsopiarum libri v. Nunc

primum in lucem editi, (cura Petri Pithoei). *Augustobonae Tricassium, excudebat Jo. Odotius*, 1596, in-12, mar. bl. d. de mar. fauve, riche dorure.

Quoique cette première édition n'ait pas l'honneur d'être, ou en lettres gothiques, ou exécutée par les Jenson, les Pannartz, et qu'elle ne soit pas très ancienne, elle n'en est pas moins rare et précieuse ; aussi manque-t-elle dans la plupart des meilleures collections des anciens classiques. Les trois suivantes sont encore très rares.

Phædri, Aug. liberti, Fabularum Æsopiarum libri v. Nuper a P. Pithoeo primum editi. Et jam emendati atque illustrati notis a Cunrado Rittershusio. *Lugduni Batav. ex officina Plantiniana*, 1598, in-8. mar. bleu, moire, dent.

Édition plus ample que la précédente. Il y a des exemplaires auxquels manque la seconde partie de trente-six feuillets, chiffrés à part et contenant *Gabriae Fabellae, Aenigmata.*

Phaedri Aug. liberti Fabularum Æsopiarum lib. v. Nic. Rigaltius recensuit, & notis illustravit. *Lutetiae, apud Ambrosium Drouart*, 1599, in-12. Ch. magna, mar. r. armes de De Thou.

Troisième édition, donnée par Nic. Rigault, avec les variantes du manuscrit de Reims, que lui avoit communiquées le P. Sirmond.

Cet exemplaire, le seul que j'aye jamais vu en grand papier, aura peut-être été tiré exprès pour J. A. De Thou, à qui l'édition est dédiée.

On fait encore mention d'un ou deux autres exemplaires en grand papier, dont l'un est, dit-on, à Munich.

Dans sa préface, l'éditeur parle désavantageusement de l'édition précédente de *Rittershusius : De secunda silere melius puto.* P. Burman, dans une note de son Pétrone, trouve ce mépris injuste, et fait l'éloge de cette édition décriée par Rigault.

Phaedri Aug. liberti Fabularum Aesopiarum libri v. Nova editio. *Oliva Rob. Stephani*, 1617, in-4. mar. r.

Assez joli livre, imprimé en rouge et noir. Il y a deux éditions sous la même date. J'ai eu des exemplaires de l'une et de l'autre; le choix en est tout-à-fait indifférent.

Phaedri Fabularum Æsopiarum libri v, cum notis integris et observationibus variorum, ex editione J. Laurentii, cum figuris æneis. *Amstel. Waesberge*, 1667, in-8. fig. mar. bleu.

Encore un de ces petits contes bibliographiques que l'on prend sur parole. Selon De Bure, l'estampe, assez indécente il est vrai, de la page 276, est sujette à se trouver gâtée ou déchirée. J'ai vu bien des exemplaires de cette édition qui n'est pas rare, et toujours j'y ai trouvé en très bon état cette gravure qui peut-être étoit gâtée dans le volume qu'a examiné De Bure. *Toutes les femmes de Blois*....

Phædri Augusti liberti Fabularum Æsopiarum libri v. Notis illustravit in usum SS. Principis Nassavii David Hoogstratanus, cum figuris æneis elegantissimis. *Amstelædami, ex typographiâ Francisci Halmæ*, 1701, in-4. Ch. mag. v. br.

Recherché surtout à cause des figures, et par cette raison bien préférable sur le grand papier, pour la meilleure qualité des épreuves.

Phaedri Aug. liberti Fabularum Aesopiarum libri quinque cum integris commentariis Marq. Gudii, Conr. Rittershusii, Nic. Rigaltii, Js. Neveleti, Nic. Heinsii, Joan. Schefferi, Jo. Lud. Praschii, et excerptis aliorum. Curante Petro Burmanno. *Hagæ-Comitum, apud Henricum Scheurleer*, 1718, in-8. br. en cart.

Phaedri, Augusti liberti, Fabularum Aesopiarum libri quinque cum novo commentario Petri Burmanni. *Leidae, S. Luchtmans*, 1727, in-4. Ch. mag. mar. j.

Édition estimée et peu commune en grand papier. P. Burman, laissant de côté les notes de tous ses prédécesseurs, les a remplacées par un commentaire assez étendu et dont on fait cas. C'est dans cette édition, à la fin de la préface, qu'il est pour la première fois fait mention du manuscrit de Nic. Perot. J. Ph. D'Orville, jeune alors, l'avoit découvert à Parme, et en avoit envoyé à son ami P. Burman, la description, avec d'assez amples *excerpta*. Celui-ci n'en employa qu'une très petite partie à la fin de la préface de ce Phèdre déjà achevé; et l'on ne se doutoit pas

encore que ce manuscrit pût intéresser sous d'autres rapports que celui de leçons et corrections nouvelles pour les Fables déjà connues.

Phædri Fabulæ, et Publii Syri Sententiæ (minutissimis characteribus). *Parisiis, ex Typographiâ regiâ*, 1729, in-18, Chartâ magnâ, mar. r. moire, dent.

Eædem. *Ibid.* 1729, in-18, Ch. mag. rel. à dos de mar. bleu, n. r.

Ce joli livre a été imprimé deux fois sous la même date; l'édition qui est ici reliée en bleu, et que l'on peut regarder comme la première, est plus nette et mieux tirée. Au reste, il ne me semble pas que l'on doive mettre grande importance dans le choix de l'une ou de l'autre. Les deux ou trois exemplaires que l'on connoît sur vélin, et ceux de petit papier sont, à ce que je crois, tous de la première édition.

Dans le second de ces deux volumes, j'ai ajouté les trente-deux fables nouvellement publiées, copiées le moins mal que j'ai pu; et j'ai eu le soin d'y écrire en encre rouge tous les mots et toutes les lettres suppléées par Jannelli, en remplacement de ce qu'il n'avoit pu lire dans le manuscrit de Nic. Perot.

Phædri, Aug. liberti, Fabularum Æsopiarum libri v. cum variorum commentariis. Curante Petro Burmanno. *Lugduni Batavorum, S. Luchtmans*, 1745, in-8. vél.

Copie, non pas de l'édition in-4. de 1727, mais de l'in-8. de 1718, avec l'*Index* de l'in-4.

Phaedri Augusti liberti Fabularum Aesopiarum libri quinque. Ex recensione Alexandri Cuningamii. Accedunt Publii Syri, et aliorum veterum, Sententiae. *Edinburgi, apud G. Hamilton et J. Balfour*, 1757, in-8. Ch. mag. br.

Élégante et correcte édition.

Phædri Fabulæ. L. Annæi Senecæ, ac Publii Syri Sententiæ. *Aureliæ, Couret de Villeneuve*, 1773, in-16, v. j.

Sans aucune particularité littéraire qui le distingue, ce petit volume mérite cependant d'être conservé dans une bibliothéque françoise, à côté de l'édition plus utile de l'Horace de J. Bond, par le même imprimeur. Je crois ce volume fait grand papier par le sacrifice de deux exemplaires en feuilles.

Fables de Phèdre traduites en françois, avec le texte et des figures. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1806, 2 vol. in-18. rel. en pap. mar. violet, n. r.

C'est la traduction de Port-Royal, retouchée en quelques endroits par Camus, autrefois imprimeur, et alors prote chez M. Didot l'aîné.

Les gravures de ce livre sont médiocres, aussi est-il en médiocre estime. Cet exemplaire est l'un des quatre ou cinq que l'on a tirés sur papier rose.

Codex Perottinus Ms. Regiae Bibliothecae Neapolitanae Duas et triginta Phaedri Fabulas iam notas, totidem novas, Sex et triginta Aviani vulgatas, et ipsius Perotti carmina inedita continens, Digestus, et editus a Cataldo Iannellio qui variantes etiam lectiones adposuit. *Neapoli, ex regia Typographia,* 1809, in-8. br.

In Perottinum Codicem Ms. Regiae Bibliothecae Neapolitanae, &c. Cataldi Iannellii eiusdem Regiae Bibliothecae scriptoris Dissertationes très. *Neapoli, ex regia Typographia,* 1811, in-8. br.

Phaedri Fabulae ex codice Perottino Ms. Regiae Bibliothecae Neapolitanae emendatae, suppletae, et commentario instructae a Cataldo Iannellio eiusdem Regiae Bibliothecae scriptore. Praefixa est de Phaedri vitâ Dissertatio. *Neapoli*, *typis Dominici Sangiacomo*, 1811, in-8. br.

Cataldi Iannellii in Cassittianam novarum Fabularum editionem Colloquia. *Neapoli, typis Dominici Sangiacomo*, 1812, in-8. br.

Une guerre civile s'est élevée à Naples, et les hostilités ont continué de 1808 à 1812; mais cette guerre heureusement n'étoit pas dangereuse : plût à Dieu que ni à Naples, ni ailleurs, ces années et leurs années environnantes n'eussent point vu de plus funestes combats! M. Andrès, bibliothécaire de la Bibliothéque royale de Naples, remarque un certain petit vieux manuscrit tout avarié, dégradé par la pourriture, et à peine lisible. Transporté de Parme, où il étoit resté très long-temps oublié, malgré la mention qu'en avoient faite D'Orville et P. Burman,

en 1727, il étoit alors gisant dans la bibliothèque Napolitaine, sous une fausse indication (*Perotti Fabulae*), qui auroit pu l'y faire rester ignoré jusqu'à sa destruction finale. Le savant bibliothécaire croit reconnoître dans ce manuscrit des fables inédites, de même genre que celles qui existent de Phèdre. Il recommande ce volume à Cataldo Jannelli, l'un des écrivains (*scrittore*) de cette Bibliothèque, et le charge d'en faire un soigneux examen, afin d'aviser, s'il y a lieu, à la publication de ce qui seroit inédit. Jannelli, qui paroît avoir de l'instruction et de la littérature, s'occupe avec zèle de ce travail, il extrait du manuscrit trente-deux fables non publiées, et qu'il croit pouvoir attribuer à Phèdre. En novembre 1808, l'impression de ces fables est ordonnée, et Jannelli y procède avec lenteur, pour les accompagner d'un ample commentaire, et se donner le temps de suppléer, avec quelque succès, les nombreuses lacunes que présentoit l'écriture presque effacée du manuscrit. Pendant ce long intervalle, Andrès charmé de cette intéressante découverte, en fait part à plusieurs des personnes qui visitent la Bibliothèque, et entre autres à un sieur Jos. Ant. Cassitto. Celui-ci conçoit l'idée de se faire le premier éditeur de ces nouvelles Fables. Il en prend à la hâte une copie, qui est aussitôt imprimée, sous la date de novembre 1808, en un petit cahier d'une trentaine de pages in-8. Grandes doléances de Jannelli, qui prétend devoir être considéré comme le premier et le véritable éditeur. Après un délai trop long, en 1811, il donne son édition, datée de 1809, bien supérieure à celle de Cassitto; il y supplée très ingénieusement les nombreux endroits qui sont illisibles dans l'original; et la différence entre ces deux éditions est tellement remarquable, que Cassitto en imprime une seconde, et bientôt après une troisième dans lesquelles il condamne son édition première. Dans les longues notes dont il accompagne sa troisième, qui n'a pas moins que 274 pages in-8., il traite fort durement Jannelli, donne des démentis formels à ses assertions, prétend que ce ne furent ni Andrès, ni Jannelli, mais bien lui Cassitto, qui remarqua ces fables dans le manuscrit, qui fut d'opinion qu'elles étoient de Phèdre; et qu'il en fit de sa main la transcription sur laquelle la première édition fut imprimée, alors que Jannelli n'avoit rien fait de son travail, et n'avoit pas même encore mis les pieds à Naples. Enfin, il ajoute que dans plus d'un endroit difficile Jannelli avoit aidé à la lettre, et sur le manuscrit reformé à son plaisir certains mots trop peu lisibles : « vitiatis quoque a Iannellio, ut « fama est, hac illac litterarum vestigiis in contextu. » Seconde édition de Jannelli, aussi en 1811; long, beaucoup trop long commentaire sur le manuscrit de Pérot, sur toute cette querelle; et enfin, en 1812, quinze Dialogues du même *in Cassittianam editionem*. Dans ces dialogues qu'on ne lira guère, quoiqu'ils soient écrits en assez bon latin,

le seigneur Cassitto est, à son tour, traité fort mal, et paroît dans un jour fort peu avantageux. Des démentis donnés si crûment de part et d'autre laisseroient la question à peu près indécise, si Jannelli n'avoit pour lui le témoignage irrécusable de M. Andrès, qui dans une lettre qu'il m'a écrite le 4 avril 1811, nomme la première publication *un vol littéraire, plutôt qu'un plagiat.* De sorte qu'il paroît constant que Cassitto aura imprimé et publié à la hâte ce qu'un autre avoit reconnu et découvert avant lui. Ce qui est plus positif encore, c'est que les deux éditions de Jannelli valent mieux que les trois de Cassitto, dont la première est, de son aveu, tout-à-fait mauvaise, et dont les deux suivantes doivent à la première de Jannelli, presque tout ce qu'elles présentent d'heureuses rectifications. Tel est ce démêlé dont on s'occupa beaucoup en son temps, dont on se souvient à peine, mais qu'il étoit cependant bon de mentionner quelque part sans le fiel qu'y ont mis les deux champions. Un problème plus intéressant à résoudre seroit de savoir à qui il faut attribuer ces trente-deux fables. Sont-elles de Phèdre ou de Nic. Pérot, ou de quelqu'un de ces nombreux et presque tous obscurs auteurs de fables ésopiques, dont plusieurs sont du moyen âge? Le savant Heyne croit que ces fables ne sont point de Phèdre. M. Adry, dans une dissertation dont l'annonce va suivre, partage cette opinion. Les deux éditeurs napolitains s'évertuent à prouver que nul autre que Phèdre ne peut être regardé comme leur auteur. S'il m'étoit permis d'avoir une opinion, je dirois que tous ces messieurs ont tort et raison. Il est, je crois, mal à propos d'attribuer à Phèdre la totalité de ces trente-deux pièces dont quelques-unes sont réellement misérables; mais il en est plusieurs qui sont au niveau de ce que l'on connoît de lui, et très probablement elles sont dues au même auteur. Les deuxième, sixième, septième, vingt-troisième, et plusieurs autres paroissent tout-à-fait dignes de Phèdre, et l'ensemble de cette publication augmente très avantageusement son beau recueil de fables.

A la fin du volume des *Colloquia* est conservée la lettre de M. Andrès mentionnée ci-dessus, et une autre note qu'il m'a aussi adressée au sujet de cette publication.

Phaedri Augusti Liberti Fabellae novae duo et triginta ex codice Perottino Regiae Bibliothecae Neapolitanae, Juxta editionem Cataldi Iannellii. *Parisiis, apud Ant. Aug. Renouard*, 1812, in-12, Pap. vél. br.

Dans cette élégante réimpression, la première de Paris, je n'ai voulu donner que le texte, précédé d'un court avertissement où j'en fais sommairement l'annonce; et, ainsi qu'il avoit été fait dans l'édition première

de Phèdre, 1596, j'ai ajouté à la fin le recueil des leçons du manuscrit qui n'ont pas été conservées dans le texte : *Perottini Codicis Scriptura.*

Eaedem Phaedri Fabellae novae. *Ibid.* 1812, in-12, mar. bleu.

Exemplaire sur papier jaune. Il est relié avec la Dissertation de M. Adry, Examen des nouvelles Fables, sur papier semblable.

Eaedem Phaedri Fabellae novae. *Ibid.* 1812, in-12, mar. bl. n. r. avec étui.

Relié avec Examen des nouvelles Fables, l'un et l'autre SUR VÉLIN.

Nouvelles Fables de Phèdre, traduites en vers italiens par M. Petronj, et en prose française par M. Biagioli, avec le texte et les notes latines de l'édition originale, et précédées d'une préface française par M. Ginguené. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné,* 1812, in-8. Pap. vél. br.

Traduction en vers français des Fables complètes de Phèdre, et des trente-deux nouvelles Fables publiées d'après le manuscrit de Pérotti; avec le texte en regard et des notes; (par De Joly). *Paris,* 1813, in-8. Pap. vélin, broché.

Ce M. De Joly est le fils de l'éditeur et traducteur des Pensées de Marc-Aurèle.

Examen des nouvelles Fables de Phèdre, qui ont été trouvées dans le manuscrit de Pérotto, doutes sur leur authenticité; par J. F. Adry. *Paris,* 1812, in-12. mar. bl.

L'un des deux exemplaires qui ont été tirés sur papier jaune. Celui-ci est relié avec mon volume *Fabellae novae.*

Le même Examen. *Paris,* 1812, in-12, mar. bl. n. r.

SUR VÉLIN, le seul exemplaire qui ait été tiré. Aussi relié avec *Fabellae novae,* SUR VÉLIN.

Histoire des disputes qui se sont élevées au sujet de Phèdre, de ses Fables, et des manuscrits de cet auteur, depuis la

première édition de Phèdre jusqu'à nos jours; par J. F. Adry, 1812, in-4. cart.

Manuscrit de 141 feuillets, de la main de l'auteur.

M. Adry avoit beaucoup d'acquis, mais pas assez de méthode, ce qui rend très pénible la lecture de ses compilations.

Variantes de tous les manuscrits de Phèdre, avec le texte corrigé, et les Conjectures des meilleurs critiques. Cahier in-4.

De la main du même Adry.

Flavii Aviani Fabulae, cum commentariis selectis Albini scholiastae veteris, notisque integris Js. Nic. Neveleti et Casp. Barthii : quibus animadversiones suas adjecit Henricus Cannegieter. Accedit ejusdem Dissertatio de aetate et stilo Flavii Aviani. *Lugd. Bat. apud Johannem Vander Linden,* 1731, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

M. Manilj Astronomicωn libri quinque. Josephus Scaliger recensuit ac pristino suo ordini restituit. Ejusdem Jos. Scaligeri Commentarius in eosdem libros, et Castigationum explicationes. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium, in officina Roberti Stephani*, 1579, in-8. vél.

M. Manilii Astronomicon a Josepho Scaligero ex vetusto codice Gemblacensi infinitis mendis repurgatum. Eiusdem Josephi Scaligeri notæ. *Ex officina Plantiniana, apud Christoph. Raphelengium Academiæ Lugduno Batavæ typographum,* 1600, in-4. vél.

Avec de nombreuses notes de la main de Cl. Saumaise, dont la signature est sur les deux titres.

M. Manilii Astronomicon ex recensione et cum notis Richardi Bentleii. *Londini, typis Henrici Woodfall, sumptibus Pauli et Isaaci Vaillant*, 1739, in-4. Ch. mag. cuir de Russie.

Bel exemplaire, bien complet; avec le portrait et la carte qui manquent assez souvent.

M. Manilii Astronomicon ex recensione Richardi Bentleji, cum selectis variorum ac propriis notis Præfationi subjuncta varia de Manilio judicia et Julii Pontederæ Epistola de Manilii Astronomia et anno cœlesti cura et studio M. Eliae Stœber. *Argentorati*, *König*, 1767, in-8. veau marbré.

Lucani Pharsalia. *Venetiis*, *Juvenis Guerinus*, 1477, in-fol. mar. r. antiqué.

Volume encore assez précieux, quoique ce ne soit que la sixième ou la septième édition de Lucain, dont la première est de Rome, 1469. Dans cet exemplaire le premier feuillet du texte est richement décoré, et les grandes initiales sont peintes.

Lucanus. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1502, in-8. mar. r. antiq.

Lucanus. (*Lugduni*, *circa* 1503), in-8. mar. bleu, tabis, dent.

Lucanus. (*Lugduni, circa* 1512), in-8. mar. bl. d. de mar. jaune et de moire.

De ces deux contrefaçons aldines, non chiffrées et sans date, la seconde, celle qui a sur le titre une fleur-de-lis rouge, est plus récente de quelques années; je la crois de 1510 à 1512. Toutes deux sont rares.

Marci Annei Lucani poetæ : ac oratoris clarissimi Pharsalia : cum familiari atq; perlucida annotatione Petri de ponte cæci brugensis, &c. *Parrhisiis elaboratum calendis aprilibus.* 1512. *per Guielmũ le rouge eximiũ calcographum : expensis vero Dionisii roce*, in-8. v. br. peau de truie.

Depuis une quinzaine d'années on a la fantaisie de payer cinq à six louis cette édition, à la vérité fort rare, mais dont le mérite littéraire est peu de chose. Sa recommandation la plus réelle est la bizarrerie de ses caractères, et surtout des capitales par lesquelles chacun des vers est commencé.

Lucanus, *Venetiis*, *in aedibus Aldi*, *et Andreae soceri*, 1515, in-8. mar. bl. moire, dent.

Annei Lucani Poema nuperrime impressum, atque ad amussim castigatum. *Lugduni, in officinâ Guillelmi Huyon calchographi*, 1521, in-8. mar. bl. tabis, dent.

C'est ce volume qui, m'ayant donné le nom d'un des contrefacteurs lyonnois, m'a conduit à la découverte entière de cette suite de contrefaçons qui se continuèrent pendant une vingtaine d'années : et ce fut l'occasion de la lettre imprimée que je priai l'abbé de Saint-Léger de mettre sous son nom, dans le Journal des Savants d'avril 1790, où est mentionnée cette découverte, et celle des deux Catalogues d'Alde trouvés réellement par l'abbé de Saint-Léger, dans un manuscrit de la Bibliothéque du Roi.

Jeune, et alors d'une profession entièrement étrangère à toute littérature, j'avois senti que de ma part cette discussion seroit sans autorité suffisante, et qu'il falloit l'appuyer d'une réputation toute faite.

Lucanus. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1543, in-12, veau brun.

M. Anneii Lucani de Bello Civili libri decem. Eiusdem uita in fine operis. Ad uetustiss. scripta exemplaria emendati : quorum uarias lectiones ad calcem reiecimus. *Lutetiae, ex officina Rob. Stephani*, 1545, in-8. v. f. ancien.

M. Annæus Lucanus de Bello Civili, cum Hugonis Grotii, Farnabii notis integris, et variorum selectissimis ; accurante Corn. Schrevelio. *Lugd. Batavor. ex officinâ Hackianâ*, 1669, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec les onze gravures de Perrin, avant la lettre.

M. Annaei Lucani Cordubensis Pharsalia. Sive Belli Civilis libri decem. Cum scholiaste, hucusque inedito, et notis integris Henrici Glareani, J. Micylli, J. Camerarii, H. Grotii, &c. Et Excerptis multorum, necnon Th. Maji supplementis, et Apologia J. Palmerii, &c. Curante Fr. Oudendorpio ; qui suas etiam adnotationes, & copiosos indices adjecit. *Lugduni Batavorum, S. Luchtmans*, 1728, 2 vol. in-4. Ch. mag. veau brun.

M. Annaei Lucani Pharsalia, cum Commentario P. Burmanni. *Leidæ*, 1740, in-4. Ch. mag. v. br.

De ces deux éditions estimées, la première contient un plus considérable recueil de notes. P. Burman, pour ne pas nuire au débit de cette importante édition, et surtout aussi pour donner à la sienne un caractère qui lui fût particulier, s'appliqua à rassembler des notes inédites, en omettant la plupart de celles qu'offre la volumineuse édition d'Oudendorp; de sorte que ces deux éditions ne contenant pas les mêmes choses, il est utile d'avoir l'une et l'autre. Toutes deux sont rares en grand papier, et dans ces deux exemplaires sont ajoutés des gravures, des vignettes et fleurons, pris du Lucain anglois de Rowe, 1717, in-folio. J'ai mis en outre, dans celui de 1740, un grand et beau portrait de Burman, gravé par Houbraken.

M. Annaei Lucani Pharsalia cum notis Hugonis Grotii, et Richardi Bentleii. *Strawberry-Hill.* 1760, in-4. mar. rouge, tabis, dent.

Volume qui réunit l'élégance typographique à une correction scrupuleuse et aux annotations d'un des plus habiles éditeurs qu'ait jamais eus l'Angleterre.

M. Annaei Lucani Pharsalia ex optimis exemplaribus emendata. *Parisiis, studio et impensis Ant. Aug. Renouard, typis P. Didot natu majoris*, 1795, in-fol. Ch. mag. rel. à dos de mar. r. n. r.

Si j'eusse pu en agir à ma volonté, cette édition n'auroit point le défaut d'être imprimée sur un papier trop petit pour la grosseur de son caractère; mais M. Didot l'aîné, avec lequel, d'abord, j'étois convenu d'employer le papier de la dimension que l'on nomme carré, plus grand que celui de ce Lucain, s'y refusa ensuite, et ne voulut imprimer cette édition que dans le cas où elle feroit juste le pendant de son Virgile de 1791. On n'avoit pas alors beaucoup à choisir en fait de bons imprimeurs; il falloit ou céder, ou, ce qui peut-être eût mieux valu, renoncer à cette édition. Pour avoir au moins quelques exemplaires à mon gré, j'en fis tirer en grand in-folio quinze sur très beau papier vélin, et cinq SUR VÉLIN. Ainsi entouré de marges suffisantes, le caractère de cette édition paroît avec tous ses avantages; et les exemplaires de grande forme sont en même temps des livres rares et de fort beaux livres.

Il en a été tiré en tout deux cent douze exemplaires. Ils sont numérotés, et les quinze en grand papier font partie de ce nombre.

M. Annaei Lucani Pharsalia ex optimis exemplaribus emendata. *Parisiis, studio et impensis Ant. Aug. Renouard, typis P. Didot, natu majoris*, 1795, in-fol. maximo, rel. à dos de mar. r. n. r. avec étui.

L'un des cinq exemplaires imprimés sur Vélin. Aux pages 59, 195, et 213, terminant les livres II, VI et IX, sont trois beaux dessins à l'encre de la Chine, exécutés sur le vélin même, avec autant de netteté que de talent, par M. Perrin, peintre fort habile.

Cette édition n'est la copie littérale d'aucune autre. J'ai eu sous les yeux la première, de Rome, 1469, les trois de Burman, Oudendorp et R. Bentley, celle de Barbou, et plusieurs autres encore, dans lesquelles j'ai choisi les leçons qui m'ont semblé les meilleures. J'ai aussi fait quelque usage d'un manuscrit que m'avoit prêté l'abbé de Saint-Léger, et qui pouvoit être du XIVe siècle; mais d'après l'examen des deux ou trois premiers livres, je n'ai pas jugé utile d'en continuer plus loin l'exacte collation.

Je n'ai jamais eu la prétention de croire ce volume tout-à-fait exempt d'erreurs typographiques; mais depuis vingt-cinq ans qu'il est imprimé, il ne s'y en est encore manifesté que deux, dont *Ludguni* au lieu de *Lugduni*, dans *l'Elenchus editionum*, page xxiij.

M. Annaei Lucani Pharsalia curante Angelo Illycino, (D'Elci). *Vindobonae, typis et impensis J. V. Degen*, 1811, in-fol. Pap. vél. fig. br. en cart.

Si mon édition est en lettres trop fortes, celle-ci a un peu le défaut opposé. C'est cependant un assez beau livre; ses gravures ne sont pas sans quelque mérite, aussi je n'ai pas manqué de les ajouter, de belles épreuves, dans mes deux Lucain, sur papier et sur vélin.

La Pharsale de Lucain, ou les Guerres Civiles de Pompée et César; traduite en vers françois, par Guillaume de Brébeuf. *Leyde, Jean Elzevier*, 1658, in-12, mar. r. riche rel.

La Pharsale de Lucain, traduite en vers françois par Brébeuf; accompagnée du texte conféré sur les meilleures éditions; avec la Vie des deux Poètes, et des Réflexions critiques sur leurs ouvrages, par J. B. L. J. Billecocq.

Paris, de l'imprimerie de Crapelet, 1796, 2 vol. in 8. fig. Gr. pap. rel. à dos de mar. orange, n. r.

L'un des deux ou trois exemplaires imprimés sur papier bleu.

Ce n'étoit guère la peine de réimprimer Brébeuf. Cet exemplaire se recommande au moins par l'*étrangeté* de sa couleur. Il est en outre orné des dessins originaux de Perrin, ajoutés aux estampes qui y sont doubles avant la lettre et en eaux-fortes. Ces dessins n'ont point de rapport avec les trois qui ont été faits sur mon Lucain, in-fol., par le même peintre.

Juvenalis. Persius. *Venetiis, in ædibus Aldi*, 1501, in-8. mar. bl. tabis, dent.

La première des deux éditions sous cette même date. Les feuillets n'en sont point chiffrés. Ils le sont dans celle qui suit.

Juvenalis. Persius. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1501, in-8, réglé, rel. en velours bleu.

Seconde édition, qu'il faut rapporter à peu près à l'année 1513.

Sur le titre est la signature de Louis Habert de Montmor, avec la date de 1648.

Juvenalis. Persius. (*Lugduni*, 1502), mar. bl. d. de mar. j. et de moire.

L'une des premières et des plus nettes de ces contrefactions lyonnoises, mais aussi l'une des plus défigurées par les fautes typographiques.

Juvenalis. Persius. (*Lugduni*, 1502), in-8.

Autre édition faite sur la précédente, mais plus correcte. Avertis par le *Monitum*, placard imprimé dans lequel Alde se plaint de ses contrefacteurs et signale leurs fautes, les Lyonnois purent se corriger dans cette réimpression, et ainsi donner le change aux acheteurs, et faire tourner l'avis d'Alde contre lui-même. Voy. les Annales aldines, tome II, où cette pièce latine d'Alde est réimprimée en entier.

Cette seconde édition a quelques mots grecs qui avoient été laissés en blanc dans l'autre.

Juvenalis. Persius. *Florentiæ, sumptibus Philippi de Giunta*, 1513, in-8.

Juvenalis. Persius. (*Lugduni.*) *Impressum impensis Bartholomei Trot*, 1515, in-8. mar. bl. d. de mar. j. et de moire.

Ju. Juvenalis una cum Au. Persio nuper recogniti. *Florentiæ, per hæredes Philippi Juntæ*, 1519, in-8. v. br.

Relié avec *Lucretius, Ph. Junta*, 1512.

Juvenalis Persiique Satyrae feliciori lima quam prius impressae sunt. *Lugd. opera Guillelmi Huyon impressoris*, 1521, in-8. dem. rel.

Juvenalis. Persius. (*Lugduni*), *excusum impensis Bartholomei Trot*, 1525, in-8. mar. r. dent. moire.

Juvenalis. Persius. *Venetiis, in aedibus haeredum Aldi et Andreae soceri*, 1535, in-8. mar. antiqué, initiales en or et en couleurs.

Exemplaire de Grolier.

Junii Juvenalis Aquinatis Satyræ decem & sex. Auli Persii Flacci Satyræ sex. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1542, in-12, réglé, mar. r. ancien.

Jun. Juvenalis Satyrae XVI. A. Persii Satyrae VI. *Lutetiae, Rob. Stephanus*, 1544, in-8. v. f. ancien.

A. Persii Satyrarum liber I. D. Junii Juvenalis Satyrarum lib. V. Sulpiciæ Satyra I. Cum veteribus commentarijs nunc primum editis. Ex bibliotheca P. Pithoei J. C. cuius etiam notæ quædam adiectæ sunt. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium, in officina Roberti Stephani*, 1585, in-8. mar. bl. tabis, dent.

D. Junii Juvenalis Satirarum libri V. Sulpiciae Satira. Cura Nicolai Rigaltii. *Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1616. — Aulus Persius Flaccus. *Ibid.* 1614, in-12, Ch. mag. mar. bl.

D. Junii Juvenalis et Auli Persii Flacci Satyræ, cum veteris scholiastæ et variorum commentariis. Accedit Nicolai Rigaltii de Satyrâ Juvenalis Dissertatio. *Amstelædami, apud Henricum Wetstenium*, 1684, in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

D. Junii Juvenalis et A. Persii Flacci Satyræ. Edente J. Hawkey. *Dublinii, e typographia Academiæ*, 1746, in-8. Ch. mag. br. en cart.

D. Junii Juvenalis et Auli Persii Flacci Satyrae. *Birminghamiæ, typis Johannis Baskerville*, 1761, in-4. dos de mar. r. n. r.

Dans cet exemplaire sont ajoutées les deux gravures in-4. du Juvénal de Dusaulx, et celle du Juvénal de F. Didot, in-8.

Decii Junii Juvenalis et Auli Persii Flacci Satyræ. Tabulis æneis illustravit, et notas variorum selectas, suasque addidit G. S. *Cantabrigiæ, typis Academicis, excudebat Jos. Bentham*, 1763, gr. in-8. fig. dos de veau, n. r.

D. Junii Juvenalis et Auli Persii Flacci Satyrae. *Mediolani, per Aloysium Mussi*, 1807, in-fol. rel. à dos de mar. r. n. r.

Tiré à soixante-dix exemplaires. On a ajouté à celui-ci les deux figures du Juvénal, in-4., de Dusaulx, avant la lettre, et la seconde des deux eaux-fortes.

D. Junii Juvenalis Satyræ, cum commentariis Domitii Calderini Veronensis. *Venetiis, per Baptistam de Tortis*, 1485, in-fol. mar. r. dent.

D. Junii Juvenalis Aquinatis Satyræ, Scholiis Veterum, & fere omnium Eruditorum, qui ex professo in eas scripserunt, Commentariis tam antea vulgatis, quam novis, &c. illustratæ : quibus subjicitur Index omnium in Satyris hisce vocabulorum. Recensuit Henricus Chr. Henninius. *Ultrajecti, Rudolphus a Zyll*, 1 tome en 2 vol. in-4. Ch. mag. mar. bl.

Volume d'une très grande rareté en grand papier.

D. Junii Juvenalis Aquinatis Satirae XVI, ad optimorum exemplarium fidem recensitae varietate lectionum perpetuoque commentario illustratae et indice uberrimo

instructae a Ge. Alex. Ruperti. *Lipsiae*, *Casp. Fritsch.* 1801, 2 vol. in-8. mar. bl. moire, dent.

Cette édition a été jusqu'à ce jour la meilleure de Juvénal. On vient d'en faire une réimpression par laquelle je remplacerai celle-ci, si je vois qu'elle lui soit préférable.

Decimi Junii Juvenalis Satiræ ad codices parisinos recensitae lectionum varietate et commentario perpetuo illustratae a Nic. Lud. Achaintre. Accedunt Hadr. et C. Valesiorum notae adhuc ineditae. *Parisiis*, *sumptibus et typis Firmini Didot*, 1810, 2 vol. in-8. Gr. pap. vél. rel. à dos de mar. r. n. r.

Imprimés par F. Didot, ce Juvénal et le Perse publié en 1812, sont bien autrement exécutés que l'Horace du même éditeur; mais je ne vois cependant pas qu'on leur fasse assez d'accueil pour engager à continuer ici ce genre de spéculation. Le papier ordinaire de ces trois volumes est très bon, et il y a deux sortes de papier vélin; celui-ci, qui est le plus fort et le plus beau, n'a été tiré qu'à dix exemplaires. Outre la gravure du titre qui y est double, et en eau-forte, on y trouve deux autres estampes ajoutées.

Satires de Juvénal, traduites par J. Dusaulx, avec le texte latin. Quatrième édition, revue, corrigée, et augmentée de l'Éloge historique de Dusaulx, par Villeterque. *Paris*, *de l'imprimerie de Crapelet*, 1803, 2 vol. in-8. Gr. pap. vél. rel. en pap. mar. violet, n. r.

Publiée en 1770, cette traduction a été l'objet des travaux continuels de son auteur, qui, à chaque édition nouvelle, la présentoit avec de nombreuses et assez bonnes corrections; et malgré tant de soins, ce n'est pas encore une bonne traduction de Juvénal. Cette édition contenant les dernières corrections du traducteur me semble bien préférable à l'in-4. dont la magnificence manquée ne fait qu'un livre d'un usage incommode. A cet exemplaire sont ajoutées quelques gravures, ainsi que dans le volume suivant.

Satire di Giuvenale scelte ridotte in versi italiani ed illustrate da Melchior Cesarotti. *Parigi*, (*Pisa*, *Rosini*), 1805, in-8. Pap. vél. br. en cart.

Seulement les huit premières Satires; et dans sa préface, l'auteur

déclare n'avoir pas eu l'intention de pousser plus loin son travail. Un peu diffuse, cette traduction se fait cependant lire avec plaisir.

Cet exemplaire est du très petit nombre de ceux que l'on a imprimés sur papier vélin.

Saggio di traduzione su l'ottava Satira di Giovenale e su la seconda di Persio alla Toscana favella recate in versi liberi e con note illustrate (dall' abate Giulio Civeti.) *Parma, dalla stamperia Reale, (Bodoni)*, 1784, in-8. br. en carton.

Persij Lucillij Auli Flacci Poete Satirarũ : Liber. (*Argentinæ, typis Martini Flach, circa* 1472), in-fol. mar. bl.

Édition très rare, et qui est probablement la première de ce livre.

Persius enucleatus, sive Commentarius exactissimus, et maxime perspicuus in Persium poetarum omnium difficillimum. Studio Davidis Wedderburnii. Opus posthumum. *Amstel. apud Danielem Elzev.* 1664, in-12, mar. bl. dent. n. r.

A. Persii Flacci Satirarum liber cum glossis veteribus in usum praelectionis academicae. *Lipsiae, apud Swikertum*, 1789, in-8. Pap. fort. mar. r.

Auli Persii Flacci Satirae ad codices Parisinos recensitae lectionum varietate et commentario perpetuo illustratae a Nic. Lud. Achaintre. Accedunt C. Lucilii Suessani Auruncani eq. Romani satirarum Fragmenta necnon Sulpiciae Caleni uxoris Satira. *Parisiis, sumptibus et typis Firmini Didot*, 1812, in-8. Gr. pap. vél. dos de mar. r. n. r.

L'un des dix exemplaires imprimés comme le Juvénal, sur un papier vélin supérieur. On y a ajouté une bonne gravure.

En 1792, j'ai vu à Londres des feuilles d'un *Persius*, avec la traduction en vers anglois, de Brewster, petit in-4. élégamment imprimé par Bulmer, et qui paroît n'avoir jamais été publié. Il est probable que l'éditeur, que je crois être M. Richard Heber, n'aura pas été satisfait de son travail, ou de l'impression.

Satires de Perse. Traduction nouvelle, avec le texte à côté, et des notes. Par M. l'abbé Le Monnier. *Paris, Jombert*, 1771, in-8. fig. Pap. de Holl. mar. marbré du Levant, n. r.

Commentaria Aelii Antonii Nebrissensis grammatici, in sex A. Persii Satyras. *Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1527, in-8. parch.

Rare, sans être cependant de grande valeur. C'est le quatrième volume imprimé par le premier Robert Estienne.

Valerius Flaccus. *Florentiæ*, *Philippus* (*Giunta*), 1503, in-8. mar. bl.

Volume tout aussi rare que l'Horace de 1503, et le Virgile de 1510 du même imprimeur, et cependant moins précieux. Burman en parle, mais comme d'une édition qu'il n'a pu rencontrer.

C. Valerii Flacci Argonautica. Joan. Bapt. Pii Carmen ex quarto Argonauticon Apollonii. Orphei Argonautica innominato interprete. *Venetiis*, *in ædibus Aldi et Andreæ Asulani soceri*, 1523, in-8. mar. bl. moire, dent.

C. Valerii Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo, cum notis integris Ludovici Carrionis, Laurentii Balbi Liliensis, Justi Zinzerlingi, Christophori Bulaei, Gerardi Vossii et Nicolai Heinsii, et selectis Aegidii Maserii, Joannis Baptistae Pii, Joannis Weitzii, et aliorum, curante Petro Burmanno, qui & suas adnotationes adjecit. *Leidae, apud Samuelem Luchtmans*, 1724, in-4. Ch. mag. cuir de Russie.

C. Valerii Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo cum notis Petri Burmanni I. Integris et selectis aliorum. Recensuit suasque adnotationes adjecit Theophilus Christ. Harles. *Altenburgi, ex officina Richteria*, 1781, 2 vol. in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Martialis. *Venetiis, in aedibus Aldi*, 1501, in-8. mar. bl. d. de mar. f. dent.

Sur le premier feuillet sont peintes des armoiries.

Martialis. *Venetiis, in aedibus Aldi*, 1501, in-8. Ch. mag. mar. r.

Papier supérieur et plus fort, sans être à peine d'une plus grande dimension. A sa date on verra l'édition de 1517, aussi en grand papier. Ces deux volumes, et les suivants, tant d'Alde que des Lyonnois, sont tous précieux et par leur rareté et par leur belle conservation. On en peut dire autant de tous les Juvénal, les Perse, et autres volumes qui viennent d'être indiqués.

Martialis. (*Lugduni*, 1502), in-8. mar. r. antiqué, avec fermoirs.

Martialis. (*Lugduni*), 1512, in-8. mar. bl. d. de mar. j. et de moire.

Seconde contrefaçon lyonnoise. Elle a un lis rouge sur le titre, ce qui établit la date des éditions lyonnoises qui portent cette marque.

Martialis. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1517, in-8. mar. bl. dent.

Idem Martialis. *Ibid.* 1517, in-8. Charta mag. mar. r. tabis, dent.

M. V. Martialis Epigrammatom (sic) libri XIV summa diligentia castigati. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1540, in-12, mar. bl.

M. Val. Martialis Epigrammata cum animadversionibus P. Scriverii et aliorum. *Lugd. Bat. J. Maire*, 1619, 3 tomes en 1 vol. in-12, Pap. fort, rel. en vélin.

Cette édition portative, quoique assez volumineuse, est estimée, et elle est rare en papier fort.

M. Valerii Martialis Epigrammata cum notis Farnabii et variorum, geminoq; indice tum rerum, tum auctorum;

accurante Corn. Schrevelio. *Lugd. Batav. Hackius*, 1670, in-8. vélin.

Cette édition fait partie de la collection des *Variorum*.

M. Valerii Martialis Epigrammata, paraphrasi et notis selectissimis ad usum Sereniss. Delphini interpretatus est Vin. Colesso, numismatibus exornavit Lud. Smids. *Amstelædami*, *G. Gallet*, 1701, in-8. rel. à dos de mar. rouge, n. r.

Avec les figures de médailles qui ne sont pas dans tous les exemplaires.

Valerii Martialis Epigrammata. *Parisiis*, *Robustel et Le Loup*, 1754, 2 vol. in-12, Pap. de Holl. mar. bl. du Levant.

La figure du frontispice est double, tirée en noir et en rouge.

Anthologia Epigrammaton Martialis Josephus Scaliger Jul. Cæs. F. vertit græce. Petrus Scriverius publicavit. Idem alia ejusdem Scaligeri Poëmatia, et Juveniles aliquot tralationes adjecit. *Excudebat Guyotius typis Raphelengianis*, (*Lugd. Bat. seu Antuerpiæ*), 1603, in-12, mar. j. tabis.

Imprimé comme le Martial complet de 1619, et non moins rare en papier fort. Avant le titre de ce volume est un feuillet contenant une assez longue note d'envoi à J. Dousa, de la main de P. Scriverius, l'éditeur.

Florilegium Martialis Epigrammatum Josephus Scaliger Jul. Cæsaris F. vertit græce. *Lutetiæ*, *ex typogr. Roberti Stephani*, 1607. = Josephi Scaligeri Jul. Cæsa. F. Opuscula diuersa gr. et lat. partim nunquam hactenus edita, partim ab auctore recensita atque aucta, cum notis in aliquot veteres scriptores. *Parisiis*, *apud Hadrianum Beys*, 1605, in-8. Ch. mag. mar. r. armes de De Thou.

Ce volume, le Phèdre de 1599, *la Bella Mano*, 1589, et quelques autres, sont probablement de ces exemplaires que l'on tiroit sur un

meilleur papier, exprès pour la bibliothéque de l'illustre J. A. De Thou; et il est possible que ces volumes soient à peu près uniques.

Statii Sylvarum libri quinque. Thebaidos libri duodecim. Achilleidos duo. Orthographia et flexus dictionum graecarum apud Statium, &c. *Venetiis, in aedibus Aldi*, 1502, in-8. mar. r.

Idem Statius. *Ibid. Aldus*, 1502, in-8. mar. bl. tab. dent.

Dans ce très bel exemplaire, sont des notes de la main de Crescimbeni, qui a écrit à la fin : *Crescius Crescimbenius emptum sibi et amicis.*

Statii Sylvarum libri v. Achilleidos libri xii. Thebaidos libri ii. Orthographia et flexus dictionum græcarum omnium apud Statium cum accentib. et generib. ex uarijs utriusq; linguæ authoribus. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1519, in-8. mar. r. doublé de mar. f. dent.

Statii Silvarum libri v. Thebaidos libri xii. Achilleidos libri ii. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1530, in-8. vélin, armes de De Thou.

Publii Papinii Statii Sylvarum, Thebaidos et Achilleidos libri, cum notis variorum, et accuratissime illustrati a Jo. Veenhusen. *Lugd. Batav. ex officina Hackiana*, 1671, in-8. mar. bl.

L'un des volumes les plus rares de la collection des *Variorum*, et aussi l'un des plus estimés. L'exemplaire est comme broché.

P. Papini Statii Silvarum Frondatio sive Antidiatribe. Emerico Cruceo autore. *Parisiis, apud Mathurinum Du Puis*, 1639, in-12, réglé, mar. r.

Johannis Frederici Gronovii in P. Papinii Statii Silvarum libros v Diatribe. Nova editio ab ipso auctore correcta interpolata aucta. Accedunt Emerici Crucei Antidiatribe Gronovii Elenchus Antidiatribes et Crucei Muscarium. Edidit et annotationes adjecit Ferdinandus Han-

dius. *Lipsiae*, *Ger. Fleischer jun.* 1812, 2 vol. in-8. dos de mar. vert, n. r.

Le titre porte *Editio ab ipso auctore correcta*, et J. Fr. Gronovius est mort il y a plus de cent cinquante ans. L'éditeur a voulu dire qu'il imprime d'après un exemplaire chargé de corrections et additions de la main de l'auteur. Il eût été possible de s'expliquer plus clairement.

Ces deux volumes sont les précurseurs d'un Stace *Commentariis refertissimus*, que prépare le même éditeur, et qui peut-être se fera attendre bien des années encore.

Silii Italici opus de secundo Bello Punico. *Impressum Lugduni, expensis Bartholomei Troth*, 1513, in-8. mar. bl. moire, dent.

Cette édition estimable, et faite avec beaucoup d'intelligence, a pour éditeur un négociant. Il étoit de Raguse, domicilié à Lyon, et se nommoit Damiano Benessa. Quoique ce ne soit aucunement la copie d'une édition des Alde, qui n'imprimèrent le *Silius* qu'en 1523, néanmoins, à cause de la similitude d'exécution, on fait entrer ce volume dans ce que l'on nomme la collection des contrefaçons aldines.

Silii Italici opus de Bello Punico secundo summa cura Ambrosij Nicandri castigatum, restitutis multis carminibus quæ in alijs desiderantur. *Florentiæ, opera et sumptu Philippi Juntæ*, 1515, in-8. mar. r.

Silii Italici de Bello Punico secundo XVII libri nuper diligentissime castigati. *Venetiis*, *in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1523, in-8. mar. bl. d. de mar. f. dent. n. r.

L'un des volumes latins d'Alde les moins communs.

Silii Italici clarissimi poetae de Bello Punico libri septemdecim. Cum argumentis Hermanni Buschij, & scholijs in margine adiectis, quæ vice uberis commentarij esse possunt. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1531, in-8. veau brun.

Caji Silii Italici Punicorum libri septemdecim, cum notis variorum, posthumis notis Nicolai Heinsii, nunc primum editis, curante Arnoldo Drakenborch, cujus etiam

annotationes passim additae sunt. *Trajecti ad Rhenum, Guill. Vande Water*, 1717, in-4. Ch. mag. réglé, mar. r. tabis, dent.

Édition estimée et rare en grand papier. J'y ai ajouté le beau portrait de Drakenborch par Houbraken.

Caii Silii Italici Punicorum libri septemdecim e recensione Arnoldi Drakenborch Curavit et glossarium latinitatis adjecit J. P. Schmidius. *Mitaviae, J. Frid. Hinzius*, 1775, in-8. Pap. fort, mar. r.

Caii Silii Italici Punicorum libri septemdecim varietate lectionis et commentario perpetuo illustravit J. C. Th. Ernesti. *Lipsiae, in libraria Weidmannia*, 1791, 2 vol. in-8. Pap. fort, dos de mar. r. n. r.

Hoc volumine haec continentur. Claudij Claudiani in Ruffinum lib. II. De Bello Gildonico lib. I. Epithalamium in nuptiis Honorij et Mariæ. Ejusdem Panegyrici VII. In Eutropium lib. II. De Bello Getico lib. I. Ejusdem Epigrammata quædam. De Raptu Proserpinæ lib. III. Omnia nuper diligentissime recognita. *Florentiæ, per Hæredes Philippi Juntæ*, 1519, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Cl. Claudiani Opera quam diligentissime castigata. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1523, in-8. mar. bl. moire, dent.

Cl. Claudiani quæ extant, Nic. Heinsius Dan. filius recensuit, ac notas addidit, accedunt quædam hactenùs non edita. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elzevirianâ*, 1650, in-12, Pap. fin. mar. r. dent.

Très bel exemplaire en papier fin, qui a appartenu au père du fameux Fox. Sa reliure porte effectivement des têtes de renard.

Idem. *Ibid. Elzev.* 1650, in-12, Pap. fin, rel. en vélin.

Cet exemplaire, de même en papier fin, est encore mieux conservé de marges.

Cl. Claudiani quæ exstant. Nic. Heinsius Dan. Fil. Recensuit ac notas addidit. Accedunt selecta variorum Commentaria. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1665, in-8. v. br.

Cette édition est fort estimée, et l'une des moins communes de la collection des *Variorum.*

Cl. Claudiani quae exstant varietate lectionis et perpetua adnotatione illustrata a Jo. Mathia Gesnero. Accedit Index uberrimus. *Lipsiae, ex officina Fritschia,* 1759, 2 vol. in-8. Pap. fort, dem. rel.

Édition bien supérieure aux précédentes. Elle est rare en papier fort, et le papier commun est très mauvais.

Claudii Claudiani Opera, quae exstant, omnia ad membranarum veterum fidem castigata, cum notis integris Martini Antonii Delrii, Stephani Claverii, et Thomae Dempsteri, auctioribus Nicolai Heinsii, & ineditis Petri Burmanni. Accedit Sylloge var. lect. a Nic. Heinsio collat. Subjungitur Lactantii Elegia de Phoenice, vulgo Claudiano adscripta; cum curis secundis Nicolai Heinsii, & adnotationibus Petri Burmanni secundi. *Amstelaedami, ex officina Schouteniana,* 1760, 2 vol. in-4. Ch. mag. mar. r. moire, dent.

Claudiani Siculi de Raptu Proserpinae Tragediae duae. (*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa* 1473), in-fol. mar. vert.

Pièce d'une extrême rareté. Comme cette édition est unique, un moment j'ai été tenté de la réimprimer à cinquante ou soixante exemplaires; mais j'ai bien vite reconnu qu'il ne falloit pas la priver de son seul mérite, sa rareté.

Dans l'ouvrage anglois de Singer, sur les Cartes à jouer, 1816, in-4., on trouve, page 138, un modèle, ou *fac simile*, gravé en bois, des deux premières lignes de ce volume.

Aurelii Prudentii Clementis Opera. (*Daventriae, typis Richardi Paffroed, circa* 1490), in-4. goth. mar. bl.

Première édition fort rare, que Fabricius et Maittaire rapportent mal à propos à l'année 1472. Long-temps ce volume a été sur le catalogue de mon magasin à un prix assez modique, et personne n'y songeoit. Ennuyé de cet oubli, je me le suis vendu à moi-même, et je l'ai introduit dans ma propre Bibliothéque. Dès que ce livre n'a plus été à vendre, j'en aurois eu six autres semblables qu'ils eussent tous trouvé des acquéreurs.

Aurelii Prudentii Clementis Opera noviter ad Msc. fidem recensita, interpolata, innumeris à mendis purgata notisq; et indice accurato illustrata, A. M. Joh. Weitzio; cum doctorum virorum scholiis, et glossis veteribus. *Hanoviæ*, *typis Wechelianis*, 1613, in-8. vél.

Faute de mieux on joint à la collection des *Variorum* ce volume dont les notes sont bien assez multipliées, mais dont l'exécution typographique n'est rien moins que brillante.

Aurelii Prudentii Clementis quæ extant. Nic. Heinsius Dan. filius ex vetustissimis exemplaribus recensuit, et animadversiones adjecit. *Amstelodami*, *apud Danielem Elzevirium*, 1667, 2 vol. in-12, mar. vert, n. rogné.

Aurelii Prudentii Clementis quae exstant, recensuit et adnotationibus illustravit Christoph. Cellarius qui et indices copiosiores rerum et verborum addidit. *Halæ Magdeburgicae*, 1739, in-8. br.

Livre aussi mal imprimé qu'il ait été possible de le faire dans les imprimeries les plus négligées de l'Allemagne.

Aurelii Prudentii Clementis V. C. Opera omnia nunc primum cum codd. vaticanis collata Praefatione, variantibus lectionibus, notis, ac rerum verborumque indice locupletissimo aucta et illustrata, (studio Jos. Teolii). *Parmae*, *ex regio typographeo*, (*Joan. Bapt. Bodoni*), 1788, 2 vol. in-4. Pap. vél. mar. r.

L'un des quatre exemplaires imprimés sur papier vélin. Il paroît que M. Lama n'en a pas connu l'existence, car il n'en fait pas mention dans le catalogue de Bodoni.

Édition d'une grande élégance, et qui par la brièveté, et aussi la sécheresse de ses annotations, contraste singulièrement avec la suivante, de Rome, dont les notes et commentaires sont loin de pécher par la concision. Au reste, l'éditeur romain n'a point recherché ce mérite; aux pages 96, 97, de ses trop diffus Prolégomènes, il signale, toutefois avec ménagement, la maigreur des notes de l'édition de Parme. En donnant dans un excès opposé, il a néanmoins fait un travail utile; et si la brillante édition de Bodoni l'emporte en élégance typographique, on doit priser davantage le mérite littéraire de celle de Rome, dont l'exécution modeste est loin d'être mauvaise.

M. Aurelii Clementis Prudentii Carmina ad optimas quasque editiones et Mss. codd. Romanos aliosque recognita et correcta glossis Isonis Magistri et aliis veterum nunc primum e Mss. depromptis, prolegomenis, commentariis, et lectionibus variantibus illustrata a Faustino Arevalo. *Romae*, 1788, 2 vol. in-4. rel. en vél. n. r.

Édition importante, revue sur plusieurs manuscrits, et faite par un éditeur bien autrement habile que celui de Parme. Les trois autres volumes de *Dracontius*, *Sedulius*, et *Juvencus*, donnés par le même Arevalo, méritent une égale estime, et les cinq volumes forment une ample et utile collection des poètes latins des premiers temps de l'église, dans laquelle cependant on peut être étonné de ne point voir *Arator*.

Ausonii Galli poetæ disertissimi omnia Opera nuper maxima diligentia recognita atque excusa. *Florentiæ*, *sumptu Philippi Juntæ*, 1517, in-8. mar. r.

Ausonius. *Venetiis*, *in ædibus Aldi et Andreæ soceri*, 1517, in-8. réglé, mar. vert, antiqué, doré en plein.

Sur le titre est la signature de Rob. Estienne le second, avec la date de 1596.

Idem Ausonius. *Ibid. Aldus*, 1517, in-8. mar. antiqué.

D. Magni Ausonii Burdigalensis Opera, Jacobus Tollius recensuit, et integris Scaligeri, aliorumque notis accuratissime digestis, necnon et suis animadversionibus illustravit. *Amstelodami*, *apud Joannem Blaeu*, 1671, in-8. vél.

D. Magni Ausonii Burdigalensis Opera. Interpretatione et notis illustravit Julianus Floridus jussu Christ. Regis in usum SS. Delphini. Recensuit, supplevit, emendavit J. B. Souchay. *Parisiis*, *J. Guerin*, 1730, in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Pervigilium Veneris, ex editione Petri Pithoei, cum ejus et J. Lipsii notis; itemque ex alio codice antiquo, cum notis Cl. Salmasii et P. Scriverii, &c. Ausonii Cupido cruci adfixus, cum notis, &c. *Hagæ-Comitum*, *Henr. Scheurleer*, 1712, in-8. dos de mar. vert, n. r.

Avec plusieurs jolies gravures ajoutées.

Dracontii Poetae Christiani seculi v. Carmina ex Mss. vaticanis duplo auctiora iis, quae adhuc prodierunt recensente Faustino Arevalo qui prolegomena, varias veterum editionum lectiones, perpetuasque notationes adjecit. *Romae*, 1791, in-4, rel. en vél. n. r.

Dans cette édition faite sur de très bons manuscrits, le texte est de moitié plus ample que dans les éditions précédentes; aussi est-elle à tous égards celle qu'il faut préférer.

Coelii Sedulii Carminis paschalis libri v, et Hymni duo. Cum notis C. Barthii, Ch. Cellarii, Cor. Val. Vonckii, J. Frid. Gruneri, aliorumque. Quibus accedunt Th. Wopkensii adversaria emendatiora, maxima ex parte adhuc inedita. Curante H. J. Arntzenio, qui adnotationes et observationum specimen adjecit. *Leovardiae*, *H. A. De Chalmot*, 1761, in-8. dos de veau, n. r.

Caelii Sedulii Opera omnia ad Mss. codd. vaticanos, aliosque, et ad veteres editiones recognita. Prolegomenis, scholiis, et appendicibus illustrata a Faustino Arevalo. *Romae*, 1794, in-4. rel. en vél. n. r.

Juvencus, Arator, Prudentii Carmina quaedam. *Basileae Barth. Westhemer, et Nic. Brylinger*, 1537. = Divi

Pauli Epistolae ad Orphicam Lyram traductae. *Ibid.* 1537, in-8. vél. armes de De Thou.

C. Juvenci, Coelii Sedulii, Aratoris sacra Poësis. Summa cura et diligentia recognita et collata. *Lugduni, apud Joan. Tornaesium et Guil. Gazeium,* 1553, in-12, réglé, mar. r.

C. Vettii Aquilini Juvenci presbyteri Hispani Historiae evangelicae libri IV. Ejusdem Carmina dubia, aut suppositicia. Ad Mss. codices vaticanos, aliosque, et ad veteres editiones recensuit Faustinus Arevalus. *Romae,* 1792, in-4. rel. en vél. n. r.

Dans le *Juvencus* et le *Sedulius,* Arevalo n'a pas eu la satisfaction d'introduire des poésies inédites et jusque alors inconnues; mais il s'en est dédommagé par l'acquittement le plus consciencieux de toutes les autres fonctions d'éditeur; et si ses prolégomènes sont interminables, ses notes diffuses et quelquefois obscures, il n'en mérite pas moins des éloges pour l'ensemble de son travail, et surtout pour sa scrupuleuse et très utile révision des textes de ces volumes et du Prudence, dont il a été question ci-dessus, page 303.

Severi Sancti id est Endeleichi rhetoris de Mortibus boum Carmen; ab Elia Vineto & Petro Pithæo servatum cum notis Johannis Weitzii et Wolfgangi Seberi. Item præfatione ad id necessaria. Accessit in fine libri index verborum juxta seriem versuum copiosus. *Lugduni Batavorum, P. Van der Aa.* 1715, in-8. br.

Mince volume peu commun.

Aratoris Subdiaconi de Actibus Apostolorum libri duo, et Epistolae tres ad Florianum, Vigilium et Parthenium. Ex codicibus Mss. recensuit, suasque et aliorum observationes adjecit H. J. Arntzenius. *Zutphaniae, Van Horn,* 1769, in-8. br. en cart.

M. Aurelii Olympii Nemesiani Carthaginiensis, T. Calphurnii Siculi Bucolica, nuper a situ et squallore vin-

dicata, novisq; commentariis exposita, operâ ac studio Rob. Titii Burgensis. *Florentiæ*, *apud Phil. Junctam*, 1590, in-4. mar. r. armes de De Thou.

M. Aurelii Olympii Nemesiani Eclogae IV. et T. Calpurnii Siculi Eclogae VII. ad Nemesianum Carthaginiensem cum notis selectis Titii, Martelli, Ulitii et Petri Burmanni integris. *Mitaviae*, *J. Fr. Hinzius*, 1774, in-8. Pap. fort, mar. r.

Gratii Falisci Cynegeticon et M. Aurelii Olympii Nemesiani Cynegeticon cum notis selectis Titii, Barthii, Ulitii, Johnsonii et Petri Burmanni integris. *Mitaviae*, *Jacob. Frider. Hintzius*, 1775, in-8. Pap. fort, mar. r.

Il est bon de ne point séparer ces deux volumes dont chacun contient une partie de ce qui reste de *Nemesianus*. Ils ne sont pas communs en bon papier.

T. Calpurnii Siculi Eclogae XI. Recognovit adnotatione et glossario instruxit Christianus Daniel Beck. *Lipsiae*, *in libraria Weidmannia*, 1803, in-8. Pap. fin, rel. à dos de mar. r. n. r.

Corippi Africani Grammatici de Laudibus Justini Augusti minoris, heroico Carmine, libri IIII. Nunc primùm è tenebris in lucem asserti; Scholiis etiam & Obseruationibus illustrati, per Michaëlem Ruizium Assagrium Celtibêrum. *Antuerpiae*, *Chr. Plantinus*, 1581, in-8. mar. vert, armes de De Thou.

Fl. Cresconii Corippi Africani de Laudibus Justini, Augusti minoris libri IIII. multis. in. locis. emendatiores opera et studio Nicolai. Rittershusii qui et parentis. sui Cunradi Ict. et Michaelis. Ruizii Assagrii. Celtiberi notas. adjecit. Andreas. Goetzius recensuit atque omnium. vocabulorum indicem addidit. *Altorfii in. officina. Schupfeliana;* 1743, in-8. dos de mar. r. n. r.

Probae Falconiae Centones de Christo. (*Basileae, Frider. Biel, circa* 1493), in-fol. mar. vert.

Probæ Falconiæ, vatis clarissimæ à Divo Hieronymo comprobatae Centones, de fidei nostræ mysteriis è Maronis carminibus excerptum Opusculum. *Parisiis, ex officina Prigentij Calvarini*, 1550, in-4. v. j.

Relié avec *J. Bellaii Carmina*, 1558-69, in-4.

Sidonii Apollinaris Opera. (*Ultrajecti per Nic. Ketelaer et Ger. De Leempt, circa* 1473), in-fol. goth. mar. r. dent.

Première édition très rare, qui n'a été remarquée que depuis peu d'années; auparavant, l'édition suivante, de Milan, étoit réputée la première.

C'est un des volumes que Meerman prétend avoir été imprimés par les héritiers de Laurent Coster.

Sidonii Apollinaris Poema aureum eiusdemq; Epistole. *Mediolani, Uldericus Scizenzeler*, 1498, in-fol. bas.

Édition assez belle, et médiocrement rare. Un exemplaire fut cependant payé douze guinées, en 1812, à la vente de Roxburgh.

Theoduli Ecloga. Ad codices Mss. veteresque editiones recensuit et cum lectionis varietate itemque commentatione critica edidit I. G. S. Schwabe. *Altenburgi, ex officina Richteriana*, 1773, in-8. Pap. fin, dos de mar. r. non rogné.

De prima expeditione Attilae regis Hunnorum in Gallias ac de rebus gestis Waltharii Aquitanorum principis Carmen epicum Saeculi VI. Ex codice manuscripto membranaceo optimae notae summa fide descriptum, nunc primum in lucem productum a Frid. Christ. Jonathan Fischer, cum continuatione ejusdem Carminis. *Lipsiae, E. B. Svikert*, 1780-92, in-4. pap. mar. violet, non rogné.

Poètes dramatiques latins anciens.

M. Accii Plauti Comoediae xx, ex recognitione Georgii Merulae Alexandrini. *Venetiis*, *opera et impendio Joannis de Colonia Agripinensi : atq; Vindelini de Spira*, 1472, in-fol. mar. bleu du Levant.

Lorsque l'on considère ce volume, *Auctores Rei Rusticae* de Jenson, 1472, et beaucoup d'autres éditions de ces premiers temps de l'imprimerie, on est réellement surpris des progrès extraordinaires que ce bel art avoit faits en si peu d'années, et on seroit presque tenté de trouver ces étonnants volumes plus beaux que ce qui s'imprime aujourd'hui. Nos formes de caractères sont sinon plus lisibles, au moins plus pures et plus élégantes, nos dispositions typographiques sont mieux combinées, et dans tout bon atelier, l'agencement du matériel d'un livre est sans contredit bien mieux entendu qu'autrefois; mais pour le papier, l'encre et le tirage, il faut convenir que trop souvent nous restons en arrière de la fabrication courante de ces temps primitifs.

Cet exemplaire d'une édition très rare, la première de Plaute, est d'une conservation si parfaite qu'il sembleroit avoir été gardé dans une boîte depuis le temps de son impression. Il est en outre décoré d'enjolivements peints et d'initiales en couleurs.

M. Plauti Sarssinatis Comedie. xx. Varroniane ex antiquis recentioribusq; exemplaribus invicem collatis diligentissime emendatæ. (*Lugduni*), 1513, in-8. vél.

La préface de l'éditeur *Simon Charpentarius* (Charpentier) *Parisiensis*, a fait croire à Gronovius et à plusieurs autres savants que ce volume avoit été imprimé à Paris. La comédie *Aulularia*, imparfaite dans tous les manuscrits connus, est dans cette édition terminée par vingt-huit vers que l'on a aussi adoptés dans plusieurs des éditions suivantes, mais en les notant comme apocryphes (*supposititia*), observation que n'a point faite Charpentier. Ses arguments sont copiés dans l'édition de Giunta, 1522, où l'on ne trouve cependant pas les vingt-huit vers, non plus que dans l'aldine de la même année.

Plauti Comoediae viginti, nuper recognitae, et acri judicio Nicolai Angelii diligentissime excussae. *Ex officina Philippi de Giunta*, *Florentini*, 1514, in-8. en 2 vol. mar. bl. tabis, dent.

Chez le roi d'Angleterre est un magnifique exemplaire sur Vélin de ce volume, aux armes de Médicis.

Plauti Comoediae viginti ed. Nic. Angelio. *Florentiæ, haeredes Phil. Juntae*, 1522, 1 tome en 2 vol. in-8. mar. r.

Ex Plauti Comoediis. xx. Quarum carmina magna ex parte in mensum suum restituta sunt. Index verborum, quib. paulo abstrusiorib. Plautus utitur. Argumenta singularum Comœdiarum. Authoris Vita. Tralatio dictionum græcarum. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1522, in-4. mar. bl. tabis, dent.

M. Accii Plautii Comoediae viginti, olim a Joachimo Camerario emendatæ : nunc vero suo quodammodo nitori restitutæ, opera et diligentia Joan. Sambuci, cum variorum observationibus. *Antuerpiæ, ex officina Christoph. Plantini*, 1566, in-12, mar. bl. moire, dent.

De ces quatre éditions les deux premières sont les plus rares; toutefois on accueille davantage les deux suivantes, et surtout celle de Plantin, qui, malgré la finesse du caractère, est d'un usage plus commode.

M. Acci Plauti Comœdiæ superstites xx. accuratissimè editæ. *Amstelod. typis Ludovici Elzevirii*, 1652, in-24, mar. bl. dent. n. r.

Un exemplaire de ce volume d'un écu a été vendu à Paris 90 fr. en 1811, et un autre à Londres, en 1812, sept guinées, tous deux parce qu'ils avoient, comme celui-ci, conservé toutes leurs marges. C'est payer un peu cher un demi-doigt de plus grande dimension. Cet exemplaire a été choisi sur deux, dont le second est tout justement celui qui, après avoir passé dans plusieurs mains, fut ensuite vendu à si haut prix.

M. Accii Plauti Comœdiæ xx. Accedit Commentarius ex variorum notis et observationibus ex recensione Joh. Friderici Gronovii. *Amstelod. ex typographiâ Blavianâ*, 1684, 2 vol. in-8. rel. à dos. de mar. r. n. r.

On sait que ce Plaute est une des plus rares éditions des *Variorum*. Cet exemplaire est orné des figures de la traduction de Gueudeville. On y joint utilement le volume qui suit.

Joh. Fred. Gronovii Lectiones Plautinae, nunc demum editæ è Ms. Accedit Vita autoris. *Amstelædami*, 1740, in-8. dos de mar. r. n. r.

Marci Accii Plauti Comoediae ex editione Joh. Frederici Gronovii. *Glasguæ, Robertus et Andreas Foulis*, 1763, 3 vol. in-8. Pap. fin, v. j.

Jolie édition, peu répandue dans ce pays; elle est rare en papier fin. Cet exemplaire est comme broché, et orné des figures du Plaute de Gueudeville.

M. Accii Plauti Comoediae superstites viginti cum fragmentis deperditarum, quibus accessit Querolus Comœdia antiqui auctoris, nec non Index, in quo rariora & obsoleta poetæ verba breviter ac dilucide explicantur. *Patavii, Jos. Cominus*, 1764, 2 tom. en 4 vol. in-8. rel. à dos de vélin.

Avec beaucoup de notes de la main de Brunck, sur des feuillets de papier blanc placés entre chaque feuillet.

Cette édition, peu commune, est l'une des plus estimées parmi ce que les frères Volpi ont imprimé de classiques latins.

M. Accii Plauti Comoediae superstites viginti ad optimas editiones collatae. Accedit Index rarioris et obsoletae latinitatis studiis societatis Bipontinae. *Biponti, ex typographia Ducali*, 1779, 2 vol. in-8. dos de vél.

Avec des notes et corrections de la main de Brunck.

M. Acci Plauti Rudens ad editionum antiquarum fidem tum ad criticorum emendationes et ad metricae legis normam passim reficta metro in singulis versibus notato. R. Bentleii de metris Terentianis schediasma. Item G. Faerni de versibus comicis Liber imperfectus. Edidit Frider. Volgangus Reizius. *Lipsiae, apud Svikertum*, 1789, in-8. Pap. fort, cuir de Russie.

Les Œuvres de Plaute en latin et en françois. Traduction

nouvelle, enrichie de figures, avec des remarques par H. P. de Limiers. *Amsterdam*, 1719, 10 vol. in-12, fig. br. en cart.

Des deux mauvaises traductions françoises de Limiers et de Gueudeville, celle-ci est la plus supportable; aussi, faute de mieux, est-elle assez recherchée; et cet exemplaire non rogné, dans lequel on a réuni les gravures de l'une et de l'autre édition, restera un livre de prix jusqu'à ce qu'une bonne traduction de Plaute relègue celle-ci avec les travaux des Marolle et des Martignac.

M. A. Plauti Fragmenta inedita. Item ad P. Terentium commentationes et picturae ineditae inventore Angelo Maio. *Mediolani*, 1815, in-4. Pap. vél. br.

Il est bien absurde de planter de petites pages in-8. au milieu d'un feuillet du plus grand in-4. qui, n'étant pas collé, ne peut même servir à recevoir des notes. Le peu d'accueil que reçoit ce luxe de mauvais goût devroit bien en guérir tous ceux qui fabriquent des livres.

Querolus antiqua Comoedia, (Plauto perperàm tributa) nunquam antehac edita, quæ in vetusto codice manuscripto Plauti Aulularia inscribitur nunc primùm a P. Daniele luce donata, et notis illustrata. *Parisiis, ex officina Rob. Stephani*, 1564. = Plauti Querolus, sive Aulularia, ad Camerarii codicem veterem denuò collata. Eadem a Vitale Blesensi elegiaco carmine reddita, &c. *Ex typographeio H. Commelini*, 1595, in-8. mar. r. armes de De Thou.

Idem Querolus. *Rob. Stephanus*, 1564, in-8. v. br. ancien.

Relié avec *Terentius Rob. Stephani*, 1551.

La réimpression de Commelin, bien moins belle que la première édition de Rob. Estienne, 1564, lui est cependant préférable en ce qu'elle a été revue sur un fort bon manuscrit, que les annotations en sont plus amples, et qu'on y trouve de plus une version ou traduction de cette même pièce, en vers élégiaques. Il paroît que les frères Volpi, en réimprimant le *Querolus* à la fin de leur Plaute, n'ont eu connoissance que de l'édition première de 1564. Elle est rare, mais celle de Commelin, moins connue, est plus rare encore.

Terentius in sua metra restitutus. *Florentiae*, *Phil. de Giunta*, 1505, in-8. mar. r.

Terentius. *Venetiis*, *in aedibus Aldi et Andreae soceri*, 1517, in-8. mar. bl.

De 1517 à 1594 ce livre a été réimprimé dix-huit fois, par Alde et ses successeurs. Cette première édition est un livre très rare, ainsi que celle de Junte 1505. Les trois aldines de 1521, 1541, 1545, sont encore précieuses. Les suivantes le sont bien moins; mais il est plus difficile peut-être d'en trouver de bons exemplaires.

Terentius. *Venetiis, in aedibus Aldi*, *et Andreae Asulani soceri*, 1521, in-8. mar. bl. antiqué.

Terentius. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1521, in-8. Ch. mag. mar. vert, dent.

Terentius noviter impressus. (*Lugduni*), 1523, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Édition tout aussi rare que l'aldine de 1521, qu'elle copie, mais moins bien imprimée.

Terentius. *Parisiis*, *ex officina Rob. Stephani*, 1540, in-24, vélin.

Terentii Comoediae, multo quàm antea, diligentius emendatae. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1541, in-8. mar. bl. antiqué.

Terentius. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1541, in-12, réglé, mar. bl.

P. Terentii Afri Comoediae. Eæ quam diligenter, quamq; multis in locis emendatæ sint, lector ex aliarum, quæ hactenus exierunt, collatione judicabit. (Ex recensione Guidonis Lolgii.) *Venetiis, apud Aldi filios*, 1545, in-8. mar. r. d. de mar. f. dent.

P. Terentii Afri Comoediæ. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1545, in-8. Ch. mag. mar. bl.

Terentius. In singulas scenas argumenta, fere ex Aelij Donati commentariis transcripta ; versuum genera per Erasmum Roterodamum. *Lutetiae, ex officina Rob. Stephani, typographi Regii*, 1551, v. br. ancien.

Relié avec *Querolus*, 1564, in-8.

P. Terentii Afri Comoediae. Eæ quàm diligenter, quamque multis in locis emendatæ sint, lector ex aliarum, quæ hactenus exierunt, collatione judicabit. Corrigente Paulo Manutio, Aldi filio. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi filium*, 1553, in-8.

Terentius, a M. Antonio Mureto locis prope innumerabilibus emendatus. Ejusdem Mureti argumenta in singulas Comœdias, et annotationes, quibus tum correctionum, magna ex parte, ratio redditur, tum loci obscuriores explicantur. *Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi f.* 1555, in-8. Ch. mag. mar. antiqué.

Première édition avec les notes de Muret, très rare en grand papier.

Idem Terentius Mureti. *Aldus*, 1558-59, in-8. mar. bl.

Idem Terentius Mureti. *Aldus*, 1560, in-8.

Idem Terentius Mureti. *Aldus*, 1561, in-8. peau de truie.

Idem Terentius Mureti. *Aldus*, 1563, in-8. mar. vert.

Terentius a M. Antonio Mureto, locis prope innumerabilibus emendatus, et argumentis in singulas fabulas illustratus. Annotationes Mureti, variæ lectiones. *Antuerpiae, ex officina Christoph. Plantini*, 1565, in-12, réglé, mar. r.

Publii Terentii Comœdiae, ex vetustissimis libris et versuum ratione à Gabriele Faerno emendatae. *Florentiae, apud Juntas*, 1565, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Après le texte sont les *Emendationes*, en une partie séparée de 251

pages, avec un titre, et à la fin la fleur-de-lis Juntine sur un feuillet blanc. Cette partie ne se trouve pas toujours dans les exemplaires, et quelquefois elle est jointe avec une réimpression du texte, faite par les mêmes Giunti, en 1572.

Le catalogue du comte d'Hoym, n° 1777, annonce un exemplaire en grand papier. Je n'en ai jamais vu, et je ne voudrois pas être garant de l'exactitude de cette note que ne confirme aucun autre catalogue.

Malgré les nombreux travaux des éditeurs plus récents, Faerne est resté l'un des commentateurs de Térence les plus estimés, et il ne fait pas moins autorité que les Bentley, les Westerhove, etc. etc.

Terentius a M. Antonio Mureto locis prope innumerabilibus emendatus. *Venetiis*, *Aldus*, 1565, in-8. vél.

Idem Terentius Mureti. *Aldus*, 1566, in-8. dem. rel.

Idem Terentius Mureti. *Aldus*, 1570, in-8. dem. rel.

P. Terentii Afri Comoediae sex, infinitis fere locis emendatae: unà cum Vinc. Cordati commentariis in Andriam; summariis verò (quæ argumenta vocant,) et annotationibus methodicis Rei, ac styli in reliquas. *Venetiis*, *ex bibliotheca Aldina*, 1570, in-8. dem. rel.

P. Terentius Afer, a M. Antonio Mureto emendatus; ejusdem Mureti argumenta et scholia in singulas Comoedias. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1575, in-8. n. r.

Des diverses éditions aldines du Térence de Muret, celle-ci est la plus estimée.

Terentius, a M. Antonio Mureto, locis prope innumerabilibus emendatus. *Venetiis*, *ex officina Aldina*, 1588, in-8. vélin.

Terentii Comœdiae sex, accuratè sanè et diligenter emendatae. *Venetiis*, *Dom. De Farris*, 1594, in-8.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Terentius A. M. Antonio Mureto emendatus. *Vicentiae*, 1606, in-8. vélin.

Avec l'ancre aldine sur le titre.

Publii Terentii Afri Comœdiæ sex, ex recensione Heinsianâ. *Lugd. Batavor. ex officinâ Elzevirianâ*, 1635, in-12, mar. vert, doré en plein, moire, dent.

Première édition.

Idem Terentius. *Lugd. Batavor. Elzev.* 1635, in-12, mar. bleu, tabis, dent.

Seconde édition.

Ces doubles et triples éditions de classiques latins sous les mêmes dates, et dont les premières sont aux suivantes ce que l'or est au cuivre, sont toutes également faites par les Elzevier, dans les mêmes ateliers, sur les mêmes presses, et imprimées avec les mêmes caractères. Ce ne sont point non plus des duplicata d'éditions reproduites avec intention de fraude, et c'est improprement qu'on les nomme contrefaçons; ce ne fut pas pour avoir toujours l'édition de 1635, de 1636, que l'on refit un Térence, un Virgile avec ces mêmes dates, mais uniquement pour remettre dans le magasin des Térences et des Virgiles. Les frontispices étoient des planches gravées, on les aura employées sans tenir compte d'en changer les chiffres; ce qui le prouve, c'est que le *Conciones* daté de 1672, conserve sur son frontispice gravé, la date de l'édition précédente de 1662; et ce qui s'est fait sans que l'on y mît la moindre importance en a acquis beaucoup aux yeux des amateurs; car ils dédaignent entièrement les réimpressions, et font des folies pour les éditions premières.

De belles et abondantes fontes neuves de ces admirables caractères de Garamond que l'on n'a pas encore surpassés, et desquelles le Pline, le Térence, le Virgile, eurent la fleur; du papier d'Angoulême d'une qualité parfaite, de l'excellente encre venue très probablement de Paris, voilà le talisman qui change en or vingt à vingt-cinq petits volumes des Elzevier. Peu à peu les caractères perdirent leur fraîcheur, on se relâcha sur la qualité du papier; c'est ce qui rend la plupart des dernières éditions des Elzevier si inférieures à celles de leurs douze à quinze bonnes années.

Cette seconde édition de Térence est encore assez bien exécutée, et elle seroit accueillie des amateurs si la première n'existoit pas. Je la conserve en double avec le César, et je garderai de même aussi le Virgile si j'en rencontre un bon exemplaire. Il n'est pas inutile d'avoir sous la main ces pièces de comparaison.

Un précepte bibliographique qui se trouve partout, est que de ces deux éditions de Térence, la première se peut reconnoître à une faute typographique, la page 104 y étant mal à propos cotée 108. J'ai vérifié que dans plusieurs exemplaires de la seconde édition, on trouve encore

cette même faute, qui aura été d'abord copiée par mégarde, et ensuite corrigée pendant le tirage. Si l'on craint de n'avoir pas le coup d'œil assez sûr pour discerner les deux éditions à la simple vue, on peut noter qu'à la première la vignette de l'épître dédicatoire porte une tête de buffle, tandis que dans la contrefaçon c'est un petit vieux homme.

Pub. Terentii Comœdiæ sex ex recensione Heinsiana. *Amstelodami ex officina Elzeviriana*, 1661, in-12, mar. r.

Cette édition est encore assez estimée, et elle le mérite, quoiqu'elle ne puisse être mise en comparaison avec la première de 1635.

Publii Terentii Carthaginiensis Afri Comœdiæ sex; his accedunt integræ notæ Donati, Eugraphii, Faerni, Boecleri, Farnabii, Mer. Casauboni, Tan. Fabri; cum indice locupletissimo. *Amstel. et Lugd. Batavor. Abrah. Wolfgang et Jac. Hackius*, 1686, in-8. rel. à dos de mar. n. r.

Enrichi des nombreuses gravures de B. Picart, de celles de Cochin, pour la traduction de Le Monnier, avant la lettre, et des petites de Gravelot pour l'édition de Le Loup; ces dernières imprimées en rouge.

P. Terentii Comoediae cum notis Faerni et aliorum; ed. Fr. Hare. *Londini, J. Tonson et J. Watts*, 1724, in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

P. Terentii Afri Comoediae sex, ad fidem manuscriptorum recensitae, et commentario perpetuo illustratae. Accedunt interpretes vetustiores Aelius Donatus, Eugraphius, Calphurnius, additis diversorum observationibus, et indicibus locupletissimis. Curavit Arn. Henr. Westerhovius. *Hagae-Comitum, P. Gosse*, 1726, 2 vol. in-4. Ch. mag. cuir de Russie.

P. Terentii Afri Comoediae. Recensuit, notasque suas et Gabrielis Faerni addidit Richardus Bentleius. Editio altera, denuo recensita, ac indice amplissimo rerum et verborum tam in textum quam notas, aucta. *Amstelaedami, apud R. et J. Wetstenios, et G. Smith.*, 1727.

= Phaedri Augusti liberti Fabularum Aesopiarum libri quinque. Publii Syri et aliorum veterum Sententiae. Recensuit ac notas addidit Richardus Bentleius. *Ibid.* 1727, in-4. Ch. mag. dos de mar. r. n. r.

Édition préférée à celle de Cambridge, 1726, in-4., dont elle est la réimpression augmentée.

Ces deux ouvrages ont été publiés ensemble, ils ne font qu'un seul volume, et ne doivent pas être séparés.

P. Terentii Afri Comoediae sex, cum interpretatione Donati et Calphurnii, et commentario perpetuo. Curavit Arn. H. Westerhovius. *Hagae-Comitum, Is. Vander Kloot*, 1732, 2 vol. in-8. rel. à dos de mar. r. n. r.

Avec les figures de B. Picart, prises dans la première édition de 1717, celles de Cochin, celles de Gravelot tirées en rouge, et deux figures du *Metastasio*, représentant des personnages de Térence.

Publii Terentii Afri Comoediae sex : ex editione Westerhoviana recensita ad fidem duodecim amplius Mss. codicum et pluscularum optimae notae editionum. *Glasguae, R. Foulis*, 1742, in-8. Charta maxima, mar. bl.

Avec beaucoup de gravures ajoutées.

Cette édition ayant de grandes marges, est presque toujours annoncée comme étant en grand papier ; mais celui-ci est un des quarante qui sont réellement d'un format supérieur. Ils portent sur le titre : *In hanc Chartam maximam quadraginta exemplaria solummodo sunt excusa.* Il me semble plus rare que ne devroit être un livre dont il a existé quarante exemplaires, car je n'en ai jamais rencontré d'autre que celui-ci, qui me vient de Crevenna.

P. Terentii Afri Comoediæ. Edente J. Hawkey. *Dublinii, è typographia Academiæ*, 1745, in-8. Ch. mag. br. en cart.

Encore un volume fort rare en grand papier.

Publii Terentii Comoediae ad optimorum exemplarium fidem recensitae. Accesserunt variae lectiones. *Londini, J. et P. Knapton, et G. Sandby*, 1751, 2 tom. en 1 vol. in-8. Ch. mag. fig. dos de v. n. r.

Terentii Comoediae, ad fidem optimarum editionum expressae. *Edimburgi, apud Hamilton, Balfour, et Neill.* 1758, in-8. Ch. magna, mar. vert, doré à mosaïque, moire, dent.

Édition sinon sans fautes, comme on l'a imprimé cent fois, ce qui n'est pas absolument vrai, au moins très correcte. Elle est de la plus agréable exécution, et maintenant peu commune. Cet exemplaire en grand papier, et de première reliure, est d'une grande élégance, et orné des gravures de Cochin avant la lettre, avec les eaux-fortes, pièces rares qui sont dans plusieurs des exemplaires de cette collection de Térences, et que l'on trouveroit difficilement ailleurs.

Publii Terentii Afri Comoediae. *Birminghamiae : typis Johannis Baskerville*, 1772, in-4. rel. à dos de mar. r. n. r.

Térence, Salluste et Lucrèce sont, tant en in-4. qu'en in-12, les moindres volumes de ces classiques latins imprimés par Baskerville; le papier lissé à l'excès est d'une qualité trop commune pour des livres de pur luxe. Quant au mérite littéraire, on sait que ce n'est pas dans les éditions de Baskerville qu'il le faut aller chercher.

Publii Terentii Afri Comoediae. *Birminghamiae, J. Baskerville*, 1772, in-12, br.

Publi Terenti Afri Comoediae VI. ad fidem optimarum editionum recensitae, (studio R. Fr. Ph. Brunck.) *Basileae, sumptibus Jacobi Decker*, 1797, 1 tome en 2 vol. in-4. rel. à dos de mar. r. n. r. avec étuis.

Imprimé sur Vélin, et choisi sur les trois exemplaires que l'on en a tirés.

Élégante, et d'un texte pur, cette édition n'est cependant pas en grande recherche.

Publi Terenti Afri Comoediae in usum elegantiorum hominum edidit Frid. Henr. Bothe. *Berolini, Fr. Unger*, 1806, in-8. Pap. vél. rel. à dos de m. r. n. r.

Volume assez ordinaire, bien qu'il soit imprimé avec quelque prétention par celui que l'on a surnommé le Didot de l'Allemagne. Ce M. Unger, qui visiblement s'étoit proposé pour modèle les habiles imprimeurs de ce

nom, est en tout resté bien loin d'eux ; il semble même, ainsi que les courtisans d'Alexandre, les avoir plutôt imités dans ce qu'ils ont de défectueux que dans ce qui a si bien établi leur réputation. Il ne manquoit pas d'une certaine habileté dans l'art de la gravure en bois. Voyez son recueil de fables, ci-dessus, tome Ier, pages 312 et 345.

Les Comédies de Térence avec la traduction et les remarques de mad. Dacier, et les figures de Bernard Picart. *Rotterdam*, *Gaspar Fritsch*. 1717, 3 vol. in-8. fig. Gr. pap. mar. bl. moire, dent.

Malgré la beauté de son papier, et le grand nombre de ses figures, je ne crois pas que jamais l'on soit d'humeur de donner pour ce livre 699 liv. et 19 sols, ainsi que fut payé un exemplaire en 1789, à la vente D'Hangard, par Naigeon, qui le céda ensuite à F. Didot, à la vente duquel le même exemplaire fut payé 324 liv. 5 sols. Sans valoir un tel prix, c'est un livre élégant et rare. Le petit papier n'est qu'un livre très ordinaire, bien que cette édition de 1717 soit plus belle que les deux suivantes de 1724 et 1747, de même en 3 volumes, et avec les mêmes gravures.

Cet exemplaire, probablement aussi beau que celui de D'Hangard, a de plus les gravures de Cochin avant la lettre, et les deux du *Metastasio*.

Les Comédies de Térence. Traduction nouvelle, avec le texte latin à côté, et des notes, par l'abbé Le Monnier. *Paris*, *Jombert*, 1771, 3 vol. in-8. fig. Pap. de Holl. mar. marbré, n. r.

Traduction préférable à celle de madame Dacier, et bien mieux écrite. Ce livre est fort rare sur le papier de Hollande, qu'il ne faut pas, ainsi qu'on le fait presque toujours, confondre avec le grand papier ordinaire, devenu peu commun, mais bien moins beau. Aux figures de Cochin, gravées pour cette édition, et qui y sont doubles, avec et avant la lettre, sont ajoutées celles de B. Picart, de l'édition de 1717, celles de Gravelot, et les deux du *Metastasio*.

L'Andria et l'Eunucho di Terentio, tradotte in verso sdrucciolo per messer Gio. Giustiniano di Candia. *In Vinegia*, *in casa di messer Francesco d'Asola*, 1544, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Le Comedie di Terentio volgari, di nuovo ricorrette, et a'

miglior tradottione ridotte. *Vinegia, in casa de' figliuoli di Aldo*, 1546, in-8. vélin.

Locutioni di Terentio : Ouero modi famigliari di dire : nè quali, con la copia di forme, e concetti, si possono latinamente spiegare tutte le occorenze giornali : scielti da Aldo Mannucci (il giovane). *Vinetia, Aldo*, 1585, in-8. dem. rel.

Donati Commentarius in quinque Comoedias Terentii (*Argentinae J. Mentellin*), in-fol. v.

Volume très rare, et probablement imprimé avant 1472. Des six comédies de Térence, c'est l'*Heautontimorumenos* qui n'a point ici de commentaire.

Au commencement, sur deux feuillets ajoutés, sont des notes de M. l'abbé Colombo et de M. J. Ange Pezzana, tous deux de Parme. Elles sont relatives à la rareté et au prix de cette édition.

Senecae Tragoediae. Edente Benedicto Philologo. *Florentiæ, sumptibus Philippi de Giunta Florentini*, 1506, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Senecae Tragoediae. Edente Benedicto Philologo. *Florentiæ, sumptibus Philippi de Giunta Florentini*, 1513, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Scenecae Tragoediae, ed. Hieron. Avantio. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Soceri*, 1517, in-8. mar. bl.

M. Annæus Seneca, tragicus; ex recensione et Museo Petri Scriverii. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Maire*, 1621, in-8. v. f. armes de De Thou.

A la fin,

Excudebat Henricus ab Haestens, 1620.

M. Annæi Senecæ Tragœdiæ, cum notis Joannis Frederici Gronovii Auctis ex Chirographo ejus et Variis aliorum. *Amstelodami, ex officina Henrici et Viduæ Theodori Boom*. 1682, in-8. vél.

L. Annaei Senecae Tragoediae cum notis integris Johannis Frederici Gronovii, et selectis Justi Lipsii, M. Antonii Delrii, Jani Gruteri, H. Commelini, Josephi Scaligeri, Danielis et Nicolai Heinsiorum, Thomae Farnabii aliorumque; itemque observationibus nonnullis Hugonis Grotii. Omnia recensuit; notas, animadversiones, atque indicem novum locupletissimumque adjecit; ipsum vero auctoris syntagma cum Ms. codice contulit Joannes Casparus Schröderus. *Delphis, apud Adrianum Beman*, 1728, in-4. Ch. magna, rel. à dos de mar. r. n. r.

Toutes ces éditions sont estimées et rares, et les exemplaires de parfaite beauté. Cette dernière de Sénèque est une des moins communes des classiques latins in-4., surtout en grand papier.

POÈTES LATINS MODERNES.

Recueils et Extraits des Poètes latins modernes.

Delitiæ CC. italorum Poetarum, hujus superiorisque ævi illustrium, collectore Ranutio Ghero (Grutero. *Francofurti*) *Prostant in officina Jonæ Rosæ*, 1608, 2 vol. in-12, vél. Pap. fin.

Delitiæ C. Poetarum gallorum, hujus superiorisque ævi illustrium, collectore Ranutio Ghero. (Grutero.) *Ibid.* 1609, 3 vol. in-12, vél. Pap. fin.

Delitiæ Poetarum germanorum hujus superiorisque ævi illustrium, collectore A. F. G. G. (Grutero). *Francofurti, Nic. Hoffmannus*, 1612, 6 vol. in-12, vélin, Pap. fin.

Delitiae C. Poetarum belgicorum. Collectore Ranutio Ghero. *Francofurti*, 1614, 4 vol. in-12, vél. Pap. fin.

Delitiæ Poetarum hungaricorum. Nunc primum in hac

Germania exhibitæ à Joh. Philippo Pareo. *Francofurti, Nicolaus Hoffman*, 1619, in-12, vél. Pap. fin.

Delitiæ Poetarum scotorum hujus ævi illustrium. *Amsterdami, Joh. Blaeu*, 1637, 2 vol. in-12, vél.

Delitiæ Poetarum danorum. Collectore Friderico Rostgaard. *Lugd. Batavorum, apud Jord. Luchtmans*, 1693, 2 vol. in-12, mar. vert, tabis.

Les exemplaires complets de cette volumineuse collection sont rares, et notamment sur le meilleur papier.

Ce papier fin est encore bien inférieur, mais il est d'une grande beauté si on le compare avec les pages hideusement jaunes et rouillées du papier ordinaire.

Carmina illustrium poetarum italorum. Jo. Matthaeus Toscanus conquisivit, recensuit, bonam partem nunc primum publicavit. *Lutetiae, apud Aegid. Gorbinum*, 1577, 2 vol. in-12, vél.

Cette collection, qui a sans doute donné l'idée de la précédente, ne contient qu'une petite partie de ce qui compose les deux volumes de *Delitiae poetarum italorum*, et quoiqu'elle soit bien mieux imprimée, on pourroit se dispenser de la conserver en double.

Carmina quinque illustrium poetarum; Petri Bembi, Andreae Naugerii, Baltassaris Castilioni, Joannis Cottae, M. Antonii Flaminii. Secunda editio longe copiosior prima. *Florentiae, apud Laurentium Torrentinum*, 1549, in-8. mar. bl. tabis, dent.

Sur très beau papier, comme tout ce qui est sorti des presses de cet habile imprimeur. Cette édition est plus ample que la première, de Venise, 1548.

Quinque illustrium poetarum Ant. Panormitae; Ramusii, Ariminensis; Pacifici Maximi, Asculani; Joan. Joviani Pontani; Joan. Secundi, Hagiensis. Lusus in Venerem partim ex codicibus manuscriptis nunc primùm editi. *Parisiis, prostat ad pistrinum in vico suavi.* (*Molini*), 1791, in-8. Pap. vél. mar. bl. tabis, dent.

Plusieurs jolies gravures ajoutées.

Dans ce recueil formé par l'abbé de Saint-Léger, et publié par le vieux libraire Molini, plusieurs pièces de poésie latine sont imprimées pour la première fois. Si c'étoit un livre de toute autre nature, il le faudroit réimprimer, car les exemplaires en sont devenus rares. Il en a été tiré cinq cents, tous sur papier de Hollande, deux sur papier très mince, une vingtaine sur papier de Hollande fort, et six seulement sur grand papier vélin ; ces derniers sont les plus beaux.

Pii, graues, atque elegantes poetæ aliquot, nunc primum ad piæ iuventutis & scholarum utilitatē coniuncti. *Basileæ, per Joan. Oporinum, (circa* 1548), in-8. mar. r.

Ce recueil contient des poésies sacrées de Sannasar, Vida, Aonius Palearius, et de plusieurs autres.

Doctissimorum nostra ætate italorum Epigrammata : M. Antonij Flaminij libri duo. Marij Molsæ liber unus. Andreæ Naugerij liber unus. Jo. Cottæ, Lampridij, Sadoleti et aliorum, miscèllaneorum liber unus. *Lutetiæ, per Nicol. Divitem* (1548), *ad insigne Aldi,* in-8. m. r. armes de De Thou.

Relié avec *Capilupi Cento Virgilianus,* 1550. *G. Buchanani Carmina,* 1584.

Poetæ tres elegantissimi, emendati, & aucti, Michaël Marullus. Hieronymus Angerianus. Joannes Secundus. *Parisiis, apud Dionysium Duuallium,* 1582, in-12, v. f.

Exemplaire presque broché. On y voit quelques notes manuscrites de Janus Broukhusius, avec sa signature sur le titre.

Poetarum ex Academia Gallica, qui latinè, aut græcè scripserunt, Carmina. Altera editio parisiensi auctior. *Hagæ-Comitum, J. Van Duren,* 1740, in-8. br. en cart.

Septem illustrium virorum Poemata. Editio altera, Priori auctior et emendatior. *Amstelod. Dan. Elzev.* 1672, in-8. br.

Varia doctorum piorumque virorum de corrupto Eccle-

siæ statu Poemata, ante nostram ætatem conscripta, cum præfatione Mathiæ Flacci Illyrici. *Basileæ, Lucius*, 1557, in-8. mar. bl.

En vers, en prose, et surtout dans le XVIe siècle, les réformateurs ne se sont pas lassés d'attaquer la religion catholique, soit par de nouvelles productions, soit en réimprimant d'anciens ouvrages; et un des moyens par lesquels ils se croyoient le plus certains de la discréditer, étoit de peindre des couleurs les plus vives et les plus odieuses, les désordres trop avérés de plusieurs de ses ministres, et surtout ceux des moines de toutes les robes et de tous les cordons. Il y a long-temps que ces satires ne font plus d'effet; les hommes sensés ne confondent plus la religion qui est toute divine, avec ses ministres qui, après tout, ne sont que des hommes. Ce volume, l'un des plus vifs de ce genre de satire, est aussi un des plus rares.

Poetarum polonorum Carmina pastoralia ex bibliotheca Zalusciana iterum edita. *Altenburgi, Gotl. Eman. Richter*, 1779, in-8. Pap. fort, pap. mar. r. n. r.

Musarum Anglicanarum Analecta : sive Poemata quædam melioris notæ, seu hactenus inedita, seu sparsim edita, editio secunda priore multò emendatior. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1699, 2 vol. in-8. Ch. mag. v. br.

Poètes latins modernes, Italiens de nation.

Francisci Philelphi Satyrae. *Impressæ Mediolani per Christophorum Valdarpher Ratisponensem hujus eximiæ artis imprimendi consumatissimum Magistrum*, 1476, in-fol. mar. r.

Première édition, fort rare, à peu près comme le sont toutes les impressions milanoises de ces temps reculés.

Jhesuida Jeronimi de Vallibus. Paduani Poema. *Basileae, Veldener* (*circa* 1474), in-fol. mar. vert.

Très rare, mais peu connu, et par conséquent moins désiré que bien d'autres ouvrages qui, par eux-mêmes, n'ont pas une plus réelle importance.

Boninus Mombritius de Dominica Passione. *Mediolani*, *Antonius Zarotus* (*circa* 1476), in-4. vélin.

Fr. Bapt. Mantuani Carmelitae Carmina. *Bononiae*, *expensis Benedicti Hectoris et Platonis*, 1489, in-4. dos de mar. r. n. r.

Hymni et Epigrammata Marulli. *Impressit Florentiæ Societas Colubris*, 1497, in-4. mar. j. à compartiments.

Belle édition, assez recherchée. Exemplaire à la reliure de Grolier, avec les initiales en or et en couleurs.

Antonii Cornazani Triumphus & Caroli magni Vita heroicis versibus; in-4. rel. en satin, avec ancienne broderie en or.

Manuscrit sur Vélin de vingt-trois feuillets, en lettres d'argent, d'or et d'azur.

Le mérite littéraire de ce poëme en vers hexamètres est tout-à-fait nul. Aussi est-il resté inédit, et je n'en ai jamais vu aucun autre exemplaire. S'il eût été seulement médiocre, j'en aurois fait en in-8. une élégante édition tirée à très petit nombre, au moins pour prévenir ou reculer sa future destruction. Comme curiosité bibliographique ce volume est très remarquable pour son exécution en lettres d'argent, presque en relief. Il est tout semblable à un autre manuscrit du même auteur, *Del modo di Regere*, qui est aussi dans cette collection (voyez plus bas aux poètes italiens). Le seul manuscrit dans lequel, outre ces deux volumes, j'aye vu de ce genre d'écriture en argent et comme en relief, est un Ptolémée in-folio, de la Bibliothéque laurentiane, aussi du xv[e] siècle, dans les cartes duquel les noms de lieux sont écrits les uns en or, les autres en argent, et d'autres en diverses couleurs.

Ce manuscrit de Cornazano fut sans doute par lui présenté à un roi de France, ce que font connoître les armes de France peintes sur le premier feuillet, et les traces des fleurs-de-lis que l'on voit sur la couverture brodée.

Pacifici Maximi poetae Asculani Opera. Lucretiæ libri duo. Virginiæ libri duo. Elegiarum libri viginti. De Bello Spartaco libri sex. De Bello Cyri regis Persaꝝ libri septem. De Bello Syllæ & Marij libri duo. De componendis carminibus̄. Grammatica. De declinatione vbo-

rum græcoꝝ. Poema ad Joannem Salualium. Invectiua in Angelum Politianum. *Fani, per Hieronimum Soncinum*, 1506, in-8. réglé, mar. bl. moire, dent.

De toutes les pièces annoncées sur le titre et qui forment la majeure partie des ouvrages de cet auteur, ce très rare volume ne contient que les deux poëmes *Lucretia* et *Virginia*; et le livre est cependant clos et terminé, puisque sur le dernier feuillet sont la date, la souscription, le registre et l'errata. Il paroît qu'après avoir eu l'intention de faire un assez gros volume, on se sera ensuite arrêté volontairement.

Pyndari Bellum Troianum ex Homero. Maphaei Veggii Astyanax. Epigrammata quaedam. *Ex urbe Fanestri* (*Soncinus*), 1505, in-8. v. f.

Sans nom d'imprimeur, mais certainement de Soncino.

Pyndarus de Bello Troiano. Astyanax Maphæi Laudensis. Epigrammata quædam diversorum autorum. *Impressum Fani ab Hieronymo Soncino*, 1515, in-8. mar. bl. moire, dent.

Réimpression du précédent, avec quelques vers de plus. Ces volumes sont tous deux fort rares.

Aeglogae et Sylvae et Epigrammata Hermici. *Bononiae, Benedictus Hectoreus Bononiensis*, 1501, in-4. cart.

Joannis Aurelii Augurelli Opera poetica. *Venetiis, in aedibus Aldi*, 1505, in-8. mar. antiqué, doré en plein.

Adriani Cardinalis. S. Chrysogoni ad Ascanium Cardinalem Venatio. *Venetiis, apud Aldum*, 1505, in-8.

Petite pièce d'une excessive rareté.

Joannis Gazoldi Gaidani poetae facundissimi epigrammaton Libellus Appendices Eligidia una Ecglogae duae ornatissimae. Qui equs Troianus inscribitur. *Carpi, Benedictus Dulcibellis, circa* 1506, in-8. mar. r.

Édition très jolie, et rare.

On ne connoît que trois autres impressions de ce Dulcibellis, ou *Bellus*, deux de Carpi, 1506; une de Novi, 1508.

Ludovici Bigi Pictorii Ferrariensis in coelestes proceres Hymnorum Epitaphiorumque liber ejusdem Epigrammaton libelli duo. *Ferrariae*, *J. Machiocus Bondenus*, 1514, in-4. cart.

J. Joviani Pontani Opera poetica : Urania, sive de stellis libri v. Meteororum liber unus. De hortis Hesperidum libri II. Lepidina. Hendecasyllaborum libri II. Tumulorum liber. Neniæ, Epigrammata. *Venetiis*, *in ædibus Aldi Romani*, 1505, in-8. mar. r.

Joan. Joviani Pontani eadem Opera poetica. *Venetiis*, *in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1513, in-8. mar. bleu, dorure à compartiments.

A la reliure de Grolier, avec les initiales en or et en couleurs.

Pontani Opera. Urania, sive de stellis libri quinq; Meteororum liber unus. De hortis Hesperidum libri duo. Lepidina, sive pastorales pompæ septem. Item Meliseus, Mæon, Acon. Hendecasyllaborum libri duo. Tumulorum liber unus. Neniæ duodecim. Epigrammata duodecim. *Venetiis*, *in ædibus hæredum Aldi Manutij*, *et Andreæ soceri*, 1533, in-8. mar. bl. moire, dent.

Ce volume, les deux qui précèdent, et celui qui vient après, sont le premier des OEuvres poétiques de Pontanus, duquel il y a trois éditions aldines. Il n'y en a qu'une seule du second.

Eadem. *Aldus*, 1533, in-8. vél.

Avec notes manuscrites de la main de Joseph Scaliger.

Joannis Joviani Pontani amorum lib. II. De amore conjugali III. Tumulorum II, qui in superiore aliorum poëmaton editione desyderabantur. Lyrici I. Eridanorum II. Eclogæ duæ Coryle, et Quinquennius superioribus qua tuor additæ. Calpurnij Siculi Eclogæ VII. Aurelii Nemesiani Eclogæ IIII. Explicatio locorum omnium abstrusorum Pontani authore Petro Summontio. Index rerum

quæ in his Pontani lusibus contineantur. *Venetiis, in aedibus Aldi, et Andreae soceri*, 1518, in-8. réglé, mar. bl.

Ce volume, avec les initiales en or, sert de tome second à l'exemplaire de Grolier.

J. Joviani Pontani carminum tomus alter. *Ibid. Aldus*, 1518, in-8. mar. bl. moire, dent.

Celui-ci est le tome second de l'exemplaire de 1533, en maroquin bleu.

Idem. *Ibid.* 1518, in-8. vél.

Et ce troisième, le tome second du volume de 1533, annoté par Jos. Scaliger.

J. Joviani Pontani Carmina. *Florentiæ, ex officina Philippi de Giunta*, 1514, 2 vol. in-8. mar. bl. moire, dent.

Cette édition est un peu moins complète que celle d'Alde.

J. Joviani Pontani Carmina. (*Venetiis, Gregorius de Gregoriis, circa* 1518), 2 vol. in-8. mar. vert.

Contrefaçon de l'édition d'Alde, et faite évidemment comme les éditions lyonnoises, dans l'intention de la faire passer pour aldine.

Strozii poetaæ, pater et filius. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Asulani soc.* 1513, in-8. mar. bl. moire, dent.

Strozii poetae, pater et filius. *Parisiis, ex officina Simonis Colinæi*, 1530, in-8. v. f. ancien.

Copie de l'édition aldine, de même que le volume suivant.

Strozii poetæ, pater et filius. *Aldus,* in-8. mar. citron, armes de De Thou.

Édition sans date, avec l'ancre aldine sur le titre, et imprimée à Basle de 1535 à 1540, je crois par Barth. Westhemer, et Nic. Brylinger qui, dans le même temps, y ont imprimé d'autres volumes à peu près semblables, et portant sinon l'ancre aldine, au moins une marque qui la rappelle.

Vers latins élégiaques, adressés à Herc. Strozzi, à P. Bembo, &c. In-4.

Manuscrit de seize pages.

Ces vers sont de la fin du xv[e] siècle. Je crois qu'ils n'ont pas été imprimés.

Ad humani generis Servatorem in urbis Romae excidio P. Cursii civis Rom. Deploratio. *Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1528, in-8.

Joannis Cottae Ligniacensis Carmina recognita, et aucta, a Jacobo Morellio. *Bassani, typis Remondinianis*, 1802, in-4. Pap. fort, br. en cart.

Réimpression faite par les soins de l'abbé Morelli. Au commencement de cet exemplaire, est une note d'envoi de sa main à Chardon de La Rochette.

Actii Synceri Sannazarii de Partu Virginis. Lamentatio de Morte Christi. Piscatoria. Petri Bembi Benacus. Augustini Beatiani Verona. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1527, in-8. mar. marbré du Levant, tabis.

Eadem Carmina. *Ibid. Aldus*, 1527, in-8. mar. vert, antiqué.

Exemplaire de Grolier, avec initiales en or et en couleurs.

Actii Synceri Sannazarii de Partu Virginis. Lamentatio de Morte Christi. Piscatoria. Petri Bembi Benacus. Augustini Beatiani Verona et præterea, quæ in sequenti pagina continentur. *Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Asulani soceri*, 1528, in-8.

Il est probable que ce très mince volume imprimé par Alde, l'aura été d'un bout à l'autre avec le même caractère; mais, ni cet exemplaire, ni un second que j'ai double, ni plusieurs autres que j'ai examinés, ne se sont trouvés régulièrement complets. Peut-être est-ce une édition commencée ailleurs, ensuite acquise et achevée par eux.

Actii Synceri Sannazarii de Partu Virginis libri III. Ejusdem de Morte Christi Lamentatio, et quæ in sequenti pagina continentur. *Venetijs, in ædibus hæredū Aldi, et Andreæ soceri*, 1533, in-8. mar. bl. moire, dent.

Jacobi Sannazarii Opera omnia latine scripta, nuper edita.

Venetiis, in aedibus haeredum Aldi Manutii et Andreae Asulani soceri, 1535, in-8. mar. r.

Jacobi Sannazarii Opera omnia, latine scripta. *Venetiis, ex bibliotheca Aldina*, 1570, in-8. vél.

Actii Sinceri Sannazarii, Patricii Neapolitani, Opera, latine scripta. Ex secundis curis Jani Broukhusii. Accedunt Gabrielis Altilii, Danielis Cereti, & fratrum Amalthæorum Carmina; Vitae Sannazarianae, & Notae Petri Ulamingii. *Amstelœdami, apud viduam Gerardi Onder de Linden*, 1728, in-8. Ch. mag. mar. r. tabis, dent.

Jani Anysii varia Poemata et Satyrae. In-4. dos de vélin.

Je n'ai que les neuf livres *Varia poemata*; il est probable que c'est à la fin des Satyres que se trouve la date et le nom de l'imprimeur. Cette édition me semble florentine, et imprimée par Torrentino, vers 1550; il n'en est point fait mention dans les *Annali della Tipografia di L. Torrentino*. Celle de Naples, 1536, in-4. n'a que trois livres de poésies au lieu de neuf.

Marci Hieronymi Vidæ, Cremonensis, Albæ episcopi, Poemata, scilicet de Arte poetica libri tres, Bucolica, Bombycum libri duo, Scacchia Ludus et Carmina diversi generis. Edidit Thomas Tristram. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1722-23, 2 tomes en 1 vol. grand in-8. veau brun.

Marci Hieronymi Vidæ Cremonensis Albæ episcopi Christiados libri sex. Edidit Edwardus Owen. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1725, grand in-8. fig. br.

Marci Hieronymi Vidæ, Cremonensis, Albæ episcopi, Hymni de rebus divinis. *Oxonii, e typographeo Clarendoniano*, 1733, grand in-8. br.

Ces quatre volumes d'une édition belle, et maintenant peu commune,

forment la collection complète des OEuvres de Vida : les deux derniers sont les plus rares.

Une autre édition, aussi d'Oxford, en petit in-8. et en caractères plus fins, est moins élégante, et par conséquent moins à rechercher.

Antonii Thylesii Consentini Poemata, Cyclops et Galatea. *Tiguri, Christ. Froschouer*, 1531, in-8. dos de vél.

Relié avec *Alciati Emblemata*, 1531.

Joannis Mariae Velmatii sacræ Theologiæ professoris, et poetæ Scientissimi, ueteris et Noui Testamēti Opus singulare, ac planè diuinum : et ab ipso authore accuratissime recognitum, et scholijs illustratum, et diligentissime excusum. *Venetiis*, 1538, in-4. v. f. ancien.

Avec des gravures en bois d'une beauté remarquable.

Lilii Gregorii Gyraldi Ferrariensis poematia. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1536, in-4.

Relié avec le précédent. On y trouve encore :

Moschi, Bionis Idyllia aliquot, latina facta. *Rob. Stephanus*, 1556.

Bart. Latoni Bombarda. *Fr. Gryphius*, 1536.

Toutes ces pièces sont peu communes.

Marcelli Palingenii (Petri Angeli Manzoli) Stellati poetae Zodiacus vitae, id est de Hominis vita, studio, ac moribus optimè instituendis libri XII, sedulò castigati, &c. *Roterod. J. Hofhout*, 1722, in-8. Ch. magna, rel. en vél. n. r.

Pub. Francisci Modesti Ariminiensis Venetias. *Arimini per Bernardinum Venetum de Vitalibus*, 1521, in-fol. fig. en bois, mar. vert, antiqué.

Les bibliographes prétendent que ce rare volume fut supprimé pour certaines anecdotes qui déplurent à quelques familles vénitiennes. Une notice manuscrite de trois pages, qui est ajoutée au commencement de cet exemplaire, ne fait aucune mention de cette suppression, ni de ce mécontentement. Elle cite au contraire un acte du gouvernement de Venise, du 20 juillet 1517, par lequel l'auteur est recommandé à la mu-

nificence du souverain pontife, pour qu'en récompense de cet ouvrage il lui soit accordé un bénéfice de trois cents ducats, bénéfice qu'il obtint en 1521. Son premier nom de baptême est *Petrus*, quoique dans ses ouvrages imprimés il change ce nom en celui de *Publius*.

Christianiss. Francorum regi Francisco ob victoriam de Helvetiis partam, J. Baptistae Egnatii Veneti Panegyricus. *Venetijs, in aedib. Joan. Ant. de Nicolinis de Sabio. Impensis vero Francisci Asulani*, 1540, in-4. br. en cart.

Seize feuillets. Petite pièce fort rare, et inconnue.

Scipionis Capicii de Principiis rerum libri duo. Eiusdem de Vate maximo libri tres. *Venetiis, apud Aldi filios*, 1546, in-8. mar. bl. tabis.

Epitome princip. Venet. Bernardo Georgio P. V. auctore. *Venetiis*, *Aldus*, 1547, in-4. dos de mar. r.

Histoire, ou Chronique de soixante-dix Doges; cinq vers pour chacun.

Bernardi Georgii Patricii Venetii Epitaphia, et Epigrammata aliquot, quæ dum prætorem Patavii ageret obiter composuit. *Venetiis*, *Aldus*, 1558, in-4. cart.

Bernardi Georgii P. V. Periocha, In XIIII publicas solennitates in quibus Princeps Venetus quotannis in publicum prodit. *Venetiis*, *Aldus*, 1559, in-8. mar. r.

Dans le même volume :

De Paulo III. Max. Rom. Pont. B. G. P. V. (Bernardi Georgii Patrici Veneti) Opuscula. (*Ibid.* 1538), in-8.

Neuf feuillets. Ces pièces sont très rares.

Junioris Ludovici Pariseti regiensis Theopoeiae, libri sex. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1550, in-8. mar. r.

L'un des plus rares de ces volumes de poésie latine du XVIe siècle.

Natalis Comitum Veneti de Venatione, libri III. Hieronymi Ruscellii scholiis brevissimis illustrati. *Venetiis*, *apud Aldi filios*, 1551, in-8. dem. rel.

Relié avec le suivant.

De Origine pilae majoris et cinguli militaris, quo flumina superantur, Nicolai Sicci Carmen. (*Venetiis*, *Vinc. Valgrisius*, *circa* 1555), in-8.

Joan. Baptistae Pignae Carminum libri quatuor. Cœlii Calcagnini Carminum lib. III. Ludovici Areosti Carm. lib. II. *Venetiis*, *ex officina Erasmiana Vincentii Valgrisii*, 1553, in-8. v. br. armes de De Thou.

Bernardi Tomitani Coridon, sive de Venetorum Laudibus. *Venetiis*, *Aldus*, 1556, in-8. mar. br. tabis.

Bernardi Tomitani Clonicus, sive de Reginaldi Poli, Card. Ampliss. Laudibus. *Venetiis*, *Aldus*, 1556, in-8. mar. r.

Hieronymi Faleti de Bello Sicambrico libri IIII. Et eiusdem alia poemata, libri VIII. *Venetiis*, *Aldus*, 1557, in-4. dos de mar. r.

Duo tum gravissima, tum lepidissima Poemata heroica. M. Jacobi Sadoleti, et Fr. Sfondrati. Quorum alterum inscribitur Curtius, alterum vero de Raptu Helenæ. (*Venetiis*), *in Academia Veneta*, 1559, in-4. mar. bl.

Vincentii Zini Carminum libri tres. *Venetiis*, *apud Dominicum de Nicholinis*, 1560, in-8. mar. vert.

Faustini Amici Bassanensis ann. act. suae XXIIII. immaturâ morte praerepti Epistola ad Alexandrum Campesanum. (*Venetiis*, *P. Manutius*), 1564, in-4. cart.

Six feuillets. Pièce dont je n'ai jamais vu d'autre exemplaire.

Scipii Gentilis Solymeidos libri duo priores de Torquati Tassi italicis expressi. *Venetiis*, *apud Altobellum Salicatium*, 1585, in-4. cart.

Jo. Baptistae Pinelli Genuensis Carminum libri III. *Florentiae*, *in aedibus Philippi Juntae*, 1594-93. = Fabii

Jordani Neap. in Ferdinandi Hispaniarum principis natalem Uranie. *Neapoli, apud J. Cacchium Aquilanum,* 1572, in-4. mar. vert, armes de De Thou.

Chacun des trois livres de poésies de Pinelli est chiffré séparément, le premier porte la date de 1594, les deux autres celle de 1593.

De ces anciens volumes de poètes latins modernes, il n'en est aucun qui ne soit rare, plusieurs sont précieux, la conservation de tous est parfaite, et la plupart sont reliés avec luxe.

Q. Sectani Satyræ numero auctæ, mendis purgatæ, et singulæ locupletiores. Editio novissima. Accedunt argumenta, ac indices rerum, verborum, et nominum, necnon Commentaria ex notis Anonymi concinnante P. Antoniano. *Amstelodami, apud Elsevirios, (Neapoli),* 1700, 2 vol. in-8. vél.

En grand format, mais non pas en grand papier. Les deux catalogues de Caillard annoncent comme tel ce même exemplaire, qui cependant ne diffère en rien du reste de l'édition. Le titre porte *numero auctae*, et ces deux volumes ne contiennent que huit des dix-neuf satires existant sous ce titre.

Josephi Farsetii Patricii Veneti Carminum libri duo. Editio emendatior, et auctior. *Parmae, ex Regio typographeo (J. B. Bodoni),* 1776, in-8. Ch. mag. br.

In auspicatissimos Natales Serenissimi Delphini Angeli Cardinalis Durini Ode alcaica. — Per la Nascità del Serenissimo Delfino Versione dell' Ode in versi sciolti del padre Maestro Lorenzo Rondinetti. *Parma, dalla Stamperia Reale, (Bodoni),* 1782, in-4. v. doré.

Napoleoni Max. P. F. Aug. Francorum imperatori invictissimo Italiae regi optatissimo Carmina Hieronymi Friderici Borgni a Bubbio in Statiellis. *Parisiis, ex typis P. Didot natu majoris,* 1811, gr. in-8. Pap. vél.

Seize pages. Pièce tirée à cent exemplaires qui ne sont point restés dans ce pays.

Eadem Carmina. *Ibid.* 1811, in-8. maximo.

L'un des deux exemplaires imprimés sur Vélin, il est orné du portrait de Bonaparte, imprimé sur satin.

Poëtes latins modernes, François de nation.

Hugonis Ambertani Colungiani silvę celebratissimam Francisci magni Valesii in Helvetios victoriam, &c. complexę. *In Parrhisiorum Lutetia, apud Egidium Gourmontium*, 1516, in-8. mar. j. antiqué.

Initiales en or et en couleurs. Ancienne reliure, ayant des deux côtés les armes de France avec la Salamandre, emblème adopté par François Ier, à qui ce volume a appartenu.

Petri Rosseti poetae Laureati Christus, nunc primum in lucem æditus. *Parisiis, apud Simonem Colinæum*, 1534. = Nicolai Barptholemaei Lochiensis Ennoeae. *Ibid.* 1531. = Ejusdem Christus Xylonicus. *Ibid.* 1531, in-8. mar. r.

Ad Christianissimum Galliarum regem Franciscum, Bartolomæi Latoni, professoris eius in bonis litteris Lutetiæ, Bombarda. Eiusdem ad cardinalem Bellaium, Epis. Parisiensem, Elegiacon. *Parisiis, apud Franciscum Gryphium*, 1536, in-4. v. f.

Relié avec *Velmatii Poemata.*

Salmonii Macrini Juliodunen. Cubicularii regii Hymnorum libri sex. *Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1537. = Salmonii Macrini Juliodunensis Cubicularii regii Hymnorum selectorum libri tres. *Ibid.* 1540. = Salmonii Macrini Juliodunensis Odarum libri tres ad P. Castellanum Matisc. Pont. Jo. Bellaii cardinalis Poemata aliquot elegantissima ad eundem Matisc. Pontificem. *Ibid.* 1546, in-8. mar. bl. dent.

Diversa Epigrammata in Obitum Francisci Valesii Fran-

corum regis designati. *Parisiis, ex ædibus Falcharij*, 1537, in-8. cart. douze pages.

Jo. Vulteii Rhemensis Carmina. *Parisiis*, *apud Simonem Colinæum*, 1538, in-12, mar. r. moire, dent.

Joli volume, comme le sont toutes les petites éditions en italique, de Simon de Colines. Il n'en est aucune qui ne soit rare et recherchée.

Nicolai Borbonii Vandoperani Ferraria, et Nugæ aliquot venustiores. *Parisiis*, (1795), *juxta exemplar Michaelis Vascosani*, 1533, in-8. Pap. vél. cart.

Réimpression faite par Mercier, de Compiègne, qui avoit l'étrange manie d'aimer à reproduire d'anciens écrits du plus mauvais goût, et sur les sujets les plus ignobles. Éloge du pou, de la paille, etc. etc., ce qui lui avoit valu le sobriquet de *Mercier-Pet*.

Theodori Bezae Vezelii Poemata Juvenilia. *Ad insigne capitis mortui.* = M. A. Mureti Juvenilia. *Parisiis*, *Locqueneulx*, 1579, in-12, mar. bl. moire.

Theodori Bezae Vezelii Poemata varia ab ipso auctore in unum nunc corpus collecta & recognita. (*H. Stephanus*), 1597, in-4. fig. en bois, br. en cart. n. r.

Avec le portrait ajouté.

Recueil de pièces en un vol. in-4. v. j.

1. Joachimi Bellaii Andini Poematum libri quatuor: quibus continentur Elegiae. Amores. Varia Epigr. Tumuli. *Parisiis*, *apud Federicum Morellum*, 1558.
2. Joachimi Bellaii Andini poetae clarissimi Xenia, seu illustrium quorundam nominum allusiones. *Ibid.* 1569.
3. In Joachimum Bellaium Andinum Carmina et Tumuli. *Ibid.* 1560.
4. Epistola quae vere exponit obitum Adriani Turnebi, et Epitaphia. *Parisiis*, 1565.

Dans ce volume sont encore contenus:

Probae Falconiae Cento Virgilianus. 1550.

Joannis Secundi Basia. 1539.

Carminum Jani Antonii Baifii liber I. *Lutetiae, apud Mamertum Patissonium*, 1577, in-12, mar. bl. tabis.

Germani Audeberti Aurelii Venetiae. *Venetiis, apud Aldum*, 1583, in-4. vél.

Germani Audeberti Aurelii Venetiae. *Venetiis, apud Aldum*, 1583, in-4. Ch. mag. vél.

Cet exemplaire en grand format et sur papier bleu est fort avarié, mais je le conserve *pro memoria*. Peut-être en viendra-t-il un meilleur.

Michaelis Hospitalii, Galliarum Cancellarii, Carmina. Editio a prioribus diversa et auctior. *Amstelaedami, apud Balthasarem Lakeman*, 1732, in-8. Ch. mag. dem. rel. non rogné.

Stephani Paschasii iurisconsulti, ac in senatu Parisiensi Patroni Poemata. *Parisiis, apud Ægidium Beysium*, 1585, in-8. réglé, vél. semé de fleurs-de-lis.

Seconde édition des Poésies d'Estienne Pasquier. La première, de 1582, ne contenoit que des Épigrammes, lesquelles sont ici jointes à d'autres poésies.

Melissi Schediasmata Poetica. Secundo edita multo auctiora. *Lutetiæ Parisiorum, apud Arnoldum Sittartum*, 1536, in-8. vél.

Sur un feuillet, en tête de ce très gros volume est écrit :

C. L. V.
Jacobo Augustino Thv.
ano AEmerio.

D D
Melissvs
Lutetiae.

Scaevolae Sammarthani Poemata. Ad Henricum III. Galliæ et Poloniæ regem. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium Typographum Regium : In officina Roberti Stephani*, 1587, in-8. réglé, Ch. mag. mar. vert antiqué,

semé de fleurs-de-lis, avec les armes, le chiffre et la devise de Henri III.

Exemplaire présenté à Henri III.

Scaevolae Sammarthani Poemata et Elogia collecta nunc in vnum corpus, & ab auctore partim aucta, partim recognita. *Augustoriti Pictonum*, 1606, in-8. vél. armes de De Thou.

Abelii Sammarthani Scaevolae fil. Poemata. *Lutetiae, Patisson*, 1597, in-8. mar. marbré.

Sur un feuillet, en tête de ce volume, est écrit de la main du président J. A. De Thou : *Monsieur de Sainte-Marthe m'a faict don de ce pñt liure. Ce* 10[e] *septemb.* 1597.

Cette note est une de celles qui m'ont fait reconnoître l'écriture de De Thou sur l'Hérodote, le Commines, et plusieurs autres livres de cette Bibliothéque.

Jacobi Augusti Thuani Poemata sacra. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium*, 1599, in-12, mar. bl.

Cl. Quilleti Callipædia, et Scævolæ Sammarthani Pædotrophia. *Londini*, *J. Bowyer*, 1709, in-8. vélin.

Gabrielis Madeleneti Carminum Libellus. *Parisiis*, *Cl. Cramoisy*, 1662, in-12, réglé, mar. r.

Ren. Rapini Soc. Iesu Hortorum libri IIII. *Lugduni Batavorum, ex officina Arnoldi Doude*, 1668, in-12, mar. bl.

Petit volume peu connu, et qui n'est pas un des moins curieux de la collection des Elzevier.

Ægidii Menagii Poemata, editio quarta auctior et emendatior. *Amstelod. ex officinâ Elzevirianâ*, 1663, in-12, mar. bl. moire, riche rel.

De première reliure, avec six beaux portraits, sur papier de Chine, et avant la lettre.

Eadem. *Ibid.* 1663, in-12, mar. bl. dent.

Cet autre exemplaire n'est point du tout rogné, et les mêmes portraits y sont ajoutés.

Hymni novi tam ex Breviario Parisiensi quàm ex Cluniacensi excerpti (Santolio Victorino auctore). (*Parisiis*), *Le Petit*, 1685, in-8. v. br.

Avec le portrait de Santeul ajouté.

Sur un feuillet, au commencement du volume, est une longue note d'envoi de l'auteur à Claude Santeul, son frère, qui a écrit en face : *Ex dono charissimi fratris*, 1685, *legi mense maio.* Il a fait aussi, dans le cours du volume, de nombreuses corrections et changements, dont j'ai vu quelques-uns adoptés par l'auteur dans l'édition suivante.

Hymni sacri et novi autore Santolio Victorino. *Parisiis, apud Dionysium Thierry*, 1689, in-12, réglé, v. fauve, ancien.

Aussi avec un feuillet d'envoi de l'auteur, *Viro dignissimo Priori Sti Victoris*, et la date du 8 juillet 1689.

Petri Danielis Huetii episcopi abrincensis Carmina. Quinta editio. *Parisiis, J. Estienne*, 1709, in-12, v. f. ancien.

Exemplaire de l'auteur, par lui donné aux Jésuites, avec le reste de sa bibliothéque.

Anti-Lucretius, sive de Deo et Natura libri novem cardinalis Melchioris de Polignac, opus posthumum, Abb. Caroli de Rothelin curâ editioni mandatum. *Parisiis, Guerin*, 1747, 2 vol. in-8. mar. r.

L'Anti-Lucrèce, par Mr le cardinal de Polignac, trad. par J. P. de Bougainville. *Paris, Desaint et Saillant*, 1749, 2 vol. in-8. mar. r.

Les quatre volumes sont d'une belle et ancienne reliure de Padeloup; on y a ajouté une estampe, et le portrait de l'auteur, par Grateloup ; * pièce fort rare.

Fabularum Æsopiarum libri quinque. (J. Desbillons). *Oxonii*, 1757, in-8. Ch. mag. v. j.

Francisci Josephi Desbillons Fabulæ Æsopiæ, curis poste-

---

* Sur ce singulier graveur, voyez ci-dessus, tome Ier, page 338.

rioribus omnes ferè emendatæ : quibus accesserunt plus quàm CLXX novæ. Quinta editio. *Parisiis*, *typis J. Barbou*, 1769, in-12, Pap. fin, mar. r. tabis.

Les Amours de Zoroas et de Pancharis, poëme érotique et didactique, ou Veillées d'un homme de loisir sur le culte de Cythérée, pratiqué autrefois à Milet, &c. (par Petit-Radel, et trad. du latin par lui-même). *Paris*, *C. F. Patris*, 1802, 3 vol. in-8. fig. mar. vert.

L'un des deux ou trois exemplaires imprimés sur papier rose.

Poëtes latins modernes, Allemands de nation.

Jani Pannonii, Poëtarum sui seculi facile principis. In Hungaria. Quinque ecclesiarum olim antistitis Poëmata. Quae uspiam reperiri potuerunt omnia. Ad manu scriptum codicem regium Corvinianum exacta, et aucta, &c. *Traiecti ad Rhenum*, *apud Barthol. Wild.* 1784, 2 vol. in-8. Ch. maxima, rel. à dos de mar. r. n. r.

Pendant quinze ans, j'ai eu de ce livre six exemplaires, dont on ne vouloit pas pour un demi-louis. Un exemplaire, vendu 120 francs, chez M. Caillard, a déterminé six amateurs à donner une vingtaine de francs de chacun des miens ; et maintenant on auroit assez de peine à en trouver sur ce même papier.

Stultifera navis mortalium. Liber olim a Sebastiano Brant Germanicis rhythmis conscriptus, & per Jacobum Locher latinitati donatus, nunc vero revisus et elegantissimis figuris recens illustratus. *Basileæ*, *ex officina Sebast. Henricpetri*, 1572, in-8. fig. en bois. mar. vert, armes de De Thou.

Relié avec *Expositio Imaginum Norimbergae repertarum.*

Les premières éditions latines de ce singulier livre, celles des traductions françoises, toutes également remplies de figures en bois, ne déplaisent pas aux amateurs, mais jamais ils ne les ont payées un haut prix. La traduction angloise faite en 1509, sur le françois, et avec des figures

en bois, plus mauvaises encore que leurs modèles, se paye en Angleterre 25, 30 et même 60 guinées; c'est là, si l'on veut, du zèle patriotique, de l'esprit national.

Petri de Blarrorivo Parhisiani insigne Nanceidos opus de Bello Nanceiano. *Impressum in celebri Lothoringie* (*sic*) *pago divi Nicolai de Portu per Petrū Jacobi pbrm̄ loci paganū*, 1518, in-fol. fig. en bois, dos de vélin.

Illustrium Virorum Memoriae scripta Epicedia, per Helium Eobanum Hessum. *Noremb. Frid. Peypus*, 1531, in-8. dos de vél.

Relié avec *Alciati emblemata*, 1531, in-8.

Operum Helii Eobani Hessi Farragines duae, ex novissima autoris recognitione. *Francofurti*, *Petrus Brubacchius*, 1564.=Narratio de H. Eobano Hesso, comprehendens mentionem de compluribus illius ætatis doctis et eruditis viris, composita a Joachimo Camerario. Epistolæ Eobani Hessi ad Camerarium & alios quosdam, familiari in genere. *Norimbergæ, a Joanne Montano et Ulrico Neubero*, 1553, in-8. mar. j. armes de De Thou.

Agriculturae sacrae libri quinque, Thoma Naogeorgo Straubingensi autore. *Basileae*, 1550, in-8. mar. r.

Regnum Papisticum. Thoma Naogeorgo autore. (*Basileae*), 1553, in-8. mar. r.

Regnum Papisticum : nunc postremo recognitum et auctum. Thoma Naogeorgo autore. *Basileæ, Jaannes Oporinus*, 1559, in-8. mar. bl.

Cette seconde édition est plus ample et non moins rare que la première, de 1553. L'exemplaire ne sauroit être plus beau.

Satyrarum libri quinque priores : Thoma Naogeorgo Straubingensi autore. *Basileae*, *J. Oporinus*, 1555, in-8. mar. vert.

Speculum vitæ aulicæ. De admirabili fallacia et astutia Vulpeculæ Reinikes libri quatuor, nunc primùm ex idiomate germanico latinitate donati, adiectis elegantissimis iconibus, auctore Hartmanno Schoppero. *Francof. ad Moenum*, 1579, in-12, v. f.

Reliure ancienne, estampée, avec la date de 1589.

Volume peu connu et fort singulier. Il est rempli de petites figures en bois, assez bien faites, et que je crois de Jost Ammon.

Jacobi Balde e Societate Jesu Carmina selecta edidit et notis illustravit Jo. Conradus Orellius. *Turici, litteris Orellii, Füslini et socii*, 1805, in-8. Pap. vél.

Premier volume d'une Anthologie des poètes latins modernes, qui n'a point été continuée, et ne contient que les Poésies de Balde.

Vincentii Fabricii Hamburgensis Poematum juvenilium libri III. Ad calcem adjectæ sunt Epistolæ aliquot seriæ, & jocosæ. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriorum*, 1633, in-12, vél.

Volume peu connu et rare.

Sarcotis, et Caroli V. imp. Panegyris, carmina; tum de heroica poesi Tractatus, auctore Masenio. Adjecta est Lamentationum Jeremiæ Paraphrasis, auctore D. Grenan. *Parisiis, apud J. Barbou*, 1771, in-12, Pap. fin, br. en cart.

Friderici Hoffmanni Silesii poeticum cum Musis Colludium : sive lusuum epigrammaticorum Centuriae. Editio secunda altera parte auctior. *Amstelodami, apud Johannem Janssonium, à Waesberge et Elizeum Weyerstraten*, 1665, in-12, br. en cart.

Ce volume, peu commun, n'est ni plus ni moins d'édition elzevirienne que le Nostradamus de 1668, et plusieurs autres.

Poètes latins modernes, Flamands et Hollandois de nation.

Joannis Secundi Hagiensis Basia et alia quaedam. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1539, in-4.

Relié avec *J. Bellaii Poemata*, etc.

Jean Second. Traduction libre en vers des Odes, des Baisers, du I[er] livre des Élégies et des trois Élégies solennelles; avec le texte latin, par Michel Loraux. *Paris, Michaud frères*, 1812, in-8. Pap. vél. mar. r.

Exemplaire relié aux armes du comte Regnaud, à qui l'ouvrage est dédié.

Veneres Blyenburgicæ, Sive Amorum Hortus : in Quinque areolas divisus, & fragrantissimis. cxlviij. celeberrimorum poetarum flosculis refertus, opera Damasi Blyenburgy Batavi. *Dordraci, ex typographia Isaaci Canini, impensis Davidis Episcopij*, 1600, in-8. dos de mar. r. n. r.

Recueil assez curieux et peu commun. Comme il a un titre à chacune des cinq *Areolae*, on en trouve des exemplaires manquant d'une ou de plusieurs des dernières. Celui-ci est bien complet, avec l'appendix.

Danielis Heinsii Poematum editio nova. Accedunt præter alia libri, de Contemptu mortis antehac una non editi. *Lugduni Batavorum, sumptibus Elzeviriorum, et Johannis Mairii*, 1621, petit in-8. mar. r.

Le catalogue Caillard et quelques autres annoncent des exemplaires en grand papier : c'est une erreur, il n'en existe que d'une sorte, et leur différence consiste dans le plus ou le moins de conservation des marges. Celui-ci, le plus beau de tous ceux que j'ai vus, pourroit, bien plus encore que celui de Caillard, être réputé grand papier.

On sait que la seconde partie, *De Contemptu mortis* a été imprimée sur Vélin; l'exemplaire, qui, de Paris, avoit passé en Irlande, chez M. Quin, est actuellement à Londres, chez M. Singer, auteur estimé de plusieurs ouvrages et dissertations sur l'Histoire littéraire et ses antiquités.

De toutes les éditions des Elzevier, ce volume est le seul que l'on connoisse sur vélin.

Dominici Baudii Amores, ex editione Petri Scriverii qui varia ejusdem argumenta adjecit, nempe : Centones Virgilianos, Pervigilium Veneris, &c. *Amstelodami, apud Hackios*, 1638, in-12, mar. bleu, d. de mar. f. dent. n. rogné.

Que des érudits de Hollande ayent voulu, en 1638, se moquer en latin d'un assez lourd érudit du même pays, le docteur *Dominicus Baudius*, décédé depuis 1613, c'est ce qui n'a, ce me semble, jamais pu intéresser personne, même en Hollande; cependant ce volume est resté ferme dans les curiosités bibliographiques, et il est recherché, même pour les bibliothéques les mieux composées.

A la vérité, après les insipides amours du docteur, est une assez bonne compilation de pièces *De re Amatoria*, et surtout les trois centons virgiliens, d'Ausone, de L. Capilupi, et de Daniel Heinsius, ce dernier le plus mauvais des trois. Quoique d'un format plus grand, d'une exécution assez indifférente, et d'impression non elzevirienne, ce volume est un des plus désirés de la collection des Elzevier, dans laquelle on le regarde comme indispensable, par la grande raison que quelques exemplaires ont sur le titre *apud Ludovicum Elzevirium*. Il n'est pas très rare, sinon en beaux exemplaires.

Nicolai Heinsii Danielis filii, et Joannis Rutgersii Poemata varia. *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elzeviriorum*, 1653, in-12, dos de mar. r. n. r.

Nicolai Heinsii Dan. fil. Poematum nova Editio, prioribus longe auctior. J. Rutgersii Poemata et adoptivorum Carminum libri II. *Amstelodami, Dan. Elzev.* 1666, in-8. vél.

Bien imprimée et plus ample que la précédente, cette édition est beaucoup moins du goût des amateurs, parce qu'elle a le grand défaut de n'être pas du format petit in-12, de la collection des Elzevier. J'ai ajouté à cet exemplaire un bon portrait de Nic. Heinsius.

Theophili Hogersii Poemata Juvenilia, J. Hogersii posthuma; Danielis Huetii Funus Salmasii, et Iter Suessi-

cum. Theophili Hogersii Orationes tres. *Amst. Daniel Elzevirius*, 1672, in-12, mar. bl. tab. dent.

G. J. Beronicii Georgarchontomachia cæterorumque ejus Carminum sylvula; quorum prius carmine belgico secutum. *Middelburg*, 1766, in-8. fig. br.

Ce poëme burlesque composé à l'occasion des démêlés qui eurent lieu en 1672, entre les magistrats de Middelbourg et les paysans des campagnes environnantes, est l'ouvrage d'un improvisateur de la plus étrange sorte. Beronicius étoit un petit homme de la mine la plus ignoble, de la saleté la plus hideuse, toujours ivre, ne hantant que la plus vile populace. Il parloit presque toutes les langues modernes de l'Europe, le latin avec une perfection qui intimidoit le grand Gronovius, le grec comme sa langue maternelle. Il improvisoit en vers grecs et latins, avec la plus merveilleuse facilité, sur des sujets donnés à l'instant. S'agissoit-il de faire montre de ses talents, il tournoit les yeux, se grattoit la tête, grinçoit des dents, faisoit des contorsions de possédé; et alors les vers couloient de source, avec la même facilité que les Sonetti, les Canzoni échappent aux Giani, et autres improvisateurs italiens les plus renommés. Fut-il professeur, jésuite, ou moine de quelque autre ordre? on ne sait rien de cet homme si bizarrement extraordinaire, sinon qu'il erra beaucoup d'années en France, en Angleterre, en Belgique; et que sur ses vieux jours il se fixa en Hollande. Il paroît avoir voulu ne point laisser connoître quelle étoit sa patrie, car lorsqu'il étoit questionné sur ce sujet, il répondoit: *Patriam cujusque esse ubi cuique bene est.* On parloit de lui donner une chaire de professeur; mais il refusa, disant que cette vie monotone ne lui convenoit point. Il préféroit gagner son pain à ramoner les cheminées, repasser les couteaux, vendre de la tourbe, et à d'autres métiers aussi honorables. Enfin s'enfonçant de plus en plus dans la crapule, il termina ses jours d'une manière digne d'une si belle vie, et fut trouvé étouffé dans un bourbier.

J'ai ajouté à ce volume de doubles gravures d'une édition antérieure, et une notice latine, d'où sont prises le peu de particularités que je viens de rapporter.

Petri D'Orville, jurisconsulti, Poemata. *Amstelodami*, 1740, in-8. Ch. mag. vél.

Petri Burmanni Poematum libri quatuor. Curante Petro Burmanno juniore. *Amstelaedami, M. Uytwerf*, 1746, in-4. Ch. mag. vél.

Les Hollandois cultivent avec zèle les Muses latines, et mettent du luxe dans les éditions de ces sortes de poésies.

Vopisci Horatii Ackeri Poemata. Editio secunda auctior et emendatior. *Groningae, J. Oomkens*, 1789, in-8. Pap. de Holl. br. en cart.

Hieronymi De Bosch Poëmata. *Ultrajecti, B. Wild. et J. Altheer*, 1803. = Hieronymi De Bosch, Poematum Appendix. *Ibid.* 1808, 2 vol. in-fol. Charta max. dos de mar. r. n. r.

Avec le portrait de l'auteur sur le titre, et un autre, en in-4. par Houbraken.

Ces deux volumes, des poésies latines du savant éditeur de l'Anthologie de Grotius, ont été comme cet ouvrage, imprimés en in-4. et en in-fol., mais seulement à six exemplaires du format grand in-fol., dont il existe douze de l'Anthologie.

Poètes latins modernes, Anglois et Écossois de nation.

Connubia florum latino carmine demonstrata, auctore D. De La Croix. Notas et observationes adjecit Richardus Clayton. *Bathoniæ : (Bath.) ex typographia S. Hazard*, 1791, in-8. Pap. vél. fig. mar. r. tabis.

Livre singulier et peu commun.

Britannia, Lathmon, villa Bromhamensis. (Poematia Roberti Trevor, vice-comitis de Hampden, a filio Joanne Trevor nunc primum patris et ejusmet amicorum in gratiam edita.) *Parmae, in aedibus Palatinis typis Bodonianis*, 1792, in-fol. Pap. vél. dos de mar. bl. n. r.

L'une des plus magnifiques et des plus rares éditions de Bodoni. Une de ses lettres me l'a annoncée comme n'ayant été tirée qu'à quinze exemplaires sur papier vélin, et trente sur papier ordinaire. Il est probable qu'il aura voulu dire cent trente, ainsi que le remarque M. Lama, Catalogue Bodoni, page 78.

Georgii Buchanani Scoti poetarum nostri sæculi facile principis, Elegiarum liber I. Sylvarum liber I. Endecasyllabon lib. I. *Parisiis, ex officina Rob. Steph.* 1567, in-12, mar. bl. tabis.

Georgii Buchanani Scoti poetarum nostri sæculi facile principis, Elegiarum liber I. Sylvarum liber I. Endecasyllabon lib. I. Ejusdem Buchanani Tragœdia, quæ inscribitur Baptistes, sive Calumnia. *Lutetiae, apud Mamertum Patissonium : in officina Roberti Stephani*, 1579, in-12, mar. r. armes de De Thou.

Georgii Buchanani Scoti Franciscanus et fratres. Elegiarum liber I. Silvarum liber I. Hendecasyllabon liber I. Epigrammaton libri III. De Sphaera Fragmentum. 1584, in-8. mar. r. armes de De Thou.

Relié avec *Italorum Epigrammata* (1548).

Geor: Buchanani Scoti Poemata quæ extant. Editio postrema. *Lugduni Bat. ex officina Elzeviriana*, 1628, in-24, 1 tome en 2 vol. mar. bl. tabis, dent.

Eadem. *Ibib. Elzev.* 1628, in-24, vél.

C'est une autre édition, sous la même date. Le choix entre les deux me semble indifférent.

Georgii Buchanani Scoti Poemata quæ extant. *Amstelodami, Henr. Wetstein.* 1687, in-24, mar. bl. tabis, dent.

De première reliure et comme broché.

Epigrammatum Joannis Oweni Cambro-Britanni Oxoniensis editio postrema. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1647, in-16, mar. r. tabis.

Eadem. *Ibid.* 1647, in-16, mar. bl.

C'est une autre édition sous la même date.

Joannis Audoeni Cambro-Britanni Epigrammata. Editio

prioribus auctior, longeque emendatior, cura Ant. Aug. Renouard, Parisini. *Parisiis, typis Petri Didot natu majoris*, 1794, 2 tom. en 1 vol. in-8. Gr. pap. vél. mar. r. dent.

Cette édition, meilleure et plus complète que toutes les précédentes, a été tirée à un peu moins de trois cents exemplaires, dont une douzaine en grand papier, et sur très grand papier quatre seulement. Voyez ci-dessus, page 224, le recueil *Carmina Ethica*, auquel il se joint ordinairement.

Eadem Epigrammata. *Ibid.* 1794, 2 vol. in-12, mar. vert, n. r. avec étuis.

L'un des quatre exemplaires imprimés sur Vélin, desquels un est ici à la Bibliothéque du Roi, un autre dans celle de lord Spencer, avec le volume *Carmina Ethica.*

Poètes dramatiques latins modernes.

Coriolani Martirani Cosentini episcopi Sancti Marci. Tragoediae. VIII. Medea Electra Hippolytus Bacchae Phoenissae Cyclops Prometheus Christus. Comoediae II. Plutus Nubes Odysseae lib. XII. Batrachomyomachia. Argonautica. *Neapoli, Janus Marius Simonetta Cremonensis*, 1556, in-8. mar. bl. riche rel.

L'un des plus rares volumes de cette classe L'édition est bien imprimée, sur beau papier, et l'exemplaire est parfait. C'est un de ces livres qu'on ne rencontre presque jamais.

Progne Tragoedia, nunc primum edita. (Gregorio Corraro Veneto auctore. *Venetiis*) *in Academia Veneta*, 1558, in-4. mar. bl.

Pièce bien écrite et cependant fort peu lue. C'est un des plus rares volumes de l'*Academia veneta.*

Flavia Tragoedia Bernardini Stephonii e Societate Jesu. *Romae, apud hæredem Barthol. Zannetti*, 1621, in-12, vélin.

Dramata sacra, Comœdiæ atque Tragœdiæ aliquot è Veteri Testamento desumptæ. *Basileae, ex officina J. Oporini*, 1547, 2 tom. en 1 vol. in-8. vél. armes de De Thou.

La plupart de ces beaux volumes, à la reliure de De Thou, soit en maroquin, soit en vélin, ont été tellement respectés par le temps dévorateur, qu'on les croiroit imprimés de la veille.

Tragoedia nova Pammachius, auctore Thoma Naogeorgo Straubingensi. Cum Præfatione luculenta. *Vitebergæ*, 1538, in-8. mar. vert.

Tragoedia nova Pammachius, autore Thoma Naogeorgo Straubingensi. Cum Præfatione luculenta. *Augustæ, per Alexandrum Vueissenhorn*, 1539, in-8. mar. r.

Relié avec le volume suivant :

Tragoedia nova quæ inscribitur Pedonothia argumento ex Veteri Testamento sumpto. Per Hieronymum Zieglerum. *Augustae Vindelicorum*, *Philippus Ulhardus*, 1543, in-8.

Tragoedia alia nova Mercator seu Judicium, in qua in conspectū ponuntur Apostolica & Papistica doctrina. Thoma Naogeorgo Straubingensi autore. (*Basileae*), 1540, in-8. v. éc.

Relié avec *Pasquillus Extaticus*, *Pasquillus Marranus*.

Hieremias. Tragoedia nova, ex propheta Hieremia sumpta, hisce temporibus ualdè accommoda, cum luculenta Præfatione. Thoma Naogeorgo Straubingensi autore. *Basileæ*, (1551), in-8. mar. r.

Operum Poeticorum Nicodemi Frischlini, Poetæ, Oratoris, & Philosophi, pars scenica, in qua sunt Comoediæ septem, Tragoediæ duæ. *Witebergae*, 1596, in-8. mar. bl.

Ce volume, peu commun, et assez recherché, est aussi bien imprimé que l'Almanach de Liége, ou le Messager boiteux.

Arnoldi Madiri Pisander Bombylius. Dialogus iocularis, per actus in modum Comœdiæ distinctus. *Antuerpiæ, in ædibus Joan. Steelsii*, 1546, in-8. dos de mar. r.

Douze feuillets, comédie en cinq actes, en prose.

Je n'ai jamais rencontré aucun autre exemplaire de cette singulière pièce, que je ne trouve ni à notre Bibliothéque du Roi, ni dans beaucoup d'autres collections les mieux fournies.

C'est un paysan rodomont qui parle beaucoup de son courage et va se cacher dans son poulailler au moment où viennent des soldats qui, à leur tour, effrayés par ses cris, s'enfuyent sans avoir volé une seule de ses poules.

Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

Poesis Dramatica Nicolai Avancini e Societate Jesu. *Coloniæ Agrippinæ, J. Wilh. Friessem*, 1674, in-12, br.

Poëtes macaroniques latins.

Macaronea Merlini Cocai (Theophili Folengi) poete Mantuani Macaronices libri XVII. Post omnes impressiones, ubiq; locorū excussas, novissime recogniti. *Venetiis, per Cesarem Arrivabenum*, 1520, in-8. mar. bl. moire, dent.

Édition moins complète que la suivante, mais jolie et beaucoup plus rare.

Merlini Cocaii, poetae Mantuani, Opus Macaronicorum. *Tusculani, apud Lacum Benacensem, per Alexandrum Paganinum*, 1521, in-12, fig. mar. vert, tabis.

Édition, la première complète, et imprimée avec des caractères qui corespondent bien à la bizarrerie du sujet. Elle est rare, surtout en bonne conservation. Celui-ci est en tous points, dans l'état le plus désirable.

Merlini Cocaii poetæ Mantuani Opus Macaronicorum. *Amstelodami, Abraham à Someren*, 1692, in-8. fig. dos de mar. r. n. r.

Je crois bien que ce volume, joliment exécuté, a été imprimé, non pas

en Hollande, mais à Naples. Il a, tant pour le papier que pour les caractères et les gravures, toute la physionomie d'une édition italienne; et d'ailleurs, très rare en Hollande, il se trouvoit plus fréquemment en Italie, où j'en ai acheté plusieurs exemplaires brochés, sur lesquels j'ai choisi celui-ci.

Histoire Maccaronique de Merlin Coccaie, prototype de Rabelais : avec l'horrible Bataille des Mouches et des Fourmis. (*Paris*), 1734, 2 tom. en 4 vol. in-12, mar. vert, tabis, dent. avec étuis.

Imprimé sur Vélin.

L'Eschole de Salerne en vers burlesques & duo Poemata Macaronica ; de Bello Huguenotico, et de Gestis Magnanimi, et prudentissimi Baldi, *suivant la copie imprimée à Paris.* (*Holl. Elzev.*) 1651, in-12, mar. bl. tabis, dent.

Relié avec Ovide en belle humeur, 1651, in-12.

Ces deux ouvrages, plus minces encore de mérite que de volume, sont au nombre des plus rares et des plus précieux de ceux que l'on fait entrer dans la collection des Elzevier françois, et surtout l'Ovide qui, moins connu, est plus rare encore que l'Eschole de Salerne.

Guarini Capelli Sarsinatis Macharonea in Cabrina; Gagamagoge; regem cõposita multum dilectabilis ad legēdu; *Arimini*, *per Hieronymum Soncinũ anno Dñi,* 1526, in-8.

Moins important dans l'espèce, que le Merlin-Cocaio, mais bien plus rare même que l'édition de 1521.

Relié avec *Dialogi di Luciano*, 1526.

Magistri Stopini poetae Ponzanensis Capriccia macaronica. *Cremonae*, 1640, in-8. cart.

Magistri Stopini poetæ Ponzanensis Capriccia macaronica. Cum nova appendix. *Venetiis*, 1647, in-16. cart. non r.

Édition un peu plus ample que celle de 1640. Toutes deux sont rares.

Meygra Entrepriza catoliqui imperatoris quando de anno dñi mille ccccc xxxvj, veniebat per Provensam bene corrossatus in postam prendere Fransam cum villis de Provensa propter grossas et menutas gentes rejohire per A: Arenam bastifausata. *Imprime Avenione, millo ccccc xxxvij*, in-8. gothique. mar. r.

Pro vobis tantum non vos natura creavit;
Reges pro populo Christus in orbe facit.

dit le poète burlesque à François I[er], son Mécène. Jusqu'à quel point eût-il été admis à avancer sérieusement cette vérité de tous les siècles?

Ce petit volume est extrêmement rare, ainsi qu'une édition de 1536, dont on ne trouve de mention que chez M. de Mac-Carthy. Celui-ci, de 1537, est un des deux que possédoit le duc de La Vallière, et jamais il ne m'est arrivé d'en rencontrer aucun autre. Les deux réimpressions de 1748 et 1760, sont peu prisées.

Antonius de Arena provençalis, de bragardissima Villa de Soleriis, ad suos compagnones studiantes. *Stampatus in Stampatura Stampatorum*, 1670, in-12, v. f.

De ce livret peu commun, je n'ai jamais vu aucun exemplaire que l'on puisse dire beau; les meilleurs, semblables à celui-ci, sont ce que les Anglois nomment *Indifferent copies*.

FIN DU SECOND VOLUME.

TABLE DES DIVISIONS

CONTENUES

DANS CE VOLUME.

BELLES-LETTRES.

FIN DE LA TABLE DU SECOND VOLUME.

